L'ÉQUIPE LA PLUS ÉTONNANTE DE L'ANNÉE EST DANS CE NUMÉRO

PAGES 18 ÉT 19

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1444 ● 28e ANNEE ● 4 DECEMBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

Synaeghel, une école en marche

SAINT-ETIENNE CŒUR EN FÊTE

NICE LA TÊTE ET LES JAMBES

Eriksson le football total

ANGERS LA FLEUR AU FUSIL

Edwige le buteur du jour

FRANCE FOOTBALL

N° 1444

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication :
Paul COLIN
Directeur :
Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint :
Jacques THIBERT

RÉDACTION :
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 27 novembre 1973 a été tiré à 177.275 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

QUOI qu'il arrive maintenant, la performance niçoise, en compétition européenne 73-74, aura valeur d'exemple pour notre football. Même si elle s'achève le 12 décembre à Cologne. On imagine assez mal d'ailleurs qu'un effondrement pareil à celui dont furent victimes les Marseillais puisse atteindre Nice au bout de son aventure.

Si l'équipe de Snella, même battue, résiste bien au F.C. Cologne, son comportement aura, pour ainsi dire, équilibré presque à lui seul la triple déroute de Nantes, Lyon et Marseille. Car il aura montré qu'une équipe française est capable de s'accrocher au peloton de l'élite européenne et, même, d'y prendre place un moment.

Quelques-uns de nos lecteurs ont pu, à ce propos, s'étonner de voir Nice figurer en tête de notre challenge du « meilleur Club européen », avant des seigneurs comme Leeds, Bayern, Ajax ou la Juventus. Certains n'ont pas hésité à accuser le jury de « France Football » de chauvinisme .

C'est que, le championnat de France ayant commencé avant les autres, Nice a bénéficié d'occasions plus nombreuses de marquer des « points d'exploit ». Mais c'est aussi qu'effectivement, en ce début de saison, Nice, par ses performances nationales et internationales, « fait la course en tête ». C'est remarquable, même si ça ne dure pas.

LA force de Nice, où se situe-t-elle ? Je dirai d'abord dans la quantité de ses bons joueurs. Quelle équipe française, et même étrangère ,pourrait se passer de trois footballeurs tels qu'Adams, Molitor et Camerini et ne pas trop en souffrir ?

Un autre atout majeur, en dehors de l'organisation devenue sérieuse du club niçois, est Eriksson, le Suédois. s'expriment pleinement qu'à partir d'un texte et d'attitudes mille et mille fois répétés.

Kovacs prévoit tout ce qui est possible pour que les joueurs, s'épargnant toute mauvaise surprise, trouvent leur expression à partir d'une base soigneusement édifiée. Snella préfère ne rien prévoir pour ne pas entamer leur personnalité. D'où ces sautes de jeu et d'humeur, chaque match de Nice étant comme un de ces voyages-surprise dont personne ne sait d'avance où il va mener.

Personnes ne sait davantage si ces Niçois, acteurs, non de théâtre classique, mais de commedia dell'arte, vont dominer le championnat de France, ou, comme la saison dernière, se liquéfier.

NICE, LA TÉLÉVISION ET LE NOMBRIL DU MONDE

APROPOS de Nice-Cologne, je voudrais dire un mot de ce qui constitue, à mes yeux comme aux yeux de millions de Français, un véritable scandale : je veux dire la non-retransmission télévisée de cette rencontre.

Tout s'y prêtait pourtant. Aucun autre match ne se déroulait à la même heure sur le territoire français ; une heure et demie de sport pouvait, sans encombre, être programmée sur la 2e chaine ; enfin, le principe de l'occultation, admis par l'O.R.T.F. depuis plus d'un an, permettait à l'O.G.C.N. de ne pas trembler pour la recette de son match.

Ce qui anéantit le projet de retransmission, ce fut une question d'argent. L'O.R.T.F. offrait grosso modo (compte tenu de l'occultation et des barèmes prévus au protocole) environ 50.000 F. Nice en réclamait à peu près le double.

En administration pure, la télévision avait sans doute raison. Mais Nice n'avait pas tort d'estimer que son spectacle, quand on sait à combien revient la moindre « dramatique », la plus petite « variété », valait beaucoup plus que 5 millions d'A.F.

L'O.R.T.F., par souci d'économie, retransmit donc un P.U.C.-Prétoria de rugby parfaitement insipide et qui n'intéressa personne. C'est comme si, trouvant trop élevés les droits de retransmission du mariage d'Anne d'Angleterre, la télévision nous avait offert des images des noces de Christine Caron, qui eurent lieu à peu près au même moment !

Il est préférable de ne pas transmettre de sport télévisé plutôt que d'offrir des rogatons. L'événement en direct se paie, et, c'est lui qui doit essentiellement intéresser la télévision. C'est un beau ratage que ce Nice-Cologne non retransmis. Et qui devrait inciter le nouveau patron de l'O.R.T.F. à faire — à condition que le sport le touche un peu — un sérieux examen de conscience.

On a longtemps douté de sa valeur sur la Côte-d'Azur. Mais il apparaît, maintenant qu'il est intégré, comme un footballeurs les plus complets (maîtrise, technique, clairvoyance, abattage), de notre temps. Et peut-être comme un candidat au « ballon d'or » européen 1973 dont on commence, un peu partout, à s'entretenir.

Mais comment Nice, qui a montré des éclairs d'ambition, pourrait-il maintenant s'installer dans la lumière ? Comment pourrait-il entrer et surtout se maintenir dans ce « Gotha » européen, dont les équipes françaises s'approchent de temps en temps, mais dont elles s'écartent très vite par la suite, comme rejetés par une force invincible ?

Au centre de ce problème, il y a la personnalité séduisante, mais finalement mystérieuse, de Jean Snella.

LES notions sur lesquelles insiste, avec son obstination de prophète, l'entraîneur niçois sont l'affirmation de soi et l'improvisation.

« Je veux, dit-il, que mon équipe développe et impose son jeu en toutes circonstances, au lieu de l'infléchir en fonction du jeu et des joueurs adverses. Je veux aussi qu'ils inventent, qu'ils créent, qu'ils imaginent au lieu de réciter une leçon. »

On conçoit que, dans ces conditions, le rôle de l'entraîneur soit, volontairement, limité. Il n'a même pas à bien connaître l'adversaire (aucun Niçois n'est allé à Cologne « espionner » l'équipe de Tchaikowski), puisqu'il a décidé de ne pas tenir compte de sa personnalité. Et ses consignes de jeu et de marquage sont réduites au minimum puisque l'essentiel de l'activité de ses joueurs vient précisément de la liberté, de l'imagination et de l'initiative de chacun. L'entraîneur du type Snella met en condition, s'occupe du matériel, s'efforce d'être psychologue, allume l'étincelle et, pour le reste, fait confiance et s'efface derrière ses joueurs. Il est comme ces metteurs en scène qui se contentent de donner les grandes lignes, le canevas de leur rôle à ses acteurs, et qui disparaît en comptant sur leur génie.

Cette conception va loin et, pourquoi le cacher, s'oppose presque du tout au tout à celle dont Stefan Kovacs s'est fait le champion. Pour l'entraîneur roumain, chaque match est une aventure particulière et se prépare en fonction d'une connaissance méticuleuse et quasi organique de l'adversaire. Le rôle de chacun est parfaitement défini, et pas seulement dans la phase défensive du jeu. Quand la balle est récupérée, des combinaisons s'instaurent, avec ou sans elle, que l'entraînement a mises en évidence. Si bien que la liberté, l'audace, l'initiative ne naissent, au sommet, que de ces difficultés vaincues et de ces consignes respectives — de même que certains comédiens ne

QUEL grand événement serait, au début de chaque saison, cette Coupe du Monde des Clubs dont j'ai, tout récemment, dans l' « Equipe » tracé les grandes lignes ! Gageons que son audience irait, par la grâce de la télévision, d'un bout à l'autre de la terre.

L'idée, certes, n'est pas nouvelle. Depuis la « Copa Libertadores » permet de désigner, chaque année, un champion sud-américain et depuis que l'Afrique et la Concacaf ont emboîté le pas à l'Europe et aux Amériques, il était logique qu'on pense à rassembler ces champions continentaux en un super-tournoi. Mais le monde du football ne semblait pas en mesure d'accueillir et de réaliser un projet à la fois si simple et si grandiose. Maintenant, il devrait l'être.

La preuve : la manière dont les Africains et les Sud-Américains ont immédiatement accepté et fait leur ce projet. Malheureusement, l'Europe, elle, est réticente, pour ne pas dire hostile. Un dirigeant suisse, membre du Comité exécutif de l'U.E.F.A., Lucien Schmidlin, a, la semaine dernière, déclaré à Jean Cornu, à Rome, qu'il s'opposerait pour sa part, à cette initiative. Non qu'elle lui semble mauvaise, avec ses quatre champions continentaux réunis en un tournoi de trois ou quatre jours. Mais parce que, dit-il, « ce serait mettre le doigt dans un engrenage dont on ne sait où il nous conduirait !»

Cette réaction est significative. C'est celle de ces vieux Européens qui n'ont pas senti que le football, comme toute chose, était en train de craquer dans ses frontières et ses préjugés actuels. Et que bientôt, si l'Europe ne prépare pas et ne prévoit pas cette explosion universelle de la balle ronde, c'est elle qui en sera la victime.

C'est pourquoi nous espérons qu'en cette affaire la fédération française ne sera pas la seule, en Europe, à voir plus loin que son nombril.

AU · FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

O. G. C. NICE STYLE EUROPE

L'O.G.C. Nice continue sa marche en avant sur le plan européen. Il a remporté sa troisième victoire au stade du Ray sous les projecteurs duquel Baratelli n'a pas concédé le moindre but en 270 minutes de Coupe de l'U.E.F.A. Un petit Dino Zoff en somme ! L'O. G. C. N. a fait mieux que battre Cologne (1-0). Il a élevé le débat dans un style collectif remarquable. Et comme l'adversaire s'est pris au jeu le public est rentré chez lui le cœur en fête. C'est ça le vrai football !

Une question, au lendemain de cette performance qui en dit long : Nice peut-il aller plus loin encore, éliminer Cologne et nous donner rendez-vous pour le printemps européen ? Si Adams et Molitor étaient de la partie nous nous laisserions volontiers bercer par un certain optimisme. Mais Jean-Pierre l'efficacité défensive et Marco le réalisme offensif, sont hors du coup. Alors gardons les pieds sur terre et disons : une chance sur trois surtout grâce à Leif Eriksson, le métronome d'une équipe qui force le respect.

Apprécions le tableau « U.E.F.A. » dont les 1/8 retour auront lieu le mercredi 12 décembre.

*FORTUNA DUSSELDORF 2 (Waestred 1-0, 2-2 Admira 3-0, 1-2)	LOKOMOTIV LEIPZIG 1 (Torino 2-1, 2-1 Wolverhampton 3-0, 1-4)
*NICE 1 (Barcelone 3-0, 0-2 Fenerbahce 4-0, 0-2)	COLOGNE 0 (Eskisehirspor 0-0, 2-0 Marseille 0-2, 6-0)
*DYNAMO KIEV 2 (Fredrikstad 1-0, 4-0 B.K. Copenhague 1-0, 2-1)	UFB STUTTGART 0 (Ol. Nicosie 9-0, 4-0 Presov 3-1, 5-3)
*DYNAMO TBILISSI 1 (Slavia Sofia 4-1, 0-2 OFK Belgrade 3-0, 5-1)	TOTTENHAM 1 (Grasshoppers 5-1, 4-1 Aberdeen 1-1, 4-1)
*IPSWICH 1 (Real Madrid 1-0, 0-0 Lazio Rome 4-0, 2-4)	TWENTE 0 (Dundee 3-1, 4-2 Patras 1-1, 7-0)
*HONVED 2 (Kosice 0-1, 5-2 Lok. Plovdiv 4-3, 3-2)	RUCH CHORZOW 0 (Wuppertal 4-1, 4-5 KZ Jena 3-0, 0-1)
*STANDARD 5 déc. (Ards Belfast 2-3, 6-1 Un. Craïova 2-0, 1-1)	FEYENOORD (Oester Växjö 3-1, 2-1 Gwardia Varsovie 3-1, 0-1)
*LEEDS 1 (Stromgodset 1-1, 6-1 Hibernian 0-0, 0-0 aux pen.)	SETUBAL 0 (Beerschot 2-0, 2-0 Racing White 1-0, 1-2)

COUPE EN NOCTURNE

Du Conseil Fédéral réuni ce week-end avenue d'Iéna, retenez un télex officiel qui fixe l'essentiel :

... Lettre M. Verdier, Préfet Paris, réserves expresses état terrain Parc, F.F.F. irresponsable entretien pelouse défectueuse... F.F.F. admet principe aide financière football élite... Dix-huit joueurs convoqués stage France amateurs 18 au 20 décembre Rueil-Malmaison avec test contre Bataillon Joinville... Concentration juniors 18 au 20 décembre Institut National Sports en vue Tournoi Alger 31 décembre - 1er janvier... France-Allemagne amateurs Quimper 23 janvier... France-Angleterre Espoirs 19 mai 74 Valence... Finale Coupe France samedi 8 juin nocturne au Parc, deuxième match éventuel 12 juin même cadre...

ROLAND GALLI VOUS ATTEND MERCREDI «1.400 m - G. O.»

C'est un Cannois de 22 ans. Il se nomme Roland Galli, travaille dans une banque, joue au football, pratique le judo et s'est offert le luxe de répondre exactement à toutes les questions du premier jeu européen 1973-74 de « France Football » et Radio Monte-Carlo.

Cette performance exceptionnelle vaut un million (ancien) au seul lauréat d'une compétition qui a réuni des dizaines de milliers de candidats de France, d'Europe et d'Afrique.

Roland Galli recevra son chèque mercredi à 12 h 30 dans les studios monégasques de Radio Monte-Carlo.

UNE FÊTE DU SPORT ET DE NOTRE MAISON

Une rencontre inattendue s'est produite jeudi dernier rue Saint-Dominique, devant la Maison de la Chimie, à Paris. Santiago Bernabeu, président du Real Madrid, et Raymond Kopa tombèrent dans les bras l'un de l'autre et n'en finirent pas de se congratuler.

Le président et son ancien joueur figuraient parmi le millier de personnalités qui venaient assister à la remise de la cravate de commandeur de la Légion d'honneur à Jacques Goddet, directeur de « l'Equipe » et de « France Football ».

Sur la scène où M. Emilien Amaury, président de notre groupe de presse, remit les insignes de son grade à Jacques Goddet, de nombreux champions, eux-mêmes légionnaires, étaient groupés et formaient un véritable gotha du sport français. Il y avait là Raymond Kopa, mais aussi Jacques Anquetil, Jean Borotra, Louis Bobet, Christian Boussus, Georges Carpentier, Pierre Colnard, Jocelyn Delecour, Philippe Etancelin, Annie Famose-Brémond, J. - J. Guyon, Louis Gérardin, Jean Guichet, Joseph Guillemot, Marcel Hansenne, Michel Jazy, René Lacoste, André Leducq, Alain Mimoun, Daniel Morelon, Georges Speicher, Jean Taris.

Dans l'assistance figuraient les représentants les plus éminents du gouvernement, du sport, des affaires et de la presse.

Dans son allocution, M. Emilien Amaury retraça la carrière de journaliste de Jacques Goddet en insistant sur le rôle qu'il a joué dans le développement et la promotion du sport en France. « Il s'est acquitté, dit-il, de ses lourdes charges avec une science et une conscience si utiles à ses concitoyens qu'il mérite bien de partager avec Pierre de Coubertin, auquel il fut justement décerné, le titre d'artisan de l'énergie française. »

Dans sa réponse, Jacques Goddet évoqua quelques-uns de ses souvenirs d'un demi-siècle de journalisme et de sport et termina en lançant à tous les ministres et personnalités présents, un appel vibrant en faveur du sport à l'école.

La rédaction de « France Football » tient à s'associer ici à toutes les félicitations qui ont été adressées à Jacques Goddet pour une distinction qui honore aussi l'ensemble de notre maison.

HAITI DÉCHAINÉ

Le tournoi final, qui désignera le représentant de la CONCAFAF en Coupe du Monde, est commencé à Port-au-Prince. Succès total, public enthousiaste, premiers résultats : Honduras bat Trinitad 2-1 (logique) Mexique et Guatemala 0-0 (une surprise) Haïti bat Antilles Néerlandaises 3,0 (l'équipe du pays organisateur déchaînée).

Lundi matin le classement était le suivant : 1. Haïti et Honduras 2 pts ; 3. Mexique et Guatemala 1 pt ; 5. Trinidad et Antilles Néerlandaises 0.

La compétition prendra fin le 18 décembre avec un Haïti-Mexique explosif.

Dero au fil de l'actualité...

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES
Bernard Spindler
et SON ÉQUIPE

A 17 H 45
Max Urbini
rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

LE POINT

LE MIRACLE PERMANENT

(Gérard ERNAULT)

Les Stéphanois voulaient être champions d'automne et ils le seront peut-être le 16 décembre au soir puisque pour en arriver là il leur reste à visiter Sochaux et à recevoir Bastia dans le même temps où Nice se rendra à Sedan et accueillera Troyes, et Angers ira à Monaco avant de réceptionner Metz.

Le S.C.O...

Sans avoir l'air d'y toucher le club angevin se maintient dans une fourchette d'où sortira nécessairement le futur champion. Depuis des lustres le S.C.O. poursuit sa route avec les moyens du bord, encaissant des revers de première grandeur et depuis trois saisons poursuivant sa route régulièrement au point d'avoir participé l'an passé à la Coupe de l'U.E.F.A. et laissé échapper cette participation de justesse en 73-74. Le Sporting Club de l'Ouest est un miracle permanent. Il suffit de pénétrer ses coulisses pour en faire le constat. Là où les champions de l'époque ont pignon sur rue et manipulent les ordinateurs, le S.C.O. vit sa vie entre quatre murs, trois placards, la bonne volonté de la municipalité et le courage de ses dirigeants. Et puis il y a les joueurs.

Plus que partout ailleurs ils sont la fortune d'un club anachronique. D'eux il dépend que tout casse (ce fut le cas voilà un an) ou tout se réveille. Ils sont le S.C.O., le font ou le défont, le façonnent et sont façonnés par lui d'une manière irréversible.

On dit que Guillou en est le meneur.

Si cela est vrai, le départ éventuel de ce leader de caractère au mois de juin prochain serait comme un coup mortel...

Dans le S.C.O. on retrouve Lens et selon des critères différents. L'aventure des Angevins et des Nordistes constitue un pied de nez à la rationalisation des forces en présence. Elle attire la sympathie en même temps que l'inquiétude. Puisque Angers aux possibilités financières si réduites obtient d'aussi bons résultats, pourquoi les champions de l'argent et du reste ne seraient-ils pas aussi champions du monde ?

SAINT-ETIENNE - LENS (2-1)

SAINT-ETIENNE

(Jacques ETIENNE)

Bereta passe au milieu des trois Lensois. Il a retrouvé son coup de rein.

Lannoy a des problèmes. Il est protégé par Lemerre et Bousdira, mais menacé par Merchadier et Repellini. Image assez symbolique du football d'aujourd'hui ou tout le monde défend et tout le monde attaque.

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois poursuivent leur petit bonhomme de chemin. Les voilà solidement installés seuls en tête du championnat. Oh, certes, il ne s'agit pas d'un cavalier seul comme ce fut le cas certaine année, mais enfin dans un championnat où les ambitions ne manquent pas il est intéressant d'occuper à une enuablure de la fin des matches aller une forte position qui ne manque pas d'impressionner les adversaires.

Devant les Lensois, les hommes de Robert Herbin — on n'ose pas dire les élèves — ont passé un bon examen. La venue de Lens se situait après un match assez étonnant devant le Real Madrid et cette victoire obtenue par Saint-Etienne face au grand Real a surpris tout le monde.

Mais une rencontre amicale est une chose. un match de Championnat en est une autre. Il y a souvent dans le second la rigueur qui manque au premier.

En plus de l'adversaire lensois, Herbin craignait ce brusque éveil de l'hiver qui arrivait justement alors qu'il fallait se réadapter aux rencontres en diurne après avoir joué quatre mois en nocturne. Tout change en effet, pour les footballeurs quand le froid, les terrains verglacés et enneigés font leur apparition.

A la limite c'est presque un football différent qu'il faut jouer.

L'entraîneur stéphanois reconnaissait en plus que son équipe a souvent des difficultés pour s'imposer en période hivernale. Elle est en général plus à l'aise aux beaux jours, qu'il s'agisse de la fin de l'été ou du printemps.

Aussi cette victoire pour serrée et juste qu'elle fut le combla d'aise. Hervé Revelli et Jean-Michel Larqué reconnaissaient que sur ce terrain il était difficile de jouer vite et d'imprimer un certain rythme. C'est vrai mais cette difficulté valait pour les deux équipes car les Lensois eux aussi sont capables de jouer rapidement.

Herbin avait raison de souligner que sa formation pouvait perdre sur une contre-attaque, sur une maladresse.

Mais dans ce match disputé dans des conditions particulières la victoire de Saint-Etienne fut obtenue tout à fait régulièrement et les Lensois ne peuvent invoquer pour eux ce que Robby redoutait pour les siens.

Les Stéphanois ont été prudents et sérieux en défense. L'image d'un Bathenay étonnamment doué. L'inlassable travail de Synaeghel, le sursaut de Larqué dans la dernière demi-heure du match, les centres de Bereta sur l'aile gauche, le travail de Piazza sur l'aile droite, le harcèlement de Hervé Revelli ou de Patrick — c'est selon — ont contribué finalement à ébranler puis à faire oublier dans le dernier tiers-temps du match une formation lensoise jusque-là valeureuse à bien des égards.

Les Stéphanois ont été assez impressionnés par la performance de Gregorczik, un joueur qu'ils ne connaissaient pas pour la plupart d'entre eux. Il est vrai que le demi polonais de Lens a accompli un remarquable travail défensif prenant soit Hervé ou Patrick Revelli en charge. Mais

Pourquoi ?

Strasbourg, et ce n'est pas une nouveauté — hélas ! — est en train de plonger, comme il en a pris la mauvaise habitude depuis quelques années déjà. Le grand club alsacien, malgré le renfort de sa direction technique au printemps dernier (Robert Domergue), de son effectif (Hlveniak, Spiegel, Joseph, Gress, etc.), cette saison se traîne à l'avant-dernière place. Le public alsacien, entier, aime ou n'aime pas. Il ne se contente pas de demi-mesures. Il envahit La Meinau ou il la déserte. Et peut-être plus que tous les autres il vient voir son équipe gagner...

A ce train-là il ne va plus venir.

On n'est pas sûr que les bruits de guéguerre Gress - Domergue l'amusent beaucoup. Il n'apprécie pas qu'on agite le tapis. Il veut comprendre. A Strasbourg, comme de l'autre côté du Rhin, il y a les installations, le public et l'argent. Il n'y a pas les résultats.

Pourquoi ?

Une reprise de volée... de Larqué bien sûr et c'est le but de la victoire pour St-Etienne

TOUT TERRAIN

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois tentèrent d'imposer immédiatement leur manière, mais ils eurent affaire à une équipe lensoise bien organisée et qui leur faisait front.

C'est pourtant les Stéphanois qui ouvrirent le score à la 10e minute quand Bereta, ayant transmis la balle à Farisen, ce dernier centra pour Synaeghel qui reprit victorieusement de la tête, la balle échouant dans le but lensois juste sous la barre transversale.

Mais la réplique lensoise ne devait pas se faire attendre puisque un quart d'heure plus tard sur un corner tiré par Faber la balle parvient à Hopquin, lequel donna à Marie. Le capitaine et défenseur lensois, monté en attaque pour la circonstance, de la tête dévia la balle dans la lucarne.

Nous devions cependant assister peu avant la mi-temps à une pression assez nette des Stéphanois mais qui ne se traduisit par aucun but, en dépit d'un bon tir de Synaeghel (34e) que Lannoy arrêta au sol contre son poteau, et un autre tir d'Hervé Revelli (40e) qui faillit prendre le gardien lensois à contre-pied.

En début de la seconde mi-temps le jeu s'équilibra davantage. En effet (46e) Marie sauve son camp devant Hervé Revelli. Tir de Bousdira qui passe de peu à côté (54e) puis tir de Piazza (56e), arrêt de Lannoy, tir de Revelli de peu à côté (57e). A ce moment, chacune des deux équipes cherchait à porter l'estocade.

Le match prit une nouvelle tournure quant à la 71e sur un coup franc tiré par Larqué, Merchadier, de la tête, reprit la balle victorieusement. Mais ce but fut refusé à Saint-Etienne parce que Piazza avait commis une faute sur un défenseur lensois.

Mais la machine stéphanoise était lancée à fond et deux minutes plus tard, Larqué d'une superbe reprise de 25 mètres, trompait le gardien lensois, et du même coup signait la victoire de Saint-Etienne.

Il y eut certes quelques réactions de Lens tout à fait en fin de mach mais la victoire de Saint-Etienne était somme toute logique.

J. E.

son principal mérite fut de ne pas perdre les ballons récupérés et de bien les donner.

Nous ajouterons que Gregorczyk chez lui, au stade Félix-Bollaert, prend davantage de risques offensifs et qu'il est toujours aussi remarquable.

Arnald Sowinski ne voulait pas s'apesentir sur cette défaite. Il l'a regrettée certes, car il a le sentiment qu'elle pouvait être évitée. Mais il sait aussi que les erreurs commises font partie de l'apprentissage qu'effectue en division 1 cette saison, ses jeunes joueurs.

Avec eux, il reprendra ce match contre Saint-Etienne, l'analysera, le disséquera, afin qu'il tire les fruits de la leçon reçue. Incontestablement Lens n'a pas encore l'autorité ni la maturité de Saint-Etienne mais les Lensois ne manquent ni de vertu, ni de culot. Il est significatif que partout ou ils passent ils laissent la meilleure impression.

Quant aux Stéphanois qui ont parfaitement et victorieusement supporté cette première journée d'hiver, ils sont à suivre de près. Les valeurs individuelles et la qualité du jeu collectif de Saint-Etienne, la bonne adaptation aux circonstances une expérience que l'on ne trouve pas, par exemple, à Lens, tout cela leur permet de viser très haut dans un championnat ou personne ne s'impose irrésistiblement.

Saint-Etienne ? Attention danger.

Les techniciens du froid

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Il est probable que le stade Geoffroy-Guichard était dimanche l'un des plus difficiles de tout l'Hexagone car il était très gelé surtout sur l'un de ses buts.

Comme il s'agissait à la fois des premiers matches disputés en diurne, coïncidant avec la première grande offensive du froid, il y eut quelques surprises et aussi quelques observations à formuler à ce propos.

Celles-ci procèdent d'ailleurs de celles-là, pour ce qui concerne l'une des conditions essentielles pour pouvoir jouer au football, l'équilibre.

Or il était bien précaire cet équilibre à Saint-Etienne et même doublement si l'on peut dire en ce sens qu'une moitié du terrain était encore plus gelée que l'autre, ce qui ajoutait bien sûr aux difficultés des joueurs.

Comme nous demandions à Robert Herbin quelles sortes de crampons ses joueurs avaient utilisés, il nous répondit : « Ceux que l'arbitre nous autorisait à porter... c'est-à-dire les plus usés. »

Et cela se comprend. Malheureusement le football est un sport d'opposition, contrairement aux sports de neige et de glace, ce qui exclut la possibilité de se cramponner comme il le faudrait.

Dans ces conditions, les plus grands joueurs (par la taille), les plus d'un mètre quatre-vingts, sont incontestablement handicapés.

C'est alors la revanche des petits (toujours par la taille s'entend). C'est ainsi qu'on a pu assister à un véritable festival technique de Gregorczik et de Bereta

Mais, dans un style très différent, le Polonais de Lens utilisait surtout les dribbles en pivot. Un peu à la manière des basketteurs, tandis que Bereta travailla surtout les feintes de buste. Ce qui est très astucieux car, une fois que l'adversaire est embarqué d'un côté, bonsoir, on ne le revoit plus.

Dans ce domaine, qu'on pourrait appeler la « technique du froid », le Polonais pur-sang Gregorczik et le descendant de Polonais Bereta, s'ils ont été les personnages les plus marquants, n'ont pas été les seuls à s'accommoder du terrain et de ses conditions difficiles ; le Franco - Algérien Bousdira, l'Argentin Piazza ont également montré que même les enfants du soleil pouvaient briller dans le froid.

Et surtout, il s'est avéré que le football, sport universel dans sa géographie, l'était aussi sur le plan de la météorologie, qu'il pouvait se jouer par tous les temps (sauf les plus extrêmes, bien sûr, notamment par grand vent). D'ailleurs la vitesse du vent devrait conditionner l'annulation de certains matches comme pour certains records.

Mais on n'en est pas encore là...

CHRISTIAN SYNAEGHEL, LE NORDISTE

SAINT-ETIENNE. — « Est-ce moi qui ai marqué ou Patrick ? » Installé sous le casque-séchoir, Christian Synaeghel faisait encore davantage « garçon rangé », jeune homme doux et tranquille auquel toutes les mères de famille aimeraient confier leur fille.

C'est Robert Herbin qui donna une réponse catégorique à cette question : « Non, non, c'est bien toi qui a marqué ; il n'y a pas de problème à ce sujet. »

Il faut dire que la reprise de la tête effectuée par Synaeghel avait vu le ballon frapper le dessus de la barre transversale et le cadet des Revelli l'accompagna jusqu'au fond des filets pour plus de sûreté, car on ne sait jamais en ce genre de circonstances, deux précautions valant mieux qu'une.

Mais en l'occurrence, on savait que c'était le blond n° 10 qui venait ainsi d'ouvrir le score.

Ce n° 10, c'est lui qui l'a choisi comme l'on sait, et ce n'est sans doute pas par hasard. Quel joueur, en effet, ne rêve-t-il pas de porter un jour ce même numéro 10 illustré par Pelé, Puskas, Piantoni, Overath et quelques autres ténors du football mondial ?

Une percée de Synaeghel sur le chemin de la gloire...

Cela semblerait indiquer une certaine propension pour le jeu offensif.

Mais lorsqu'il débarqua à Saint-Etienne, il y a cinq ans, Christian Synaeghel n'en avait que 18, et la concurrence semblait alors au-dessus de ses possibilités du moment. Dame, à cet âge, lorsqu'on a affaire à des joueurs si réputés que Carnus, Bosquier, Durkovic, on se dit qu'on n'est pas prêt d'avoir sa propre chance.

C'est Albert Batteux qui la lui a donnée le premier. Ce qui se comprend, car il était alors entraîneur de l'A. S. Saint-Etienne, mais il avait deviné en lui des qualités indiscutables.

Celles-ci reposent essentiellement sur une très bonne technique du pied comme de la tête. Au service d'une clairvoyance dans le jeu assez rare pour un jeune homme de son âge.

« Je crois que c'est surtout une question de confiance lorsque nous débutons. Fort heureusement, à Saint-Etienne, c'est vraiment la maison des jeunes et je crois que c'est le club où l'on est susceptible d'effectuer les progrès les plus rapides. »

Et puis, Christian avait dimanche un motif supplémentaire de s'imposer : il est, en effet, natif d'un village proche de Dunkerque et, comme tout le monde, il était assez content de montrer aux Lensois qu'ils n'avaient pas récupéré tous les meilleurs footballeurs nordistes. La preuve. Mais l'histoire des prophètes en leur pays est longue et constamment jalonnée d'exemples de la sorte. — R.V.

COUÉCOU : le moral

PARC DES PRINCES. — Didier Couécou est une attachante personnalité, tant sur le terrain qu'en dehors. Mais cette fois, au Parc des Princes, il n'a pas fait parler de lui sur la pelouse mais dans les vestiaires !

Homme intelligent et sensé, c'est l'avant centre de l'Olympique de Marseille qui a su le mieux analyser la « performance » de son club devant Paris F.C. Pas un seul instant, il en a « rajouté ». Pas un seul moment, il n'a masqué la vérité, les problèmes :

« Eh oui ! C'est cela le football ! Nous ne méritions peut-être pas de gagner mais sûrement pas de perdre et les Parisiens ne doivent d'abord s'en prendre qu'à eux-mêmes d'avoir laissé passer leur chance durant la première période de jeu !

Cela dit, cette victoire à l'extérieur ne veut pas dire pour autant que les problèmes sont définitivement réglés au sein de notre club. Ne nous accablez donc pas : pour l'heure, nous jouons comme des quinzièmes du championnat que... nous sommes ! J'admettrai vos critiques, vos suggestions le jour (prochain, je l'espère) où nous redeviendrons une formation opérationnelle, en tête... du classement ! »

Jugement audacieux, n'est-il pas vrai ? Mais Didier n'a pas pour habitude d'employer des faux-fuyants pour masquer la vérité. Il continue, dans le même style qu'il s'est taillé sur le terrain et dans la vie :

« Il fallait absolument cette victoire. Ou, pour le moins, éviter la défaite. L'objectif a été atteint. Un point, c'est tout, je le reconnais bien volontiers. Mais il faut essayer, ne serait-ce que l'espace d'un instant, de se mettre dans notre peau : nous manquons tous, un par un, de confiance en nos moyens depuis certains revers essuyés il n'y a guère de temps.

Ainsi, les Josip, Roger et Antoine ne prennent plus les risques qu'ils prenaient en début de saison pour une seule et bonne raison : « la trouille », la peur de mal faire ! Vous admettrez avec moi que mes partenaires de l'attaque ne manquent pas d'arguments frappants en règle générale. Comment ne pas expliquer notre comportement actuel sans rappeler ce « trouillomètre à zéro » qui s'empare de nous, à chaque match ? »

Imaginez en effet la catastrophe qu'aurait provoquée une nouvelle défaite de l'O.M. Et Didier a encore son idée à ce sujet :

« Dans cette éventualité, le Stade-Vélodrome pour la venue de Reims aurait été désert ! Nous avons évité le pire à Paris. Puisse cette victoire être le tremplin vers des jours meilleurs ! »

Il semble en tout cas que les Olympiens se serrent, dans un premier temps, les coudes pour préférer le résultat à la manière. Didier Couécou, qui possède un moral extraordinaire et sait l'insufler à ses partenaires, n'y est sans doute pas étranger puisqu'il claironne :

« L'O.M. se refait les dents ! Elles seront aiguisées pour... la Coupe de France. Ainsi, la saison 1973-1974 ne sera-t-elle pas complètement fichue ! »

Quand on vous disait que c'était le moral qui manquait le plus aux Marseillais... J.-P. O.

DI NALLO : le Petit Prince de... La Meinau

STRASBOURG. — Sans être devenus une partie de plaisir, les déplacements en Alsace, même ensevelis sous la neige, doivent être guettés à présent sans anxiété par les Lyonnais, car voilà deux années consécutives qu'ils y passent pour remporter une victoire.

Le 20 octobre 1972, Chiesa ouvrit le score à la 50e minute, Di Nallo le clôturant à la 56e. Curieuse analogie : dimanche dernier, Lacombe marquait le premier but à la 52e, Di Nallo accablant les locaux à la 61e minute. Certes, Hlevniak réduisit cette fois-ci le score, mais sans empêcher les Strasbourgeois de baisser une nouvelle fois pavillon. A croire que Di Nallo, le Petit Prince de Gerland est en passe de devenir le Petit Prince... de La Meinau. En tout cas, le capitaine rhodanien n'est pas sans inspirer — et pour cause — les pires craintes aux supporters alsaciens qui prononçaient son nom dès avant le coup d'envoi avec un indubitable effroi. Les événements leur donnèrent raison puisque Di Nallo marqua le but décisif, mais encore parce qu'il avait auparavant sans cesse dirigé les offensives lyonnaises avec une rare autorité. Il démontra également la variété de son registre. La saison passée, il réussit un magnifique tir brossé qui surprit Montès qui ne pouvait rien. Avant-hier, il trompa Dropsy grâce à une tête assez heureuse cependant.

Dire qu'après la remontée de Strasbourg en Division I il y a de cela un peu plus de deux ans, il était fortement question que Di Nallo troque le maillot lyonnais contre le maillot strasbourgeois... les pourparlers étaient paraît-il très avancés. Ils tombèrent alors, d'autant plus que Di Nallo a les pieds sur terre. Les spectateurs de La Meinau s'en sont aperçus à leur détriment dimanche. F. K.

NICE N'AURA CET HIVER...

NIMES - NICE (0-0)

(Victor SINET)

LES 90 MINUTES

NIMES. — Confirmant leur bon match de Coupe d'Europe du mercredi précédent face à Cologne, les Niçois ont obtenu le partage des points à Nimes.

Dans un premier temps, et par une température véritablement glaciale, Nice fit mieux que se défendre puisque durant la première demi-heure, ce fut lui qui se procura les plus sérieuses occasions de conclure, Loubet ayant tiré sur un montant (11e) et Huck ayant vu un de ses tirs repoussé par Kabile sur la ligne (13e). En outre, les visiteurs amorcèrent des mouvements fort habiles, si bien qu'à la pause, malgré les coups de boutoir d'une formation désireuse de se réhabiliter, le résultat nul pouvait être considéré comme parfaitement justifié.

En seconde mi-temps, les Niçois opérèrent tout naturellement le repli stratégique que toute équipe visiteuse observe en pareille circonstance et Nimes eut alors l'occasion de saisir comme on dit le match à pleines mains. A partir de ce moment, et malgré quelques bonnes réactions azuréennes, les hommes de Firoud exercèrent une pression de plus en plus vive et ils auraient pu inscrire un ou deux buts s'ils ne s'étaient heurtés à une défense intraitable et plus particulièrement à un Baratelli des grands jours qui ne laissa rien passer. Le gardien niçois eut le mérite, entre autres, de détourner un terrible boulet de Sanlaville à la 83e minute et une reprise à bout portant de Boyron quelques secondes avant la fin.

Ainsi, Nice s'en tira-t-il tant bien que mal, après une fin de partie véritablement mouvementée. Mais si Nimes fut quelque peu malheureux en cette circonstance on ne peut pas dire pour autant que les hommes de Snella aient volé leur match nul.

V. S.

NIMES. — Compte tenu des efforts qu'ils avaient déployés trois jours auparavant devant Cologne, pour le compte de la Coupe de l'U.E.F.A., les Niçois peuvent s'estimer satisfaits du match nul qu'ils ont réalisé dimanche, en terre nimoise, par une journée particulièrement réfrigérante, un mistral glacial balayant le stade Jean-Bouin.

Le mérite des hommes de Snella nous paraît d'autant plus évident qu'ils étaient privés, une fois encore, des services de leur buteur numéro 1, Marco Molitor et aussi de Francis Camerini, indisponible pour un long moment comme chacun le sait.

Il est vrai que Jean-Pierre Adams, lui, n'avait pas à purger de suspension et qu'il était donc présent sur le terrain qu'il affectionnait tant jusqu'à la saison écoulée. Mais en l'occurrence, Jean-Pierre n'a pas joué un rôle tellement important, les circonstances ne s'y prêtant pas tellement.

Toujours est-il que Nice est revenu une fois de plus de Nimes sans avoir été battu et que cela porte à 4 le nombre de matches qu'il vient de livrer sur terrain adverse sans connaître la défaite. Pour une équipe qui avait si mal débuté à l'extérieur durant les deux premiers mois de

Vergnes a du mal à retrouver son efficacité. Il ne réussira pas à vaincre la défense niçoise.

Boyron file vers le but de Baratelli. Mais il sera contré par Isnard et les défenseurs de l'O.G.C.N.

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Quels sont les noms des défenseurs qui marqueront un but au cours de la journée du 9 décembre en division I (pour ou contre leur camp) ?

Les réponses doivent être adressées avant le 7 décembre midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société SIEC, Jeu Tipp-Kick et « France Football, » B.P. 30,, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner : ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Réponse de la semaine dernière :

Un seul bonus (Angers 6-Troyes 1) réussi au cours de la journée du 2 décembre en D. I.

PAS FROID

la compétition actuelle, c'est déjà appréciable et cela démontre à tout le moins que l'O.G.C.N. a dorénavant acquis une maturité et une assurance qui autorisent tous les espoirs. A partir de quoi il n'est pas interdit de penser que Nice ne risque pas de connaître une mésaventure ausi terrible que celle de l'an dernier à pareille époque, mésaventure qui lui coûta certainement un titre qui était largement à sa portée.

Contre Cologne, les Azuréens, appliquant à la lettre les consignes de Snella, avaient fourni un match d'autant plus méritoire que leur adversaire n'était pas le premier venu. Battre Cologne de la manière que l'on sait, c'était déjà une grande performance, surtout sans la participation de trois internationaux en titre. Après Nimes, qui paraissait devoir être un sérieux obstacle pour les « Aiglons », — les hommes de Firoud n'ayant pas caché leur désir de se réhabiliter au plus vite — on peut penser que la campagne d'hiver ne sera pas aussi dure que d'aucuns le prévoient sur la Promenade des Anglais. Certes, il a fallu à Nice tout le brio de Baratellli pour éviter la défaite dans la dernière demi-heure, mais cela fait partie des contingences du football et en définitive, ce qui importe, au seuil d'une cruciale quinzaine de vérité, c'est de n'avoir pas perdu trois jours après la victoire européenne au détriment de Cologne.

Cette quinzaine n'en risque pas moins d'être difficile pour les Niçois qui vont devoir se rendre à présent à Sedan d'où ils gagneront ensuite la grande cité rhénane pour la seconde édition du match de Coupe d'Europe. Comme l'a si bien dit Snella, si son équipe venait à passer sans encombre le cap de Sedan et à faire figure honorable à Cologne, un grand pas serait accompli vers la consécration — cette consécration à laquelle nous pensons que les Niçois ont dorénavant le droit d'aspirer légitimement.

Pintenat justifie sa réputation de joueur de tête en inquiétant Baratelli.

BARATELLI : Toujours plus haut

NIMES. — Depuis Istanbul, où il ne fut guère battu que sur deux penalties, Dominique Baratelli n'a plus encaissé ce que l'on pourrait appeler des buts « à la régulière », autrement dit dans le cours du jeu.

En effet, le portier niçois, sorte de Zoff au petit pied, a gardé ses filets inviolés à Strasbourg, après quoi il se tira encore sans dommage de l'important match contre Cologne et voici qu'il vient de sauver pratiquement son équipe sur le terrain toujours périlleux du Stade Jean-Bouin. C'est assurément une performance qui mérite un coup de chapeau.

En l'occurrence, Dominique a opéré une véritable escalade, escalade dont le sommet s'est situé dimanche dans le mistral glacial de Nimes, où sa fin de partie fut tout simplement étourdissante. Multipliant les prouesses, sortant toujours à bon escient, intervenant avec autorité, le portier de l'équipe de France a montré toutes les facettes de son talent et l'O.G.C.N. lui doit à coup sûr de ne pas avoir subi la défaite. Les Nimois eux-mêmes admettaient s'être heurtés à un gardien de grande classe. Mais si Baratelli a atteint les sommets, dimanche, disons que cela se situa surtout à la 83e minute lorsqu'il parvint à extraire littéralement un boulet de canon qui était en train de s'engouffrer dans sa lucarne. En l'occurrence, il s'agissait d'un tir foudroyant du maître artificier Sanlaville, que bien peu de gardiens auraient intercepté. Baratelli l'a fait au prix d'une détente prodigieuse. Ce fut magnifique.

Après le match, Dominique, toujours modeste et nuancé, reconnaissait :

« Vraiment, Sanlaville a failli me surprendre, mais je suis quand même parti au bon moment. Je peux dire à ce propos que depuis quelque temps je suis particulièrement servi sur ce chapitre puisque mercredi soir, durant la première mi-temps de notre match contre Cologne, Overath et Muller m'ont offert un drôle d'échantillon de leur efficacité : ce tir sur la barre de l'avant centre rhénan consécutif à une merveilleuse ouverture de son capitaine, je ne suis certainement pas prêt de l'oublier. Par bonheur pour moi et pour Nice, il fut repoussé par la barre... »

On le voit, Baratelli ne perd jamais le sens des réalités, même lorsque celles-ci ne lui sont pas tellement favorables. Mais cela fait précisément partie du registre de ce garçon qui ne se contente pas d'être seulement positif sur le terrain.

V. S.

MAAS : Un exemple à suivre

NANTES. — Si l'on se permet assez souvent de faire des réserves sur l'opportunité d'aller proposer de véritables ponts d'or à des joueurs étrangers qui justifient plus ou moins par la suite la réputation qui leur avait été faite, celles-ci ne sauraient en aucun cas s'appliquer à Maas.

La meilleure raison étant peut-être, direz-vous, que Maas n'est plus aujourd'hui un étranger puisqu'il est naturalisé Français ! C'en est une, évidemment, mais ce n'est pas l'essentiel, loin de là.

Pierre-Eric Maas, puisque tel est son nom désormais, fait partie d'une catégorie fort peu encombrée, hélas ! de joueurs qui ont constamment justifié dans les limites de l'Hexagone à la fois la valeur qu'on leur supposait ou qu'on leur reconnaissait, au-delà des frontières, et le montant du transfert dont ils firent l'objet.

Maas est un modèle pour tous les Nantais. Sa confiance professionnelle, son sens des responsabilités sont souvent cités en exemple, par Zaetta et Suaudeau, aux jeunes du club. Et un garçon qui débute dans le professionnalisme ne saurait en vérité trouver meilleur conseiller et meilleur exemple.

Contre Sochaux encore, il a lutté avec une opiniâtreté et une clairvoyance dignes de tous les éloges. Après avoir livré un duel impitoyable à l'excellent Vanucci, il s'est résolu en seconde période à multiplier les permutations avec Rampillon ou Blanchet. Cela afin d'essayer de déséquilibrer une défense sochalienne intraitable et qui ne s'embarrassait pas de fioritures.

Sa longue patience et son ingéniosité furent justement récompensées à la 70e minute, lorsqu'il se trouvait en position d'avant centre pour exploiter une balle perdue par Maier au milieu du terrain. C'était le but de l'égalisation tant attendue, le but qui allait permettre à Nantes de poursuivre et d'accentuer sa pression jusqu'à ce penalty-cadeau transformé par Bargas.

Mais ce qu'il y a peut-être de plus attachant en Maas, c'est sa franchise et sa lucidité dans tous les jugements qu'il porte et particulièrement sur ceux qu'il porte sur sa propre équipe ou ses propres performances. Pas de cadeaux, pas de détours : la vérité, rien que la vérité, toute la vérité, même si parfois elle n'est pas très agréable à entendre.

Sur ce point comme sur bien d'autres, Maas n'est pas sans rappeler Eriksson, le Suédois de Nice.

Des étrangers comme cela, oui, le football français en a besoin.

Ph. T.

SNELLA ET LE M.L.F. (1)

NICE. — C'est un plaisir renouvelé que de parler avec Jean Snella. De football, évidemment, un sujet inépuisable de discussions si ce n'est de satisfactions. On croit pourtant bien le connaître depuis un quart de siècle qu'on le pratique et, à chaque fois, c'est un plaisir nouveau de l'entendre, chaque match semblant être pour lui une occasion de vérifier certains principes, en définitive plus philosophiques que techniques.

« Ce qui m'ennuie le plus, c'est de ne pas trouver toujours chez les joueurs l'écho, la participation comme l'on dit maintenant, à propos des problèmes qui sont d'abord les leurs : je conçois très bien qu'ils discutent de problèmes syndicaux, comme ce fut le cas l'année dernière et qui a abouti à la grève que l'on sait, mais je les trouve beaucoup moins attentifs, voire motivés par les problèmes d'ordre technique qui sont pourtant leur raison d'être. Ça m'intrigue...

— Ne pensez-vous pas que nombre de vos confrères sont un peu responsables de cet état de fait que vous dénoncez, en ce sens qu'ils ont une conception assez souvent plus autocritique que démocratique de leur rôle ?

— Il ne m'appartient pas de juger mes pairs, d'autant que je ne possède pas assez d'informations pour ce faire. Ce que je dis à ce sujet, c'est que les joueurs me donnent souvent l'impression de se perdre dans des détails sans importance comme le rapport que peut leur procurer des photos ou autres détails de la sorte, alors qu'ils perdent de vue ce qui fait, en définitive, l'essentiel de leur métier, à savoir les discussions techniques ou tactiques, les questions de préparation et d'entrainement.

Je vais vous faire une confidence : lorsque j'étais joueur, je faisais exactement le contraire de ce que m'indiquait un entraineur sur le ton de l'adjudant. Je ne pouvais pas supporter un tel comportement, mais je n'avais que ce seul recours pour manifester mon désaccord. J'estime que ces temps sont bien révolus, heureusement d'ailleurs, mais j'attends la contrepartie que les joueurs se doivent d'avoir dans leur propre intérêt, afin que la nécessaire collaboration joueurs-entraîneur-dirigeants soit la plus efficace.

— D'autant plus que le niveau intellectuel s'est considérablement élevé depuis la fin de la guerre, grâce à l'obligation de la scolarité jusqu'à seize ans notamment. Mais, encore une fois, êtes-vous certain que tous les entraîneurs mettent leurs joueurs en condition de s'exprimer sincèrement sur ces problèmes qui sont les leurs ? Autrement dit, ne croyez-vous pas qu'il y a dans les clubs professionnels davantage de démocratie formelle que réelle ?

— Je vous l'ai déjà dit, je ne m'occupe pas de ce qui se passe chez les autres. Les tâches que j'assume à l'O.G.C. Nice me suffisent amplement. Mais je me souviens néanmoins d'un homme, Gabriel Hanot, qui, un jour, nous proposa d'aller à Londres passer quelques jours pour mener et comprendre la vie d'un club qui était à l'époque l'un des premiers du monde : Arsenal. A nos frais, bien entendu. Et nous avons adhéré d'enthousiasme, alors que nos revenus n'étaient pas comparables à ceux des joueurs actuellement.

— Précisément, ne pensez-vous pas que les grosses mensualités actuelles soient un facteur non de libération mais d'aliénation, dans la mesure où un homme n'aime pas trop risquer lorsqu'il a beaucoup à risquer ?

— Peut-être, je ne sais pas. Mais ce que je voudrais, c'est que chaque partie prenante se sente davantage concernée qu'elle ne l'est actuellement. »

En somme, et pour se résumer, Jean Snella est résolument pour la libération totale du footballeur.

Noble ambition qui nécessitera peut-être une nouvelle génération pour s'accomplir... — **R. V.**

(1) Mouvement pour la Libération du Footballeur. Ne pas confondre avec son homonyme qui procède toutefois du même principe.

Magnusson fou de joie : il vient de signer la première victoire de l'O.M. à l'extérieur.

PARIS - MARSEILLE (0-1)

HISTOIRE DE ...CARTONS !

(J.-P. OUDOT)

PARC DES PRINCES. — Que dire d'un match aussi souvent insipide, aussi souvent décevant, malgré les vedettes annoncées sur le terrain ? Deux réponses à cette « angoissante » question : rien ou... tout.

Nous choisirons, pour des raisons aisées à comprendre, de traiter de la deuxième partie de la réponse et plus on s'interroge, plus on découvre que l'arbitrage fut, une nouvelle fois, à la base de tous les... commentaires !

On a coutume de dire : il faut être deux pour faire un bon match. C'est oublier le troisième personnage : l'arbitre. Mais si les Skoblar, Couécou, Franceschetti, Kuzowski d'un côté, les Horlaville, Félix, Floch de l'autre se sont fait oublier, l'arbitre s'est rappelé à notre bon souvenir.

Non seulement en oubliant un, voire deux, penalty en faveur du Paris F.C. (en début et en fin de match en particulier), mais encore en prenant une décision abracadabrante, lors de l'incident qui mit aux prises (et aux poings) le Marseillais Leclercq et le Parisien Spiegler. Quel direct du gauche, Messeigneurs, que lança le pourtant placide, d'ordinaire, Daniel Leclercq ! Et Spiegler d'en rajouter et de se laisser compter pour le... compte ! Du grand art, Messieurs, et vous avez réussi à sortir cet exploit d'une grisaille peu commune.

Que dit Leclercq : **« Spiegler m'avait agressé un moment plus tôt et en plus il m'a craché au visage ! »** Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'un adversaire du Parisien allègue de telles raisons... Mais ce n'était quand même pas une raison suffisante pour lui décocher cet uppercut !

Qu'a fait l'arbitre, témoin à deux mètres de ce combat de rues ? Il a sorti son carton... jaune. Mais oui, vous avez bien lu : jaune. Incroyable mais, hélas, vrai !

Si un joueur n'est pas expulsé pour un tel geste, jamais un footballeur ne sera exclu de sa vie, à l'avenir ! Et cette fois, l'arbitre n'a absolument aucun motif à faire valoir pour expliquer sa décision. Il arrive, en effet, de temps à autre, qu'un directeur de jeu, loin d'une action ou mal placé, ne parvienne pas à saisir un incident, mais là M. Verbeke était à deux mètres des deux belligérants. Il a d'ailleurs tellement vu une faute qu'il en sortit son carton... jaune !

Inutile d'ajouter que Daniel Leclercq — et l'arbitre — n'a jamais été autant sifflé de sa vie dès qu'il entrait en possession du ballon. Gentil garçon dans la vie, doux, tranquille même, il s'était énervé sur le terrain. Il méritait d'aller se « reposer » dans les vestiaires, bien avant le coup de sifflet final. Ainsi, on ne saura jamais si l'O.M., à dix, aurait pu contenir les assauts, maladroits il est vrai, de Félix et de ses coéquipiers.

Toujours est-il que les Parisiens sont en droit de crier au scandale, qu'on les a volés au coin d'un bois ! Heureusement en tout cas, pour le public, qu'il exista cet incident : il eut le mérite de lui faire oublier le gelure du temps.

En tout cas, on ne peut retenir qu'une seule explication pour l'étonnante décision de M. Verbeke : l'arbitre avait oublié aux vestiaires le fameux petit carton... rouge. En voyez-vous une autre ?

ENTRETIEN-EXPRESS

RIERA : "C'EST BON"

Pour vos débuts avec l'O.M., Fernando Riera, vous devez être satisfait du résultat ?

C'est un résultat positif. C'est la première fois cette saison que l'équipe gagne à l'extérieur, alors que demander de plus pour l'instant ? Nous avons d'ailleurs eu un peu de chance. Mais, jusqu'ici, la réussite n'avait pas toujours souri à l'équipe. C'est une bonne chose que nous ayons finalement pu l'emporter, alors que nous aurions pu être menés à la mi-temps.

C'est donc un résultat encourageant ?

Certes oui, puisqu'il est favorable ; mais il va falloir encore travailler pour retrouver une certaine sérénité. Je suis venu pour donner un coup de main. Bonnel, jusqu'ici, a fait du bon travail, c'est d'ailleurs une équipe formée par lui qui a gagné devant Paris. J'ai d'ailleurs les mêmes conceptions de jeu que lui, mais sans doute plus d'expérience puisque — hélas ! — plus âgé. Certes, tout n'était peut-être pas bon dans ce match, mais j'y ai quand même vu des choses qui me permettent d'espérer des jours meilleurs. De toute façon, je suis venu pour essayer d'améliorer les choses.

Pensez-vous être déjà adapté et adopté à Marseille ?

Vous savez qu'en tant que joueur j'ai opéré à Reims et aussi à Rouen. J'aime bien la France, je m'y sens à l'aise. C'est en France que j'ai passé mon examen d'entraineur. Certes, Marseille, on me l'a dit avant que je vienne, « c'est spécial », mais lorsqu'on a connu le Portugal et l'Espagne et que l'on est de culture latine, on ne peut finalement se sentir dépaysé à Marseille. Pour le reste, il me semble que je serai véritablement adopté lorsque l'équipe tournera comme elle doit le faire.

Vous semblez pourtant vous tenir sur une certaine réserve. Etes-vous optimiste ?

Depuis mon arrivée, il y a eu une sorte de mini-trêve. A l'occasion de la rencontre O.M. - Angers, je n'étais encore que spectateur. Dimanche, c'était la première fois que je me trouvais sur le banc de touche. Pour l'instant, je regarde, j'observe, je note, je tente de déceler ce qui va ou ce qui ne va pas. J'agis un peu par petites touches. C'est un travail délicat. De toute façon, cette victoire à Paris ne peut que nous faire du bien et permettre d'envisager de repartir du bon pied. J'attends confirmation dimanche contre Reims, un club qui me reste cher.

Victor PERONI.

LES 90 MINUTES

PARC DES PRINCES. — Le Paris F.C., beaucoup plus entreprenant que l'O.M., a laissé échapper, semble-t-il dimanche, l'occasion qui se présentait à lui de remporter une victoire sur une équipe qui parait ne pas encore être sur le point de remonter le courant.

A vrai dire, au repos, le Paris F.C. aurait mérité de mener à la marque et en deux minutes son avant centre Félix fut à deux doigts de tromper par deux fois la défense marseillaise au sein de laquelle Trésor fit un excellent match.

Au cours de cette première période, marqué par un incident entre Spiegler et Leclercq, la seule action dangereuse pour le gardien de Paris vint d'un tir de Magnusson ; c'est assez dire si Marseille semblait mal inspiré.

C'est d'ailleurs Magnusson, sur une passe de Bosquier et une erreur de Rostagni, qui allait finalement donner à l'O.M. une victoire que personne n'attendait plus. Ce but décontracta les joueurs de l'O.M. qui pendant un moment se mirent à mieux jouer et à faire courir le ballon. Mais cela ne dura guère et c'est comme au début de la rencontre le Paris F.C. qui en fin de partie se montra le plus menaçant sans pouvoir toutefois combler son mince handicap.

V. P.

Avec le niveau Certificat d'études ou Brevet

dans 5 mois vous serez heureux de gagner votre vie dans la comptabilité

Au bout de 5 mois vous aurez acquis tranquillement chez vous cette « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé. Brochure gratuite nº 7.234 à : Ecole française de comptabilité. Organisme privé. 92270 Bois-Colombes. Prép. aux C.A.P., B.P. et Probatoire.

(Philippe TOURNON) **NANTES - SOCHAUX (2-1)**

LES 90 MINUTES

NANTES. — Un but inscrit dès la septième minute de jeu par Lechantre — avec la complicité d'un terrain durci par le gel en cet endroit et qui trahit Bertrand-Demanes — donna un caractère très particulier à un match qui s'annonçait déjà très équilibré.

Les Nantais se lancèrent, en effet, dans une course-poursuite dont on se demanda longtemps si elle serait couronnée de succès tant la défense sochalienne se montrait intraitable en dépit des assauts nombreux et variés menés par les hommes d'Arribas.

Mais les défenseurs francs-comtois, trop souvent abandonnés à leur inconfortable sort par des éléments comme Guinot Soler et Maier incapables de garder une balle et, par voie de conséquence, de leur octroyer quelques instants de répit, finirent par faiblir

Ph. T.

Nantes cherche son Gerd Muller

NANTES. — De toute évidence, les Nantais ont le plus grand besoin de cet attaquant de pointe qu'on annonce au club pour les prochains jours et qui viendra, dit-on, d'Argentine ou de Suède.

Ce n'est pas la très courte victoire remportée aux dépens de Sochaux qui parviendra à en dissimuler la nécessité, bien au contraire.

En l'absence de Marcos, Arribas s'était résolu à présenter de nouveau la ligne d'attaque Vendrely, Blanchet, Rampillon, Maas, qui ne s'était pas trop mal comportée à Lens... où elle avait dû toutefois laisser à Michel le soin d'inscrire le but de la victoire.

Devant la très bonne défense sochalienne, cette fois les quatre attaquants nantais ne ménagèrent ni leur peine, ni leur talent. Mais pour arriver à un résultat bien modeste, compte tenu des trésors d'énergie dépensés : deux buts dont le premier fut obtenu avec la « participation » au départ d'un attaquant sochalien, et le second sur un penalty extrêmement généreux de l'arbitre. Et encore était-ce Pech qui se trouvait au cœur de l'action litigieuse et non Blanchet ou Rampillon, comme cela eût semblé plus normal à ce niveau du jeu.

D'ailleurs un rapide coup d'œil sur les occasions de but offertes aux Nantais tout au long des 90 minutes, permet de constater que la majorité d'entre elles échurent aux hommes du milieu de terrain, Michel et Pech, voire à Bargas, laissé libre de ses mouvements par la position très repliée du Hollandais Klijnjan.

On veut bien qu'en cette époque de confusion de rôles dans le jeu du football, à l'ère de la polyvalence, tout le monde puisse avoir sa part du gâteau de l'attaque, mais, jusqu'à preuve du contraire, c'est encore Gerd Muller qui marque le plus de but au Bayern ou dans l'équipe d'Allemagne, ou même, sans aller chercher si loin, Berdoll à Angers et Revelli à Saint-Etienne.

Il est donc patent qu'en l'absence de Marcos, il se pose de graves problèmes au centre de l'attaque nantaise. Déplacer Blanchet est sans doute le pis-aller, mais le gabarit de « Blaouette » et surtout sa petite forme du moment privent la ligne d'attaque d'un élément indispensable à son bon rendement soit dans le style Marcos, soit dans le style qui était celui de Couécou qu'on a laissé partir pour des raisons qui sont toutes autres que techniques.

Les attaquants nantais eurent certes des ballons devant Sochaux ; ils en eurent même beaucoup et qu'ils firent très bien circuler, trop, peut-être parfois sur un sol aussi traitre — mais force est bien de reconnaître qu'ils ne parvinrent que très rarement à mettre totalement hors de position la défense franc-comtoise.

Cette performance fut plutôt, nous l'avons dit, le fait de Michel, Pech et Bargas. Il était d'ailleurs prévisible qu'il en serait ainsi avec Vendrely et Rampillon qui sont par nature des attaquants de soutien et avec Blanchet à une place qui n'est pas la sienne.

Si Nantes, donc, parvient dans la semaine à résoudre son problème d'attaque d'une façon satisfaisante, il peut poursuivre la remontée amorcée à Lens et poursuivie, vaille que vaille, devant Sochaux.

Car aux autres niveaux du jeu, ça baigne dans l'huile, comme on dit et ce n'est pas le remplacement de Rio — qui sera sans doute suspendu après le nouvel avertissement reçu dimanche — par Gardon, revenu à sa meilleure forme, qui sera de nature à modifier l'équilibre et l'efficacité d'une défense sereine et sûre d'elle-même.

STRASBOURG - LYON (1-2)

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — Les Strasbourgeois ratèrent indiscutablement le coche en première mi-temps, durant laquelle les Lyonnais ne furent dangereux qu'en deux ou trois occasions par Di Nallo et Chiesa. Par contre, les Alsaciens menèrent plusieurs offensives dangereuses, mais eurent la malchance de ne pas pouvoir concrétiser, surtout aux 14e et 43e minutes. La première fois, un lob de Hlevniak eut raison de Chauveau, mais la barre repoussa le ballon. En la deuxième circonstance, un tir puissant de Spiegel était arrêté sur la ligne de but par l'arrière Lhomme.

Ces occasions ratées, les Alsaciens durent en faire leur deuil en deuxième mi-temps qui vit les visiteurs marquer par deux fois en neuf minutes. Lacombe ouvrit le score en exploitant un corner de Mariot et Di Nallo battit une nouvelle fois Dropsy en déviant de la tête un centre de Chiesa. Par la suite, Strasbourg fit un forcing effréné mais il ne put que réduire le score à la 78e minute par Hlevniak dont une tête avait trouvé (85e) le montant sur sa trajectoire. Aussi Strasbourg était-il battu pour la quatrième fois consécutive, l'arbitre lui refusant un penalty à l'ultime seconde de la rencontre. Il siffla certes mais... pour indiquer la fin du débat.

F. K.

Strasbourg en chute libre

STRASBOURG. — Les équipes de Strasbourg et de Lyon présentaient des lignes offensives aux caractéristiques identiques. Un ailier gauche de métier (d'une part Roy, de l'autre Mariot) mais ni avant centre, ni ailier droit en titre. Du côté alsacien, il est devenu un lieu commun que Gress est un « faux ailier » qui aime se replier au milieu du terrain, tandis que Spiegel n'est qu'un avant centre de fortune palliant l'absence de Joseph. Du côté lyonnais, les feux follets Di Nallo et Chiesa se relayèrent en pointe sur toute la largeur du terrain, tandis que l'avant centre présumé, Lacombe, se tenait fortement en retrait pour apparaître occasionnellement dans la surface de réparation adverse.

Opérant chez eux et ayant un besoin vital de victoires, les Racingmen se créèrent de nombreuses occasions en première mi-temps où la marque logique aurait dû être de 2 à 1 en leur faveur. Mais le tableau d'affichage était toujours vierge. Mais après la pause, ce fut l'opportunisme des Lyonnais qui fit la différence. Il convient de rendre hommage, en l'occurrence, à Bernard Lacombe qui faisait sa rentrée et qui démontra à la cinquante-deuxième minute que ses qualités de buteur n'étaient pas usurpées. Son amorti de ballon, son pivotement et son tir fulgurant, réalisé sur un terrain rendu difficile par la neige, était un modèle du genre. En fait, les Strasbourgeois ne s'en relevèrent jamais. Au contraire, ils encaissèrent un deuxième but sur une tête de Di Nallo qui n'eut même pas à sauter pour battre Dropsy qui glissa en essayant de surmonter un contre-pied.

Le rush terminal des Alsaciens fut trop confus pour éviter l'irrémédiable et l'absence d'un buteur patenté n'arrangea évidemment rien.

Freddy KŒNIG.

ANGERS - TROYES (6-1)

LES 90 MINUTES

ANGERS. — Angers commença par inquiéter ses supporters en ratant par Edwige et Antic deux occasions en or. Si bien que Troyes qui s'attendait à un match difficile se rassura un peu, d'autant plus que Tonnel, sur un centre de Jacques, fut tout près d'ouvrir le score.

Mais la bonne fortune visiteuse ne dura qu'une demi-heure. Le S.C.O. se déchaîna alors et marqua deux fois avant le repos par Antic et Edwige.

En deuxième mi-temps les supporters angevins n'attendirent que trois minutes pour le bonus qu'ils réclamaient. Berdoll en effet profita habilement d'une erreur de la défense pour aller marquer le troisième but. Ce fut alors le festival Edwige qui, à trois reprises, battit encore l'infortuné Formici. Son troisième but (le cinquième du S.C.R. étant obtenu à la suite d'une magnifique action de Guillou). Le bon esprit des Troyens eut sa récompense sous la forme d'un penalty justifié (intervention de Bourdel sur Tonnel) qui transforma sans rémission.

Y. R.

Gonzalez : " Bravo Edwige "

ANGERS. — Roger Fievet avait prévenu ses camarades : « **Nous allons passer un sale quart d'heure à Angers ; mes anciens partenaires peuvent être redoutables et, de plus, ils sont en forme. Méfions-nous surtout de Berdoll, comme je le connais bien, je m'occuperai de lui.** »

Or, il semble que c'est ce complexe Berdoll qui a été à la base des malheurs de Troyes. Fievet, en effet, le suivit comme son ombre... mais, en cas de malheur, Illich le doublait souvent. Tant et si bien que cette attention particulière accordée au jeune avant centre, laissa pas mal de liberté à Eric Edwige et le petit Guyannais en profita si largement qu'il marqua quatre buts. Vif comme l'éclair, doté d'une vitesse de course peu commune, opportuniste à souhait, rêvant en outre du classement des buteurs, Edwige a fait, dimanche, un malheur.

Son entraîneur Pancho Gonzalez n'était pas surpris : « **Il y a un mois que je sentais venir la grande réussite pour Edwige. A chaque match il se montrait en forme ascendante. Je me réjouis pour lui.** »

Pierre Flamion, pour sa part, est toujours très fair play et ne songeait pas un instant à contester la méforme d'Angers mais il reprochait à ses joueurs de s'être conduits comme des gamins. « **Ils ont voulu jouer comme les Angevins, ce qui était bien la dernière des choses. Cette flamberge au vent nous a coûté cher. J'espère que la leçon ne sera pas perdue.** »

Formici qui avait commencé par sauver deux fois sa cage en catastrophe dans les dix premières minutes, dut ensuite s'incliner six fois. Il le doit pour une grande part à l'imprudence de ses protecteurs, qui ne surent jamais s'opposer aux entreprises virevoltantes d'une attaque angevine extrêmement séduisante. N'est-elle pas d'ailleurs la première du Championnat ?

Parmi les six buts, le cinquième reçut une belle ovation. Guillou, en effet, réussit, à cette occasion, une chevauchée sensationnelle. Attaquant de l'axe du but, il esquiva souvent au millimètre tout ce qui se présentait pour terminer comme à la parade par une passe lumineuse vers Edwige qui ne se fit pas prier pour conclure. Guillou... Guillou... Guillou ! héla le public sur l'air des lampions en pensant, c'est sûr, au sélectionneur.

Une seule chose ennuyait Gonzalez. A l'issue de la partie, Damjanovic avait reçu un avertissement, le second pour la saison. Il risque fort, donc, d'être suspendu pour Monaco, dimanche prochain.

Ainsi, il n'est pas de bonne journée qui n'ait son ombre.

Yves RICHARD.

MONACO - METZ (2-1)

LES 90 MINUTES

MONACO. — C'est par un véritable coup de théâtre que commença le match Monaco-Metz. En effet, la partie venait à peine d'être engagée que les Messins, sur leur première offensive, devaient ouvrir le score. Une passe en retrait d'Haussknecht, un tir très précis du Polonais Blaut et les Messins, exploitant une grosse faute défensive de Monaco, se trouvaient nantis d'un but d'avance. C'était un véritable but-surprise.

Dès lors, Monaco en était réduit à mener une course-poursuite. Juste avant la mi-temps c'est Jean Petit, bien servi par Pastoriza, qui réussissait à obtenir l'égalisation pour son équipe. Ainsi, les deux buts avaient été obtenus l'un dans la première, l'autre dans la dernière minute de cette première période.

Monaco, grâce à une domination à peu près constante, devait réussir à s'imposer au cours de la seconde période. Cette fois ce fut l'Argentin Onnis qui réussit à donner l'avantage à son équipe, grâce à une très belle action personnelle de Quittet qui avait percé la défense messine.

T. B.

Le lièvre et la tortue

MONACO. — « Rien ne sert de courir il faut partir à point ». Telle pourrait être la leçon à tirer pour les Messins au sujet de leur match perdu dimanche au stade Louis-II à Monaco.

La question que l'on peut donc se poser à l'issue de cette rencontre est la suivante : « Lorsqu'une équipe mène à la marque à l'extérieur, doit-elle absolument fermer le jeu, se recroqueviller en défense et tout faire pour tenter de conserver son mince avantage ?

En tout cas ce n'est pas cette tactique qu'adoptèrent les Messins. Ils eurent la chance de marquer un but surprise dès la première minute, grâce à leur excellent joueur du milieu du terrain, le Polonais Blaut, l'ancien capitaine de Légia, de Varsovie. Mais ils continuèrent ensuite à jouer le jeu sans changer de tactique.

Certes, en seconde période, ils furent un peu plus défensifs mais sans pour cela apporter la tactique du superbéton qui était pourtant une manière de jouer autrefois très à la mode, dans la cité messine, mais qui ne paraît plus l'être depuis la venue de Vernier comme entraîneur.

Le mérite des Monégasques fut en tout cas de garder leur sang-froid et de ne jamais se décourager bien qu'ils aient été menés à la marque pratiquement dès le coup d'envoi.

Au contraire, grâce à l'habituel circulation de balle qui est le point fort de leur équipe, ils parvinrent à instaurer une incontestable domination et à accumuler les occasions de buts. Cela tôt ou tard, devait payer et effectivement alors que l'arbitre M. Mouthon s'apprêtait à siffler la mi-temps, ce fut Jean Petit, le capitaine monégasque qui parvint à réussir l'égalisation. Ainsi, dans la seconde période tout était à recommencer, les deux équipes repartaient en somme de zéro. Ce fut peut-être alors l'erreur de Metz d'évoluer avec un peu plus de prudence en ne gardant que deux joueurs seulement en attaque. Toujours est-il que la domination de Monaco permit aux Azuréens de s'enhardir davantage, et ce fut en définitive justice qu'ils réussissent à l'emporter grâce à un but, fort spectaculaire du reste, de l'ex-Rémois Onnis. Ce dernier mériterait d'ailleurs le surnom de « Monsieur un but par match », car depuis son transfert à Monaco il n'est pas resté souvent sans marquer son but.

Mais ce but décisif fut amené dans sa conception par Claude Quittet qui, se laissant aller à son tempérament offensif, réussit un véritable slalom au travers de la défense lorraine et put ainsi donner à son coéquipier argentin une balle en or. Ainsi, Quittet permettait à son équipe de renouer avec la victoire après un passage à vide à Sochaux, devant précisément son ancienne équipe.

Tony BESSY.

LES ROIS DU DIMANCHE

BIANCHI : En embuscade

REIMS. — Le capital buts de Carlos Bianchi n'a pas augmenté et pourtant Reims a joué chez lui devant un adversaire qui n'est pas réputé très efficace loin de ses bases. En outre, on pensait que la température handicaperait les Corses et les rendrait encore plus vulnérables. Tout laissait donc à penser que le Rémois allait combler la marge qui le séparait de Berdoll au tableau des buteurs, d'autant que l'Argentin frappe généralement par deux fois.

Ceux qui savent que le néo-Rémois n'a encore jamais eu la plénitude de ses moyens depuis qu'il est en France, jouant la plupart du temps blessé ou à court de condition physique faute d'avoir pu s'entraîner, savaient aussi que la récente trêve le livrait enfin complètement remis. Pour eux, ce match était celui où l'on allait enfin voir éclater la puissance du numéro 9 champenois.

En fait, dès l'engagement du match, on eut confirmation de ce sentiment. Sans cesse à l'affût au bon endroit mais aussi en mouvement pour proposer un appui, jouer du « une-deux » ou même apportant un secours défensif profond, il amorçait un match plein et plein de promesses. Il obligeait Pantelic à plusieurs interventions, offrait à Lech l'occasion de tirer mais lorsque Lech eut ouvert le score, on ne vit plus Bianchi en défense. Il demeura dans sa position favorite en embuscade au deuxième poteau, réclamant le ballon à grands gestes.

Bianchi voulait son but. C'est ainsi qu'il élimina trois adversaires avant de tirer une balle que Pantelic dévia en corner. Puis il commit une faute en négligeant Pena et Lech démarqués pour s'obstiner à réaliser un dribble et un tir contré.

Après le match, nous avons voulu avoir la confirmation de cette attitude que l'on imaginait.

« C'est vrai, nous dit-il brièvement. Je me sentais bien et je voulais marquer. »

Après quoi, il eut cette confidence étonnante :

« En Argentine, chaque saison je reste pendant une suite de cinq matches sans marquer un but. Aujourd'hui, c'est déjà la troisième fois que ça m'arrive... »

Peut-être faudra-t-il alors attendre encore deux matches avant de voir le buteur argentin reprendre le cours de ses exploits...

L. P.

BRULEZ : De Cholet à Angers

ANGERS. — A Angers, pour ce qui est des défenseurs, on a eu durant plusieurs saisons une nostalgie : celle de Chlosta. Il en avait tant fait, le grand Zigmund, pendant si longtemps, au centre des 17 m du S.C.O. !

Il avait sauvé tant de coups difficiles, placé son crâne sur tant de centres venimeux que l'on se disait : « Celui-là, on ne le remplacera jamais. » Mais voilà que depuis quatre mois on lui a trouvé un successeur, qui lui ressemble comme un frère : Patrick Brulez. Comme Chlosta, il est costaud ; comme Chlosta, il domine de la tête bien des situations périlleuses ; comme Chlosta, il a un beau sens de l'interception ; comme Chlosta enfin, il est dur au mal et solide comme un roc.

Il est né en 1950 à Cholet et c'est au vieux club de la cité des mouchoirs qu'il fit ses débuts à la bonne école du C.F.A.

Il jouait le plus souvent en milieu de terrain, mais Robert Lacoste, le directeur sportif du S.C.O., qui vint plusieurs fois le juger, pensa tout de suite : « Quel bon arrière central il nous ferait ! »

C'est ainsi qu'il arriva à Angers en 1971. Chez les amateurs de troisième division, il s'imposa aussitôt. Mais le service militaire interrompit souvent sa carrière angevine. Au Bataillon de Joinville, Lucien Troupel l'apprécia tout de suite, et dans l'équipe de l'armée française, il joua trois matches et n'en perdit aucun : 2-0 contre la Belgique, 1-1 contre l'Angleterre, 2-1 contre la Grèce. Démobilisé, Nagy, puis cette année Gonzales, lui donnèrent tout de suite sa chance chez les professionnels. Il ne le regrette pas. Il est désormais le titulaire inamovible numéro 5.

Au côté du rusé Damjanovic, il a eu parfois tendance à imiter le Yougoslave, qui ne déteste pas un brin de fantaisie. Mais Pancho Gonzales a mis aussitôt le holà : « Pas de ça, petit ; tu n'es pas fait pour fignoler. Joue selon ta nature, vas-y tout de go et dis-toi bien qu'il n'est nullement déshonorant d'expédier vite et loin une balle dangereuse. »

Brulez a compris. En son entraîneur, il a d'ailleurs une grande confiance : « Avec M. Gonzales, je fais chaque jour des progrès. »

Marié, père d'une petite Sandra, il a outre ses qualités un autre atout : il est un gars de l'Anjou, le second médaillon avec Berdoll de ce recrutement régional qui plaît tant au public. Patric': Brulez, c'est du solide ; il vient de commencer une carrière brillante.

Y. R.

REIMS - BASTIA (1-0)

LES 90 MINUTES

REIMS. — C'est avec une certaine surprise qu'on a pu voir Bastia en verve sur ce terrain gelé, pratiquant par passes courtes et se procurant presque d'entrée deux très bonnes occasions de but par Papi dont la reprise de volée est barrée par Aubour, et par Zimaco qui, de la tête, plaçait la balle au ras du poteau.

A Reims, le mouvement de l'attaque partait de Lech qui donnait entre autres l'occasion d'un très beau tir à Krawxzyck. Reims eut une autre occasion sur une passe astucieuse de Burkhard sur Pantelic, mais le Yougoslave se couchait dans les pieds de Bianchi et la mi-temps survint sur un score vierge malgré plusieurs situations très critiques de part et d'autre.

A la reprise Reims paraissait vouloir s'imposer mais les Corses repliés autour du tandem Heidkamp-Orlanducci parvenaient à déployer des belles actions grâce à Lenoir, Broissart et Papi, malheureusement mal terminées par le tandem Kanyan-Zimaco, sans cesse pris au piège du hors jeu. Au fil des minutes, les Rémois prenaient l'ascendant sur leurs adversaires et trouvaient la récompense de leurs efforts grâce à un magnifique but de Bernard Lech.

L. P.

Aubour, Pantelic et le spectacle

REIMS. — Il est évident que l'état du terrain gelé aura joué un rôle important dans le déroulement de la rencontre et si l'on n'eut pas le spectacle de ces glissades et de ces attitudes ridicules qui émaillent parfois les matches sur les terrains hivernaux, le souci de l'équilibre provoqua cependant quelques regrettables maladresses. Il faut donc rendre grâce aux joueurs des deux camps pour avoir réussi à donner à la rencontre une certaine tenue technique. D'ailleurs, de fort belles combinaisons ont été échafaudées et l'on peut s'étonner du nombre des occasions de but et de la qualité des tirs auxquels les gardiens furent soumis. Tous deux réalisèrent les parades spectaculaires ou difficiles et c'est plus dans la valeur de leurs interventions que dans la médiocrité des tirs qu'il faut voir la médiocrité du score.

Aubour, grâce à une anticipation due à son métier, Pantelic grâce à une extraordinaire sûreté de main, ont assuré le spectacle. Et il fallait vraiment une balle tirée au millimètre pour prendre enfin le Yougoslave — très sexy en survêtement bleu pâle et maillot jaune canari — en défaut. Il faut dire qu'il y eut à la base un rare exploit technique qu'il convient sans doute de décrire. Alerté par une passe longue de Pena alors qu'il se trouvait à l'angle droit des seize mètres, le cadet des Lech effectua dos au but un dribble aérien qui loba et élimina Broissart placé derrière lui. Sans laisser la balle tomber au sol, Bernard tira du pied droit et la balle passant au plus loin de Pantelic, ricocha sur le poteau avant de rebondir dans le but.

Après une bonne première mi-temps, Lech venait de traverser une période médiocre qui donnait plus de relief encore à sa maîtrise ; toute son élégance se retrouvait dans cette action d'une grande pureté. Elle valait à Reims le succès, un succès que Pierre Cahuzac satisfait du bon comportement de ses troupes, contestait cependant : « L'arbitre, M. Konrath, a été bon mais le juge de touche qui surveillait notre attaque l'a beaucoup desservi et nous avec. Il a signalé des hors-jeu imaginaires et notamment lorsque Burdino lancé de quinze mètres après un une deux rapide, s'est trouvé face à Aubour et qu'il a marqué. C'était l'égalisation à 5 minutes de la fin ! »

Il convient de reconnaître que les Corses se sont créé plusieurs très nettes occasions de but, à l'inverse de la plupart des équipes qui, à Reims, ont laissé Aubour passer des soirées confortables.

Lucien PERPERE.

BORDEAUX-SEDAN (2-1)

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — Bordeaux a beaucoup peiné pour venir à bout des Sedanais. Il fallut attendre la 88e minute pour voir Rico inscrire le but vainqueur. Ce point fut d'ailleurs contesté par les Ardennais, Rico, à leur avis, s'étant aidé de la main avant d'envoyer le ballon dans les filets.

Comble de malheur pour les Sedanais, c'est l'un de leurs défenseurs, le malheureux Médot, qui inscrivit le premier but bordelais en reprenant de plein fouet un centre de Tokoto, en voulant dégager la balle en corner.

Sedan avait rétabli l'équilibre à la 77e minute grâce à un but splendide consécutif à un excellent débordement de Dalheb, terminé par une reprise de volée de Wicke.

A. N.

Bordeaux : Oui, mais...

BORDEAUX. — Après un passage à vide de plus de deux mois, Bordeaux a enfin renoué avec la victoire. Mais son succès, acquis à l'arraché, n'a guère convaincu ses supporters.

« Bien sûr, ce match ne fut pas facile face à une équipe sedanaise qui pense surtout à défendre. Mais cette victoire, pour aussi étroite qu'elle fût, remettra peut-être l'équipe sur rails », dit Pierre Phelipon.

Possible. Mais elle laissera à coup sûr un goût amer dans la bouche des Sedanais qui ont eu le sentiment d'avoir été frustrés dimanche à Bordeaux.

« Rico s'est aidé de la main avant de marquer le second but », disent les Ardennais. De la tribune de presse, ce but ne nous a pas paru très clair.

Faute ou non, Bordeaux a gagné sans toutefois être très rassurant pour l'avenir. Les Girondins ont affiché les mêmes faiblesses que dans le passé. Seul le destin qui, bien souvent leur tourna le dos, a bien voulu cette fois leur sourire.

Comment expliquer cette dégringolade ? Mauvaise condition physique ou fatigue due à des efforts peut-être trop intenses à un moment où les Bordelais espéraient être autre chose que des faire-valoir.

« Non », dit André Ménaut, qui, depuis cette saison, s'occupe de la préparation physique de l'équipe pro et de celle de division 3. Et pour appuyer ses dires, André Ménaut sort de ses tiroirs des tests médicaux qui confirment que les Girondins sont en pleine possession de leurs moyens.

« Songez que depuis que cela a été mis sur pied, les Bordelais ont vu leur rythme cardiaque au repos baisser d'une moyenne de 15 coups minute. Le cœur d'Arnaud Dos Santos bat maintenant à 46 pulsations, précise André Ménaut. »

Puisque les Bordelais sont athlétiquement au point, alors leur défaillance provient peut-être de ce que Pierre Phélipon ne tire pas bien parti de leurs qualités ?

Oui. Mais comment expliquer que, toujours sous la direction de Pierre Phélipon, en utilisant le même système de jeu ils aient pu laisser entrevoir, à un moment, de réelles possibilités ?

« Je suis persuadé que nous finirons cette saison à une meilleure place que la précédente. Sans doute aux alentours du 8e ou 10e rangs », nous avait dit en août dernier Arnaud Dos Santos, capitaine de l'équipe.

Bien sûr, c'est encore trop tôt pour dire que cet objectif ne sera pas atteint. Il y a trois ans, les Bordelais étaient derniers à la fin des matches aller. Ils terminèrent pourtant le championnat au 5e rang.

André NOGUES.

propos d'un provincial

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE ?

par Roger CHABAUD

Il y avait ce soir-là Mouloudji et Chancel, sans parler de Lebreton le héros, au « Grand Echiquier ».

Auprès de quoi le match du Parc apparut comme le petit échiquier.

Je ne crois pas avoir vu plus affligeante première mi-temps à ce niveau. Les héros danois, comme leur Prince symbolique, ne cessaient de se poser la fameuse question : Etre ou ne pas être, et pour être quoi ?

Des mercenaires comme on a dit gentiment à maintes reprises. Je préfère la traduction anglaise : des soldats de fortune. Les nôtres aussi. Ou on le voudrait bien, non ? Exporter ou mourir nous dit-on chaque jour dans d'autres domaines. Alors, pourquoi ce terme inélégant ? On a failli penser les « Affreux ». En vain s'épuisait-on à nous signaler la terreur du Bayern ou le carillon de Bruges. De quoi nous faire trembler. Ne convient-il pas de se méfier du style « bateleur » autour du football ? Si nous étions, aussi, malades de ça ? Fauchages et batelages sont les deux antimamelles du foot.

De toute façon, la première mi-temps je le répète fut ce qu'on peut faire de pire pour décourager les gens de venir voir jouer au football. Je préfère le dire en pestiféré que le taire sous des propos biseautés.

La caméra permet d'analyser définitivement ce dont procède tout le mal. Et qui dure chez nous depuis vingt ans. A savoir la faiblesse du tacle et du contre sans doute, et toujours. Il semble que la plupart de nos footballeurs ignorent le grand dribble magicien quand ils sont attaquants, et le tacle sain quand ils sont défenseurs. Je veux bien que l'école en soit responsable, mais laquelle ?

Mais pire que le défaut, c'est-à-dire le manque, il y a le travers, qui est vice. Il s'agit du contrôle de prestige, ou d'ornement, d'une part. Ce que le musiciens nomment une appogiature et je m'explique. Maître du ballon, et d'un pan de terrain, le footballeur français éprouve le besoin de sautiller, de varier sa course à vide en un tressaillement de joie. C'est une survivance d'enfantillage, qui, très souvent, cache la recherche du bon pied.

Et d'autre part l'abus de la passe facile, de l'échange gratuit, exécutés de l'intérieur du pied, en exercices d'école et latéralement ou en combinaison primitive. A deux, mais pas en une-deux. Ainsi l'agile talent de Chiesa n'a jamais ouvert une tranchée pour Revelli et Sarramagna qui pouvait, tout seul, faire la décision, n'a jamais, autant dire, été envoyé à l'essai. Parce que nous n'avons pas d'inters au sens classique du terme. Ce qu'aurait dû demeurer Mézy. Un football qui n'épanouit pas de vrais inters (je tiens à la terminologie parce qu'elle est signifiante) ne crée plus d'ailiers, ni de centre avant. Un tel football fondé sur la course vaine, le baroud au milieu, la mosaïque, ne peut pas devenir attractif ni productif. On a beau dire. Bereta n'est pas Bobby Charlton. Nous nous payons de mots. Celui de « patron » en particulier. A l'heure où l'on parle tant de participation, ce terme est anachronique en football. Pour tout dire il nous faut des Mekloufi et non plus des ailiers qui ne vont pas assez vite. Ce que j'attends des éducateurs du foot, et avant tout de Kovacs, c'est une « pédagogie » qui ne décourage pas les futurs Mekloufi, et même qui les suscite. Vaste problème, comme disait qui vous savez. Il y en a eu de beaux inters en France, que diable ! Les Veinante, les Vast, les Laborde, les Bourry, les Heisserer, les Temposki, les Vincent, les Stricanne... Au nom de quels principes n'en découvre-t-on plus ? That is the question, comme disait déjà le Danois que vous savez.

Bien sûr, il n'y a pas de mauvais match. Les centres à angle vif de Patrick Revelli, les propulsions de son frère, la clarté de vision de Papi à la précoce tonsure, au talent plein mais souvent bref, l'allure coulée de Sarramagna, la créativité de Chiesa, les parades superbes de Jansen, le savoir-faire même cahotant des « mercenaires », le coq revenu à gauche, sur le cœur, voilà de quoi me distraire et du « Grand Echiquier », et d'une diffusion wagnérienne sublime écoutée d'une oreille.

Seulement, il faut penser à toute la clientèle possible du football. Un peu lasse aussi d'entendre inépuisablement un comédien commenter le football à la mi-temps, fût-il en casquette. Et lucide, disputée en tentations contradictoires. Cette clientèle en mal d'émerveillement vous dit l'essentiel. Ce n'est pas qu'elle tienne à ce qu'on gagne. C'est même souvent le contraire. Elle tient à ce qu'on joue. Et son héros fut le petit ailier Lund, béni de la petite sirène. Celui-là, pas un mercenaire, ou pas encore, doit prouver aux entraîneurs français qu'on peut encore susciter des ailiers.

Que le football soit à travers des enfants tels que lui.

17e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI****, MERCHADIER***, BATHENAY****, FARISON**** — LARQUE***, SYNAEGHEL***** — PIAZZA****, P. REVELLI***, H. REVELLI****, BERETA****. — Rempl. : SARRAMAGNA. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	225.738 F 14.737 spect. Arbitrage de M. Vigliani
Synaeghel (11e) Larqué (73e)			
LENS	1 (1)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, MARIE****, LEMERRE****, LHOTE*** — ELIE***, GREGORCZYK***** — FABER***, BOUSDIRA****, ARGHIRUDIS****, JURASZEK***. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	
Marie (25e)			
NIMES	0	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER***, AUGE***, SANLAVILLE****, KABILE**** — NOVI****, MEZY*** — PINTENAT*** puis MATHIEU (62e)****, JANSSENS***, VERGNES****, BOYRON****. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	154.907 F 7.127 spect. Arbitrage de M. Frauciel
NICE	0	Nice. — BARATELLI***** — GRAVA***, ISNARD****, ASCERY****, CHORDA*** — ADAMS***, JOUVE**** — ERIKSSON***, HUCK****, VAN DIJK***, LOUBET***. — Rempl. : CASTELLANI. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	
NANTES	2 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH**** — VENDRELY***, BLANCHET***, RAMPILLON****, MAAS*****. — Rempl. : AMISSE. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	65.587 F 7.670 spect. Arbitrage de M. Martin
Maas (70e) Bargas (79e, s. pen.)			
SOCHAUX	1 (1)	Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES*****, WASMER****, POSCA**** — DJADAOUI****, GUINOT*** — MAIER***, SOLER*** puis PIASECKI (71e)***, KLIJNJAN****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	
Lechantre (7e)			
ANGERS	6 (2)	Angers. — GOURAUD*** — BOURDEL****, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, LE CHATELIER**** — GUILLOU*****, POLI**** — CASSAN****, BERDOLL****, ANTIC****, EDWIGE*****. — Rempl. : LEMEE. — Entr. : GONZALES. — Total : 45.	38.956 F 4.325 spect. Arbitrage de M. Hélliès
Antic (37e) Edwige (41e, 55e, 70e, 73e) Berdoll (49e)			
TROYES	1 (0)	Troyes. — FORMICI*** — JACQUES****, FIEVET***, ILLICH***, LE LAMER*** — BOURGEOIS****, THOIRAIN*** — PARIZON***, TONNEL***, WATTEAU***, PETKOVIC****. — Rempl. : GREGOIRE. — Entr. : FLAMION. — Total : 36.	
Tonnel (85e, s. pen.)			
REIMS	1 (0)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE***, BRUCATO*** — JODAR****, KRAWCZYK*** — RICHARD***, BIANCHI****, B. LECH****, PENA***. — Rempl. : SIMON. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	69.277 F 8.178 spect. Arbitrage de M. Konrath
B. Lech (74e)			
BASTIA	0	Bastia. — PANTELIC***** — BURKHARD***, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP****, SOLAS*** — BROISSART****, LENOIR**** — KANYAN***, BURDINO***, PAPI****, ZIMAKO***. — Rempl. : GIUDICELLI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	
MONACO	2 (1)	Monaco. — MONTES*** — ODASSO***, GUESDON****, QUITTET****, POLNY**** — PETIT*****, CHOMET*** — DALGER****, ONNIS****, PASTORIZA***, MASSE***. — Rempl. : TEXIER. — Entr. : BRAVO. — Total : 40.	24.992 F 2 077 spect. Arbitrage de M. Mouton
Petit (45e) Onnis (78e)			
METZ	1 (1)	Metz. — BARTH*** — BAULIER****, RASTOLL****, JEITZ****, PERIGNON*** — BLAUT****, COUSTILLET*** — PETYT***, BRAUN****, HAUSKNECHT*****, TOTA***. — Rempl. : MULLER. — Entr. : VERNIER. — Total : 39.	
Blaut (1re)			
PARIS	0	Paris. — GALLINA*** — KULA****, ZORZETTO****, DJORKAEFF****, ROSTAGNI*** — GUIGNEDOUX****, HORLAVILLE*** — FLOCH***, FELIX***, SPIEGLER***, COHUET***. — Rempl. : LAURIER. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 37.	260.000 F 18.912 spect. Arbitrage de M. Verbeke
MARSEILLE	1 (0)	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ***, BOSQUIER****, TRESOR****, BRACCI**** — FRANCESCHETTI***, LECLERCQ*** — MAGNUSSON***, COUECOU***, SKOBLAR***, KUZOWSKI***. — Rempl. : V. ZVUNKA. — Entr. : RIERA. — Total : 37.	
Magnusson (74e)			
STRASBOURG	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI***, PAUWERT****, SERRUS****, DUGUEYPEROUX**** — SENECHAL***, HLEVNIAK**** — GRESS***, SPIEGEL***, HAUSSER*** puis DEUTSCHMANN (22e)***, ROY****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.	45.200 F 4.850 spect. Arbitrage de M. Deleplace
Hlevniak (78e)			
LYON	2 (0)	Lyon. — CHAUVEAU*** — A. DOMENECH***, VALETTE****, BAEZA****, LHOMME**** — CACCHIONI****, RAVIER*** — CHIESA***, LACOMBE***, DI NALLO****, MARIOT***. — Rempl. : JACQUET. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	
Lacombe (52e) Di Nallo (61e)			
BORDEAUX	2 (1)	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN***, LARGOUET***, DUBOUIL***, BARRAT**** — DOS SANTOS***, A. GALLICE*** — TOKOTO***, J. GALLICE***, GIRESSE****, RICO***. — Rempl. : LIPO. — Entr. : PHELIPON. — Total : 35.	2.763 spect. 33.674 F Arbitrage de M. Espié
Médot (38e, c.s.c.) Rico (88e)			
SEDAN	1 (0)	Sedan. — CHARRIER**** — BEAURAIN*** puis CARON (70e)***, FUGALDI***, MEDOT***, DIFFERDING*** — CARDONI***, LE BIHAN*** — WICKE***, PERRIN***, OSIM***, DAHLEB****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 35.	
Wicke (77e)			
NANCY			
RENNES		Match remis (terrain enneigé)	

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
8	5	3	0	9	4	2	3	17	9	5	3	1. Saint-Etienne	27	4	19	3	10	13	29	16	+ 13
8	6	1	1	9	2	3	4	17	8	4	5	2. Nice	26	6	23	8	9	9	32	17	+ 15
9	7	1	1	8	1	3	4	17	8	4	5	Angers	26	6	27	9	9	17	36	26	+ 10
9	4	4	1	8	4	1	3	17	8	5	4	4. Lyon	24	3	19	11	11	15	30	26	+ 4
8	6	0	2	9	2	3	4	17	8	3	6	Reims	24	5	15	5	15	21	30	26	+ 4
9	6	1	2	8	3	0	5	17	9	1	7	Lens	24	5	16	10	14	21	30	31	— 1
9	6	0	3	8	2	3	3	17	8	3	6	7. Sochaux	23	4	19	10	9	11	28	21	+ 7
8	5	1	2	9	3	3	3	17	8	4	5	Nantes	23	3	13	7	12	11	25	18	+ 7
9	6	3	0	8	1	1	6	17	7	4	6	9. Bastia	21	3	16	2	7	17	23	19	+ 4
8	3	4	1	9	3	2	4	17	6	6	5	Nimes	21	3	14	9	8	11	22	20	+ 2
9	2	6	1	8	3	0	5	17	5	6	6	11. Monaco	20	4	18	16	11	12	29	28	+ 1
9	4	3	2	8	1	2	5	17	5	5	7	12. Marseille	18	3	22	13	5	16	27	29	— 2
9	6	1	2	8	0	2	6	17	6	3	8	Troyes	18	3	19	10	4	18	23	28	— 5
9	5	3	1	8	1	0	7	17	6	3	8	14. Metz	17	2	14	7	5	14	19	21	— 2
8	4	3	1	9	0	3	6	17	4	6	7	Bordeaux	17	3	16	8	7	18	23	26	— 3
7	3	3	1	9	0	5	4	16	3	8	5	Nancy	17	3	10	6	10	22	20	28	— 8
8	5	0	3	9	0	3	6	17	5	3	9	Paris	17	4	18	13	7	25	25	38	— 13
9	5	1	3	7	1	3	3	16	6	4	6	18. Rennes	16	—	9	7	6	11	15	18	— 3
8	4	2	2	9	0	2	7	17	4	4	9	19. Strasbourg	14	2	15	11	6	23	21	34	— 13
8	3	2	3	9	1	1	7	17	4	3	10	20. Sedan	11	—	8	8	8	25	16	33	— 17

SPÉCIAL STATISTIQUES

LES BUTS

Pour la dix-septième journée de Championnat, 24 buts seulement ont été marqués. C'est assez faible, même si on tient compte du fait que ce total ne porte que sur 9 rencontres, puisque le match Nancy-Rennes a dû être remis à une date ultérieure, le terrain nancéien étant fortement enneigé.

Les spectateurs angevins ont été particulièrement gâtés : ils ont vu 7 de ces 24 buts (presque le tiers), 6 d'entre eux ayant été inscrits par leur équipe favorite !

Par ailleurs, cinq rencontres se sont terminées sur la même marque de 2-1.

Malgré ce nombre de buts relativement restreint, quatre équipes seulement ont été improductives : Nimes, Nice, Bastia et Paris.

On en arrive ainsi à un total de 503 buts pour 17 journées, soit une moyenne légèrement inférieure à 30 buts par journée (29,58 très exactement).

1. Quatrième journée	37
2. Quinzième journée	36
3. Cinquième journée	35
4. Troisième journée	34
Neuvième journée	34
6. Sixième journée	33
Septième journée	33
8. Dixième journée	31
9. Huitième journée	29
10. Deuxième journée	28
11. Première journée	27
Douzième journée	27
13. Onzième journée	25
Treizième journée	25
Quatorzième journée	25
16. Dix septième journée	24
17. Seizième journée	20
Total	503

LES BUTEURS

Les 24 buts de la journée ont été marqués par 21 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief le quadruplé de l'Angevin Edwige ! Depuis le début de la saison, deux autres attaquants ont déjà réussi cet exploit : un certain Skoblar (troisième journée) et un autre Angevin, le jeune Berdoli (Cinquième journée).

Voici ce classement après 17 journées :

15 buts. — Berdoll (Angers).
12 buts. — Bianchi (Reims), Braun (Metz).
11 buts. — Edwige (Angers), Floch (Paris).
10 buts. — H. Revelli (Saint-Etienne).
9 buts. — Arghirudis (Lens), Molitor (Nice).
8 buts. — Antic (Angers), Lacombe (Lyon), Skoblar (Marseille), Onnis (Monaco), Felix (Paris).
7 buts. — Juraszek (Lens), Pastoriza (Monaco), Van Dijk (Nice), Janssens (Nimes), Tonnel (Troyes).
6 buts. — Kanyan (Bastia), Tokoto (Bordeaux), Bousdira (Lens), Chiésa (Lyon), Di Caro (Nancy), B. Lech (Reims), Soler (Sochaux).
5 buts. — Papi (Bastia), J. Gallice, Rico (Bordeaux), Maillard, Di Nallo (Lyon), Kuzowski, Couécou (Marseille), Dalger (Monaco), Maas (Nantes), Vergnes (Nimes), Guermeur (Rennes), Maier, Lechantre (Sochaux).
4 buts. — Zimako (Bastia), Rampillon, Blanchet (Nantes), Loubet, Adams (Nice), Larque (Saint-Etienne), Guinot (Sochaux), Hausser, Roy, Josep, Spiegel (Strasbourg), Trebucq, Bourgeois (Troyes).
3 buts. — 19 joueurs.
2 buts. — 25 joueurs.
1 but. — 62 joueurs.

LES SPECTATEURS

Pour cette dix-septième journée, on n'a enregistré aux guichets des stades que 70.639 entrées payantes, soit une moyenne de 7.848 spectateurs par rencontre.

C'est, de très loin, la plus mauvaise journée de la saison sur le plan de l'affluence ; il est vrai que ce total ne porte que sur 9 matches et que le froid rigoureux n'a pas incité les foules à se déplacer !...

C'est au Parc que les spectateurs ont été le plus nombreux pour voir un médiocre O.M. battre un mauvais Paris. Il y avait beaucoup de monde aussi à Saint-Etienne pour la venue des surprenants Lensois. Les autres matches n'ont pas attiré la grande foule, notamment à Bordeaux et à Monaco !

Voici la répartition dégressive de ces 70.639 spectateurs :

1. Paris-Marseille	18.912
1. St-Etienne-Lens	14.737
3. Reims-Bastia	8.178
4. Nantes-Bordeaux	7.670
5. Nimes-Nice	7.127
6. Strasbourg-Lyon	4.850
7. Angers-Troyes	4.325
8. Bordeaux-Sedan	2.763
9. Monaco-Metz	2.077
Total	70.639

Si on fait le total des entrées depuis le début du Championnat, on obtient le nombre de 1.933.143, ce qui représente une moyenne de près de 114.000 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1. 6e journée	140.617
2. 8e journée	134.242
3. 5e journée	129.726
4. 4e journée	128.310
5. 2e journée	126.805
6. 15e journée	126.325
7. 3e journée	125.714
8. 10e journée	122.392
9. 1re journée	119.196
10. 7e journée	108.991
11. 9e journée	107.460
12. 16e journée	105.201
13. 13e journée	101.964
14. 11e journée	98.017
15. 14e journée	95.314
16. 12e journée	92.230
17. 17e journée	70.639
Total	1.933.143

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

— Equipes jouant à domicile

1. Lens	176.472
2. Paris	162.000
3. Marseille	143.884
4. Lyon	128.997
5. Strasbourg	122.484
6. Reims	121.633
7. Nice	118.169
8. Saint-Etienne	109.781
9. Nantes	104.579
10. Troyes	103.103
11. Rennes	93.799
12. Angers	79.593
13. Metz	75.567
14. Nimes	73.926
15. Nancy	68.433
16. Bordeaux	63.589
17. Sochaux	61.399
18. Sedan	44.406
19. Bastia	44.157
20. Monaco	37.175
Total	1.933.143

— Equipes jouant à l'extérieur

1. Saint-Etienne	172.429
2. Nantes	151.149
3. Nice	132.860
4. Lens	113.038
5. Nimes	111.087
6. Marseille	110.927
7. Sochaux	103.373
8. Angers	101.531
9. Reims	96.502
10. Lyon	95.151
11. Paris	93.454
12. Nancy	89.111
13. Strasbourg	83.507
14. Sedan	80.951
15. Bastia	79.751
16. Bordeaux	73.491
17. Monaco	73.172
18. Metz	68.726
19. Rennes	52.023
20. Troyes	50.910
Total	1.933.143

— Domicile plus extérieur

1. Lens	289.510
2. Saint-Etienne	282.210
3. Nantes	255.728
4. Paris	255.454
5. Marseille	254.811
6. Nice	251.029
7. Lyon	224.148
8. Reims	218.135
9. Strasbourg	205.988
10. Nimes	185.013
11. Angers	181.124
12. Sochaux	164.772
13. Nancy	157.544
14. Troyes	154.013
15. Rennes	145.822
16. Metz	144.293
17. Bordeaux	137.080
18. Sedan	125.357
19. Bastia	123.908
20. Monaco	110.347
Total	3.866.386

LE « BONUS »

Cette semaine encore, comme pour la précédente journée, une seule équipe a obtenu le « bonus » : il s'agit d'Angers, qui a « passé » 6 buts à la défense troyenne.

Le classement des équipes pour les points de bonification se trouve ainsi très peu modifié :

1. Nice et Angers : 6 points.
3. Lens et Reims : 5 points.
5. Saint-Etienne, Sochaux, Monaco et Paris, 4 points.
9. Lyon, Bastia, Nimes, Nantes, Nancy, Bordeaux, Marseille et Troyes, 3 points.
17. Metz et Strasbourg, 2 pts.
19. Rennes et Sedan, 0 point.

LES ATTAQUES ET LES DEFENSES

— Classement des équipes par leurs attaques

1. Angers	36	buts
2. Nice	32	—
3. Lens	30	—
Reims	30	—
Lyon	30	—
6. Saint-Etienne	29	—
Monaco	29	—
8. Sochaux	28	—
9. Marseille	27	—
10. Paris	25	—
Nantes	25	—
12. Bastia	23	—
Troyes	23	—
Bordeaux	23	—
15. Nimes	22	—
16. Strasbourg	21	—
17. Nancy	20	—
18. Metz	19	—
19. Sedan	16	—
20. Rennes	15	—
Total	503	buts

— Classement des équipes par leurs défenses

1. Saint-Etienne	16	buts
2. Nice	17	—
3. Nantes	18	—
Rennes	18	—
5. Bastia	19	—
6. Nimes	20	—
7. Sochaux	21	—
Metz	21	—
9. Angers	26	—
Lyon	26	—
Bordeaux	26	—
Reims	26	—
13. Troyes	28	—
Monaco	28	—
Nancy	28	—
16. Marseille	29	—
17. Lens	31	—
18. Sedan	33	—
19. Strasbourg	34	—
20. Paris	38	—
Total	503	buts

Etoiles

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 17e JOURNEE :**

1. Guillou, Edwige (Angers), Pantelic (Bastia), Aubour (Reims), Petit (Monaco), Seles (Sochaux), Maas (Nantes), Baratelli (Nice), Synaeghel (St-Etienne), Gregorczyk (Lens), etc., tous avec 5 points.

● **CLASSEMENT GENERAL :**

1. Pantelic (Bastia), 52 pts ; 2. Guillou (Angers), 50 pts ; 3. Baratelli (Nice), 49 pts ; 4. Erikŝson (Nice), 47 pts ; 5. Petkovic (Troyes), 46 pts ; 6. Bereta (St-Etienne), 43 pts; 7. Charrier (Sedan), 42 pts ; 8. Jeitz (Metz), 40 pts ; 9. Synaeghel (St-Etienne), 39 points ; 10. Dalger (Monaco), Landi (Nîmes), B. Lech (Reims), 37 pts, etc.

★ EQUIPE TYPE

BARATELLI (Nice, 5 ét.)

KULA (Paris, 4 ét.) — **SELES** (Sochaux, 5 ét.) — **SERRUS** (Strasbourg, 4 ét.) — **BRACCI** (Marseille, 4 ét.)

SYNAEGHEL (St-Etienne, 5 ét.) — **GREGORCZYK** (Lens, 5 ét.)

DALGER (Monaco, 4 ét.) — **GIRESSE** (Bordeaux, 4 ét.) — **BRAUN** (Metz, 4 ét.) — **EDWIGE** (Angers, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : GUILLOU (Angers), PANTELIC (Bastia), AUBOUR (Reims), PETIT (Monaco), MAAS (Nantes).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

PANTELIC (Bastia, 4,33)

VANUCCI (Sochaux, 4) — **GUESDON** (Monaco, 4,33) — **ADAMS** (Nice, 4,33) — **FARISON** (St-Etienne, 4)

GUILLOU (Angers, 4,33) — **BOURGEOIS** (Troyes, 4)

ERIKSSON (Nice, 4,66) — **H. REVELLI** (St-Etienne, 4,33) — **MANKOWSKI** (Lens, 4) — **PENA** (Reims, 4,33)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : CARNUS (Marseille 4,33), MONTES (Monaco 4,33), FORMICI (Troyes 4,33), COSNARD (Rennes 4), REPELLINI (Saint-Etienne 4), POSCA (Sochaux 4), LARAIGNEE (Reims 4,33), JEITZ (Metz 4,33), LOPEZ (Nancy 4,33), POLI (Angers 4), PETIT (Monaco 4), PECH (Nantes 4), KRAWCZYK (Reims 4), CARDONI (Sedan 4), ANTIC (Angers 4), KANYAN (Bastia 4), KERUZORE (Marseille 4), B. LECH (Reims 4), SOLER (Sochaux 4).

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenants : **SAINT-ETIENNE, REIMS et NIMES, quatre victoires consécutives, série terminée.**

Challengers : **NANTES et REIMS, deux victoires consécutives, série en cours.**

Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Bastia, Lens, Lyon, Nantes, Nimes, Reims, Saint-Etienne, Sochaux et Monaco.**

ACKERMAN EXTRA BRUT

L'ÉTOILE D'OR

(après 17 matches)

BARATELLI - PANTELIC - GUILLOU toujours ensemble !

● **73 ETOILES**
BARATELLI (Nice), PANTELIC (Bastia), GUILLOU (Angers).

● **71 ETOILES**
PETKOVIC (Troyes).

● **70 ETOILES**
ERIKSSON (Nice).

● **69 ETOILES**
CHARRIER (Sedan), JEITZ (Metz), BERETA (Saint-Etienne).

● **68 ETOILES**
LANDI (Nimes), DALGER (Monaco), B. LECH (Reims).

● **67 ETOILES**
ADAMS (Nice), CURKOVIC (Saint-Etienne), LEMERRE (Lens), EDWIGE (Angers).

● **66 ETOILES**
REPELLINI (Saint-Etienne), DAMJANOVIC (Angers).

● **65 ETOILES**
MERCHADIER, FARISON, SYNAEGHEL, (Saint-Etienne), LANNOY (Lens), JODAR, AUBOUR (Reims), SELES (Sochaux).

● **64 ETOILES**
CHAUVEAU (Lyon), GRAVA (Nice), TRESOR (Marseille).

● **63 ETOILES**
BERNARD (Rennes), MICHEL (Nantes), BOURGEOIS, FORMICI (Troyes), DJADAOUI (Sochaux), TOKOTO, GIRESSE (Bordeaux), FLOCH (Paris), BAULIER (Metz), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la 16e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 11 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT :**

1. Baratelli (Nice) et Pantelic (Bastia), 4,25 ; 3. Charrier (Sedan), 4,06 ; 4. Landi (Nîmes) et Montes (Monaco), 4 ; 6. Bernard (Rennes) et Curkovic (St-Etienne), 3,93 ; 8. Lannoy (Lens) et Chauveau (Lyon), 3,81 ; 10. Fouche (Nancy), Formici (Troyes) et Aubour (Reims), 3,75, etc.

● **ARRIERES LATERAUX :**

1. Grava (Nice), 4,06 ; 2. Kabile (Nîmes), 4 ; 3. Repellini (St-Etienne), 3,87 ; 4. Farison (St-Etienne), 3,81 ; 5. Osman (Nantes), 3,75 ; 6. Baulier (Metz), 3,68 ; 7. Solas (Bastia), 3,60 ; 8. Bourdel (Angers), 3,53 ; 9. Masclaux (Reims) et Periault (Rennes), 3,50, etc.

● **ARRIERES CENTRAUX :**

1. Jeitz (Metz) et Vicq (Nancy), 4,06 ; 3. Adams (Nice) et Heidkamp (Bastia), 4 ; 5. Lemerre (Lens), 3,93 ; 6. Berchadier (St-Etienne) et Damjanovic (Angers), 3,87 ; 8. Mihajlovic (Lyon), 3,84 ; 9. Jodar (Reims), Rizzo (Rennes) et Hodoul (Troyes), 3,81, etc.

● **MILIEU DE TERRAIN :**

1. Guillou (Angers), 4,25 ; 2. Bereta (St-Etienne), 4,06 ; 3. Synaeghel (St-Etienne), 4 ; 4. Michel (Nantes), Giresse (Bordeaux), Ravier (Lyon) et Bourgeois (Troyes), 3,93 ; 8. Pech (Nantes), 3,86 ; 9. Gregorczyk (Lens), 3.84 ; 10. Cuperly (Metz), 3,83, etc.

● **AILIERS :**

1. Petkovic (Troyes) et Eriksson (Nice), 4,18 ; 3. Dalger (Monaco), 4 ; 4. Loubet (Nice), 3,91 ; 5. Chiesa (Lyon) et Zimako (Bastia), 3,85 ; 7. Maas (Nantes), 3,80 ; 8. Magnusson (Marseille), 3,78 ; 9. Tokoto (Bordeaux) et Floch (Paris), 3,75, etc.

● **AVANTS CENTRE :**

1. B. Lech (Reims), 4 ; 2. Edwige (Angers), 3,87 ; 3. Braun (Metz), 3,86 ; 4. Osim (Sedan), 3,85 ; 5. Arghirudis (Lens), 3,83 ; 6. H. Revelli (St-Etienne), 3,80 ; 7. Hausser (Strasbourg), 3,78 ; 8. Van Dijk (Nice), 3,76 ; 9. Keruzore (Marseille), 3,73; 10. Larqué (St-Etienne) et Trebucq (Troyes), 3,72, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

(après 17 matches)

1. Guillou (Angers), Pantelic (Bastia) et Baratelli (Nice), 4,29 ; 4. Petkovic (Troyes), 4,17 ; 5. Eriksson (Nice), 4,11 ; 6. Synaeghel (St-Etienne) et Vicq (Nancy), 4,06 ; 8. Jeitz (Metz), Bereta (St-Etienne) et Charrier (Sedan), 4,05, etc.

SHOOTEZ ! BLOQUEZ LE BALLON

TIPP-KICK

le jeu du vrai football

GAGNEZ AVEC TIPP-KICK *VOTRE "QUALIFICATION" POUR LA FINALE DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL A MUNICH*

BULLETIN-CONCOURS CHEZ TOUS LES SPECIALISTES DU JOUET

Distribué par S.I.E.C., B. P. 30, 94120 - Fontenay-sous-Bois

CANAL P PARIS TIP

Demain

REIMS A MARSEILLE : toute la Canebière bouge

(Marcel GILLOT)

(TOUS LES MATCHES DIMANCHE A 15 HEURES)

DIVISION 1

SEDAN - NICE

Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Coquerille

L'an dernier : Nice b. *Sedan 5-0.

SEDAN (2) n'arrive décidément pas à se renflouer. Il gagne un match de temps en temps, mais il n'a marqué que seize buts en dix-sept matches. L'avenir apparaît bien sombre pour lui.
- **Trois derniers matches :** *Angers bat Sedan, 4-0 ; *Sedan bat Nîmes, 2-0 ; *Bordeaux bat Sedan, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** Wicke et Dahleb, 3 buts chacun.

NICE (2) a sans doute payé à Nîmes ses efforts devant Cologne en Coupe de l'U.E.F.A. Sa belle efficacité s'était envolée et il doit concéder le fauteuil de leader à Saint-Etienne.
- **Trois derniers matches :** Nice bat *Strasbourg, 4-0 ; *Nice et Nancy, 1-1 ; *Nîmes et Nice, 0-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX - SAINT-ETIENNE

Stade Bonal
Arbitre : M. Frère

L'an dernier : *Sochaux b. St-Etienne 2-1

SOCHAUX (7) en s'inclinant, a connu sa première défaite depuis près de deux mois. Néanmoins sa place au classement, à quatre points seulement de Saint-Etienne, en fait un outsider possible.
- **Trois derniers matches :** Sochaux bat *Paris F.C., 3-2 ; *Sochaux bat Monaco, 1-0 ; *Nantes bat Sochaux, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 6 buts.

SAINT-ETIENNE (1) a éliminé un de ses grands rivaux, Lens. Les Stéphanois tournent rond actuellement. Ils possèdent la meilleure défense et leur attaque se situe parmi les meilleures.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne bat Nancy, 6-0 ; *Lyon et Saint-Etienne, 0-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 10 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

MARSEILLE - REIMS

Stade Vélodrome Municipal
Arbitre : M. Didier

L'an dernier : *Marseille bat Reims, 3-1.

MARSEILLE (12) a enfin renoué avec un succès qui le fuyait depuis le 17 octobre. Il n'empêche que l'attaque ne s'est toujours pas retrouvée : elle n'a marqué que quatre buts au cours de ses six derniers matches.
- **Trois derniers matches :** *Metz bat Marseille, 1-0 ; *Marseille et Angers, 2-2 ; *Marseille bat Paris F.C., 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 8 buts.

REIMS (4) après son faux pas à Metz, semble vouloir poursuivre une bonne série de résultats. Son attaque est bonne, mais la défense l'est moins. Bianchi n'a pas marqué depuis le 2 novembre.
- **Trois derniers matches :** *Reims bat Lens, 3-1 ; *Metz bat Reims, 1-0 ; *Reims bat Bastia, 1-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

LYON - BORDEAUX

Stade de Gerland
Arbitre : M. Heliès

L'an dernier : Bordeaux bat *Lyon, 1-0.

LYON (4) après un léger fléchissement, continue à se bien comporter. Il a été invaincu en novembre (quatre matches, sept points). Son goal-average (30-26) est identique à celui de Reims.
- **Trois derniers matches :** Lyon bat *Nantes, 2-1 ; Lyon et Saint-Etienne, 0-0 ; Lyon bat *Strasbourg, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 8 buts.

BORDEAUX (14) après une série de trois défaites, est venu difficilement à bout de Sedan. Son attaque est loin d'être convaincante, et surtout il n'a pas encore gagné un seul match à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** Rennes bat *Bordeaux, 1-0 ; *Troyes bat Bordeaux, 3-1 ; *Bordeaux bat Sedan, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Tokoto, 6 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

LENS - STRASBOURG

Stade Félix-Bollaert
Arbitre : M. Bancourt

L'an dernier : Lens en Division II.

LENS (4) fléchit régulièrement. Il en est à sa troisième défaite consécutive, au cours desquelles il n'a marqué que deux buts. Voilà qui est inhabituel pour une équipe qui fut longtemps si efficace.
- **Trois derniers matches :** *Reims bat Lens, 3-1 ; Nantes bat *Lens, 1-0 ; *Saint-Etienne bat Lens, 2-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 9 buts.

STRASBOURG (19) va de mal en pis. Il accumule les défaites (quatre successivement) même à La Meinau. On le retrouve maintenant avant-dernier avec une défense très perméable et une petite attaque.
- **Trois derniers matches :** Nice bat *Strasbourg, 4-0 ; *Rennes bat Strasbourg, 2-1 ; Lyon bat *Strasbourg, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** 4 joueurs à 4 buts chacun.
- **Pronostic :** Lens.

RENNES - NIMES

Stade Parc des Sports
Arbitre : M. Mouton

L'an dernier : *Rennes bat Nîmes, 1-0.

RENNES (18) n'a pu jouer à Nancy (terrain enneigé). L'équipe s'est bien reprise au cours du mois de novembre.
- **Trois derniers matches :** *Rennes et Nantes, 0-0 ; Rennes bat *Bordeaux, 1-0 ; Rennes bat Strasbourg, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Guermeur, 5 buts.

NIMES (9) constitue un phénomène inexplicable. Elle a souvent joué les terreurs, mais voilà qu'elle n'a pas gagné depuis le 25 septembre (quatre matches nuls et surtout trois buts marqués seulement).
- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Troyes, 1-1 ; *Sedan bat Nîmes, 2-0 ; *Nîmes et Nice, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Janssens, 7 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

BASTIA - NANTES

Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Vautrot

L'an dernier : *Bastia et Nantes, 0-0.

BASTIA (9) poursuit la série de... ses insuccès à l'extérieur, où il n'a encore gagné qu'un match (à Rennes) mais par contre il demeure toujours invaincu chez lui. Son point fort est sa défense.
- **Trois derniers matches :** *Monaco et Bastia, 3-3 ; *Bastia et Paris F.C., 1-1 ; *Reims bat Bastia, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 6 buts.

NANTES (7) continue à ne pas prouver grand-chose. Il a de trop rares vrais réveils. La défense est bonne, l'attaque moyenne et, pour gagner à Bastia, il faudra « y aller ».
- **Trois derniers matches :** Lyon bat *Nantes, 2-1 ; Nantes bat *Lens, 1-0 ; *Nantes bat Sochaux, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Maas, 5 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

METZ - PARIS F.C.

Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. Kitabdjian

L'an dernier : Paris F.C. bat Metz, 1-0.

METZ (14) continue à trottiner, glanant des points de-ci de-là, mais son attaque manque toujours de consistance. Heureusement, la défense tient mieux. N'a perdu qu'un match chez lui (Lyon).
- **Trois derniers matches :** *Metz bat Marseille, 1-0 ; *Metz bat Reims, 1-0 ; Monaco bat Metz, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Braun, 12 buts.

PARIS F.C. (14) continue à décevoir ses partisans. Cette fois sa réputation d'invincibilité devant son public est bien démolie. De plus, le manque de points se fait sérieusement sentir.
- **Trois derniers matches :** Sochaux bat *Paris F.C., 3-2 ; *Bastia et Paris F.C., 1-1 ; Marseille bat *Paris F.C., 1-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Floch, 11 buts.
- **Pronostic :** Metz.

TROYES - NANCY

Stade de l'Aube
Arbitre : M. Frauciel

L'an dernier : Troyes en Division II.

TROYES (12) est plutôt l'équipe des contrastes, capable du meilleur comme du pire. Les 6 buts encaissés à Angers affectent sérieusement son goal-average.
- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Troyes, 1-1 ; *Troyes bat Bordeaux, 3-1 ; *Angers bat Troyes, 6-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 7 buts.

NANCY (14) le stade Marcel-Picot étant enneigé, son match contre Rennes a été remis. N'a pas gagné depuis le 27 octobre.
- **Trois derniers matches :** *Nancy et Nîmes, 1-1 ; *Saint-Etienne bat Nancy 6-0 ; *Nice et Nancy, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Di Caro, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

MONACO - ANGERS

Stade Louis-II
Arbitre : M. Verbeke

L'an dernier : Monaco en Division II.

MONACO (11) a effectué un redressement spectaculaire après un bien mauvais début de saison. Le voilà maintenant en milieu de tableau et rien ne dit qu'il s'arrêtera là. Son attaque est d'ailleurs bonne.
- **Trois derniers matches :** *Monaco et Bastia, 3-3 ; *Sochaux bat Monaco, 1-0 ; *Monaco bat Metz, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 8 buts.

ANGERS (2) est vraiment en forme. Il est maintenant second, avec la meilleure attaque et le meilleur buteur, Berdoll qui compte maintenant quinze buts.
- **Trois derniers matches :** *Angers bat Sedan, 4-0 ; *Marseille et Angers, 2-2 ; *Angers bat Troyes, 6-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 15 buts.
- **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES - LILLE

Stade Nungesser
Arbitre : M. Máchin

L'an dernier : Valenciennes en Divis. I.

VALENCIENNES (1) sans avoir joué (match contre La Rochelle remis) est malgré tout toujours en tête avec la meilleure attaque (de loin, 42 buts en 15 matches).
- **Trois derniers matches :** Valenciennes bat *Brest, 3-0 ; *Valenciennes et Besançon, 0-0 ; Valenciennes bat *Montluçon, 3-1.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Wilczek, 13 buts.

LILLE (1) en obtenant le bonus devant Montluçon, a rejoint Valenciennes et Boulogne en tête de classement, mais V.A. compte un match de moins. Ce trio nordiste mène la danse dans le groupe A.
- **Trois derniers matches :** *Lille bat Brest, 1-0 ; *Poitiers et Lille, 1-1 ; *Lille bat Montluçon, 3-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Pronostic :** Valenciennes.

AVIGNON - RED STAR

Stade Parc des Sports
Arbitre : M. Espie

L'an dernier : Red Star en Division I

AVIGNON (6) s'en est allé gagner à Sète. Il est dans ce que l'on peut appeler le peloton des poursuivants, mais celui de tête (Red Star, Toulouse, Paris SG) est bien loin. Son atout : la défense.
- **Trois derniers matches :** Cannes et Avignon, 1-1 ; *Avignon bat Gueugnon, 2-0 ; Avignon bat Sète, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Pellegrini, 9 buts.

RED STAR (1) est un solide leader, champion du bonus, qui n'a fait qu'une bouchée de Mulhouse, en marquant la bagatelle de sept buts. Ses ambitions se précisent.
- **Trois derniers matches :** Red Star bat Nevers, 4-1 ; *Châteauroux et Red Star, 3-3 ; *Red Star bat Mulhouse, 7-3.
- **Bonus,** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 14 buts.
- **Pronostic :** Red Star.

TOULON - TOULOUSE

Stade de Bon-Rencontre
Arbitre : M. Viglioni

L'an dernier : *Toulon bat Toulouse, 5-2.

TOULON (8) a gagné à Béziers dimanche, mais évidemment il ne s'agit pas d'une grande performance puisque les Biterrois sont largement lanterne rouge. Mais le point de bonus acquis en cette occasion est intéressant.
- **Trois derniers matches :** *Arles bat Toulon, 2-1 ; *Toulon et Fontainebleau, 1-1 ; Toulon bat *Béziers, 3-1.
- **Bonus :** 3 points.

TOULOUSE (2) confirme sa forme. Il a infligé un 5-0 sans appel à Angoulême. Et les Toulousains ont déjà obtenu 7 points de bonus. Il sont des rivaux intéressants pour le Red Star.
- **Trois derniers matches :** Toulouse bat Fontainebleau, 3-1 ; *Toulouse bat Béziers, 7-2 ; *Toulouse bat Angoulême, 5-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleurs buteurs :** quatre joueurs à quatre buts chacun.
- **Pronostic :** Toulon.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 8

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE, DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(une croix) pour un match nul*

"CONCOURS-FOOT" N° 8 — F F

1	2	Réponse
SEDAN	NICE	
SOCHAUX	SAINT-ETIENNE	
MARSEILLE	REIMS	
LYON	BORDEAUX	
LENS	STRASBOURG	
RENNES	NIMES	
BASTIA	NANTES	
METZ	PARIS F.C.	
TROYES	NANCY	
MONACO	ANGERS	
VALENCIENNES	LILLE	
AVIGNON	RED STAR	
TOULON	TOULOUSE	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

BLOIS	LORIENT	
AJACCIO	ANGOULEME	
BESANÇON	LAVAL	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ?

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ?

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de penalties seront marqués ?

Association sportive désignée (nom entier) .....

N° DEP

NOM (en capitales)
PRENOM
ADRESSE
VILLE

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :
CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE
de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

CARTON JAUNE

(Robert VERGNE) LE CONSEIL DE SÉCURITÉ DE LA F.I.F.A.

« L'affaire » de l'Union soviétique est loin d'être terminée pour diverses raisons dont une au moins nous semble suffisante pour remettre en question la qualification, ou plutôt la non-qualification de l'équipe soviétique : les prochaines élections à la présidence de la F.I.F.A.

Eh oui, on vote aussi dans les instances footballistiques et les manœuvres de couloir qu'elles suscitent n'ont rien à envier aux autres élections et pour cause : l'ambition, le goût du pouvoir ou de la puissance qui animent certains hommes. Seule la nature de l'élection est différente mais les ressorts humains sont fondamentalement les mêmes. Après tout, être président de la Fédération internationale de Football Association, c'est être assuré de prendre rang parmis les grands de ce monde et cela vaut bien une campagne électorale en règle. Dans le fond, il n'y a guère plus de différence entre un candidat à la présidence de la F.I.F.A. et un futur député de l'Aveyron ou un sénateur du Kansas.

Or donc, il est certain que Sir Stanley Rous, actuel président de la F.I.F.A. et qui sollicitera le renouvellement de son mandat ne pourra compter sur les voix du bloc de l'Est, qui lui semblaient pourtant acquises avant le « coup de Santiago ». Voix auxquelles s'ajoutent celle de certains pays d'Afrique dont le régime politique est proche de celui des Soviétiques.

C'est ce que les stratèges ont appelé une force de dissuasion qui pourrait bien en l'occurrence..., persuader Sir Stanley de faire revenir la F.I.F.A. sur sa décision antérieure par le biais de je ne sais quel artifice juridique, par exemple. Il va de soi qu'il ne s'agit que d'un simple pronostic dont on pourra évidemment vérifier éventuellement la justesse avant longtemps.

Cela dit, et qu'elle que soit l'issue de cette regrettable affaire à plus d'un titre, il est évident qu'elle pose beaucoup de problèmes en tous genres que nous ne chercherons pas à exposer dans le cadre étroit de cette rubrique et encore moins à les résoudre.

Néanmoins, on s'aperçoit que le déroulement de la Coupe du monde vient d'être sérieusement troublé, pour ne pas dire ébranlé par cette affaire et par une seconde qui risque d'ajouter encore aux difficultés ambiantes.

Il s'agit bien sûr de l'affaire grecque qui est encore plus compliquée que la première pour la raison très simple qu'elle concerne trois pays au lieu de deux. Cette fois, on se trouve plongé dans l'absurde le plus complet. On sait, en effet, que si la Grèce ne peut rencontrer la Yougoslavie en dernier match du groupe celle-ci sera déclarée vainqueur par forfait sur le score de deux buts à zéro. Or, dans cette hypothèse, la Yougoslavie rejoindrait l'Espagne à stricte égalité de points et de différence de buts. D'où la nécessité d'organiser un match d'appui. Situation unique dont l'issue, quoi qu'il arrive débouchera sur une solution profondément injuste. Car les Yougoslaves ne sont pas plus responsables de ce qui se passe à Athènes que les Espagnols, bien évidemment. Et le vaincu quel qu'il soit pourra toujours prétendre que son triste sort a dépendu d'événements totalement indépendants de sa volonté et complètement étrangers au football.

Deux événements de cette taille, à moins d'un trimestre d'intervalle appellent bien évidemment réflexion. Et puisque cette modeste rubrique a pour vocation d'être critique mais constructive, essayons de formuler une proposition qui pour paraitre insolite n'en aura pas moins le mérite d'exister : puisque la F.I.F.A. est aussi puissante que l'O.N.U. à laquelle elle ressemble à plus d'un titre, pourquoi ne se doterait-elle pas, elle aussi d'un « conseil de sécurité » calqué sur celui de son homologue ? En l'occurence, les cinq « Grands » pourraient être l'Angleterre, l'Union soviétique, l'Allemagne, le Brésil et l'Argentine. Nantis d'un droit de veto, bien sûr, ils auraient pour mission de résoudre les problèmes réputés insolubles pour le moment.

Certes, cette proposition n'a nullement prétention de constituer une panacée en la matière. D'ailleurs, le conseil de sécurité — le vrai — a maintes fois montré ses limites. Mais au total, il représentait tout de même le seul instrument dont disposent actuellement les hommes pour résoudre les plus graves problèmes qui les opposent (de plus en plus souvent, hélas).

Cet hypothétique conseil de sécurité sportif pourrait, par exemple, décider unilatéralement que tout pays ayant changé de régime ne pourrait faire disputer de match de compétition sur son sol par son équipe nationale pendant les trois mois qui suivront le coup d'Etat.

Pourquoi trois mois ? Parce que cela représente un délai raisonnable pour normaliser les choses, comme l'on dit, à défaut des hommes...

Il va de soi également que cette proposition peut être aménagée, à moins qu'on trouve beaucoup mieux en la matière.

Ce qui importe, pensons-nous, c'est de créer l'armature juridique minimum sur quoi pouvoir se référer et aussi l'outil qui le modèlera ainsi que l'instance qui se chargera de l'application. Celle-ci, bonne ou mauvaise aura néanmoins le mérite d'être. Car la F.I.F.A., aujourd'hui, est devenue une si lourde machine qu'elle est en somme paralysée pour cause de gigantisme. On voit mal, en effet, ce que la Zambie ou le Honduras, par exemple, pourraient apporter dans un débat portant sur les affaires chiliennes ou grecques. Ou plutôt, on voit très bien qu'ils seraient l'objet de pressions multiples pour tenter d'arracher la voix d'un pays qui compte moins de footballeurs que le seul département de la eine ou la banlieue de Londres.

Encore une fois, toutes les critiques de cette idée seront valables dans la mesure ou l'on proposera autre chose, mais qui soit efficace.

Après tout, l'efficacité n'est-elle pas devenue le maitre mot du football moderne ?

Alors, que ses institutions et son « gouvernement » ne le soient pas moins que lui, c'est le vœu raisonnable que l'on est en droit de formuler.

- Le nouveau joueur rémois, Ignacio Pena, a été entraîné en Argentine par Fernando Riera. Le fait est intéressant à rapporter au moment où le prochain match de Reims se situe à Marseille.
- La construction d'un stade de 30.000 places serait à l'étude à Reims pour remplacer le stade Delaune. Première étape de la démolition : la suppression du parking qui serait remplacé par un parc de loisirs.
- Les supporters du groupement « Allez Reims ! » ont remis cette saison la somme de 185.000 francs au Stade de Reims.
- Pour diverses raisons, et notamment le fait qu'il s'impatientait de ne pas avoir eu sa chance en équipe fanion, l'international amateur Beltramini a résilié son contrat de stagiaire au Stade de Reims.
- Le Troyen Watteau a profité de l'interruption du Championnat pour subir en clinique une cure d'amaigrissement : il a perdu cinq kilos en quatre jours. Il s'en trouve bien, mais a quand même besoin de récupérer.
- A Casablanca, l'inénarrable Marcel Aubour s'est cassé une dent. Non pas comment on pourrait le croire au cours d'une brutale phase du match, mais tout simplement en mordant dans une dragée que lui avait offert, pour y goûter, un marchand marocain.
- M. Helies, qui arbitrait dimanche à Angers, avait failli, quand il avait vingt ans, être engagé comme gardien de but par le S.C.O.
- Un jeune Angevin, Robert Dorlac, a constitué, grâce aux collections de « France Football » un ensemble de statistiques absolument remarquable sur les dix dernières années du football professionnel en France. C'est un document vraiment surprenant.
- Les Yougoslaves n'ont pas eu de chance dimanche dernier à Angers : Damjanovic et le Troyen Petkovic, qui sont de vieux amis, ont reçu chacun un avertissement.
- Sept Sochaliens sur onze portaient une paire de gants lors du match contre Nantes. Côté nantais, seul Bertrand-Demanes en avait.
- Raymond Kopa prend des leçons de tennis. Son vœu le plus cher : être un joueur classé.
- Le président de Lens, M. Tranin, ne put assister au match Saint-Etienne-Lens. En effet le brouillard qui régnait sur la région nordiste a empêché son avion de décoller de Lille, dimanche matin.
- Il faisait très froid à Saint-Etienne dimanche et à la mi-temps du match l'A.S.S.E. a offert aux journalistes, dans le restaurant du stade Geoffroy-Guichard du café et du vin chaud.
- Les joueurs lensois n'ont pas flâné à Saint-Etienne. Ils sont partis dès la fin du match pour prendre leur avion avec un casse-croûte dans la poche. Ils étaient également venus par la voie des airs, mais, prudents et prévoyants, ils étaient partis le samedi.
- Deux douzaines de supporters lyonnais ont fait plus de bruit à La Mainau que 5.000 Alsaciens. M. Deleplace fut d'autant plus à l'aise pour refuser aux Strasbourgeois le penalty qu'ils réclamaient.

M. CUNY : « ROMPRE AVEC LES HABITUDES »

NANCY. — Sans doute l'hiver donne-t-il l'assaut un peu plus tôt que d'accoutumée, mais l'impossibilité de disputer Nancy - Rennes, en raison de l'enneigement, pose aux dirigeants nancéiens le problème du calendrier hivernal.

A Nancy, on est persuadé que le système d'une trève de plusieurs semaines, tel qu'il a été pratiqué il y a plusieurs années, était une bonne chose sur le plan économique et sportif.

On est donc déçu que la trêve ait été écourtée mais on est convaincu qu'il serait temps de modifier l'organisation des saisons. L'A.S. Nancy-Lorraine adhère en tout cas au projet qui vise à jouer davantage à la belle saison pour fuir les mois les plus rudes comme janvier et février, et parfois décembre comme le présent le démontre.

C'est ainsi que Nancy souhaite qu'on discute le plan de Lyon qui envisage de rompre avec les habitudes pour établir un calendrier printemps-automne.

Une chose est certaine : il est de plus en plus difficile, surtout dans les régions de l'Est, d'attirer le public en période de grand froid et de vent, les routes étant également dangereuses :

« Nous ne pouvons plus assurer ces mesures archaïques, *déclare M. Cuny.* C'est au football de se mettre à la portée et au service de sa clientèle. Qu'on interroge donc celle-ci et l'on verra où vont ses préférences. Je serais fort surpris qu'une enquête de ce genre prouve que les spectateurs du football aiment *mieux venir au stade l'hiver plutôt que pendant les belles soirées d'été.*

M. L.

- Nouvelles règles ou initiatives de l'arbitre ? Toujours est-il que Nantais et Sochaliens pénétrèrent en même temps côte à côte sur la pelouse du stade Marcel-Saupin, précédés de l'arbitre et de ses deux juges de touche. Un vrai cérémonial de match international.
- René Hauss restait sur un bon souvenir à Nantes. Il y a trois ans il y avait gagné (1-0) un match amical avec le Standard de Liège. Cette fois la défaite de Sochaux, et surtout le penalty généreusement accordé par M. Martin aux Nantais lui laisseront plutôt un goût d'amertume.
- Les Sochaliens pensent à tout. En profitant du mauvais temps qui les avait obligés à s'entraîner en salle plusieurs fois dans la semaine, leur masseur, Wuillaume, professeur de judo, leur avait appris à bien tomber au sol en limitant les risques de blessure. Les leçons furent utiles sur le terrain glissant de Nantes.
- Le ballon de Nantes-Sochaux était du plus beau jaune — presque un jaune canari... — afin qu'il soit bien visible sur la pelouse du stade Marcel-Saupin recouverte d'une couche blanchâtre de glace fondante.
- M. Huet, le délégué du Groupement à Nantes-Sochaux, a eu une bonne occasion de se réchauffer avant le coup d'envoi. Il s'est payé, en effet, un bon tour de terrain au pas de course pour aller dire à l'arbitre du lever de rideau (Nantes-Tours en Division III) qu'il était temps qu'il siffle la fin de sa partie. Il était, en effet, 15 heures et 4 minutes.
- Chenu (Nancy), qui a une jambe brisée depuis octobre, se repose dans sa famille à Dijon.

HISTOIRES DE LA CANEBIÈRE — (Victor SINET)

- *M. Antoniotti, qui vient de signer un accord avec le comité directeur de l'O.M., a dit : « Voilà 45 ans que je suis membre de l'O.M., mais c'est la première fois que je descends dans l'arène. Je ne vise d'ailleurs aucun poste officiel. Mais simplement, je désire le salut de notre cher grand club. »*
- *M. Meric avait accusé l'O.M., de dilapider environ 8 millions par mois rien que pour ses entraîneurs. Mais les responsables de l'O.M., M. Gallian, Bicais et Caussemille ont tenu à préciser au cours de leur conférence de presse, que la somme dépassait par 3 millions 200.000 A.F., ce qui, pour des hommes comme Riera, Bonnel, Zvunka, Zatelli et Bonnet, ne semble pas, comme on dit, cher payé.*
- *C'est M. Meric qui l'a assuré : « M. Gallian est d'autant plus dangereux qu'il a certifié qu'il ne démissionnerait jamais, même si l'O.M. devait en mourir. » Réponse de M. Gallian : « M. Meric a peut-être réussi dans le cinéma, mais il n'est absolument pas qualifié pour s'occuper de football. »*
- *Ce sont les trois membres du comité directeur de l'O.M. présents à la conférence de presse de samedi qui l'ont assuré : « M. Leclerc n'est plus membre de l'O.M., il n'était pas à jour de ses cotisations et en outre, nous l'avons rayé il y a déjà longtemps.*
- *Dans le bureau où il aime à recevoir les journalistes, M. Meric a orné les murs de deux dépouilles spectaculaires : il s'agit en l'occurrence des fanions de la Juventus et de Cologne qui furent sur le plan européen les deux derniers bourreaux de l'O.M.*
- *A M. Meric, qui leur reproche d'avoir voulu leur vendre l'O.M. qui appartient à tout le monde, M. Bicais, le vice-président de l'O.M., a rétorqué : « L'O.M. n'est ni à vendre ni à acheter et de toute façon il est la propriété des membres de l'O.M., dont nous sommes les représentants dûment mandatés par une assemblée générale. »*
- *Lors de l'assemblée générale de l'O.M., le 14 décembre, cinq postes seront renouvelables, mais il est question d'élire quelques membres extérieurs au comité directeur qui pourraient participer aux conversations et jouer un rôle consultatif.*
- *De M. Gallian : « Aujourd'hui, tout le monde me met plus bas que terre, a commencer par M. Leclerc, mais ce dernier oublie qu'il a été le premier à dire au député-maire de la ville, M. Defferre que j'étais son remplaçant tout désigné. »*
- *Le comité pour le salut de l'O.M. qu'animent M. Michel Bianco, ex-président du club et M. Antoniotti, compte à l'heure actuelle quelque 200 personnes et il a déjà pris des accords précis avec le comité directeur de l'O.M., accords qui devront toutefois être ratifiés pas l'assemblée générale du 14 décembre.*

- C'est juste avant de pénétrer sur le terrain de Nantes que les Sochaliens apprirent par l'intermédiaire de notre correspondant à Sochaux, Jean Rigoulot, que les amateurs du club avaient battu Metz en Championnat de Division III la veille (1-0). Hélas, ce bon exemple ne fut pas suivi !
- Taravini a fait excellente impression à l'entraînement Il n'est pas douteux qu'il deviendra très vite un équipier premier dès que la lettre de sortie de la Fédération mexicaine sera parvenue, car le dernier club de Taravini était situé à Mexico : Torreon.
- Le portier messin Barth se signala à plusieurs reprises au stade Louis-II. Ce qui le fit surnommé par un humoriste « Monseigneur ». Tout cela simplement parce qu'un évêque de Monaco répondit au nom de Barth tout comme le gardien de but lorrain.
- Daniel Leclercq, le pacifique, le pondéré Daniel Leclercq, a déclenché une formidable « bronca » dimanche au Parc des Princes, en « étendant » d'un superbe gauche Spiegler « pour le compte » (l'Israélien restant au tapis les bras en croix ». Le plus fort c'est que l'arbitre laissa Leclercq sur le terrain, alors que tout le monde s'attendait à ce que le joueur marseillais soit expulsé. Est-ce parce que l'Israélien avait paraît-il craché (c'est Leclercq qui l'affirme) au visage du Marseillais ? Peut-être. **« Encore une affaire Leclercq à l'O.M. »**, commenta un spectateur.
- Christian Laudu qui, tout en gardant les buts du Red Star, se remet doucement de son opération du ménisque, dit avec philosophie : **« Je serai de nouveau à mon maximum pour notre retour en Division I. »** Car il va sans dire que le Red Star marche à grands pas vers la remontée.
- Jean-Pierre Adams n'a pas regagné Nice avec ses camarades. Invité par son maître et grand ami Kader Firoud, qu'il se plaît à imiter jusque dans ses moindres gestes, le demi niçois a été tout heureux de pouvoir passer ce qu'il appelle une soirée en famille. Voilà qui le change de la Côte d'Azur, même s'il n'est plus accoutumé aux grands coups de froid de la région gardoise.
- C'est Michel Mézy qui l'a dit : « Je m'attendais à mieux de la part de Nice qui s'est contenté de limiter les dégâts contre nous. Mais il est vrai que la Coupe d'Europe avait peut-être marqué les Azuréens. »
- L'ailier argentin Mario Mendoza est en ce moment à Nîmes, après avoir été sollicité par Kader Firoud et le président Calabro le mercredi précédent à Rome lors de la finale intercontinentale. Mendoza s'est beaucoup plaint du froid dimanche et il lui est arrivé, en outre, une fâcheuse aventure : entre Rome et la France il a en effet perdu ses bagages... qui ont seulement été récupérés dimanche matin.

MARYSE DUFAUX ET STEFAN KOVACS

Maryse Dufaux, qui vient d'obtenir le Prix International du Tourisme pour ses articles de « Femme d'aujourd'hui », a, pendant près de dix ans, collaboré à « France Football » où elle rédigeait les « réflexions d'une spectatrice » et des portraits originaux de diverses personnalités du football.

Nous avons précisément retrouvé dans notre numéro du 28 mars 1967 une longue interview de Stefan Kovacs venu à Paris à la tête de l'équipe de Roumanie qui battit la sélection de France formée alors par Just Fontaine par 2 buts à 1.

Voici quelques extraits de cet article intitulé (déjà) : « Ne confondez pas bétonneur et libero. »

● « Cet homme de petite taille, étoffé d'une lourde musculature d'ancien athlète, avec ce visage rectangulaire coiffé de cheveux gris, a de la peine à dissimuler son orgueil... »

● « Il juge l'équipe de France trop individuelle, avec une bonne tendance à construire le jeu, mais laissant ses hommes agir chacun pour soi. »

● « Il dévoile toute l'intransigeance de sa passion, toute sa fougue et son intérêt inaltérable pour les êtres humains. Il parle, mais son esprit voyage déjà plus loin comme s'il vivait deux vies à la fois, trop impatient pour se contenter d'une seule. De sa double origine, il a pris le charme slave à la Hongrie et la fougue des pays latins à la Roumanie et tout en lui est caché en même temps que chaleureux. »

- E. Gianella, l'ancien avant centre de Nîmes, assistait dimanche dernier au match Nîmes-Nice. 15 jours auparavant, l'attaquant argentin, qui est maintenant fixé à Alès, avait échappé à une véritable catastrophe routière. Il est en effet sorti indemne d'un terrible accident qui lui a coûté, sur le plan matériel, 1.200.000 francs de réparations.
- La semaine dernière les Nancéiens s'étaient entraînés alternativement en salle pour fuir le froid, et en plein air, pour s'habituer à la neige. Mais dimanche ils ont été au repos forcé.

ON EN PARLE

SKOBLAR : PRET A PARTIR

● René Gallian a réaffirmé que Skoblar resteraitt à l'O.M. jusqu'à la fin de son contrat. Mais Skoblar est quand même prêt à partir.

« LA GUERRE » DE MARSEILLE

MARSEILLE. — D'un jour à l'autre, les journalistes marseillais, qui ne sont pourtant pas toujours les bienvenus dans certaines sphères, ont eu droit à deux conférences de presse, l'une tenue par M. Fernand Méric, l'autre par le comité directeur de l'O.M.

En l'occurrence, ce fut le producteur de films qui ouvrit en quelques sorte les hostilités sous la forme d'un réquisitoire assez violent dirigé contre l'état-major olympien en général et M. Gallian en particulier. Après que les pourparlers aient été rompus entre les deux parties, M. Méric a prononcé des paroles très dures, allant jusqu'à dire que M. Gallian était « l'alliance parfaite de la suffisance et de l'incompétence » et qu'il n'était rien d'autre « qu'un fossoyeur ».

Dans l'histoire, il fut question de milliards — comme dans « Alice au pays des Merveilles » — chiffres évidemment contestés selon que l'on était d'un bord ou de l'autre.

M. Gallian, lui, s'est surtout signalé par une promesse : « J'assure que Skoblar ne s'en ira pas et que Balbuena ne sera pas des nôtres, tout du moins pas avant le mois de juin 1974 », a-t-il dit, tout le monde en a évidemment pris bonne note.

De cette confrontation à distance, car il n'est évidemment pas question de face à face ni même de table ronde, on a retenu aussi qu'un nouveau groupe, celui animé par MM. Bianco et Antoniotti, va former incessamment un comité consultatif qui contrôlera, coordonnera et conciliera dans le but de refaire l'union sacrée autour du club. Voilà en tout cas qui nous promet une chaude assemblée générale le 14 décembre au stade-vélodrome.

Une assemblée d'autant plus attendue que M. Leclerc, qui multiplie actuellement les dîners-débats au super-club de la place Félix-Barret, espère marquer de sa présence, si toutefois celle-ci est tolérée... — V.S.

● Les Rémois qui disposent de trois Argentins seraient en pourparlers pour échanger leur milieu de terrain Zywica contre un joueur français. Mais l'opération ne durerait que jusqu'à la fin de saison.

● M. Bogossian, l'impresario Sud-Américain bien connu que l'on voit décidément beaucoup dans le Sud-Est, était dimanche à Nîmes. Il a vivement déconseillé aux dirigeants gardois de s'attacher les services de Mendoza, leur indiquant qu'il tenait à leur disposition un avant centre percutant de Rosario, avant centre d'origine française qui s'appelle Poy. En outre M. Bogossian, qui vit toujours à Madrid pense pouvoir placer très bientôt le jeune attaquant Kempès, dans un club espagnol de préférence car dit-il « l'ancienne vedette du tournoi international juniors de Cannes coûte trop cher pour les Français. »

● C'est demain ou après-demain au plus tard que le Comité directeur du F.C. Nantes choisira entre l'Argentin et le Suédois qui viendra renforcer la ligne d'attaque nantaise. De toute façon, ce sera un élément jeune.

● Les Monégasques se sont employés à vérifier la filiation de leur nouvelle recrue. L'Argentin Hannibal Taravini. Ce dernier possède en effet des grands-parents Corses. De ce fait il pourra obtenir une licence française.

PELÉ = GÉNIE + TRAVAIL

(Philippe TOURNON)

Il est tout simplement admirable, ce film sur Pelé qui nous vient de Rio, et que la Fédération compte diffuser dans toutes ses ligues.

Admirable, d'abord, dans sa réalisation et dans son expression cinématographique. Un travail de professionnel, soigné, fouillé, une utilisation judicieuse mais jamais complaisante de tout l'arsenal des techniques modernes. Une technique aussi irréprochable et diversifiée que celle du maître Pelé dont il est question tout au long de ces quelque quatre-vingt-dix minutes de projection. Et ce n'est pas peu dire !

Le replay, le ralenti, les gros plans, les angles de prises de vue fréquemment renouvelés n'interviennent pas pour « faire bien » ou pour en « rajouter », mais pour souligner un détail, pour permettre de mieux saisir l'enchainement des gestes, la position du pied entrant en contact avec le ballon, la poitrine bombée puis soudain incurvée pour un amorti parfait.

La photo-choc du générique est, à elle seule, une petite merveille. Le pied d'appui qui vient se placer à hauteur du ballon, le pied de frappe qui surgit, qui fouette la balle et ces brins d'herbe qui voltigent, témoignant de la précision et de la violence de l'impact. Tout ceci, en gros plan et ralenti, filmé au ras du sol, constitue peut-être le geste le plus banal, le plus fréquent du jeu de football, mais ainsi présenté, ainsi offert, un hymne merveilleux à la gloire du plus beau sport du monde.

Admirable, ce film l'est aussi par sa valeur éducative. Du reste le titre : « Le maitre et sa méthode », est, à cet égard, très explicite. Pour la joie de tous... et l'instruction du plus grand nombre, le roi Pelé dissèque tous les gestes du sport qui a fait sa gloire et sa fortune : le coup de pied, le contrôle du ballon avec toutes les parties du corps, le blocage, le jeu de tête, la passe — et, ces passes de l'épaule ! — les penalties, les coups francs, tout y passe.

La démonstration, à l'entraînement et souvent au ralenti — un ralenti qui n'est pas toujours cinématographique, mais voulu par Pelé lui-même pour donner plus de force et plus de clarté encore à son exhibition — la démonstration, donc, est suivie de séquences de matches où, dans le cours d'une action authentique l'on retrouve les gestes, les réalisations qui viennent d'être démontrées et explicitées.

Mais l'alternance n'est pas systématique et jamais, absolument jamais, l'on ne ressent cette impression de la leçon apprise et récitée. Cela tient peut-être, pour une certaine part, au caractère captivant des séquences choisies et extraites le plus souvent des matches disputés par le Brésil au cours de la Coupe du Monde 70 ou par Santos au temps de sa splendeur.

Mais au-delà de toutes ces qualités, le plus grand mérite de ce film sera peut-être d'apporter la preuve, irréfutable que Edson Arantes do Nascimento n'est pas devenu Pelé par la seule magie de ses qualités naturelles, aussi nombreuses et exceptionnelles soient-elles.

Si Pelé est aujourd'hui considéré comme le plus grand footballeur que le monde ait jamais connu, c'est surtout parce que, à ce qu'il avait de dispositions et de génial en lui — car on ne nous ôtera pas de l'idée qu'il avait un petit « quelque chose » de plus que les autres — il a su ajouter l'effet de ces vertus fondamentales que sont le travail, l'effort, la persévérance, la conscience professionnelle.

Et cela, le film nous le montre parfaitement dans ces gros plans où le visage du roi va jusqu'à être déformé par la violence des efforts qu'il s'impose dans la plus anodine des séances d'entrainement.

Quand le travail s'allie au génie, en football, cela donne Pelé.

Pour toutes ces raisons, « Pelé, le maitre et sa méthode » est un film que vous devez vous efforcer de voir si l'occasion vous en est offerte.

Sa triple valeur artistique, éducative et humaine vous enchantera comme elle nous a conquis.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Le plan de Méric

Marseille a gagné dimanche sur le terrain son match contre le Paris F.C. A l'issue de la rencontre, le président de l'O.M., René Gallian, a poussé un soupir de soulagement. Une défaite en effet n'aurait pas arrangé ses affaires. Or pour l'heure, on ne peut pas dire qu'elles soient très brillantes. C'est le 14 décembre que M. Gallian jouera son propre match. Ce jour-là se tiendra l'assemblée générale de l'O.M.

La partie s'annonce difficile. Les matches autour du tapis vert donnent souvent lieu à des luttes ardentes où le jeu dur a sa part. Et là nul arbitre pour sortir le carton rouge et sanctionner les crocs-en-jambe et les poussées dans le dos.

A l'approche du 14 décembre, les comités se multiplient à Marseille. Tous sont dirigés par des gens persuadés qu'ils sont les seuls à pouvoir faire le bonheur de l'O.M. Il y a le comité Leclerc il y a le comité Bianco, il y a surtout le comité Méric, sans compter le comité Bosquier, le comité Skoblar, le comité Bonnel et le comité Riera.

Celui dont on a le plus parlé ces derniers temps est Fernand Méric, producteur de films de son état. Il a également produit bonne impression lors de sa dernière conférence de presse. A l'issue de celle-ci, Fernand Méric devait nous donner les grandes lignes de son programme si les sociétaires de l'O.M. faisaient appel à son concours :

« Eh bien, tout d'abord je prendrai un entraîneur qui ait la confiance des joueurs et du public marseillais. Je demanderai donc à Mario Zatelli, qui est aimé de tous, de reprendre du service pour la dix-neuvième fois.

A Marseille, il faut des vedettes pour attirer la foule. C'est comme au cinéma, il faut des têtes d'affiche. Skoblar et Magnusson ont beaucoup tourné et le public les a peut être trop vus. Je ferai donc venir Salif Keita et Gerd Muller.

Pour avoir une bonne équipe, il faut une défense rigoureuse. Je m'efforcerai donc d'acquérir le gardien Curkovic et l'arrière-central Piazza, tous deux de Saint-Etienne.

— Mais Curkovic est Yougoslave et Piazza Argentin. Vous ne pourrez jamais faire jouer ensemble tous vos étrangers.

— Ah ! si le Groupement commence à me mettre des bâtons dans les roues, je vais me fâcher. Pour que l'O.M. ait une belle équipe, nous changerons les règlements s'il le faut. J'irai aussi voir le maire de Marseille pour lui demander d'augmenter les subventions municipales. Et puis pour attirer la foule au stade-vélodrome, je donnerai à chaque spectateur un billet de réduction de 50 % pour tous les films que je produis. Croyez-moi, c'est avec de l'imagination que l'on sauvera l'O.M. »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

LILLE ET BOULOGNE REJOIGNENT VALENCIENNES • TOULOUSE ARRIVE

SAINT-OUEN : Le gardien de Mulhouse, Holvoet est devancé, de la tête, par Gonzales qui va marquer un de ses trois buts, devant Bras, lui aussi auteur d'un triplé.

(Tony ARBONA)

La première journée de décembre a été vraiment hivernale : froid, neige, brouillard et cette seizième journée a été incomplète, trois matches étant renvoyés. Il va falloir attendre la trêve du 30 décembre, pour rattraper ce retard, mais les équipes voudront elles opérer à la veille des fêtes du Jour de l'An ?

Valenciennes n'a pu jouer contre La Rochelle (brouillard) et le voilà rattrapé à la première place puisque ses deux dauphins : Boulogne et Lille ont gagné avec le bonus. Cela promet une belle explication, dimanche prochain, au stade de V.A. où se rendra Lille pour battre les records de recette... sinon V.A.

Poitiers a payé le dépit de Rouen, qui cette fois, devant son public, a marqué cinq buts. Poinot n'a pas l'habitude d'encaisser autant de pions dans ses ficelles ! Aucune autre surprise, sinon la confirmation du déclin de Dunkerque, battu à Lorient où Rossignol a voulu marquer sa rentrée par l'unique but du match. Mais on a aperçu un meilleur Dunkerque. Allons tout n'est pas perdu pour les nordistes.

Le Mans, égalisant à l'ultime minute, face à Cambrai, n'est pas pour autant sorti de la zone dangereuse, les trois équipes en compagnie desquelles il se trouve, en bas de tableau, comptant un match de moins que les Manceaux.

Signalons un fait peu commun... depuis deux mois : Blois qui marque deux buts (par Menoury) et ce à Bourges.

PARIS GLISSE-T-IL ?

Arles a continué son rôle de démolisseur de vedettes : jadis ce fut Strasbourg, puis le Red Star (nul), dimanche ce fut Paris S.G. qui permit aux modestes Arlésiens de prendre leur deuxième bonus de la saison. Décidément Paris S.G. n'est pas un article d'exportation : deux victoires seulement à l'extérieur (Béziers et Sète). Bien sûr il manquait Dogliani, suspendu, mais tout de même, contre Arles ? Paris S.G. glisse-t-il ?

Voilà donc Paris S.G. troisième à six points du Red Star, lequel a joué une partie étincelante face à Mulhouse (qui, pourtant a pris le bonus, malgré les sept buts encaissés, 3-7).

Toulouse continue, son attaque-mitrailleuse a fort bien fonctionné puisque Angoulême s'en est retourné du Stadium avec cinq buts dans ses valises, sans en rendre aucun. Toulouse est la meilleure attaque du groupe, la deuxième de France. Il y avait Florès, Trivic, Blanchard, voilà que s'ajoute, par son triplé, l'ailier Wojciak. Bravo les Toulousains. Faudra-t-i attendre le 24 mars avec un explosif Toulouse-Red Star, pour connaître le futur champion ?

En bas de tableau Gueugnon (encore battu) et Angoulême, sont aujourd'hui relégables ? Béziers s'enfonce dangereusement et Sète ne s'améliore pas.

DES CHIFFRES... DES HOMMES... DES FAITS

● **Il y a eu trois matches renvoyés** par suite du mauvais temps : Vittel-Nevers, Chaumont - Hazebrouck et V.A. - La Rochelle. Qui s'ajoutent à Fontainebleau-Cannes et Laval-Poitiers déjà attardés.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Cannes, Toulon, Avignon.

● **Le mauvais temps** a influencé la fréquentation des stades : cinq au-dessus de 2.000 spectateurs : Lorient, 4.358 ; Lille, 4.101 ; Toulouse, 3.156 ; Laval, 2.973 ; Rouen, 2.557.

● **Il y a eu sept bonus,** par : Red Star, Mulhouse, Toulouse, Toulon, Lille, Boulogne, Rouen.

● **Bon total de buts :** 54. 22 pour le « A » et 32 pour le « B ».

● **Comme la semaine passée,** il y eut trois triplés : Gonzalès et Bras (R. S.) et Wojciak (Toulouse).

● **Ont réussi le doublé :** Menoury (Blois), Carrié et Lemaître (Rouen), Samper (Mantes), Boubacar (Toulon).

● **Ont marqué contre leur camp :** Besset (Châteauroux), Sausset (Blois).

● **Ont réussi leur penalty :** Ahache (Cannes), Tripp (Laval). Skoric (Avignon) a arrêté le penalty tiré par Bonnier (Sète).

● **Les meilleures attaques :** V. A. 42 ; Toulouse 40 ; Red Star 37 ; Paris Saint-Germain 33 ; Boulogne 29 ; Lille 28 ; Châteauroux 26 ; Rouen et Mantes 25.

● **Meilleures défenses :** Rouen 10 buts ; Boulogne, Lille, Lorient 11 ; Cannes et Avignon 14 ; V.A. 15.

● **Chez les buteurs :** Combin seul leader avec **14 buts.**

13 buts : Wilczeck (V.A.).

11 buts : Garnier (Dunkerque) et Tripp (Laval).

10 buts : Broggini (Cannes) ; Périgaud (Montpellier) ; Samper (Mantes).

Neuf buts : Rachic (Fontainebleau) ; Pellegrini (Avignon) ; Coste (Lille) ; Bras (Red Star), Six et Zaremba (V.A.).

Huit buts : Florès et Wojciak (Toulouse) ; Gauthier (L.O.S.C.) ; Trivic et Blanchard (Toulouse) ; M'Pelé (A.C.A.) ; Atamaniuk (Poitiers) ; Delestre et Mesonès (Châteauroux) ; Canizarès (Toulon) ; Fuchs (Boulogne).

Sept buts : André (P. S.-G) ; Becirbasic (Ang.) ; Sanchez (Mulhouse) ; Castellan (A.C.A.) ; Marciniak (Nevers) ; Guise (Arles) ; Vasselle (Hazebrouck) ; Noguès (L.O.S.C.), Eraville (Bourges).

LA 16e JOURNÉE

GROUPE A

Valenciennes (1)		La Rochelle (17)	
			Remis
Boulogne (2)	3	Besançon (9)	0
Lille (2)	3	Montluçon (10)	0
Rouen (4)	5	Poitiers (10)	1
Lorient (5)	1	Dunkerque (7)	0
Laval (7)	2	Brest (6)	1
Bourges (14)	2	Blois (10)	2
Le Mans (16)	1	Cambrai (13)	1
Chaumont (15)		Hazebrouck (18)	
			Remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	29	7	15	9	4	2	42	15
Boulogne	29	6	16	9	5	2	29	11
Lille	29	5	16	10	4	2	28	11
4. Rouen	26	5	16	9	3	4	25	10
5. Lorient	24	4	16	9	2	5	20	11
6. Laval	22	2	15	8	4	3	22	18
7. Brest	21	2	16	9	1	6	24	24
8. Dunkerque	20	4	16	7	2	7	21	17
9. Besançon	17	1	16	6	4	6	21	21
10. Blois	16	2	16	5	4	7	16	21
11. Montluçon	15	3	16	5	2	9	22	29
Poitiers	15	3	15	4	4	7	19	27
Cambrai	15	1	16	5	4	7	19	26
14. Bourges	14	2	16	4	4	8	17	33
15. Chaumont	12	2	15	3	4	8	14	31
Le Mans	12	3	16	2	5	9	16	29
17. La Rochelle	10	0	15	3	4	8	13	25
18. Hazebrouck	9	1	15	3	2	10	22	31

GROUPE B

Red Star (1)	7	Mulhouse (11)	3
Arles (16)	3	Paris S.-G. (2)	1
Toulouse (3)	5	Angoulême (14)	0
Mantes (9)	3	Châteauroux (4)	1
Gueugnon (14)	1	Cannes (5)	2
Fontainebleau (8)	0	Ajaccio (5)	0
Sète (11)	0	Avignon (7)	2
Béziers (18)	1	Toulon (9)	3
Vittel (17)		Nevers (11)	Remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	32	8	16	9	6	1	37	18
2. Toulouse	28	7	16	9	3	4	40	20
3. Paris S.-G.	26	6	16	9	2	5	33	20
4. Cannes	22	3	15	7	5	3	21	14
Châteauroux	22	4	16	6	6	4	26	22
6. Avignon	21	3	16	7	4	5	22	14
Ajaccio	21	3	16	6	6	4	21	17
8. Mantes	19	3	16	6	4	6	25	20
Toulon	19	3	16	5	6	5	21	23
10. Fontainebleau	18	2	15	5	6	4	18	17
11. Arles	16	2	16	5	4	7	22	27
Mulhouse	16	3	16	5	3	8	24	30
13. Nevers	15	2	15	4	5	6	16	22
Sète	15	1	16	5	4	7	14	23
15. Angoulême	14	0	16	4	6	6	15	24
Gueugnon	14	2	16	3	6	7	20	33
17. Vittel	10	1	15	2	5	8	11	25
18. Béziers	9	0	16	3	3	10	12	29

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

HAZEBROUCK-ROUEN
CAMBRAI-POITIERS (le 8)
DUNKERQUE-LE MANS
BLOIS-LORIENT
BREST-CHAUMONT
BESANÇON-LAVAL (le 8)
MONTLUÇON-BOULOGNE
LA ROCHELLE-BOURGES
VALENCIENNES-LILLE

GROUPE B

TOULON-TOULOUSE (le 8)
AJACCIO-ANGOULEME
SAINT-GERMAIN-FONTAINEBLEAU
NEVERS-ARLES
CHATEAUROUX-BEZIERS
MULHOUSE-MANTES
AVIGNON-RED STAR
CANNES-SETE
GUEUGNON-VITTEL

GROUPE A — 16e JOURNÉE

LILLE 3 (2)
Demartigny (14e)
Nogues (24e)
Coste (58e)

MONTLUÇON 0 (0)

Lille. — DUSE*** — GIANQUINTO****, ICHE***, LEROUX***, MUJICA**** — VERHOEVE****, PRIETO**** — GAUTHIER***, NOGUES***, COSTE*****, DE MARTIGNY****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH***, DESNOIX***, JADZYK****, BUFFELARD*** — RUBIO***, ZAIK*** — G. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, GIRARD***, GRIGOLO***. — Entr. : JADZYK. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bacou. — 33.545 F. — 4.101 spectateurs.

BOULOGNE 3 (1)
Rother (31e)
Jankovic (76e)
Fuchs (87e)

BESANÇON 0 (0)

Boulogne. — CONRATH***** — DUPUIS****, PELLETIER****, DESCHAMPS***, NAVARRO**** — MANON****, DEWILDER***** — ROTHER****, FUCHS*****, JANKOVIC***, EDOM*****. — Entr. : FAVRE. — Total : 46.

Besançon. — ROSET**** — BECKER****, SILVY***, GUEYE*****, BAGNOL**** — DRALET****, MAILLARD**** — KLOETTY****, DUBLIN****, BALDUCCI***, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 43.

Arbitrage de M. Guesdon. — 19.627 F. — 1.955 spectateurs.

LAVAL 2 (1)
Tripp (23e sur pen.)
Drouet (64e)

BREST 1 (0)
Ily (55e)

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN****, LHUISSIER*** — LAMY****, DUMAS**** — LUGIER***, TRIPP****, COUGE***, DROUET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.

Brest. — TREGUER**** — GLOBEZ***, LE TROQUER****, LE BIHAN****, PAGE-JONES*** — RIBEYRE***, TALEC*** — ILY***, KERAN GOUAREC****, DREVILLON****, SYLVESTRE***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Pranger. — 27.363 F. — 2.973 spectateurs.

BOURGES 2 (2)
Eraville (42e)
Sausset (44e c.s.c.)

BLOIS 2 (1)
Menoury (26e, 61e)

Bourges. — CARAYON*** — PLAZA***, DELFOLIE****, ADOR****, DARNAULT*** — CHATEAU****, MARAVIC**** — ERAVILLE***, BIZOT***, RIGAUD***, PICHON*** puis AUGUIN*** (58e). — Entr. : SIATKA. — Total : 37.

Blois. — CŒURD'ACIER*** — TRAORE***, SBAIZ***, SAUSSET****, PERNOM**** — AUCLAIR***, MARGOTTIN*** — COUSTILLET***, MENOURY****, CHEVAT***, PROU****. — Entr. : FERRIER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Didier. — 11.314 F. — 1.391 spectateurs.

LORIENT 1 (1)
Rossignol (6e)

DUNKERQUE 0 (0)

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET****, LEBORGNE***, GOOEFFIC****, SILLOU**** — MARETTE ***, LEGOUGUEC**** — LELOUET****, LOUP***, ROSSIGNOL****, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Dunkerque. — MARTIN*** — GUIMBAULT****, GERI***, BONNET***, DARCHICOURT**** — FANDINO***, METSU*** — MALLET****, GARNIER****, CAMARA****, DERNYS****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.

Arbitrage de M. Maillard. — 40.231 F. — 4.358 spectateurs.

LE MANS 1 (0)
Bouffandeau (89e)

CAMBRAI 1 (0)
Deswarte (18e)

Le Mans. — BEAUJOUAN*** — HIE***, TALARCZYK****, FERRAND***, PARAGE*** — BACQUET***, CHOLLET*** — CAHREAU****, BOUFFANDEAU***, SMERECKI***, CUISSARD***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 35.

Cambrai. — MOLINSKI*** — FANUCCI****, POTTIER***, SOULLIEZ***, LEROY*** — LESPERANCE***, DUDOIGNON**** — DELSART***, NIANG****, DESWARTE****, KLOSE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bacou. — 9.323 F. — 863 spectateurs.

CHAUMONT

HAZEBROUCK

MATCH REMIS

ROUEN 5 (4)
Bianchi (5e)
Carrie (9e, 41e)

POITIERS 1 (0)
Lemaitre (13e, 59e)

Rouen. — JOANNES**** — LANOE****, BRENIER****, NOTHEAUX****, MOREL**** — SZCYKBA****, BIANCHI***** — CARLIER***, LEMAITRE****, CARRIE*****, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 44.

Poitiers. — POINOT**** — BAROT****, BONNAT***, DIATA***, BICHLIN**** — MORILLON***, FERRAZZI*** — F. BLANC***, R. BLANC***, ATAMANIUK****, STEYER****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Poncin. — 20.712 F. — 2.557 spectateurs.

VALENCIENNES

LA ROCHELLE

MATCH REMIS

GROUPE B — 16e JOURNÉE

RED STAR 7 (3)
Gonzales (19e, 47e et 55e)
Combin (4e)
Bras (15e, 49e et 73e)

MULHOUSE 3 (1)
Siffert (26e pen.)
Fuchs (57e, 76e)

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES****, AHACHE****, JARRA****, MERELLE**** — BESNARD****, GRABOWSKI***** — BRAS*****, COMBIN****, DUCUING****, GONZALES*****. — Entr. : FARIAS. — Total : 47.

Mulhouse. — HOLVOET** — SCHMITT***, HACKL**, DELADERRIERE*****, ZIMMERMANN**** — DUVAL***, WENGER**** — SUBIAT***, SANCHEZ***, BELLINCHON*** (puis FUCHS 46e****), SIFFERT***. — Entr. : ALONZO. — Total : 35.

Arbitrage de M. Meeus. — 20.865 F. — 1.978 spectateurs.

ARLES 3 (2)
Guise (21e)
Exbrayat (39e)
Koum (88e)

PARIS-S.-G. 1 (0)
Dossevi (89e)

Arles. — DESSONS**** — JEANOT***, CHARDENON****, JOUBERT*****, MASTRAN*** — GUISE****, CANETTI**** — EXBRAYAT*****, KOUM***, LANGLOIS****, LENCINA***. — Entr. : FORCHERO. — Total : 41.

Paris-Saint-Germain. — CHOQUIER*** — BEREAU***, CARDIET****, BADE***, LEONETTI**** — LAPOSTE***, DELOFFRE**** — ANDRE***, DOSSEVI****, BROST****, MONTEIRO****. — Entr. : VIGOT, FONTAINE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Amiotte. — 9.120 F. — 743 spectateurs.

TOULOUSE 5 (3)
Wojciak (8e, 53e, 79e)
Meggiolaro (25e)
Flores (29e)

ANGOULEME 0

Toulouse. — ORSATTI**** — BOZSIK****, BORGONI****, CASOLARI****, WOLTRAGER**** — ROMON****, FLORES**** — AUGUSTIN****, NAVARRE***, MEGGIOLARO*****, WOJCIAK*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 45.

Angoulême. — PALMA**** — BALY***, DESREMAUX****, BUFFAT****, BURNER*** — LATOUR****, TEJEDOR*** — MARCHETTI****, MODESTE***, BECIRBASIC****, KERVAREC***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espugne. — 3.156 F. — 2.384 spectateurs.

MANTES 3 (1)
Samper (33e et 61e)
Besset (58e c.s.c.)

CHATEAUROUX 1 (0)
Vacher (28e)

Mantes-la-Ville. — DANTHENY**** — ROULOT****, DEMOTA***, JOSE****, BAJLO**** — SANCHEZ****, APPERT**** MAGNAN***, SAMPER*****, PEOINI****, CHEDANNE***. Entr. : BOUCQ. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT****, JEAN***, BESSET***, PERROT*** — WALKER****, NIEROBA*** (puis THIBAUT 83e) — VERRIER***, BIELICKI***, MESONNES****, VACHER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Frère. — 14.496 F. — 1.414 spectateurs.

GUEUGNON 1 (1)
Delblouve (30e)

CANNES 2 (1)
Ahache (3e sur pen.)
Roux (71e)

Geugnon. — NOVAKI**** — BAREK***, G. BERTHOMMIER***, NOUZARET***, CHAUSSIN*** — COILHO****, DEVEMY** (puis J. DUCH (76e) — CLOPIN****, J.-C. BERTHOMMIER****, DELBLOUVE***, GUENOT*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 37.

Cannes. — GRIFFON**** — BENTOUMI****, VAN ZEVEREN****, MUZZI****, RICHARD***** — GAIDI****, BROGGINI**** — AHACHE*****, ROUX****, GAIDOZ****, TIBERI*****. — Entr. : LERDA. — Total : 46.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 8.200 F. 968 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 0

AJACCIO 0

Fontainebleau. — DELACROIX**** — SLOTA***, DOHYENARD***, IZQUIERDO*****, BAIZET**** — GEREZ*****, HIESSE***** — INGRAO****, FABRE***, RACHIC****, LAWSON***. — Entr. : NAGY. — Total : 40.

Ajaccio. — VUKCEVIC**** — MOSA****, LUCCINI***, ANDRIEN***, TOSI*** — LA MONICA***, DUBREUCQ*** — NATOURI****, M'PELE***, CASTELLAN****, ALBALADEJO***. — Entr. : HON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Delmer. — 12.718 F. — 1.361 spectateurs.

SETE 0

AVIGNON 2 (2)
Sicard (32e)
Cope (40e)

Sète. — CERRATO**** — LACAZE***, BONNIER***, CUXAC****, APARICI*** — COMBETTES***, MILO*** — RAFFY***, VILLA***, LILLIARDI*** (puis DAVID 53e), SARR***. — Entr. : LOUIS. — Total : 35.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES****, PERLES****, GALATEAU***, JEAN***— DI SALVIO****, LEROY***** — HEDDE****, PELLEGRINI****, SICARD****, COPE*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 43.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 15.786 F. — 1.811 spectateurs.

BEZIERS 1 (1)
Albert (44e)

TOULON 3 (2)
Canisares (6e)
Boubakar (27e et 88e)

Béziers. — MOLINA**** — SAES***, FERNANDES****, GLIZINSKI****, FALERIAS*** — BONTOI***, DE OLIVEIRA**** — ALBERT****, BRENDER****, MELIC*****, AGARICIA*****. — Entr. : PASSI. — Total : 40.

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI***, LARDEYRET***, VALLS****, LEGROS**** — FORET***, STORAI*** — RAMIRES***, BOUBAKAR****, CANISARES****, AUDIGER*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rancelli. — 8.140 F. — 919 spectateurs.

VITTEL

NEVERS

MATCH REMIS

LES ÉTOILES DE F.F.

A. ● CONRATH (BOULOGNE) REJOINT TALARCZYK (LE MANS)

67 Etoiles. — Talarczyk (Le Mans), Conrath (Boulogne).

66 Etoiles. — Bianchi (Rouen).

64 Etoiles. — Carayon (Bourges).

63 Etoiles. — Beaujouan (Le Mans), Manon (Boulogne).

62 Etoiles. — Deswartes (Cambrai), Jadzyk (Montluçon), Dewilder (Boulogne), Edom (Boulogne), Roset (Besançon).

B. ● LES LEADERS SUR LEUR POSITION

CLASSEMENTS

68 Etoiles : Léonetti (Paris-Saint-Germain), Pedini (Mantes-la-Ville), Cerrato (Sète).

66 Etoiles : Mesonnes (Châteauroux).

64 Etoiles : Demota (Mantes-la-Ville), Vukcevic (Ajaccio).

63 Etoiles : Bade (Paris-St-Germain), Natouri (Ajaccio), Jarra (Red Star), Boubacar (Toulon), Casolari (Toulouse), Palma (Angoulême), Glizinski (Béziers).

62 Etoiles : Olejnik (Châteaucoux), Samper (Mantes-la-Ville), Richard (Cannes), Wojciak (Toulouse).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CONRATH (Boulogne, 5 ét.)
DESGAGES (Laval, 4 ét.) — TALARCZYK (Le Mans (4 ét.) — GUEYE (Besançon, 5 ét.) — SILLOU (Lorient, 4 ét.)
VERHOEVE (Lille, 4 ét.) — BIANCHI (Rouen, 5 ét.)
ROTHIER (Boulogne, 4 ét.) — FUCHS (Boulogne, 5 ét.) — COSTE (Lille, 5 ét.) — EDOM (Boulogne, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : CARRIE (Rouen), DEWILDER (Boulogne).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DUVAL (Toulon, 5 ét.)
BOZSIK (Toulouse, 4 ét.) — CHARDENON (Arles, 4 ét.) — JOUBERT (Arles, 5 ét.) — RICHARD (Cannes, 5 ét.)
ROMON (Toulouse, 4 ét.) — LEROY (Avignon, 5 ét.)
BRAS (Red Star, 5 ét.) — SAMPER (Mantes-la-Ville) — MEGGIOLARO (Toulouse, 5 ét.) — GONZALES (Red Star, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : DELADERRIERE (Mul.), GRABOWSKI (Red Star), AHACHE (Cap.) BOUBAKAR (Toulon), WOJCIAK (Toulouse), MELIC (Béz.).

L'ÉQUIPE LA PLUS ÉTONNANTE DE L'ANNÉE

AUS

LE TO

Depuis le 13 novembre 1973, date désormais historique pour eux, les Australiens sont en fête. Car, pour la première fois dans l'existence de cette jeune nation, leur équipe de football est qualifiée pour la Coupe du Monde. On ne saurait imaginer en France et en Europe, quelles répercussions a eu la victoire de Hong-Kong en match d'appui devant la Corée du Sud, et quelle importance elle représente pour ce peuple éminement sportif couvert de gloire en tennis, en athlétisme, en natation et en rugby. C'est la grande histoire des « Socceroos » — les footballeurs australiens — que « France Football » vous conte

DEUX fois le tour de la Terre, onze matches de compétition acharnés, un an de mobilisation générale, un véritable trésor dépensé en frais de voyage et de préparation, mille aventures vécues dans des villes aussi dissemblables que Djakarta (Indonésie), Bagdad (Irak), Téhéran (Iran), Séoul (Corée) et Hong-Kong, c'est en raccourci l'épopée des footballeurs australiens pour participer à la phase finale de la Coupe du Monde 1974.

Cette longue aventure est bien à la mesure de ce pays fabuleux presque aussi grand que la Chine ou les Etats-Unis, cent fois moins peuplé que le pays de Mao et dont la civilisation repose sur la force, le courage et la persévérance.

FOOTBALLEURS PARENTS PAUVRES

On connaissait surtout jusqu'ici, dans le monde sportif, la belle santé rugbystique des fermiers de la Nouvelle-Galles du Sud ou du Queensland, la jeunesse dévorante et ambitieuse des tennismen poussant comme des champignons sur les innombrables courts gazonnés et l'efficacité diabolique des gamins nageant comme des poissons-torpilles. Les athlètes, les joueurs de cricket et les yachtmen se partageaient les autres triomphes. Mais les footballeurs étaient vraiment les parents pauvres du sport australien.

Tout a commencé à changer avec l'immigration de l'après-guerre. Jusqu'en 1945, la population était à 90 % d'origine anglaise et irlandaise, les habitants primitifs (Noirs d'Australie ou canaques) n'étant que 75.000 et vivant dans des réserves du Nord. Entre 1945 et 1955, près de 2 millions d'étrangers sont venus s'établir sur ce nouveau continent aux espaces immenses, qui offre du travail et du pain aux gens courageux.

On estime que sur les 13 millions d'habitants actuels, un sur quatre a au moins un parent né à l'étranger. La composition ethnique de la population a donc été profondément modifiée et le football est devenu le lien de tous les nouveaux immigrants qui ne connaissaient que ce sport pour l'avoir pratiqué en Yougoslavie, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Pologne ou ailleurs.

Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'œil sur les noms des clubs pour se rendre compte des origines diverses des Australiens : Pan Hellenic, Yugal-Prague, Croatia, Hakoah par exemple en Division I ; Polonia, Corinthians, Canterbury en Division II ; Ku-Ring-Gai, A'Cffe Scots en Division III ; Chelsea, Queens Park, Greenwich en Championnat inter-sub-urban.

TOUR DE BABEL ET LEGION ETRANGERE

Et cette diversité se retrouve au sein de l'équipe nationale, véritable tour de Babel du football, dirigée par le Yougoslave Zvonimir « Rale » Rasic.

Trois joueurs australiens sont nés en Angleterre, mais un seul — le capitaine Peter Wilson, qui joua à Middlesborough — a émigré à un âge adulte (19 ans). Les deux autres, Adrian Alston et Ray Richards, sont venus avec leurs parents à l'âge de 10 ans et ont été formés dans le football australien.

Il en est de même pour le Hongrois de naissance Attila Abonyi (venu en Australie à 7 ans), le Yougoslave Doug Utjesenovic (venu à 11 ans) et l'Ecossais Jim Rooney (venu à 14 ans).

La sélection australienne compte tout de même plusieurs Australiens bon teint, nés en Nouvelle-Galles du Sud. Parmi les 18 de l'épopée qualificative figurent les deux gardiens de but, Jim Fraser et Jim Milisavjlevic (parents yougoslaves) ; les arrières Col Curran, Manfred Schaefer (parents allemands), Harry Williams (aborigène noir) ; les demis John Warren, John Watkiss ; et les attaquants Ernie Campbell, Ray Baartz (grand-père allemand) et Max Tolson, tous nés au pays.

Le berceau du football australien, si l'on peut dire, est situé en Nouvelle-Galles du Sud, c'est-à-dire dans l'une des deux régions — l'autre étant Perth, sur la côte ouest — les plus peuplées et les plus riches du pays. C'est en Nouvelle-Galles que se trouvent Canberra, la capitale et surtout Sydney (plus de 2 millions d'habitants) et Melbourne (1 million 800.000). Là, sur la côte bordant la mer de Tasmanie, où vont arriver un à un ces jours-ci les voiliers de la Course autour du monde, vit et se développe le football australien.

SUSPENDUE POUR PIRATERIE

Parti du néant, il compte aujourd'hui près de 200.000 joueurs et, grâce à la qualification pour la Coupe du Monde, va sans doute connaître un nouvel essor. Ce qui est tout à fait extraordinaire puisque la Fédération n'a été fondée qu'en 1957 et affiliée à la F.I.F.A. en 1958.

Il faut d'ailleurs rappeler que les débuts du football australien furent agités puisque la F.I.F.A. suspendit la Fédération australienne en 1960, avant de la requalifier un peu plus tard, pour « piraterie ». Les joueurs immigrés n'avaient pas tous, en effet, leur lettre de sortie, et les petits clubs australiens étaient bien incapables de payer des indemnités aux clubs quittés. Tout s'est arrangé depuis.

Sous l'influence des nouveaux arrivants — Yougoslaves Hongrois, Britanniques surtout — le football australien fit des progrès rapides. Il ouvrit d'ailleurs toutes grandes ses portes au football sud-américain et européen, par le biais de matches amicaux : Santos, Manchester United, Chelsea, Honved et bien d'autres ont joué de nombreux matches à Sydney et Melbourne durant l'été européen. Et à chaque fois, ils ont découvert des publics fervents (30.000 spectateurs pour un match) et passionnés.

Les assistances sont moins importantes pour le Championnat d'Australie : entre 1.200 et 2.000 spectateurs pour les matches courants, plus pour les matches très importants. Le professionnalisme n'en a pas moins été instauré dès 1962 en Nouvelle-Galles du Sud et c'est lui qui est à la base des progrès enregistrés.

Le problème numéro un du football australien a été (et demeure) celui de ses ressources financières. Il a dû faire preuve de beaucoup d'ingéniosité et de patience pour faire tomber les barrières de la réticence. Et en 1970, il a dû subir le contrecoup de la terrible déception engendrée par l'élimination de la Coupe du Monde au profit d'Israël. Ce jour-là, il prit quatre ans de retard. Mais il sut en tirer la leçon, en suivant passionnément les images du « Mundial » par le biais de la télévision.

LE BEAU PRINTEMPS AUSTRAL

Celle-ci est l'arme absolue du football australien. En 1972, le manager de la chaîne de télévision, Channel 7 Melbourne, M. Ron Casey, investit 30.000 dollars pour la retransmission en direct de la finale de la Cup d'Angleterre Leeds-Arsenal. On estime à trois millions le nombre de téléspectateurs australiens séduits par l'événement.

Plus récemment, six à sept millions d'Australiens de tous âges ont suivi passionnément les matches de Séoul et de Hong-Kong, découvrant avec ravissement des footballeurs qu'ils ne connaissaient pas. En 72 heures, ces footballeurs sont devenus des idoles nationales, accueillis au retour par une foule compacte et par le ministre des Sports du gouvernement travailliste, M. Frank Stewart, peu avare de ses compliments : « Ce succès de 1-0 à Hong-Kong en match d'appui contre la Corée du Sud est l'un des résultats les plus significatifs obtenus par le sport australien ». Quel printemps austral !

Le terme « significatif » est fort bien choisi par le ministre ; pour se qualifier, les joueurs australiens ont dû parcourir plus de 80.000 kilomètres en avion, soit deux fois le tour de la Terre et affronter cinq adversaires en onze matches.

Dans leur groupe éliminatoire (sous - Groupe B) les Australiens rencontraient d'abord la Nouvelle-Zélande, l'Irak et l'Indonésie. L'affaire fut serrée car l'Irak possède une équipe de bonne valeur, battue une seule fois à Sydney (3-1) et qui manqua de peu d'être remise en selle par le match nul des Australiens à domicile contre la Nouvelle-Zélande (3-3). Ce jour-là, les internationaux de Rasic furent sifflés comme ils ne le seront sans doute jamais plus.

Vainqueur du sous-Groupe B 1, l'Australie se vit opposer l'Iran en matches aller-retour, le vainqueur devant rencontrer la Corée du Sud (vainqueur du sous-Groupe A) pour la place en Allemagne.

FAUX-PAS A TEHERAN

Le match de Sydney fut suivi par une foule record de 31.000 spectateurs qui attendaient une victoire, mais pas une victoire aussi nette par 3 buts à 0. Agressive, confiante et bien équilibrée, l'équipe australienne domina parfaitement son sujet et par Alston, Abonyi et Wilson, prit un net avantage. Chacun pensait à Sydney que tout était simple dorénavant. Mais c'était aller un peu vite et compter sans la fureur des supporters iraniens.

Ceux-ci, au nombre de 2.000, vinrent accueillir leurs joueurs à l'aéroport de Téhéran, vociférant et crachant. Les Australiens, venus pour le match-retour par le même avion, crurent d'abord que cela s'adressait à eux. Ils poussèrent un soupir de soulagement en apprenant qu'il n'en était rien. Mais quand ils entrèrent sur le terrain, après trois jours de guerre des nerfs, ils ne se firent aucune illusion sur ce qui les attendait. Ils étaient 75.000 sur les gradins, soutenant à perdre haleine leurs onze représentants. Et comme après 31 minutes de jeu, les Iraniens menaient 2-0, on ne donnait plus cher du kangourou.

Pourtant, sous un soleil de plomb, les Australiens refirent surface, cassant le rythme du jeu pour survivre et protégeant avec bec et ongles leur maigre but d'avance.

Ils réussirent mais l'émotion fut grande en Australie et Rasic se demanda pourquoi son équipe s'était désintégrée durant la première mi-temps de Bagdad.

La vente des petites « Socceroos » à coller sur les pare-brise des voitures, les posters et les tee-shirts fit tout de même un boom sur le marché. Aujourd'hui, il est aussi célèbre que le petit lion anglais Willie de 1966 ou le Pete mexicain de 1970.

Mais qui est « Socceroo », dénommé encore familièrement « Old Soc » ?

AVEZ-VOUS VU MON KANGOUROU ?

Les Australiens ont le choix pour un emblème, avec tous ces animaux sortis tout droit de l'Arche de Noé. L'émeu, sorte d'autruche, qui ne sait pas voler mais peut courir à la vitesse de 64 kilomètres-heures, figure dans les armes de l'Australie.

Le kiwi, oiseau phénomène qui n'a ni queue ni ailes, est la mascotte des joueurs à treize.

Et le wallabie, espèce miniiature de kangourou, est celle des rugbymen à quinze.

Les footballeurs choisirent donc le kangourou, le vrai, le grand roux, qui peut mesurer jusqu'à 2 mètres, qui court à près de 50 kilomètres à l'heure et qui joue parfois les boxeurs. Il s'appellerait donc « Socceroo » et irait conquérir l'Europe en 1974, si Dieu le voulait bien.

« Socceroo » était donc sur le terrain de Sydney le 4 novembre pour la visite de la Corée du Sud, entraînée par le malin Han Yung Moon. Depuis 1967, les deux équipes australienne et sud-coréenne s'étaient rencontrées cinq fois mais jamais en Australie. Celle-ci avait gagné trois fois et fait deux fois match nul, gagnant même à Séoul en 1972.

La confiance était de mise dans le clan des Australiens. Elle l'était peut-être trop car les joueurs sud-coréens, dans leur style trotte menu, vifs et habiles, posèrent de nombreux problèmes aux « Socceroos », plus athlétiques, plus résistants, plus rageurs. Et ils se tirèrent du guêpier de Sydney, réussissant à ne pas encaisser un seul but (0-0).

Une nouvelle fois, les Australiens semblaient mal embarqués et quand ils s'envolèrent vers Séoul, on ne savait trop quel serait leur destin.

UN ARBITRE SOUS CLOCHE

La capitale sud-coréenne s'était enflammée pour ce match. Les 35.000 places du « Sportsground » étaient vendues bien avant l'arrivée des « Socceroos », et la Fédération coréenne regrettait fort de ne pouvoir utiliser le stade de base-ball, beaucoup plus grand mais pas du tout conçu pour le football.

Le capitaine Peter Wilson faisant « le ménage » à droite, à la manière anglaise (il a joué à Middlesborough), Adrian Alston (à gauche) s'apprête à tirer.

STRALIE DEUX FOIS UR DE LA TERRE

par Jacques THIBERT
et notre correspondant à Sydney Lucien GAUTIER

pour une place en Coupe du Monde

A Séoul comme à Téhéran, la guerre des nerfs battit son plein. Le masseur de l'équipe australiennne, Peter Van Ryn, d'origine hollandaise, désirait bavarder avec son ex-compatriote, l'arbitre Arie Van Gemert. Il chercha à le rencontrer mais Van Gemert avait été mis « sous cloche » par les Coréens, peu désireux de le voir fraterniser avec les Australiens. L'arbitre hollandais eut seulement le droit de s'exprimer au cours d'une très brève conférence de presse.

Séoul était décoré de banderoles et d'affiches pour l'occasion et le président de la République, M. Park, qui assista à la rencontre, manifestait ouvertement son optimisme.

L'intérêt était si grand que les Nord-Coréens, héros de la World Cup 1966, eurent la possibilité d'écouter ou de capter les images du match, leur gouvernement ayant décidé exceptionnellement de ne pas brouiller les émissions.

Le match fut acharné d'un bout à l'autre, suivi anxieusement par les millions de supporters des deux pays à la télévision. Il confirma par son résultat (2-2) que les deux équipes étaient très près l'une de l'autre avec des moyens différents. Mais l'Australie pouvait pavoiser. Elle avait obtenu le droit de jouer un troisième match et elle espérait que sa puissance finirait par payer à Hong-Kong.

Quatre jours plus tard, effectivement, les « Socceroos » se qualifiaient grâce au but désormais historique de Jim Mc Kay, marqué sur un tir extraordinaire de 25 mètres qui propulsa la balle dans la lucarne droite des buts de Lee Sae Yun. Le blond canonnier de Hakoah ne marquera pas tous les jours des buts de ce genre.

LE REPROCHE DU « DONG-A-ILBO »

Au-delà de l'immense joie qui envahit le cœur des Australiens, les techniciens se plurent à souligner la valeur du jeu fourni par les « Socceroos », et notamment celle de la première mi-temps, « la meilleure jamais jouée par une équipe d'Australie. »

Les Australiens s'étaient en effet créé plusieurs occasions, notamment par Buljevic (7e et 13e minutes) et par Baartz (24e). Et ils avaient dominé toute la rencontre, de belle façon souvent, malgré le commentaire sévère de l'arbitre hollandais Van Gemert : « Aucune des deux équipes n'est meilleure qu'une équipe amateur de Hollande. »

Les Sud-Coréens, dont il faut admettre qu'ils furent handicapés par le rapprochement des deux matches de Séoul et Hong-Kong, acceptèrent sportivement leur défaite. Le journal « Korea Herald » écrivit : « L'Australie a mérité sa victoire grâce à sa supériorité dans tous les domaines qui démolit les espoirs offensifs des Coréens. Ceux-ci furent heureux de ne subir une défaite que par un but d'écart. »

Le « Dong-a-ilbo », tout en reconnaissant la supériorité des Australiens, mit l'accent sur ce qu'il considère comme une anomalie : « La F.I.F.A. doit changer la composition des groupes éliminatoires. L'Australie, comme Israël, ne peut pas aller en phase finale au titre de représentant du football asiatique. »

A Sydney et dans toute l'Australie, ce fut du délire et une explosion de fierté. Il y a vingt ans, jamais une qualification en Coupe du Monde n'aurait eu le même retentissement. Mais aujourd'hui tous les Australiens, poussés par les derniers immigrés, connaissent le prix d'un tel exploit. Et la date du 13 novembre 1973 restera à jamais inscrite dans les esprits.

11 MATCHES

L'Australie, pour se qualifier, a dû jouer 11 matches.

Sous-groupe B I :

Nouvelle-Zélande - Australie	1-1
Australie - Irak	3-1
Indonésie - Australie	1-2
Australie - Indonésie	6-0
Australie - Nouvelle-Zélande	3-3
Irak - Australie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUSTRALIE	9	6	3	3	0	15	6
2. Irak	8	6	3	2	1	11	6
3. Indonésie	4	6	1	2	3	6	13
4. Nouvelle-Zélande	3	6	0	3	3	5	12

Sous-groupe B II :

Vainqueur : Iran.

Finale Sous-groupes :

Australie - Iran	3-0
Iran - Australie	2-0

Australie qualifiée.

Finale groupe :

Australie - Corée du Sud	0-0
Corée du Sud - Australie	2-2

Appui à Hong-Kong : Australie - Corée du Sud 1-0
Australie qualifiée.

ANGLETERRE, TU AS NOTRE BONJOUR !

Des télégrammes venus du monde entier s'empilent dans les bureaux de la Fédération australienne qui a reçu les félicitations de la plupart des Fédérations nationales étrangères. Le câble de congratulations et de vœux des Brésiliens a comblé d'aise les Australiens. Mais le silence des Anglais n'a surpris personne. On connaît bien leur sens particulier du fair-play et le mépris qu'ils ont pour leurs enfants lointains. Ceux-ci leur adressent en échange un geste ironique de la main : tout le monde ne pouvait aller en Allemagne l'an prochain.

Aujourd'hui, l'Australie se tourne vers l'avenir. Elle craignait, compte tenu des énormes frais qu'elle a dû engager — on ne fait pas faire deux fois le tour de la Terre à 20 personnes avec des haricots — de manquer d'argent. Heureusement, grâce à l'efficacité du président de la Fédération, sir Arthur George, un accord avait été conclu avec un consortium groupant quatre grandes sociétés : Travelodge Australia, Philips Industries, News Limited et Pepsi Cola. Ce consortium s'était engagé à donner 100.000 dollars à la Fédération pour la préparation de la sélection, avec possibilité pour lui d'utiliser publicitairement ce soutien.

Inutile de dire que le consortium en question rentre dans son argent, à tel point que toutes les grandes firmes se battent actuellement pour apporter leur obole. Les « Socceroos » ne manqueront pas d'argent frais, à commencer par les joueurs dont la prime individuelle de qualification, fixée en 1972 à 2.750 dollars, a fait des petits. Sans compter le coup de téléphone personnel du Premier ministre après l'exploit de Hong-Kong.

JUMBO-JETS EN ACTION

Les agences de voyage sont débordées. Beaucoup d'Australiens se jettent sur les billets pour la compétition finale en Allemagne. Lufthansa, accréditée pour la vente, est submergée de demandes, alors que la BOAC organise des vols charters spéciaux par Jumbo Jets. Il est certain que les Australiens n'auront pas tous les billets qu'ils demandent, et les supporters optimistes qui avaient fait leurs réservations depuis trois mois se frottent les mains. Ils ont fait un placement en or.

Maintenant, le plus difficile commence. L'opinion publique australienne n'accepterait pas que ses « Socceroos » aillent se faire dévorer tout cru par les « grands » du football mondial. Elle veut des garanties, comme l'entraîneur Rasic qui, après avoir été critiqué pour certaines de ses méthodes, se retrouve en position de force. Il aurait aimé que deux sélections A et B soient intégrées au Championnat de Première Division, mais cette idée n'a aucune chance d'être concrétisée, les clubs ayant fait déjà beaucoup d'efforts.

Rasic a beaucoup plus de chances d'obtenir les six matches qu'il désire à domicile avant le départ pour l'Europe dès le début du mois de mai. « Nous devons rencontrer des équipes dont le style ressemble à nos futurs adversaires de la phase finale. Et je dois me rendre rapidement en Allemagne pour définir nos conditions d'hébergement. »

Ferencvaros, Chelsea, Arsenal, l'Indonésie et Boca Juniors viendront donc donner la réplique aux Australiens à partir du mois de janvier. Ensuite, début mai, c'est-à-dire six semaines avant le début de la compétition, les « Socceroos » partiront pour jouer en Israël, en Grèce, en Roumanie, en Tchécoslovaquie et en Allemagne.

La grande aventure continue. Bonne route à « Socceroo », grandes pattes, grande confiance et grand cœur. La Coupe du Monde 1974 a trouvé son baladin.

81.200 KILOMETRES

« Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage... » Les Australiens ont été très gâtés dans ce domaine, additionnant les kilomètres en Jet pour aller jouer à Wellington (6.200 kilomètres aller et retour, une plaisanterie), à Bagdad (22.500 km), à Téhéran (22.000), à Djakarta (12.600), à Séoul et Hong-Kong (17.300 A.R.).

Adrian Alston se détend, Lee Sae Yun aussi.

LES 12 HÉROS DE HONG-KONG

Le journal « Soceer World », hebdomadaire de football paraissant à Sydney, dont le rédacteur en chef est d'ailleurs notre ami Gauthier, a suivi tous les matches de ce groupe éliminatoire étonnant. Il a donné des notes aux héros de Hong Kong.

Australie b. Corée du Sud 1-0 (0-0). — 27.700 spectateurs. Arbitrage de M. Van Gemert (Hollande). But : Jim Mackay (70e).

Australie : Jim Fraser — Doug Utjesenovic, Peter Wilson, Manfred Schaefer, Col Curran — Ray Richard, Jim Mackay — Jim Rooney, Attila Abonyi, (Adrian Alston 56e min), Ray Baartz, Branko Buljevic.

Corée du Sud : Lee Sae Yun — Kim Ho Kon, Park Young Tae, Yoo Kée Heung, Kang Kee Wook (Park Ee Chun 80e min.) — Hoh Jae Wook, Kim Jin Kook (Chung Kyu Poong 59e min.) — Kang Tae Hyun, Cha Bum Keun, Kim Jae Han, Park Byung Chul.

Jim Fraser, 4 étoiles, peu de travail, mais donne confiance à ses partenaires par son autorité.

Dong Utjesenovic, 5 étoiles, une seule passe manquée, très bon en défense, redoutable contre-attaquant aux centres dangereux.

Peter Wilson, 6 étoiles, le héros australien du match, impressionnant, véritable tour de défense, décourageont les Coréens. Performance de classe mondiale.

Manfred Schaefer, 5 étoiles, retour remarquable en sélection et l'un de ses meilleurs matches. Très bon tacleur et joueur de tête, bon relanceur.

Col Curran, 5 étoiles, un grand arrière moderne très efficace dans une équipe sans véritables ailiers.

Ray Richards, 5 étoiles. Surnommé « King Richards », grande contribution au triomphe par son travail au milieu du terrain. Actif, tacleur de feu, distributeur de premier ordre.

Jim Mc Kay, 5 étoiles, auteur du but historique. Toujours en mouvement et très entreprenant. Quand Mc Kay joue bien, l'Australie est efficace.

Jim Rooney, 4 étoiles, visiblement fatigué après ses exploits de Séoul. Très efficace tout de même quand il fallut garder le résultat.

Attila Abonyi, 4 étoiles, frustré d'un penalty et assez malheureux par ailleurs. Remplacé par **Adrian Alston,** le buteur de l'équipe, qui faillit marquer un beau deuxième but.

Ray Baartz, 5 étoiles, revenu à son meilleur niveau, travailleur, agressif, dans un rôle indispensable.

Branko Buljevic, 4 étoiles, plus calme qu'à Séoul, et très habile à se sortir de situations compliquées en fin de match.

GROUPE A

BOULOGNE SE SURPASSE

BOULOGNE. — Sous la neige, les Boulonnais ont obtenu un «bonus» largement mérité. Il manque peu de chose à la formation de Coinçon pour obtenir de meilleurs résultats.

Pendant la première demi-heure de jeu, Besançon fit front sur un tapis glissant mais ne parvint pas à inquiéter sérieusement une défense boulonnaise où régnait Conrath. Déjà, l'on sentait chez les locaux un quatuor maître, de qui dépendait l'issue de la partie.

Si Conrath était intraitable, Dewilder en milieu de terrain, très à l'aise sur la neige, épaulait efficacement un tandem qui redoublait d'activité en attaque. Fuchs alertait constamment les rudes défenseurs bisontins et Edon, le courage personnifié, livrait une rude bataille à son arrière mais ses centres étaient précis et il partait avec une vitesse très remarquée sur son aile pour tirer à plusieurs reprises, principalement au cours de la deuxième mi-temps, ratant de peu le but.

Besançon ne se laissait pas manœuvrer mais la supériorité boulonnaise était flagrante. Tant en défense qu'en attaque, Boulogne fit montre de constance. Son milieu de terrain se montra égal à sa réputation mais Manon blessé dut céder sa place au remuant Beppo. Il y eut à peu près 2.000 spectateurs pour assister à ce succès mérité sur une équipe dont les responsables ne cachaient pas, avant le match, qu'elle était venue pour créer la surprise et peut-être prendre un nouveau départ en raison des changements survenus.

M. REGNER.

ET LE BROUILLARD VINT

VALENCIENNES. — Trois quarts d'heure après le coup d'envoi, le brouillard avait fait une brutale apparition mais il s'était dissipé à temps et l'arbitre, M. Lechevallier, décida fort justement de faire jouer le match. Certes, le terrain était gelé et glissant sur les ailes mais jouable. Tout avait bien commencé pour V.A. qui prenait la direction des opérations et la possibilité de marquer par Verstrate dont le tir fut repoussé par le montant (3e). Huit minutes plus tard, un coup franc à la limite de la surface permit à Verstrate d'obliger Cuq à une manchette spectaculaire. Entre ces deux actions, on notait bien quelques « contres » rochelais, mais Escalle ne fut guère inquiété.

Entre-temps le brouillard était revenu en force et malgré les projecteurs, on ne distinguait plus rien des tribunes, de sorte que M. Lechevallier, après avoir consulté ses juges de touche, mit fin à la partie, ce qui lui valut d'ailleurs d'être applaudi par le public.

R. LESCAUT.

LILLE, MAITRE DU BALLON

LILLE. — Pour la première fois depuis son arrivée dans le Nord, Coste a exprimé pleinement les qualités qu'on lui connaissait. Il s'est battu farouchement, a beaucoup couru, s'est montré très dangereux. C'est à lui aussi qu'est revenu le but qui parachevait la victoire lilloise, le troisième, celui du bonus (55e).

Jusque-là, Montluçon avait rarement eu l'occasion de montrer ses qualités. De Martigny (14e), et Noguès (25e) avaient marqué sur des ouvertures de Prieto, très en verve. Lille faisait bien circuler le ballon utilisant au mieux les qualités offensives de ses arrières d'aile Mugica et Gianquinto, multipliant les phases dangereuses devant la cage de Chartier. Les Lillois jouaient avec calme, sérénité, en maîtres...

Du côté montluçonnais, on tentait courageusement de s'interposer, de combler les brèches qui s'ouvraient sans cesse et de temps à autre d'aller inquiéter Dusé qui en était réduit à trottiner devant son but pour ne pas prendre froid !...

Cependant il faut bien dire que le terrain n'avantageait pas Montluçon. Les Lillois, à la technique plus affirmée, partait avec un avantage d'autant plus certain qu'il était difficile de les empêcher de jouer au ballon.

Les Lillois partageaient tous ce sentiment. L'attaque visiteuse prit même quelques initiatives et Périgaud tira sur le poteau (67e) puis il ne se passa plus rien.

Il serait anormal de tirer d'importantes conclusions de ce match, tant les conditions dans lesquelles il était disputé étaient mauvaises.

R. VERKRUSSE.

ROUEN, C'EST REPARTI

ROUEN. — On ne savait plus très bien où l'on en était au F.C. Rouen mais la venue de Poitiers a prouvé que le passage à vide (celui-ci a duré un mois) qui avait coûté la première place aux Normands n'était plus qu'un mauvais souvenir.

En effet, après seulement un quart d'heure de jeu, Notheaux et ses camarades menaient déjà 3-0. C'est dire si les « diables rouges » avaient attaqué la rencontre sur les chapeaux de roue. Bianchi (8e), Carrié (9e) et Lemaître (13e) trompaient le gardien poitevin Poinot. Durant la première période, ce ne devait être d'ailleurs qu'un cavalier seul des Normands, Carrié encore lui aggravant la marque juste avant la pause. Lemaître pour Rouen et enfin Atamaniuk, qui sauvait l'honneur portaient le score à 5-1.

Rouen a prouvé dimanche qu'il n'avait pas abdiqué. Incontestablement, Carrié et Bianchi sont à l'origine de ce renouveau, le premier se montra impérial dans l'entre-jeu alors que le second semble avoir retrouvé la joie de jouer. Comme d'autre part Lemaître se met à marquer des buts, l'optimisme est de rigueur au F.C. Rouen. Faut-il pour cela se reprendre à espérer ?

Attendons confirmation mais les rouennais sont décidés à vendre chèrement leur peau.

Quant aux Poitevins, s'ils évoluèrent de façon agréable, leur jeu paraissait bien trop lent pour espérer inquiéter réellement les Normands. Comme d'autre part, à l'image de leur capitaine Bonnat, Poitiers pensa trop à critiquer l'arbitrage (peu heureux) et à délaisser le jeu, le score final semble logique.

F. BRUANT.

ROSSIGNOL ÉTAIT LA

LORIENT. — Lorient, sous l'impulsion de son capitaine retrouvé mit d'emblée le « paquet » au point que Dunkerque, qui avait pourtant de sérieuses raisons de prendre le match à bras-le-corps fut submergé et peut se considérer heureux de n'avoir concédé qu'un but au cours des quarante-cinq premières minutes.

Jacques Rossignol avait, d'un tir puissant et à ras de terre, signé de main de maître sa rentrée. Cela s'avéra suffisant puisque, malgré une domination quasi constante en deuxième mi-temps, les Dunkerquois n'avaient pu arriver à franchir l'excellente défense lorientaise qui trouva en Loiseau un dernier rempart d'une exceptionnelle valeur.

Elie Fruchart faisant preuve de philosophie retira de cet échec immérité une promesse d'espoir en l'avenir :

« J'ai dans ces quarante-cinq dernières minutes retrouvé mon équipe qui, à l'image de Camara, s'est battue, a attaqué sans répit, s'est permis le luxe d'étouffer les Lorientais et de les forcer à se regrouper massivement en défense. La réussite, c'est bientôt, j'en suis désormais persuadé. »

Quant à Vincent, qui reconnaissait que la fin de partie fut très difficile pour son équipe, il s'empressa d'ajouter que tout avait été réglé au cours de la première mi-temps :

« Nous aurions pu marquer trois buts, tant nos occasions furent nombreuses. Aussi, nantis d'un seul but d'avance, nous n'avons pas voulu lâcher la proie pour l'ombre. Il fallait préserver la victoire. L'équipe tout entière s'y employa et Loiseau, par ses excellents arrêts, fit largement oublier son erreur de la semaine précédente à Cambrai. »

Voici Lorient dans le groupe de tête. L'ambiance est à l'optimisme.

J.-L. LELIEVRE.

LAVAL A GELÉ BREST

LAVAL. — Armand Fouillen, plus que ses joueurs d'ailleurs et que son président M. Nivol qui conservait son sang-froid dans les vestiaires, nous a vraiment donné l'impression de ne pas savoir perdre. Il est vrai que vaincre Boulogne et s'incliner à Laval est quelque peu vexant, l'équipe de la Mayenne, aux yeux de beaucoup, étant là pour faire du nombre. Eh bien, elle a tout bonnement confirmé, en ce glacial après-midi de décembre, qu'elle pouvait traiter à armes égales avec les meilleurs et que si son attaque faisait preuve de moins de précipitation et de plus de précision au moment du tir, elle aurait pu obtenir deux, voire trois « bonus » supplémentaires.

Samedi, en effet, le Stade Brestois, absolument méconnaissable en première mi-temps, fut un jouet pour l'équipe de Laval qui pouvait fort bien atteindre le repos sur une avance de 3 buts tant elle s'offrit d'occasions très nettes. Elle ne sut, hélas, pas en profiter et celle de Brest, revigorée en cette mi-temps, passa à la vitesse supérieure. Le match, jusque-là à sens unique, devint passionnant, la victoire devant logiquement cependant récompenser la meilleure équipe du jour.

Si Armand Fouillen s'exclamait et laissait volontiers sa colère s'étendre à tous les gens présents dans son vestiaire, Michel Le Milinaire, toujours souriant, était heureux, lui qui s'était fixé 19 points à la fin de la poule aller, il en possède aujourd'hui 22 avec un match de retard.

Le Stade Lavalois, longtemps méconnu, est ainsi arrivé tout bonnement à la sixième place du championnat, et qui mieux est, a pris la place de meilleure équipe amateur du groupe et il est certain que tous ses joueurs la défendront.

M. JOURNEAUX.

LE MANS ÉGALISE IN-EXTREMIS

LE MANS. — Décidément, ce match LE Mans - Cambrai, qui a finalement laissé les deux équipes dos à dos, n'a fait que des mécontents. Du côté local d'abord où Dereuddre élevait le ton, ce qui n'est pas dans sa manière.

« Voilà ce qui arrive quand on aborde un match la peur au ventre. On ne fait rien de bon. Nous avions pris un but puis après c'était le moment d'être lucide et réaliste. A quoi bon dominer si on n'est pas capable de faire courir la balle pour l'utiliser le moment venu ? »

Dans les vestiaires de Cambrai, l'orage devait, là aussi, éclater. L'égalisation locale, une minute avant le coup de sifflet final, avait eu l'effet d'une douche encore plus glaciale que la température sibérienne ambiante. L'entraîneur, Sarrazin, refusa même de recevoir les journalistes !

Sur ce terrain gelé rendant difficile le contrôle de la balle ce furent les visiteurs qui, lorsqu'ils s'appliquèrent à jouer, se montrèrent les plus dangereux et le but qu'ils marquèrent à la 18e minute, grâce à Miang qui servit astucieusement Deswarte démarqué, fut d'excellente facture.

Toujours les premiers dans l'attaque de la balle, les Nordistes durent cependant subir la pression locale, mais leur stricte défense ne s'embarrassant pas de fioritures, dégagea impitoyablement.

Jusqu'à la 89e minute, ils préservèrent ainsi une courte victoire, quand Delsart poussa, on ne sait trop pourquoi, en touche, alors qu'il avait tout son temps pour dégager. Sur la remise en jeu, Smerecki expédia un centre aérien au-dessus d'un paquet de joueurs massés devant Molinski. Bouffandeau sauta le plus haut et donna de la tête une balle que Smerecki, revenu en trombe, accompagna au fond des filets.

F. BOCAGE.

BOURGES RATE

BOURGES. — Contrarié par un vent glacial et une température de moins deux degrés, le derby n'a pas tenu, et c'est normal, toutes ses promesses. Bourges, toutefois, a montré son nouveau visage, beaucoup plus offensif, mais malgré une domination constante, a échoué in extremis sur une défense blésoise renforcée, il est vrai.

Les occasions de buts furent plus nombreuses et plus franches chez les Berruyers. Bizot et Chateau mirent le gardien Cœur-d'Acier à très rude épreuve, d'autant plus que ce dernier était handicapé par une blessure au genou survenu à la 42e minute, quand Eraville avait marqué directement sur corner.

Au cours de ce match, Bourges méritait une victoire à 3 points. Seul, un manque de réussite l'en a privé, mais le plus important, malgré ce partage des points, est sans doute que Bourges ait trouvé non seulement son équilibre, mais aussi une manière de jouer positive qui lui fit défaut jusqu'à ce jour.

Quant à l'équipe de René Ferrier, qui laissait non seulement Menoury et Prou en embuscade, elle a subi le jeu des Berruyers, tout en exploitant avec bonheur deux des rares occasions qui lui furent généreusement offertes.

Finalement, ce partage des points est une heureuse conclusion pour les Blésois.

M. POLLEIN.

GROUPE B

LE RED STAR A MYSTIFIÉ MULHOUSE

SAINT-OUEN : Le Mulhousien Wenger, file sur l'aile droite poursuivi par les redstarmen Gonzales et Merelle.

SAINT-OUEN. — Mulhouse est venu, il a vu et il a été vaincu, mais nous voulons bien croire que cette défaite aussi large (7-3) lui aura apporté — en plus du bonus, mais oui ? — quelques enseignements valables pour l'avenir.

Ainsi les défenseurs auront compris que le rôle d'un arrière est de se transformer le plus souvent possible en ailier complémentaire, comme le démontrèrent Garrigues et Mérelle.

Que les appuis sont indispensables et qu'il ne faut pas se contenter de regarder le camarade qui a le ballon, mais plutôt bouger et appeler la passe. Bouger. Tel semble être l'insuffisance de ces alsaciens qui jouent au ralenti, au pas quelquefois et qui gardent le ballon pour finalement se le faire prendre. N'est-ce pas Wenger ? Ils auront aussi appris qu'un gardien ne doit pas rester sur sa ligne ni supporter la présence de ses arrières massés devant lui. Surtout, comme c'était le cas, samedi, lorsque Holvoet, sans doute frigorifié pour rater autant de balles de la main.

Cette équipe est, en général jeune, elle doit s'améliorer mais les dirigeants également, pourraient rechercher deux joueurs chevronnés (à l'image de Zimmermann), qui par leur expérience, leur technique, pourraient stabiliser les opérations du reste de la jeune troupe.

Mulhouse s'aperçoit, aujourd'hui, de l'importance des « vieux » Dublin, Kloetty, Addy Schmitt, qui sont partis cette année et n'ont pas été remplacés.

Deladerrière, Wenger, malgré sa passion pour le ballon, et Fuchs, un tout jeune de 17 ans (deux buts en une mi-temps, uniquement en suivant les balles) ont été, avec Zimmermann, les meilleurs de cette formation alsacienne.

Mais quel beau joueur fera ce Guy Deladerrière, digne fils de son international de père quand il saura où il veut jouer. Bien sûr il avait le rôle de libero mais il l'assuma avec trop de dispersion dans ses efforts. Guy fera un très fort milieu de terrain.

Cette brève analyse de l'équipe mulhousienne est sans doute faussée à la base en faisant intervenir la qualité de l'adversaire. Beaucoup d'équipes auraient été aussi malmenées par le Red Star de samedi, qui, parti à grande allure, ne marqua presque aucun répit, disputa toutes les balles et donna une exhibition d'homogénité remarquable.

Le Red Star a joué en grand leader et on ne distinguait aucune faille dans l'ensemble tout juste quelques-uns fusaient parmi les autres à certaines périodes, mais pour le bien de tous.

Ainsi Grabowski et Merelle en première mi-temps, Garrigues en deuxième, et tous dans un rôle supplémentaire d'attaquants, toujours au bénéfice d'un Bras ou d'un Gonzalès.

On vit Combin donner d'excellentes balles, Besnard manquer trois buts en trois minutes par une insigne malchance, Ducuing être aussi malheureux. On vit Jarra partir du centre de sa défense pour, de l'aile droite, donner un but à Gonzalès. Même Laudu, pourtant à demi-chômeur, fit excellemment le peu qu'il eut à faire.

Oui le Red Star a joué une belle partie en face de Mulhouse, une partie pleine et entière, émaillée de tous les exploits techniques possibles, jusque et y compris pour les buts (trois de la tête, dont celui de Bras, amené par Grabo fut une merveille du genre).

Tony ARBONA.

MANTES PAR SAMPER

MANTES. — Dans le froid des merisiers, sur un terrain dont le mauvais état rendait inutile le moindre geste technique, les Mantevillois ont justifié leur réputation de tombeurs de vedettes en mettant un point final à la probante série de Châteauroux.

Mantes a bénéficié d'un concours de circonstances favorables, prenant le large en l'espace de trois minutes (but de Besset contre son camp, puis second but de Samper reprenant un penalty de Demota, préalablement repoussé par Olejnik) ; Châteauroux, qui ne renonça jamais, eut des réactions dangereuses en fin de match, obligeant Dantheny à s'employer. Mais le succès des Mantevillois, assorti d'un nouveau «bonus», n'en reste pas moins logique et mérité, dans la mesure où la jeune défense berrichonne se trouva souvent dans l'embarras, laissant apparaitre des signes sinon de faiblesse, du moins d'inexpérience.

Les Mantevillois, au contraire, se montrèrent plus complets et plus incisifs, ce qui n'est pas nouveau. Si Samper, auteur du doublé, émergea, il nous faut aussi tenir compte du rôle de Pedini, Appert et autres José. Le départ ne s'est pas annoncé très engageant, mais à l'arrivée, Mantes vira en tête, après avoir fait le trou à mi-parcours. Châteauroux avait mis à son actif la première échappée, un peu fortuite certes, mais dont il ne pensait pas qu'elle serait si vite étouffée.

G. SEGUI.

MANTES-LA-VILLE : Petit pas de danse entre Magnan (Mantes) (à g.) et Jean (Châteauroux).

GUEUGNON BATTU INJUSTEMENT

GUEUGNON. — Pour la sixième fois consécutive, Gueugnon a connu l'humiliation de la défaite. Cette fois-ci, sur son terrain devant Cannes. Sur une pelouse gelée, glissante à la limite du jouable par un froid glacial, ce sont curieusement les Cannois qui, dans l'ensemble, s'adaptèrent le mieux aux circonstances particulières de la rencontre.

La chance, de surcroît, n'était pas du côté des Gueugnonnais qui devaient, dès la troisième minute, courir après un handicap d'un but marqué sur penalty.

Ce handicap, ils ne parvenaient à le combler qu'à la 30e minute et, à partir de là, ils tentèrent et usèrent leurs forces à vouloir à tout prix marquer le but de la victoire. On crut, plusieurs fois, qu'ils y parviendraient par Clopin, par Guenot et par Delblouve. Mais, nous le répétons, la chance n'y était pas, à tel point qu'un tir victorieux de Jean-Claude Berthommier s'écrasait sur le montant droit des buts de Griffoni. Suprême malchance, c'est Cannes qui, à la 71e minute, contre le cours du jeu, marquait le point de la victoire.

Si l'on ajoute que ce but fut entaché au départ d'un énorme coup franc de son auteur, faute que M. Mouchotte ne vit pas, on conviendra que les Gueugnonnais eurent des raisons de rentrer très déçus dans les vestiaires.

G. MARCHANDIAU.

TOULOUSE EXPLOSIF

TOULOUSE. — Sitôt le second but acquis par Meggiolaro, le maître à jouer de l'équipe, sur un petit exploit technique lui permettant de lober l'infortuné Palma, le public toulousain se mit à réclamer le « bonus ». Flores l'obtint sans tarder quatre minutes après en réussissant un « petit pont » bernant les défenseurs angoumoisins. Le match était donc déjà joué, voire consommé au bout d'une demi-heure. D'autant que les Charentais, malgré les efforts répétés de Marchetti, Latour et Becirbasic incapables de véritablement inquiéter Orsatti, admirablement protégé par Bongorni et Casolari. En seconde période le festival se poursuivit et Augustin sur deux excellents services permit à Wojciak de concrétiser deux nouvelles fois. Dommage que le petit ailier toulousain ait manqué à la 66e un but tout fait. Mais l'addition fut lourde pour Angoulême, et l'entraîneur Skiba estimait que ses joueurs avaient fait un mauvais match. « Les avants manquent d'engagement, me dit-il, et aussi de spontanéité. Il est vrai que Toulouse a pour sa part fait preuve d'un jeu collectif exemplaire. Flores et Meggiolaro m'ont notamment fortement impressionné. »

G. BONNEMAISON.

ARLES AVEC LE VENT

ARLES. — Pour la première fois de la saison la neige était tombée sur Arles dans la nuit de samedi à dimanche et le thermomètre descendit au-dessous de zéro. Puis le mistral vint là-dessus aggraver la situation.

Les Arlésiens quelque peu intimidés par la réputation des visiteurs ne s'engagèrent pas résolument d'entrée. Mais petit à petit, avec l'aide du vent, se montrèrent plus entreprenants. Guise, une première fois, n'hésita pas à tirer à plus de 20 mètres et la balle passant au-dessus de Choquier sortit au devant de ses buts, alla dans la lucarne. Ce but donna des ailes aux locaux qui se mirent alors à alerter sérieusement le gardien visiteur. Un deuxième but dans des conditions presque identiques fut obtenu par Exbrayat. Malgré ces deux buts d'avance on se demandait si celle-ci pourrait être conservée. En effet, dès la reprise, les Arlésiens qui pensaient surtout à conserver cette avance concédaient plusieurs corners sous les coups de boutoir des visiteurs qui jouaient pratiquement tous dans la surface arlésienne.

Les hommes de Forcherio s'aperçurent rapidement que, quoique maintenant la balle à terre, les Parisiens ne savaient pas profiter du vent et tardaient trop à tirer. Les avants locaux prenaient plusieurs fois à défaut la défense adverse trop avancée. C'est alors que sur un service et une dernière contre-attaque. Koum donnait le bonus à sa nouvelle équipe.

On croyait le score définitivement acquis lorsque sur un nouveau corner de la dernière minute Dossevi sauvait l'honneur pour Saint-Germain.

P. BROCAREL.

SÈTE INEFFICACE

SETE. — C'était à ne pas croire que l'équipe de Bourrier pourrait soutenir une vitesse d'action comme celle qu'il imposa d'entrée et à laquelle s'efforça de répondre l'équipe de Xerces Louis, avec de la facilité dans ses attaques et du mordant aussi. Le mérite sétois fut celui de se hisser rapidement au même niveau, mais sans mettre le gardien Skoric aux mêmes épreuves que Cerrato.

« Les Dauphins », avec l'énergie d'une équipe en danger, se battirent de leur mieux en deuxième mi-temps, mais ils avaient à leur passif deux buts, celui qu'avait signé le brillant Sicard à la 32e sur un centre de Hedé et à la 40e Cope, consécutif à un coup franc sur faute de Bonnier.

Le duo Jean - Di Salvio, au milieu du terrain, est à la base de ce résultat. Celui de Sète se cherche comme se cherche l'efficacité des « vert et blanc » qui ne purent tirer profit des occasions offertes à David d'abord à la 70e et à Bonnier à la 82e sur penalty.

A. LALANDE.

DUVAL DÉCOURAGE BÉZIERS

BEZIERS. — Il n'y a rien de plus décourageant pour une équipe qui lutte pour se dégager de la dernière place, qu'un but encaissé dès le début de match, et de surcroît un but qui aurait dû être évité. On n'accablera pas le gardien Molina qui fut pris à froid — c'est bien le cas de le dire —, car un vent glacé balayait Sauclières.

Mais un second but amené par Canizares et signé par Boubacar, tous deux trop libres de leurs actions, rendit la tâche de l'A.S.B. presque impossible. Pourtant, Brender, dont s'était les débuts sous le maillot bleu et rouge, Albert en nette reprise, luttaient pour profiter des balles que les joueurs du milieu du terrain, Oliveira et Fernandez, et surtout Mélic leur adressaient. Mais derrière les défenseurs toulonnais, Duval en particulier, toujours bien placé et plein d'autorité, ne faiblissaient pas. Il fallut un tir à ras de terre et en coin d'Albert, pour que le Toulonnais, pour une fois masqué, fut battu.

Ce but avait rendu l'espoir aux Biterrois et ils continuèrent à occuper le terrain en seconde mi-temps. Mais Duval et ses partenaires de la défense continuaient de leur côté à stopper les offensives et ce qui arrive souvent en pareil cas se produisit. A deux minutes de la fin, une contre-attaque toulonnaise aboutit à un troisième but.

A. MAURY.

FONTAINEBLEAU MÉRITANT

FONTAINEBLEAU. — Privé de Maric, Raoult, Viala et en dernière heure de son avant centre Patoux, Fontainebleau semblait être une proie facile pour Ajaccio. Mais sur un terrain bosselé, en partie gelé et par endroits glissant, jamais les Insulaires n'ont pu imposer leur supériorité technique présumée.

Au contraire, le plus souvent repliés, les hommes de L. Hon se contentèrent de quelques contre-attaques et n'eurent, en tout et pour tout, que deux occasions sur l'ensemble des quatre-vingt-dix minutes : un tir de M'Pelé sur le poteau peu avant la pause et une reprise de Natouri sur laquelle Delacroix sauva miraculeusement du pied. Aussi vit-on souvent Fontainebleau près de Vukcevic, lequel sauvegarda le match nul avec un sang-froid remarquable. Souvent mis à contribution par le feu follet Ingrao, par l'athlétique avant centre Fabre et le Togolais Lawson dont c'était le premier match depuis le début de la saison, le gardien yougoslave tint bon. Il eut même deux réflexes ahurissants sur des coups de tête de Fabre.

Bref, Ajaccio a obtenu ce qu'il cherchait, c'est-à-dire le nul, et Fontainebleau s'est contenté de ce résultat cent fois mérité pour lequel il aura signé les yeux fermés avant le coup d'envoi. Quant au vrai football, il ne fut guère à l'honneur sur cette pelouse pratiquement injouable. « On ne pouvait rien faire là-dessus »... a conclu L. Hon. Attaquer peut-être ?

P. LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU : Le Bellifontain paraît vraiment inarrêtable sur cette action et l'Ajaccien Lucchini en semble étonné.

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES
„OLLA" super forma
= contour + surface ondulée
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**
4

Confidentiel D2

◆ La faible assistance (1.498 spectateurs pour 15.237 francs) enregistrée pour le match amical de mardi contre Lens alors que l'affiche ne manquait pas d'intérêt et que la recette, servant à payer le départ pour Lens de l'amateur Maillard, était destinée au club, a plus que jamais mis l'accent sur l'indifférence du public valenciennois à l'égard d'une équipe accumulant les succès. Aussi le club des supporters « Allez V.A. » a-t-il mis en circulation, cette semaine, un auto-collant portant l'inscription sur un panneau de signalisation : « Stop à l'indifférence. »

◆ Les dirigeants valenciennois ont été déboutés de leurs réserves déposées contre Cambrai lors du match V.A.-Cambrai en ce qui concerne la qualification de leur ancien joueur Gaudry. Motif du rejet : les réserves ne portaient qu'un article de règlement et ne précisaient pas les raisons.

◆ Chaque année le club des supporters « Allez V.A. » offre, en janvier, une fête grandiose aux joueurs dont les enfants reçoivent de nombreux cadeaux. Le trésorier doit déployer des trésors d'ingéniosité pour joindre les deux bouts mais cette année il a le sourire : il devra débourser moins. Motif : la jeunesse des joueurs est telle que le nombre d'enfants à choyer sera peu élevé.

◆ Le plus heureux du comportement actuel de V.A. est certainement son fournisseur attitré de champagne : chaque succès étant fêté le mardi et la ration étant doublée en cas de bonus, le chiffre d'affaires de l'intéressé a grimpé.

BERTIN UN VRAI MAYENNAIS

LAVAL. — Dans les différentes chroniques du championnat de Deuxième Division on a tendance à souligner les mérites des anciennes vedettes du football, celles-là qui ne pouvant plus (les ans en sont la cause), opérer à l'échelon le plus élevé apportent leur expérience à des clubs possédant le statut amateur et désirant envers et contre tout se maintenir dans une compétition qu'ils ont beaucoup revalorisée.

Aujourd'hui nous mettrons en évidence un joueur lavallois, dont la discrétion et la gentillesse n'ont d'égal que sa grande valeur. Il s'agit de Roger Bertin, un pur produit du football mayennais, et qui contre Dunkerque s'avéra le meilleur homme sur le terrain.

Roger Bertin fit ses premières armes à l'A.S. Andouille, un modeste club de Première Division du district de la Mayenne. Son entraîneur de l'époque, M. Recio ayant décelé en lui d'indéniables qualités lui conseilla d'adhérer au Stade Lavallois. Son service militaire achevé il devint agent technique des ponts et chaussées. Il y a deux ans il fit sa première apparition en équipe première. Depuis il ne l'a pas quittée s'avérant un arrière central énergique et efficace et ne négligeant jamais de placer son tir meurtrier au cours de montées offensives. Les Dunkerquois en savent quelque chose puisqu'il marqua le premier but de son équipe.

Roger Bertin, c'est la discrétion personnifiée. Jamais il ne se plaint et ne souffle mot dans les vestiaires. Aussitôt le match terminé il s'en va aussi discrètement qu'il était arrivé rejoindre une charmante jeune femme qu'il épousa le 29 septembre le jour où ses camarades triomphaient à Bourges apportant ainsi dans la corbeille des mariés un cadeau qui leur fit beaucoup plaisir.

Michel JOUNEAUX.

◆ Il ne se passe pas une semaine sans que l'Argentin Brindisi soit annoncé dans un club français, ce qui incite les dirigeants de V.A. à avoir un sourire en coin : « C'est oublier que nous avons notre mot à dire : nous avons signé un contrat avec M. Seijo, président de Huracan, club de Brindisi, et un acompte substantiel fut versé. »

◆ Il y avait beaucoup de Sanchez à Saint-Ouen : Thierry, le neveu du président, capitaine des juniors du Red Star, le président, évidemment, et sa famille, et, enfin, dans les rangs alsaciens, un autre Sanchez, qui n'a aucun lien de parenté.

◆ Il faisait très froid à Saint-Ouen, mais seul Laudu, en vieux renard, portait son pantalon de survêtement. Deladerrière, en deuxième mi-temps, revint sur le terrain avec des gants.

◆ Mulhouse alignait, en deuxième mi-temps, deux Guy : Deladérière, le fils de l'ex-international, qui fut très brillant, et, en seconde mi-temps, Fuchs, un jeune de dix-sept ans, qui fit preuve d'un sens du but étonnant, et marqua deux buts, pour s'être toujours très bien placé.

◆ Robert Alonso, l'entraîneur de Mulhouse, ne conteste pas la supériorité du Red Star mais il estime qu'au retour les Parisiens seront moins à l'aise car, dit-il, son équipe n'était vraiment pas dans un jour faste, notamment Holvoet.

◆ Nous avons retrouvé Zimmermann, toujours solide au poste, et capitaine de Mulhouse : « On manque de maturité dans mon équipe, mais ça ira mieux quand on aura trouvé quelques automatismes. Et puis le Red Star, hein, c'est... le Red Star ! »

◆ Au stade Seraucourt le thermomètre affichait — 8 degré le matin et — 2 degrés avant le coup d'envoi du derby, ce qui fit dire au gardien Jean-Pierre Carayou : « On serait cent fois mieux à Béziers. »

◆ C'est sans doute pour apprendre aux supporters du Mans qu'il ne faut jamais désespérer que devant Poitiers Talarczyk marqua le but vainqueur à la 89e minute de la rencontre. C'est encore à la 89e minute que dimanche, devant Cambrai, la tête de Bouffandeau permit aux locaux d'égaliser.

HUITRIC, DELADERIERE, MESONES AU SEUIL DE FRANCE AMATEURS

Du 18 au 20 décembre courant, les responsables de France-Amateurs réuniront, en stage, une vingtaine de joueurs n'ayant jamais opéré en équipe nationale.

Bonne initiative permettant de voir à l'œuvre des joueurs qui méritent d'être essayés et nous pensons notamment à l'attaquant Mesonès (Châteauroux) n° 10, à Huitric (Quimper) qui samedi passé a marqué quatre buts contre Paris-Joinville, à Guy Deladérière, un jeune qui doit être très valable comme milieu de terrain. Mais il y en a d'autres, beaucoup d'autres.

Il est possible d'ailleurs que sur le carnet du sélectionneur figurent des hommes comme les gardiens : Gobert et Rimbert (Evreux). Des défenseurs qui ont nom : Cohade et Fraunie (Bordeaux), Faurè, Blondiau (Roubaix), un autre Faure, celui de Merlebach. Des demis comme : Rubio (Montluçon), De Colas (Epernay), Tallec (Brest) ; des attaquants : Guise (Arles), Seradin (Rennes), Corti, Baron, Tanter (Koenigschoffen), Guiot (Strasbourg) ou Guiliano (Aix).

Nous ne tarderons pas à connaître la liste exacte des futurs stagiaires, ce sera chose faite en fin de semaine.

T. A.

◆ En lever de rideau du match Le Mans-Cambrai en Championnat départemental une équipe de l'USM a fait bonne mesure, 13-0 devant Saint-Jean-d'Assé. A la rentrée des « sans grade » aux vestiaires, un supporter s'est écrié : « 13 à la douzaine, bravo ! N'oubliez pas de donner la recette à vos camarades de l'équipe première. » Il faut croire que les jeunes n'ont pas rencontré leurs aînés dans les couloirs !

◆ Après avoir rencontré Paris-Saint-Germain le 22 décembre, les joueurs de l'U.S. Toulouse effectueront un stage d'oxygénation au bord du lac de Saint-Ferréol, près de Toulouse. C'est dans ce cadre qu'aura lieu l'arbre de Noël des enfants du club.

◆ Déclaration de Just Fontaine : « Aujourd'hui, si on me demandait d'entraîner l'équipe de France ma réponse serait négative. Elle n'a pas le temps de travailler. »

◆ A l'entraînement au stade du Moustoir, deux hommes en survêtement prenaient part aux préparatifs des « merlus » : Bechennec et Ferrier. Les verra-t-on dans l'équipe dès l'année prochaine ?

LE CHALLENGE JULES-RIMET A VITTEL

VITTEL. — Primitivement fixé après le match Vittel-Nevers, remis en raison de l'enneigement trop important du stade Bouloumié, la remise de la Coupe Jules Rimet récompensant l'équipe championne de France amateur 1973, a eu lieu dimanche enfin de soirée à l'Hôtel de Ville de Vittel. Le trophée prestigieux a été définitivement transmis par M. Jacques Georges, Vice-Président de l'U.E.F.A., au Président du C.S.V. Vittel, M. Aubry, en présence de M. Patrelle, membre du Conseil Fédéral, des représentants de la Ligue de Lorraine de Football de la municipalité avec à sa tête son maire, M. de La Motte, des joueurs champions de France ainsi que des supporters du club. Quelques allocutions ont marqué cette manifestation chaleureuse. — G. BERNIERE.

L'ENTORSE CHRONIQUE DE J.-C. BRAS

L'international Jean-Claude Bras est un des rares joueurs avec qui on peut analyser une partie — y compris la sienne — qui, de plus, a une personnalité affirmée et qui comprend aussi bien la plaisanterie que la critique.

Depuis longtemps nous plaisantions avec l'Audonien sur son « entorse de la cheville » qui, alors qu'il se trouvait à Paris-S.G., le tracassait souvent et, ensuite, quand nous le rencontrions, c'est de cette « entorse chronique » qu'il était d'abord question.

Après l'étonnante défaite en face de Paris-S.-G., J.-C. Bras analysait lucidement (il était un des rares) la partie et voulait surtout conclure par une phrase :

« Nous avons raté notre rendez-vous avec le grand public parisien, c'est dommage, mais il ne faut pas dramatiser. »

J.-C. Bras, au sujet de son « entorse », nous précisa :

« Je ne sens plus rien musculairement parlant, et je crois que dans une vingtaine de jours ou un mois, je serai dans la meilleure forme que j'ai connue, je sais très bien ce qui se passe en moi, je me connais parfaitement, rendez-vous dans un mois. »

Eh oui ! Jean-Claude se connait parfaitement. Nous l'avions déjà vu à Châteauroux se battre constamment et marquer le but égalisateur, une minute avant la fin. Samedi, en face de Mulhouse, Bras a été aussi très fort, il défendait et attaquait dans un style très pur. Le but qu'il marqua (son premier du jour) de la tête fut vraiment un exploit et l'entraîneur alsacien Alonzo nous en reparla après le match.

Enfin, pour la première fois de sa carrière, Jean-Claude a réussi trois buts dans un match, c'est dire que sa condition est bien celle qu'il espérait.

Il ne lui reste plus qu'à continuer. Mais pourvu que son entorse ne l'agace pas.

T. A.

◆ En première mi-temps du match Toulouse-Angoulême, dans un heurt avec Casolari, le centre avant angoumoisin Becirbasik a perdu une dent.

◆ Chassé-croisé fort remarqué au cours du match : l'ex-Dunkerquois Gayet jouait avec Lorient tandis que l'ex-Lorientais Géri évoluait avec Dunkerque.

◆ Camara, l'air modeste, reconnaissait que depuis quelques semaines sa forme laissait à désirer tant et si bien que, de l'avis général, il fut et de loin le meilleur des vingt-deux acteurs. Et Vincent de déclarer : « Qu'est-ce que ce serait s'il tenait la forme ! »

◆ Au LOSC aussi l'augmentation du prix du papier crée des problèmes. Le bulletin du club, jusqu'ici distribué gratuitement, sera la prochaine fois vendu un franc.

◆ L'activité de chacun des professionnels du LOSC s'étend un peu plus chaque jour. Non seulement ils contribuent à la création d'une école de football de la ville mais ils parrainent les clubs de supporters et les aident à s'étendre.

◆ En lever de rideau l'équipe féminine de Lille a écrasé celle de Billy-Berclau (6-0). Ces dernières, sans doute pour se venger, manifestèrent bruyamment leur sympathie pour les visiteurs de Montluçon.

◆ De Martigny tenait tant au bonus que, blessé dès le début du match, il ne consentit à sortir qu'une fois le coup assuré.

IZQUIERDO ET DOHYENARD AILIERS-ARRIÈRES CENTRAUX

FONTAINEBLEAU. — Au début de la saison, Fontainebleau avait un tandem d'arrières centraux formé par Maric et Raoult et deux ailiers nommés Izquierdo (à droite) et Dohyenard (à gauche) lorsque le grand Raoult fut blessé aux adducteurs voici un mois. Nagy donna le n° 5 à Izquierdo chez qui il avait décelé des qualités innées de défenseur central. Ce fut un succès à telle enseigne que l'ex-Lyonnais est devenu un libéro particulièrement efficace, vif, bien placé et excellent dans la relance.

Et puis, il y eut le match de Toulon et l'expulsion de Maric. Par qui le remplacer ? Nagy hésitait entre Slota qui avait déjà joué à ce poste mais dont l'entraîneur pense qu'il a trop tendance à se « jeter » sans possibilité de retour et... l'ailier gauche Dohyenard. Là, c'était une surprise à laquelle personne ne s'attendait, surtout devant la redoutable ligne d'attaque ajaccienne. Aussi, en constatant l'aisance avec laquelle ledit Dohyenard s'est adapté au poste « M'Pelé n'en a pas piqué une »... en est-on réduit à tirer au grand Ladislas un coup de chapeau bien mérité. Qui aurait osé semblable coup de poker ? En tout cas, on sait maintenant que si Fontainebleau n'est pas riche en avants de pointe, il a de quoi former sa défense selon quatre ou cinq formules. On attend maintenant le tandem Izquierdo - Dohyenard dimanche prochain face à la ligne d'attaque de Paris-Saint-Germain. Un spectacle à ne pas manquer ! Dame, ce n'est pas tous les jours que les ailiers marquent les avants centre...

P. LOUHAUT.

NOS PHOTOS : Dohyenard (à g.) et Izquierdo.

LE GRAND RETOUR DE HUGO GONZALES

Le Red Star a deux joueurs du prénom de Hugo : Victor-Hugo (mais oui) Jarra qui est arrière central et Gonzalès, qui lui est ailier et n'est pas Argentin mais Paraguayen.

Gonzalès, jusqu'ici n'avait pas été très heureux, et en début de saison ses dirigeants pensèrent même à le transférer. Mais il n'y eut pas de preneurs et le Red Star s'en félicite aujourd'hui.

En effet, depuis que Houen a été blessé contre Paris-S.-G., Hugo a repris sa place à l'aile gauche. Il avait bien joué les deux premières journées, puis la septième mais sans véritablement convaincre.

Gonzalès entra donc contre Nevers et marqua deux buts. A Châteauroux il marqua son troisième but et enfin, samedi, face à Mulhouse il réalisa le triplé. On voit que sa progression en buts est excellente puisque sa moyenne sur ses trois dernières sorties, est de deux buts par match.

Le Paraguayen est aujourd'hui un homme heureux. Il a discipliné son jeu, est moins « chien fou » et très attentif et la réussite vient.

Evidemment il n'est pas question, pour l'entraineur Farias, de se priver d'un élément au rendement tellement prolifique, et voilà pourquoi Hugo Gonzalès affiche un large sourire. — T. A.

◆ L'excellent ailier droit Perrot, d'Arles, qui souffre d'une fracture au pied droit, pourrait reprendre du service pour le prochain tour de Coupe de France. Il n'en est pas de même pour l'arrière droit Moro qui a été opéré du ménisque cette semaine et qui devra attendre plus longtemps.

◆ On a bien cru dimanche matin que la rencontre Arles-Paris-S.-G. n'aurait pas lieu. En effet, pour la première fois de la saison, la neige avait recouvert entièrement le terrain au cours de la nuit. Fort heureusement le soleil a fait de bonne heure son apparition et le mistral a fini de déblayer en partie le terrain.

◆ De Marcel Dantheny, l'excellent gardien mantevillois : « Si l'on ne rencontrait que des équipes de tête, on serait avec eux », disait-il.

◆ Lucien Troupel expliquait calmement la défaite de Châteauroux : « Si nous n'avons guère réussi, c'est que nous avons moins osé que d'habitude. Un match curieux. Nous pouvions éviter l'égalisation, tandis que le second but de Mantes (marqué par Besset) nous a fait très mal. Cela dit, la victoire des Mantevillois est méritée. »

LE LITIGE JUVISY-LUCÉ

Nous avons reçu une longue (trop longue) lettre du président de l'Amicale de Lucé, au sujet du match que son équipe a joué à Juvisy.

Retenons les arguments des Lucéens : le joueur Christian Bassières a été agressé, après la partie, dans les vestiaires.

Lucé précise : « il a été agressé par plusieurs joueurs juvisiens, assommé, les parties sexuelles prises à plein main, entraîné dans un vestiaire et frappé sauvagement. Délivré par ses camarades, en piteux état, il a été transporté à l'hôpital de Juvisy où les médecins, craignant un éclatement de la rate et constatant son état de choc, le placèrent pendant 48 heures sous perfusion, le gardèrent cinq jours hospitalisé ».

M. Pellegrino, éducateur diplômé, a ouvert l'arcade sourcilière d'un de nos joueurs qui tentait de délivrer son camarade inanimé sur le sol.

Nous avons demandé à Roger Pellegrino, entraîneur de Juvisy et ainsi mis en cause, ce qu'il en était, voici sa réponse :

« Lucé a le don du mélodrame. Voici les faits : durant toute la première mi-temps, Bassières a constamment insulté notre joueur Kedim, insistant sur la couleur de sa peau. Au repos, Kedim a demandé à Chiarelli, l'entraîneur de Lucé, de faire taire son joueur. Chiarelli l'a renvoyé en ricanant. Et ça a continué.

Après la partie, alors que je revenais aux vestiaires, le dernier, avec les ballons, j'ai vu mon joueur Kedim à terre, dans les douches, agrippé à un Lucéen. J'ai séparé les joueurs, qui, glissant sur le sol mouillé tombaient en se démenant. Mais pendant ce temps, Chiarelli, frappait Kedim du pied. Quand j'ai appris qu'il y avait un blessé à Lucé, j'ai demandé que M. Modigliani, notre médecin, ausculte et donne des soins éventuellement, on m'a rembarré. Deux agents de police, témoins de l'incident, m'ont précisé — et ont confirmé — que Chiarelli et des joueurs (que j'ai su être Corgiatti et Alain Rolland) avaient frappé les miens. Kedim, Komano et Créa, ont ainsi été blessés.

Quand les Lucéens sont allés au commissariat pour porter plainte, on leur a demandé un certificat médical et ils sont alors allés à l'hôpital. Là, comme Bassières tenait à subir des examens, des radios et des analyses, il a dû rester cinq jours. Juvisy a également porté plainte. »

NOTRE OPINION

Nous donnons ainsi l'opinion des deux parties intéressées, en regrettant que pareils incidents puissent se produire.

La Commission fédérale a convoqué et entendu Juvysiens et Lucéens, jeudi passé,

Elle n'a pas voulu prendre de décision, l'affaire a été mise en délibéré.

La sentence de cette Commission de Discipline établira les torts et raisons de chacun. Pour nous, nous considérons cette affaire comme terminée, ne tenant pas à mettre l'accent sur de pareils faits, qui sont très regrettables quel qu'en soit le responsable. — **T. A.**

◆ Un spectateur que l'on n'avait pas revu depuis longtemps aux Merisiers : Alain Barrière. Le chanteur n'a pas échappé aux caméras de la télévision régionale.

◆ Châteauroux jouait sans son capitaine, Compas (grippé), remplacé par Perrot. C'est le jeune Mesones qui portait le brassard.

◆ Les Lillois se sont mis d'accord, samedi, avec Edmond Baraffe qui est maintenant disponible et cherche un club de Deuxième ou Troisième Division. Le club nordiste est encore susceptible de transférer Fouilloux et son gardien de but Delangre.

◆ Lawniczak, gardien de V.A. la saison dernière et cette année à Nevers, était venu applaudir ses anciens équipiers ; il dut se contenter d'avoir un simple aperçu de leur talent.

un évènement pour les sportifs: les maillots Heurtefeu en ultron® super absorbants, anti-statiques souples et confortables

Heurtefeu, spécialiste de la bonneterie sportive, vient d'adopter l'ultron, la nouvelle fibre de Monsanto, pour ses collections de maillots sports d'équipe et sportswear.

L'ultron allie les qualités des fibres naturelles et les avantages des synthétiques : l'ultron a subi au stade de la filature, un traitement qui lui confère des propriétés permanentes, exceptionnelles : absorption et stabilité.

Les maillots Heurtefeu étant exclusivement vendus par l'intermédiaire des spécialistes en articles de sports, la liste des dépositaires et le catalogue peuvent vous être envoyés sur simple demande.

Tous nos maillots sont garantis 1 an par Monsanto.

BON A DECOUPER

M .....

Adresse .....

.....

.....

désire l'envoi du catalogue général sports d'équipe KOPA et la liste des dépositaires

HEURTEFEU KOPA

Société HEURTEFEU
Route de Sens
10300 La Rivière-de-Corps
Tél. TROYES (25) 43.43.46

Ultron est la marque déposée par Monsanto pour sa nouvelle fibre Polyamide 66.

EDIMAR publicité/marketing

DIVISION 3

NANTES ET MALAKOFF CONTINUENT AMIENS TOMBE

(Jean-Marie LORANT)

Il a fait froid sur toute la France ce dernier week-end et le Championnat en a subi les conséquences. Cinq matches remis, un dans le groupe Nord (Mouzon-Aulnoye) et quatre dans le seul groupe Est (Blénod-Saint-Dié, Nancy-Colmar, Fesches-Baume et le derby strasbourgeois entre les Pierrots et le F.C. Strasbourg). Les autres rencontres ont pu se dérouler normalement malgré la froidure et Malakoff a préservé son invincibilité à Caen, non sans mal, et à l'issue d'un match qui tourna la plupart du temps au règlement de comptes, essentiellement par la faute d'un arbitrage insuffisant. La surprise du jour est venue d'Amiens. L'équipe de Grillon a subi sa première défaite de la saison sur son terrain, et ce sur le score sans appel de trois buts à zéro devant Sedan. Autres leaders battus, Nice et Albi dans le groupe Sud, mais ces défaites étaient plus ou moins attendues.

Par contre, Nantes s'envole irrésistiblement après sa large victoire sur son dauphin Tours alors que dans l'Est, Mutzig a été cherché un très joli succès à Cuiseaux qui n'avait jamais été battu sur son terrain.

Tête de Thierry Mercier, le fils de « Vévette », inquiétude dans la défense de Saint-Amand-Raismes.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

11 buts : Maillard (Lyon).
9 buts : Lendo (Marseille).
8 buts : Lariost St-Etienne.
7 buts : Ferrignot (Lyon), Ferrier (Orléans), F. Lefebvre (Chalon).
6 buts : Emon (Marseille), Gausselot (Orléans), Truffaut (Villefranche).

GROUPE CENTRE-OUEST

13 buts : Grany (Limoges), Y. Porcher (Châtellerault).
12 buts : Othmani (Tours).
9 buts : Dossevi (Tours), Cabezas (Libourne).
7 buts : Sabatier (Challans), Baujault (Cholet), Marcos (Nantes).

GROUPE EST

9 buts : Bossert (Mutzig).
8 buts : Schalber (Mutzig), Schwartzwalder (Epinal).
7 buts : P. Bouveresse (Baume), Tapella (Cuiseaux-Louhans), Pfertzel (Sochaux).
6 buts : Francesconi (A.S. Strasbourg), Wagner (RPSM).

GROUPE OUEST

14 buts : Huitric (Quimper).
13 buts : Lhoste (Le Havre).
11 buts : Baron (Malakoff).
9 buts : Modeste (Racing).
7 buts : Rabat (Paris F.C.), Dufoix (Lucé).

GROUPE SUD

10 buts : Di Caro (Aix).
9 buts : Carrer (Menton).
7 buts : Casolari (Montpellier), Sansonetti (Gazélec).
6 buts : Jelassi (Aix), Bauwen (Montélimar).

GROUPE NORD

15 buts : Buchot (Amiens).
13 buts : Devorsine (Aulnoye).
10 buts: Kosbur (St-Quentin).
9 buts: Justek (St-Amand Raismes).
8 buts : Danneville (Saint-Quentin).
7 buts : Lawson (Roubaix).

CLASSEMENT PAR ETOILES

10 étoiles : Manie (Tours).
9 étoiles : B. Chassaigne (Bergerac).
8 étoiles : Pottier (Caen).
7 étoiles : Staziak (Decize) ; Manet (Troyes) ; Stojovic (Limoges) ; Dobrajé (I.N.F. Vichy) ; Fromholtz (Chaumont).
6 étoiles : Fefeu (Auxerre) ; Delmas (Gien) ; Ahipeaud (F.C. Strasbourg) ; Dauty (Mouzon) ; Cailleux (Saint-Quentin) ; Lhoste (Le Havre), Poubelle (Paris F.C.) ; Pohon (Quimper).
5 étoiles : Dalan (Clermont) ; Bergeroc (Bordeaux) ; H. Bouveresse (Baume), Guttierez (Sochaux) ; Jacquet (AS Strasbourg) ; Racine (Taaux) ; Legrand (Arras) ; Stachuik (Epernay) ; Shanoun (Roubaix) ; Kedim (Juvisy) ; Dufoix (Lucé) ; Touré (Paris - Joinville) ; Moise (Gazélec) ; Gally Martigues) ; Chanu (Montpellier).

● NORD

LE COMPLEXE AMIENOIS

Amiens fait un complexe. Il perd chaque fois qu'il rencontre une réserve pro. Ce fut tout d'abord Lens, puis Reims et aujourd'hui Sedan. Les deux premières à l'extérieur, celle-ci à domicile. Il y a là un mystère qu'André Grillon devra élucider. Face à Sedan, les Amiénois n'ont jamais été dans le coup et Pouillard, deux buts, et Collinet ont su exploiter les faiblesses du leader. La première diurne de la saison n'a pas été favorable.

Reims en tout cas n'a pas laissé passer la chance qui s'offrait à lui. Quatre buts devant Abbeville et voilà les Rémois à la hauteur d'Amiens. L'explication entre les deux clubs s'annonce sérieuse et Saint-Quentin entend bien s'y mêler. Les Saint-Quentinois ont été gagner à Nœux, ce qui constitue une référence sérieuse pour l'avenir.

Une victoire à signaler, celle de Dieppe à Valenciennes, six buts à un, mais on sait que cette équipe valenciennoise est très jeune et ne se fait guère d'illusions sur son sort.

● OUEST

HUITRIC : QUATRE BUTS !

Malakoff a ramené un point de Caen, c'était son but. Mais les Malakoffiots ne sont pas revenus de Normandie avec le sourire. Ils ont perdu N'Djemba, expulsé, et Abbate, Le Roux, Vasseur et Sevin ont reçu un avertissement, si bien que Malakoff risque d'être handicapé pour recevoir Le Havre dimanche prochain. Néanmoins, les hommes de Cros demeurent invaincus et ils ne sont pas loin de tenir leur pari : terminer les matches aller sans défaite.

Parmi les suivants de Malakoff : Paris F.C. et Quimper s'annoncent comme des adversaires redoutables. Les Quimpérois ont passé cinq buts au Paris-Joinville dont quatre de Huitric et les hommes de Dusseaux ont fait presque aussi bien face au Racing (4-1). Pour les deux vaincus du jour, l'avenir s'annonce bien sombre, surtout pour les Joinvillais bons derniers.

● EST

MINI-JOURNÉE

Le match vedette du jour, Blenod-Saint-Dié, a été remis et Mutzig en a profité pour prendre le large. Les Mutigeois ont obtenu une belle victoire à Cuiseaux grâce à deux buts de Graeff et Schalbert et ils apparaissent comme des candidats très sérieux pour le titre. A un point, on trouve Epinal, vainqueur de Tavaux, et à trois Saint-Dié, mais les Déodatiens comptent un match de moins. La première place se jouera entre ces trois équipes à moins que Nancy, Blenod ou Sochaux, fort bien placés, mettent tout le monde d'accord.

● CENTRE-OUEST

QUATRE A LA SECONDE PLACE

On attendait avec impatience la visite de Tours à Nantes. Eh bien, les Nantais ont mis les choses au point et clarifiés les esprits : quatre buts à un. Au crédit des Tourangeaux, disons tout de suite que le score est bien lourd et qu'ils ne méritaient pas une telle défaite. Voilà donc les Nantais avec cinq points d'avance et ils apparaissent désormais intouchables.

La lutte pour la seconde place s'annonce palpitante puisqu'on y trouve actuellement Niort, Libourne, Bordeaux et Tours.

Surprise, Limoges battu sur son terrain par Montmorillon qui n'accumulait pas les exploits ces derniers temps. Dans le bas du tableau, tout comme en tête, la situation est assez claire. Saint-Seurin et Bergerac auront toutes les peines du monde à échapper à la relégation.

● SUD

LA VALSE DES LEADERS

Les deux leaders ont été battus, ce qui ne constitue pas à vrai dire une surprise. Les déplacements à Martigues et La Ciotat étaient périlleux. Niçois et Albigeois y ont mordu la poussière. Regroupement général en tête du un point par La Ciotat. Décidément, les positions sont bien fragiles dans ce groupe où les leaders passent presque aussi vite que les journées.

Aix fait figure d'outsider, encore quatre buts contre Mazamet dont trois de Di Caro tout comme le Gazelec victorieux à Nîmes, grâce à un but de Sansonetti. Un autre but capital, celui du Brignolais Inaudi, but obtenu à la toute dernière minute du match contre Menton.

● CENTRE

STATU QUO

Journée sans grande conséquence où tout le monde est resté sur ses positions. Saint-Etienne, victorieux de Gien, conserve la tête. Son avance s'est même accrue puisque les Marseillais ont été tenus en échec à Chalon.

Situation identique en tête du second peloton, mais là c'est Orléans qui s'est rapproché en mettant à profit le match nul d'Auxerre à Montferrand.

L'événement de la journée, dans ce groupe, c'est peut être finalement la troisième victoire de l'I.N.F. de Vichy sur Clermont. Après la qualification en Coupe, le moral est au beau fixe chez les apprentis.

EST

Cuiseaux-Louhans-Mutzig 1-2
Blénod-Saint-Dié ..... Remis
Epinal-Tavaux 2-0
Nancy-Colmar ..... Remis
Fesches-Baume ..... Remis
Sochaux-Metz 1-0
A.S. Strasbourg-Chaumont 2-0
R.P. Strasbourg-F.C. Strasbourg .. Remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Mutzig	20	14	9	2	3	27	11
2.	Epinal	19	14	8	3	3	22	13
3.	Saint-Dié	17	13	6	5	2	17	10
	Sochaux	17	14	7	3	4	24	18
5.	Nancy	15	13	6	3	4	24	15
	Blénod	15	13	6	3	4	16	11
	A.S. Strasb.	15	14	5	5	4	16	21
8.	F.C. Strasb.	14	13	4	6	3	16	12
	Cuiseaux	14	13	6	2	5	19	16
	R. P. Strasb.	14	13	5	4	4	22	18
11.	Colmar	13	13	5	3	5	15	18
12.	Baume	11	13	4	3	6	13	18
13.	Metz	9	14	3	3	8	14	22
14.	Chaumont	7	13	2	3	8	14	22
	Tavaux	7	14	3	1	10	14	30
	Fesches	7	13	2	3	8	13	31

FESCHES-BAUME : (REMIS).

NANCY-COLMAR : (REMIS).

BLENOD - SAINT-DIE : (REMIS).

R.P.S.M.-F.C. STRASBOURG : (REMIS).

SOCHAUXb. METZ : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 210. Recette : 1.300 F. Buts : Pfertzel (1').

SOCHAUZ : Rust — Dartevelle, Denis, ***Burklé,** Dufour — Laureaux, Guttierez — Dupa, Goraguer, Pfertzel, Putti. — Entr. : Fauvergues.

METZ : Bins — Zvunka, Borot (puis Szynczak 30'), Fuchs, ***Schenck** — Cuperly, Levavasseur —Zoun, Chipon, Receveur, Rémy. — Entr. : Fuchs.

MUTZIG b. CUISEAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bailloud. Spectateurs : 1.413. Recette : 13.257 F. Buts : Cuiseaux : Steimetz (72' C.S.C.) ; Mutzig : Graeff (69' sur pen.), Schalbert (85').

CUISEAUX : Buathier — Martin, Murat, Jacques, Lorenzatti — ***Brot,** Garzitto — Campioni, Tapella, Lang, Monterrat. — Entr. : Latron.

MUTZIG : Gemmerich — Thomas, Steimetz, Fluck, Faessel — Kuntz, **Zimmermann** — Epper, Bossert, Schalbert, Graeff. — Entr. : Hild.

EPINAL b. TAVAUX : 2-0 (2-0). — Terrain : enneigé. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 403. Recette : 2.743 F. Buts : Burlat (31'), Schwartz Walder (45').

TAVAUX : Bonnot — Cheray, **Racine,** Moreno **M. Michon** — Barbaud, M. Michon — Bidaud (**puis Jouille 63'**), Peot, Tapella, Prost. — Entr. : Rocco.

EPINAL : **Perlato** — Janvier, Charron, Verité, Remy (puis Pierre 65') — Schmit, Mathieu — Ardhuin ***Schwartz Walder, Baudouin,** Burlat. — Entr. : Schmit.

A.S. STRASBOURG b. CHAUMONT : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Fillipini. Spectateurs : 105. Recette : 485 F. Buts : Tota (62'), Munuera (76').

A.S. STRASBOURG : Ohresser — **Jacques,** Becker, **Corbiener,** ***Stehly** — Stieber, Pfister — Sthoeder, Francesconi, Tota, **Munuera.** — Entr. : Kugel.

CHAUMONT : **Boulant** — Mugnien, Métivier, ***Bozzolini,** Jean Mougin — Felden, Cotton — Gérard, Andriot, Czekay, Meilley. — Entr. : Fromholtz.

Czekay (Chaumont) : expulsé à la 78' minute.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

2.169 (Amiens) ; 2.148 (Caen) ; 1.992 (Le Havre) ; 1.856 (Concarneau) ; 1.413 (Cuiseaux).

ONT MARQUE SUR PENALTY :

Maillard (Lyon) ; Gil (Challans) ; Berthaud (Evreux) ; Graeff (Mutzig) ; Pons (Bergerac) ; Bichon (Troyes).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :

Steinmetz (Mutzig) ; Azarian (Aix).

A MARQUE 4 BUTS :

Huitric (Quimper).

ONT MARQUE 3 BUTS :

Di Caro (Aix) ; Falkenheim (Paris Football-Club).

ONT MARQUE 2 BUTS :

Goutorbe (Montluçon) ; Messeau (Decize) ; Liotard (Reims) ; R. Llorenz (La Ciotat) ; Pouillard (Sedan) ; Etienne (Dieppe) ; Poisson (Dieppe).

DEMAIN

STRASBOURG ARBITRE DU DUEL MUTZIG - SAINT-DIÉ

CENTRE-OUEST

CHATELLERAULT-NANTES
TOURS-ANGERS
LIBOURNE-CHALLANS
MONTMORILLON-BORDEAUX
LA ROCHE s/YON-BRIVE
FOSSEMAGNE - ST-SEURIN
CHOLET-LIMOGES
NIORT-BERGERAC

EST

MUTZIG-R.P. STRASBOURG
ST DIE-A.S. STRASBOURG
CHAUMONT-EPINAL
F.C. STRASBOURG-NANCY
METZ-BLENOD
TAVAUX-SOCHAUX
BAUME-CUISEAUX
COLMAR-FESCHES

OUEST

MALAKOFF-LE HAVRE
RACING-CAEN
BERNE-PARIS F.C.
QUIMPER-EVREUX
QUEVILLY-CONCARNEAU
RENNES - PARIS-JOINVILLE
BREST-JUVISY
LISIEUX-LUCE

CENTRE

MARSEILLE-ST-ETIENNE
LYON-CLERMONT
AUXERRE-ORLEANS
VILLEFRANCHE-MONTFERRAND
TROYES-VALENCE
DECIZE-BRASSAC
GIEN-CHALON
I.N.F. VICHY-MONTLUÇON

SUD

ALBI-NIMES
NICE-AIX
GAZELEC-LA CIOTAT
MAZAMET-MARTIGUES
MENTON-MONTPELLIER
MONTELIMAR-BRIGNOLES
ALES-MONACO
BASTIA-CARPENTRAS

NORD

AULNOYE-REIMS
ST-AMAND-RAISMES-AMIENS
ST-QUENTIN-POISSY
ROUBAIX-NŒUX
ABBEVILLE-VALENCIENNES
LENS-MOUZON
DIEPPE-EPERNAY
SEDAN-ARRAS

CENTRE-OUEST

Nantes-Tours	4-1
Challans-Niort	1-1
Bordeaux-Libourne	1-1
Limoges-Montmorillon	0-1
Angers-La Roche-s-Yon	1-1
Saint-Seurin-Châtellerault	1-1
Brive-Fossemagne	0-2
Bergerac-Cholet	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	23	14	10	3	1	31	8
2. Tours	18	14	7	4	3	34	18
Niort	18	14	7	4	3	27	16
Bordeaux	18	14	7	4	3	23	14
Libourne	18	14	7	4	3	25	19
6. Cholet	17	14	7	3	4	19	13
7. Limoges	15	14	6	3	5	24	17
Châteller.	15	14	5	5	4	24	23
9. Fossem.	13	14	5	3	6	18	15
Montmor.	13	14	5	3	6	18	26
11. La R.-s-Yon	12	14	3	6	5	13	15
Brive	12	14	5	2	7	17	28
13. Angers	11	14	2	7	5	15	22
14. Challans	10	14	2	6	6	16	22
15. Bergerac	6	14	2	2	10	10	31
16. St-Seurin	5	14	2	1	11	12	39

NANTES b. TOURS : 4-1 (2-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Behrin. Levé de rideau : Nantes-Sochaux. Buts : Nantes : Pecout (34e), Denoueix (41e), Baronchelli (85e), Merigot (87e) ; Tours : Othmani (83e).

NANTES : **Donoyan** — Morinière, **Denoueix,** Gardon, **Bossis** — Tusseau, ***Sahnoun,** Mérigot — Pécout, Baronchelli, **Amisse.** — Entr. : Suaudeau.

TOURS : Thomin — Gabin, Meunier, Paillet, **Zimmermann** — Gerez, **Radaoui — Dossevi, Othmani, *Manic,** Mendic. — Entr. : Jublot.

CHALLANS et NIORT : 1-1 (0-1). — Terrain : enneigé. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 198. Recette : 1.971 F. Buts : Niort : Gomez (19e) ; Challans : Gil (82e sur pen.).

CHALLANS : Daburon — **Charpentier, Sakouwogui, Gil,** Parnoult — **Dordes,** Brochard — Jollivet (puis Cartrwight 55e), Mariko, Sabattier, Senechal. — Entr. : J.-C. Baudouin.

NIORT : **Andres** — **Goue, Huguerre,** Reccoquillon, Gauvin — Betaix, **Richard — Gomez, Augustin,** Veronese, Garreau. — Entr. : R. Charrier.

BORDEAUX et LIBOURNE : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Jourdain. Levé de rideau : Bordeaux-Sedan. Buts : Bordeaux : Lattuada (19e) ; Libourne : Zabala (60e).

BORDEAUX : ***Bergeroo** — Cohade, Fraunié, Sarreau, Goyenaga — Mitoraj, Gomez — Dupont, Lattuada, Goubet, **Kerman** — Entr. : Michelena.

LIBOURNE : ***Chateau** — Perales, Montes, Dorderon, Dantenon — Lemagorou, Zabala puis Egalius, Cabezas, Barthou (Cruchon 60e), N'Doumbé. — Entr. : Gassies.

MONTMORILLON b. LIMOGES : 1-0 (0-0) — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 660. Recette : 4.930 F. Buts : Gilles Fumeron (60e).

LIMOGES : **Balestra** — Wojcik, Bourgoin, Friquet, Clavaux — Celerier (puis Humbert 45e), Henni — James, ***Grany,** Stojovic, Blanchard. — Entr. : Cailleton.

MONTMORILLON : Reynaud — Bajou, **Grégoire, Nedaud,** Thomas — Serge Fumeron, Billac — Devaux, ***Salaün,** Nauleau, Gilles Fumeron. — Entr. : Guillot.

ANGERS et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 10. Recette : 50 F. Buts : Angers : Bedouet (36e) ; La Roche-sur-Yon : Pineau (57e).

ANGERS : Weller — Noir, Moreau, Lecœur, Andreau — **D'Honot,** Guillon — Croizier, **Bedouet, *Lassalette,** Gonfalone. — Entr. : Samzun.

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — Rame, Grit, Gilbert, Sutart — Fauraux, ***Letard** — Pineau, Gachenot, **David, Tartarin.** — Entr. : Mori.

SAINT-SEURIN et CHATELLERAULT : 1-1 (1-0). — Terrain : enneigé. Arbitre : M. Balestrucci. Spectateurs : 350. Recette : 3.540 F. Buts : Saint-Seurin : Koenig (26e), Châtellerault : Perré (88e).

SAINT-SEURIN : Périer — Gaspard, Faniest, **Denon,** Doumbia — **Malenon,** Hascouet — Tessonneau, **Salen,** Jensonnet, *Koenig. — Entr. : Raynaud.

CHATELLERAULT : ***Darchicourt** — Tallé, **Serafin, Morosin,** Bordier — Perré, T. Princet — G. Princet, **Porcher, Leclerc,** Dupuis. — Entr. : Leclerc.

FOSSEMAGNE b. BRIVE : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pesaury. Spectateurs : 398. Recette : 3.810 F. Buts : Meunier (19e), Chadourne (65e).

BRIVE : Paillares — Pietzak, Korany, Simon, Boizet — ***Leyrat,** Monteil — Martiac, Lacoste, Feyrat, Fignol. — Entr. : Delagneau.

FOSSEMAGNE : Galant — Delamarre, Montubet, Goetzman, ***Chadourne** — Dubaële, Gonzales — Crubelier, Meunier, Ebrard, Constant. — Entr. : Dubaële.

CHOLET b. BERGERAC : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rive. Spectateurs : 86. Recette : 802 F. Buts : Bergerac : Pons (13e sur pen.) ; Cholet : Savereau (52e), Bautoult (86e).

BERGERAC : **Aman** — Le Blao, Fontaille, ***Chassaigne,** Guionnic — **Pons,** Gillonne — Cabedot, Chastand, Le Saux, Loirat. — Entr. : Dufrene.

CHOLET : **Boileau,** Panay, Barry, Paciora, Gautier — David, Joulin — **Favereau,** Rampillon, ***Laurendeau Vesti.** — **Entr.** : Abad.

CENTRE

Saint-Etienne-Gien	2-1
Valence-Lyon	1-2
Chalon-Marseille	1-1
Montferrand-Auxerre	0-0
Montluçon-Decize	3-3
Brassac-Troyes	4-1
Clermont-I.N.F. Vichy	0-1
Orléans-Villefranche	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	23	14	11	3	1	31	10
2. Marseille	21	14	9	3	2	35	14
3. Lyon	20	13	8	4	1	36	12
4. Auxerre	18	14	6	6	2	16	11
5. Orléans	16	14	7	2	5	23	21
6. Gien	15	14	5	5	4	17	12
7. Montferr.	14	13	5	4	4	15	11
8. Chalon	13	14	4	5	5	19	17
9. Montluçon	12	14	3	6	5	19	25
Villefr.	12	14	4	4	6	21	28
11. Brassac	12	14	4	4	6	16	23
12. Decize	11	14	3	5	6	10	23
13. Clermont	10	14	1	8	5	10	20
Valence	10	14	3	4	7	12	27
15. Troyes	8	14	2	4	8	15	30
16. I.N.F. Vichy	7	14	3	1	10	15	26

SAINT-ETIENNE b. GIEN : 2-1 (1-0) — Terrain : dur. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : Lever de rideau St-Etienne-Lens. Buts : Saint-Etienne : Vezir (43e), Lariost (70e). Gien : Alloncle (75e).

SAINT-ETIENNE : Olivain, Squietierro, **Lopez, Modeste,** Mosnier, — Soubies, Vezir — Deschamps, **Larios, *Rouquette,** Lamamra. — Entr. : Philippe.

GIEN : ***Delmas** — Alenda, **Justin, Machalek,** Douchez — Rodriguez (puis Gori 75e), **Bonnard** — Marty, Alloncle, Mari, Richard. — Entr. : Gob.

BRASSAC b. TROYES : 4-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 157. Recette : 1.151 F. Buts : Brassac : Bret (9e), Camus (52e), A. Tylinski (56e), Roche (73e). Troyes : Bichon (87e sur pen.).

BRASSAC : Gire — Domas, **Simon, Flohic, *Roche,** Riffaut — A. Tylinski, Camus — R. Tylinski, Laurent, M. Bret. — Entr. : R. Tylinski.

TROYES : ***Manet** — Ansaldo, Choiselat, Pievet, P. Winkelmuller — **Deferrez,** C. Winkelmuller, Bazin, **Bichon, Montivero, Moreau.** — Entr. : Lefebvre.

LYON b. VALENCE : 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 567. Recette : 4.953 F. Buts : Valence : Barthelemy (60e). Lyon : Gauthier (70e), Maillard (79e sur pen.)

VALENCE : Garnier — Luccacio, Giron, Reynaud, Perret — Sanchez, **Dieye** — Chosson (puis Delnatte (64e) **Barthelemy, *Vigne, Chazal.** — Entr. : Daniel Duc.

LYON : Gentini — Sanchez, Gras, Garadier (puis Lanthier 50e), Baldassara — Asnar, **Gauthier — Crolle,** Maillard, ***Thiry, Ferrigno.** — Entr. : Thiry.

CHALON et MARSEILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 864. Recette : 9.117 F. Buts : Marseille : Sikely (4e). Chalon : Kaminski (37e).

CHALON : Jalabert — **Meunier, Rey, Pomaro, Génieux** — Bak, Bouillin — **Kaminski,** F. Lefebvre, **Guegain, *Schaller.** — Entr. : Lagadec.

MARSEILLE : Krast — Armenante, Barbieri, **J. Zvunka,** Gransart — Le Boedec, ***Bonnet** — Emon (puis Maccagno 34e), **Buigues,** Fikely, **Lendo.** — Entr. : Zvunka.

MONTLUÇON et DECIZE : 3-3 (0-3). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 286. Recette : 2.295 F. Buts : Decize : Messeau (10e et 24e), Chemani (42e). Montluçon : Goutorbe (46e et 50e), Drochon (65e).

MONTLUÇON : Prière — Desnoix, Angelo, Duceau, François — Romier, Baratelli — Champigny, Drochon, ***Goutorbe,** Jeuanovic. — Entr. : Jadzyk.

DECIZE : Clément — Delque, Chemani, ***Stasiak,** Jabukowiecz — Espinasse, Malcoiffe (puis Essic (46e) — Messeau, Tuffin, Billoué, Tamon. — Entr. : Dakowski.

ORLEANS b. VILLEFRANCHE : 2-0 (1-0) — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 766. Recette : 6.168 F. Buts : Viot (7e). Farnoux (68e).

ORLEANS : Violon — Troupet, F. Bordas, Leinenweber, Fontaine — J.-B. Bordas (puis Bernadou 73e), Clipet — **Gousselot, *Farnoux, Viot,** Ferrier. — Entr. : J.-B. Bordas.

VILLEFRANCHE : Campi — Terrat, Violet, Sivignen, Deschamps — **Pelletier,** Moreau — Teraud, Merle, Lauri (puis Thomas 11e), ***Ledieu.** — Entr. : Papas.

MONTFERRAND et AUXERRE : (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 256. recette : 2.041 F.

MONTFERRAND : **Bonnet — C. Machanek, Mur, Gouiard, Benincosa. — Monnot, *Muninga** — Sanchis, Trenoras, Martin, Verdier (puis Demarchi 75e). — Entr. : Nuninga.

AUXERRE : Mathieu — Nourey, Roque, G. Boulard, Geoffroy — **J.-P. Boulard, Pagnier** — ***Fefeu,** Hallet, Compassot, Pereira. — Entr. : Roux.

I.N.F. VICHY b. CLERMONT : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillen. — Spectateurs : 131. Recette : 1.109 F. Buts : Ollier (39e).

CLERMONT : ***Dalan** — Fogola, Vignand, Charret, Courtial — **Delmas,** Traulle — Rejaud, Chauffour, Bru (puis Cornelis 60e), Merelle. — Entr. : P. Boyer.

I.N.F. VICHY : Dobraje — Lemonnier, Dechauffour, Marchioni, **Maioroff** — ***Thomaszewski, Czajkowski** (puis Genet 35e). — **Ollier, Caussemille,** Romby, Berlin. — Entr. : Banide.

NORD

Amiens-Sedan	0-3
Reims-Abbeville	4-0
Poissy-St-Amand Raismes	1-1
Nœux-Saint-Quentin	2-3
Epernay-Lens	0-1
Valenciennes-Dieppe	1-6
Arras-Exc. Roubaix	1-2
Mouzon-Aulnoye	Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	20	14	9	2	3	35	13
Reims	20	14	8	4	2	25	11
3. St-Quentin	17	14	6	5	3	26	16
Nœux	17	14	7	3	4	21	12
5. Aulnoye	16	13	7	2	4	22	9
Poissy	16	14	5	6	3	18	11
Sedan	16	14	6	4	4	27	22
Lens	16	14	7	2	5	14	13
9. Arras	15	14	7	1	6	20	24
Roubaix	15	14	6	3	5	19	15
11. St-A.-Raismes	14	14	6	2	6	21	25
12. Dieppe	10	14	4	2	8	20	33
13. Abbeville	9	14	3	3	8	12	22
Epernay	9	14	2	5	7	11	23
15. Mouzon	8	13	3	2	8	15	29
16. Valencien.	4	14	2	0	12	12	40

SAINT-QUENTIN b. NŒUX : 3-2. —

POISSY et SAINT-AMAND-RAISMES : 1-1 (0-0). — Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 373. Recette : 2.477 F. Buts : Justek (63e) pour l'ESPAR ; Simon (89e) pour Poissy.

POISSY : **Leplat** — Christaens, ***Madelaine,** Tiramani, **Lécole** — Linotte, **Simon — Pons, Rémond,** Fruhauff, Mercier. — Entr. : Quénolle.

SAINT-AMAND-RAISMES : **Clément** — Jolis, Tetu, **Jarosz,** Claerhout (puis Basquin 75e) — ***Cianni,** Mirland — Frémaux ,**Justek, Bourgeois,** Pouillart. — Entr. : Basquin.

DIEPPE b. VALENCIENNES : 6-1 (1-0). Terrain : mauvais. Arbitre : M. Inglebert. Levé rideau : Valenciennes-La Rochelle. Buts : Valenciennes : Tranchant (89e) ; Dieppe : Cressent (13e), Etienne (46e et 70e), Poisson (49e et 75e), Landouart (80e).

VALENCIENNES : Bas — Boucly, Clouet, Vauquier, Boute — Caniez, Lalou — ***Leferme,** Jiachette, Tranchant Letaut. Entr. : Fleury.

DIEPPE : Auenel — Landouart, Grellier, David, Philips — Poisson, Etienne — Biteau, Cressent, ***Bisson,** Violette. Entr. : Cabrera.

MOUZON-AULNOYE : Match remis.

LENS b. EPERNAY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 209. Recette : 1.452 F. Buts : Sab (59e).

EPERNAY : ***Banry — Sainzelle, Jacquart,** Poittevin, **Stachnick** — Burger, Robert — **Bilet,** Thiery, Decolas, Guillaume. — Entr. : Prodocini.

LENS : **Tempet — Stassievitch,** Derouck, ***Corcolle,** Orzechowski — Macquart, **Janizewski** — Markowski, **Sab,** Ebwige, Bourleton. — Entr. : Kossowski.

REIMS b. ABBEVILLE : 4-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dhumelle. Levé de rideau : Reims-Bastia. Buts : Reims : Liotard (35e et 64e), Pedrosa (41e), Herpé (72e).

REIMS : Froeliger — Miel, Hochart, Garnotel, ***Martinot — Jeannette,** Herpé — **Liotard, Pedrosa, Roussy, Varoquier.** — Entr. : D'Armenia.

ABBEVILLE : Opila — Monflier (puis Bertoux 57e), Fato, Szafranski, Tyra — Lejeune, ***Bilot** — Lozano, Deletoile, Podvin, Pilette. — Entr. : Wicart.

ROUBAIX b. ARRAS : 2-1 (0-1). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Migniost. Spectateurs : 439. Recette : 3.571,50 F. Buts : Arras : Dutriaux (36e) ; Roubaix : Seck (46e), Vanhuysse (67e). J. Cornet.

ARRAS : Huddelstone — Therier, **Winiewski, *Wocijk** Transgeca (puis Berremieux 74e) — Legrand, **Lebez** — Dutriaux, Denneuville, Gomis, Clouet. — Entr. : J. Cornet.

ROUBAIX : **Lecroartt — Dillies, Desmettre, Portiet, Crouau — Andre, Shanaine** — ***Lawson, Seck, Boury, Vanhuysse.** — Entr. : Desremaux.

SEDAN b. AMIENS : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Deloir. Spectateurs : 2.169. Recette : 14.727. Buts : Pouillard (42e et 47e), Collinet (60e).

AMIENS : Ragon — Lacour, **Imiela, Lefebvre,** Gosset — Delecroix, ***Fromholtz — Skupnik,** Buchot, Cadart, **Sachy.** — Entr. : Grillon.

SEDAN : ***Jérome** — Roux, Raulin, **Jamojski, Farrabi — Breny,** Delancray — Pouillard, Chrétien, Saurfield, Collinet. — Entr. : Chrétien.

OUEST

Caen - Malakoff	0-0
Paris F.C. - Racing	4-1
Paris-Joinville - Quimper	0-5
Le Havre - Quevilly	1-1
Luce - Rennes	2-0
Juvisy - Lisieux	1-3
Evreux - Brest	1-1
Concarneau - Berne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	21	14	7	7	0	24	9
2. Quimper	18	14	8	2	4	30	16
Paris F.C.	18	14	7	4	3	28	15
4. Caen	17	14	6	5	3	15	13
5. Evreux	16	14	5	6	3	18	14
Brest	16	14	6	4	4	14	12
7. Lucé	15	14	4	7	3	18	16
Rennes	15	14	6	3	5	20	19
Quevilly	15	14	4	7	3	14	14
10. Le Havre	14	14	4	6	4	25	20
Juvisy	14	14	5	4	5	15	17
12. Lisieux	13	14	6	1	7	23	21
13. Racing	11	14	4	3	7	19	26
14. Berné	9	14	1	7	6	13	26
15. Concarneau	7	14	1	5	8	8	21
16. Par.-Joinv.	5	14	1	3	10	6	31

CAEN et MALAKOFF : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 2.148. Recette : 17.540 F.

CAEN : Douville — Lunel, Carreau, Baudzwolek, Moulinet — Gouverneur, Mouilleron — Bigeon, puis Ilbert (46e) — ***Guigliotti,** Cadile, Lebarillier. Entr. : Rummelhardt.

MALAKOFF : Vasseur — ***Fercoq,** Ribot, Le Roux, Bocq — Sevin, Abbate — Baron, Godart, N'Djamba, Collat — Entr. : Cros.

LUCE b. RENNES : 2-0 (1-0). — Terrain : gelé et bosselé. Arbitre : M. David. Spectateurs : 918. Recette : 6.910 F. Buts : Dufoix (23e), Rubichon (66e).

LUCE : Braun — Boudebza, ***Gumez, Debray,** A. Rolland — **André Roland, Corgiatti,** puis Bourrelier (73e) — **Dufoix,** Mustapha, Gallego, Rubichon. Entr. : Chiarelli.

RENNES : Hiard — **Mourgaud, *Seradin,** Blin, Tressières — Rabier, **Le Floch — David,** Raynard, Redon, Remond. Entr. : Garel.

LE HAVRE et QUEVILLY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.992. Recette : 13.180,10 francs. Buts : Le Havre : Lhoste (44e). Quevilly : Chrétien (37e).

LE HAVRE : Bourgier — Coep, **Bourdon,** Basse, Anolieten — Nolent, Roger — Duchemin, **Brown, *Lhoste, Lamy.** Entr. : Lavagne.

QUEVILLY : **Hedouin** — **Lemaire,** Caillou, **Delafosse,** Lecerf — Confient, Morin — **Lea,** Mac Leud, ***Chrétien,** Lebailly. Entr. : Arroyo.

EVREUX et BREST : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Grémoux. Spectateurs : 324. Recette : 2.924 F. Buts : Evreux : Berthaud (52e sur pen.). Brest : Perrot (27e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, Berthaud, Mercier — ***Djellali,** Campos — Bolny, Jacobs, Franchet, Dourdet, puis Vannier (82e). Entr. : A. Corbeau.

BREST : Le Nair — Cabel, Le Bihan, Diverres, Cabon — Salvi, ***Perrot** — Boutier, Daniel, Wrobel, Mingans. Entr. : Fouillen.

PARIS F.C. b. RACING : 4-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 619. Recette : 4.789,40 F. Buts : Falkenheim (45e, 49e et 75e), Buhler (55e) pour Paris F.C., Modeste (60e) pour le Racing.

PARIS F.C. : Contarin — Chazottes, **Lachi,** Barrau, puis Perlini (38e), **Lavocat** — ***Stocquart, Poubelle — Rabat,** Gisbert, Buhler, **Falkenheim.** Entr. : Dusseaux.

RACING : De Giorgio — François, ***Traore,** Hourquet, Ravey — Zacherini, Chapelle — Arisco, **Luthner,** Modeste, Anelli. Entr. : Jurilli.

QUIMPER b. PARIS-JOINVILLE : 5-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 39. Recette : 300 F. Buts : Huitric (20e, 22e, 77e, 88e) et Delabarre (44e).

PARIS-JOINVILLE : Piquard — Amatta, ***Gueye,** Brucato, P. Pezzillo, puis Lenoble (60e) — Simonneau, **Hennetin, Touré** — Rahou, Kadmiry, **Brieu.** Entr. : Charlot.

QUIMPER : Robin — Lecorre, **Leborgne, Hémon,** Lohéac — Morvan, **Pohon,** Nicol — ***Malouéma, Delabarre, *Huitric.** Entr. : Mao.

CONCARNEAU et BERNE : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Messaoudi. Spectateurs : 1.856. Recette : 12.795 F.

CONCARNEAU : **Laouenan** — Léon, **Fraval,** Branquet, **D. Guillou** — ***Leborgne,** Gallo — Sinic, A. Guillou, Deru, Lannuzel. Entr. : Leborgne.

BERNE : **Redou** — Jaffré, Jacques, **Frankiewick, Le Pleuec,** Morvant — Le Gall, ***Le Dortz,** R. Simon, A. Simon, Le Guenic. Entr. : J. Prouff.

LISIEUX b. JUVISY : 3-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 447. Recette : 3.604 francs. Buts : Lisieux : Leroy (17e), Fournier (49e), Cavalcante (60e). Juvisy : Kedim (61e).

JUVISY : Lecœur — **Guérin,** Brun, puis Sonigo (46e) — ***Denis,** Caille, Persechini, Kedim, Gautheron, Delahaye, Komano, **Crea.** Entr. : Pellegrino.

LISIEUX : Soenen — Leblanc, **Dallet,** Guibert, ***Assire** — Leroy, **Cavalcante** — Fournier, Noël, puis Wattelet (76e), **Fresnel,** Cauchoirs. **Entr.** : Wattelet.

SUD

Martigues-Albi	1-0
La Ciotat-Nice	3-1
Nimes-Gazélec Ajaccio	0-1
Aix-Mazamet	4-2
Montpellier-Montélimar	2-1
Carpentras-Alès	1-2
Monaco-Bastia	0-0
Brignoles-Menton	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	18	14	8	2	4	26	15
Martigues	18	14	7	4	3	21	14
Albi	18	14	7	4	3	21	16
4. La Ciotat	17	14	6	5	3	19	12
5. Aix	16	14	7	2	5	24	19
Gazélec	16	14	7	2	5	17	14
Monaco	15	14	4	7	3	20	20
8. Montpellier	15	14	6	3	5	20	24
9. Bastia	14	14	4	6	4	13	12
10. Menton	13	14	6	1	7	24	22
Mazamet	13	14	5	3	5	18	21
12. Nimes	12	14	4	4	6	13	8
13. Alès	11	14	4	3	7	18	20
Montélimar	11	14	4	3	7	17	26
15. Brignoles	10	14	4	2	8	13	23
16. Carpentras	7	14	3	1	10	14	32

MONACO et BASTIA : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : Lever de rideau de Monaco-Metz.

MONACO : **Charpentier** — Samuel (puis Costa 80e), ***Perruchini, Barral, Feuillerat** — **Miguez,** Maranelli — Prost, Rosso, Tuybens, Abellaneda. — Entr. : Muro.

BASTIA : ***Gilli** — **Orlandini, Ravanello,** Bacarelli, Triay (puis Lanciani 67e) — **Grazziani, Venturi** — Casanova, Muratti, Accorsi, **Santucci.** — Entr. : Accorsi.

LA CIOTAT b. NICE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 500. Recette : 4.059 F. Buts : La Ciotat : R. Llorens (61e et 69e), Gimenez (56e). Nice : Douis (17e).

LA CIOTAT : Mario — **Tassone,** Benali, **Gauchenot, Marchetti** — **Martinat, Gimenez** — ***R. Llorens, S. Llorens, Aubert,** Cohen. — Entr. : Mershel.

NICE : **Peyron — Damiano,** Vadouin, **Albert, *Zambelli** — Pigal, Boutu — Douis, Fioroni, Félix (puis Dray 73e), **Massa.** — Entr. : Rossi.

GAZELEC b. NIMES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 246. Recette : 2.270 F. Buts : Sansonetti (52e).

G.F.C. AJACCIO : Lefillatre — Luiggi, Kader, ***Moise,** Lapina — Paoli, Giusepaggi — Moretti, Sansonetti, Alessandri, Barientos. — Entr. : Colleja.

NIMES : ***Martinelli** — De Tonac, Maurel, Cariat, Mith — Maccio, Juan — Moretti, Platon, Pirmayer, Pellecuer. — Entr. : Charles-Alfred.

ALES b. CARPENTRAS : 2-1 (1-1). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 360. Recette : 3.220 F. Buts : Carpentras : Moulins (9e). Alès : Noye (40e), Chapellier (82e).

CARPENTRAS : Caruel — Pattillon, Estepa, Debayle, ***Roux** — **Wisnieski, Moulin — Decorzent,** Boulanger, **Buades,** Liader. — Entr. : Wisnieski.

ALES : **Malabave** — Feraiche, Koranyan, **Delranc,** Molla — Grasset, **Chapellier — Carascosa,** Noyo, Fontaine, ***Barret.** — Entr. : Molla

AIX b. MAZAMET : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 563. Recette : 1.216,40 F. Buts : Aix : Dicaro (25e, 33e, 85e), Poussardin (42e). Mazamet : Lopez (22e), Azarian (c.s.c. 62e).

AIX : Blasco — Dainotti, Green G., **Le Doncheck, Azarian** — Poussardin, **Le Doncheck** — Green J.-L., **Di Caro,** Valls, ***Guiliano.** — Entr. : Constantino.

MAZAMET : Sanchez — Glories, Lloret, **Soler,** Cabirol G. — Tailhayes, Contesti — Torres, Cabirol M., ***Lopez, Carayol.** — Entr. : Albert.

MARTIGUES b. ALBI : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 523. Recette : 4.814 F. Buts : Yacoubian (75e).

MARTIGUES : Jacotin — **Perez, Yacoubian, Huard,** Piatti — Chancel **Cabon** — Mercet, Audibert (puis Martinez 63e), ***Gally,** Mangue. — Entr. : Sucre.

ALBI : Verdier — Martinez, Gibert, **Un, Rossi,** Guyot — Azeman, Guillas — ***Petit, Rivals, Chemel.** — Entr. : Rach.

MONTPELLIER b. MONTELIMAR : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 322. Recette : 2.368 F. Buts : Montpellier : Estall (33e), Casolari (75e). Montélimar : Bauwen (52e).

MONTPELLIER : Malassagne — Masse, Gritsch, Ortega, ***Terrasse** — Petin, Viala — Seryes, Casolari, Brochet, Estall. — Entr. : Mirouze.

MONTELIMAR : Belloni — Chabert, Faure, Bodji, Garcia — ***Goerin,** Tall — Marsiglia, Bauwen, Vial, Krol. — Entr. : Langrand.

Avertissements à Casolari (28e). Expulsion de Bodji (Montélimar) à la 78e minute.

BRIGNOLES b. MENTON : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurdekian. Spectateurs : 281. Recette : 1.721 F. Buts : Brignoles : Simian (17e), Roig (65e) Inaudi (90e). Menton : Segarra (55e sur pen.), Carrer (86e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Amiel, ***Petit, Rivals,** Chemel. — Entr. : Rach. Marchel, ***Simian.** — Entr. : J.-J. Marcel.

MENTON : Schott — Gallea, Tomasi, Soccoia, Lopez — ***Biancheri,** Delalande — Paszkier, Floch, Segarra, Carrer. Douzième : Labbé. — Entr. : Oniboni.

AIX (Raymond Marc)

- Curieux match que cet Aix-Mazamet. Curieux en ce sens que sur la vue de la première période terminée sur le score de 3-1, les Aixois absolument maîtres du jeu devaient l'emporter par un score net et sans discussion, alors qu'il n'en fut rien, le 4-2 final étant trompeur.
- Les Aixois firent bien piètre figure en deuxième période tant et si bien que sans une maladresse incroyable, Lopez, à la 55e minute, pouvait assurer l'égalisation à trois partout.
- Lorsque les Aixois par Di Caro inscrivirent leur quatrième but à cinq minutes de la fin, c'était contre le cours du jeu ; voilà pourquoi ce 4-2 est trompeur.

AMIENS (Luc Vial)

- Rien ne va plus à Amiens. L'équipe de Grillon qui piétine depuis quelques semaines a enregistré sa première défaite à domicile devant la réserve pro de Sedan. Décidément, les Picards font un complexe devant ces sortes d'équipes. Et, pourtant, ils avaient dominé, obtenant huit corners durant les vingt premières minutes et ne tolérant que trois descentes aux Ardennais avant le repos. Hélas, un marquage assez large a été exploité par Pouillard qui, à deux reprises en moins de cinq minutes, est venu battre le gardien local. Si l'on veut bien penser que Pouillard est originaire de Noyon, c'est donc un Picard qui a fait toucher les épaules à Amiens. On n'est décidément trahi que par les siens.
- Un homme bien ennuyé par ce résultat était le gardien du Stade, Lambin, un ancien joueur de l'équipe amiénoise de la belle époque et Ardennais d'origine. Mais, comme tout le monde, il reconnaissait que les visiteurs étaient de modeste valeur mais qu'ils surent profiter de leurs rares occasions : cinq descentes, trois buts. Il fallait le faire.
- Accueilli par des quolibets, Jérôme, le gardien de couleur de Sedan eut tôt fait de confondre ses détracteurs. Ce sont en effet ses interventions pleines d'à-propos qui sauvèrent son équipe de la défaite durant la première demi-heure. S'il ne fut que fort rarement en évidence, l'international amateur Collinet parvint cependant à marquer le troisième but.

ARRAS (Claude Barlet)

- Patrick Prangère, le solide défenseur arrageois, s'est marié samedi dernier. Cela ne l'a pas empêché de tenir sa place le lendemain contre l'Excelsior de Roubaix. Toutefois, l'entraîneur des « boyaux rouges » jugea plus prudent de le faire remplacer au cours de la seconde période par le jeune Betremieux.
- Depuis le 9 septembre, où ils s'étaient déplacés à Mouzon, les Roubaisiens ne s'étaient imposés en déplacement. Aussi cette victoire en terre artésienne les a comblés d'autant qu'ils avaient une dette envers leurs supporters qui n'avaient guère goûté leur défaite en Coupe devant leurs voisins de Wattrelos.
- A la fin du match, le capitaine de l'Excelsior se dirigea vers l'arbitre, M. Migniart pour le remercier. Il n'y avait aucune intention malicieuse de la part du talentueux Roubaisien qui ne tint pas rigueur aux juges d'avoir refusé de leur valider trois buts, deux pour hors-jeu, le troisième pour charge sur le gardien.
- Ces trois buts non homologués, le coach arrageois Jean Cornet les digérait mal. « Ce n'est pas deux buts que notre défense a encaissés, mais bien cinq, même si trois d'entre eux n'étaient pas valables. C'est grave. » Et encore l'entraîneur du Racing ne faisait guère allusion à ce ballon qui traîna un instant sur la ligne et que Wocijk dégagea de justesse. Dire qu'il y a deux semaines la défense était encore le point fort d'Arras...
- Les deux avants de pointe africains de l'Excelsior, Seck et Lawson ont paru mieux adaptés au froid que leur compatriote arrageois François Gomis qui fut bien effacé ; Seck s'offrit même le luxe d'égaliser sur... une talonnade, alors que la défense locale était totalement figée. Par le froid très certainement.
- Jean Cornet était loin d'être satisfait. La semaine précédant la Coupe il n'avait cessé de mettre ses hommes en garde. Peine perdue, le Racing échappa de justesse au naufrage devant Fourmies. Finalement la leçon n'a pas porté puisque les Arrageois retombèrent dans les mêmes erreurs. Mais cette fois l'issue fut tout autre. « Ce match ne fait que confirmer ce qu'hélas j'avais entrevu l'autre dimanche » constatait-il avec un certain découragement.

BRIGNOLES (Maurice Saumier)

- L'A.S. Brignoles en a-t-elle fini avec la période des vaches maigres ? Tout porterait à le croire après le succès acquis à l'énergie sur une équipe mentonnaise contestataire jusqu'au bout. C'est en effet à la dernière seconde de jeu que l'ailier droit brignolais Inaudi signa le succès de son équipe sur une faute grossière du gardien visiteur Schott.
- C'est pourtant un Brignoles meurtri qui aborda les débats qui devaient redoubler d'intensité après la pause ; Goguey victime d'une crampe devait céder sa place au douzième homme, le junior Mondani dès la 30e minute. Amiel, sérieusement touché le dimanche précédent à Aix dut reprendre du service en raison d'une pénurie d'effectif. R. Nicolas, dès les premières minutes de jeu fut également victime d'une luxation d'un poignet. Tous deux n'en poursuivirent pas moins courageusement.
- Dans ce succès obtenu à l'arraché, la vieille garde des Varois, l'ex-international J.-J. Marcel, Roig et Simian donnèrent le ton d'une belle façon. Le premier fit étalage d'un bagage technique intact, les deux autres furent les auteurs des deux premiers buts.

CAEN (André Gosset)

- On avait rarement vu à Caen, peut-être même jamais, un match aussi haché de coups de sifflet et agrémenté de si nombreux coups francs, sans compter les arrêts de jeu demandés par l'arbitre pour discuter avec les délinquants ou avec les capitaines.

  Le bilan répressif de la rencontre est d'ailleurs exceptionnel : pour Malakoff un joueur sorti, D'Jemba, plus quatre avertissements : Le Roux, Sevin, Abbate et Vasseur. Il s'en est d'ailleurs fallu d'un rien que Abbate n'écope d'un second avertissement qui aurait signifié une seconde expulsion pour Malakoff.

  Bilan caennais : Avertissement à Moulinet et à Gugliotti.
- Emile Rummelhardt déplorait que les dix joueurs de Malakoff se soient volontairement retranchés dans un antijeu déplorable qui ne put que desservir la réputation de cette équipe. Et pourtant, ajoutait l'entraîneur caennais, Malakoff peut se permettre de construire un très solide football.
- Mouilleron qui seconde maintenant Rummelhardt, admettait sportivement sous la douche : « Malakoff était le plus fort puisqu'il a réussi le match nul en jouant à dix... c'est en première mi-temps que nous avons raté la victoire en ne parvenant pas à imposer notre jeu à Malakoff. Après la pause, c'était déjà trop tard. »
- Une fois encore, l'Argentin Gugliotti a laissé une impression favorable. Certes il surprend par une décontraction peu commune, mais il utilise chaque ballon au mieux ; il est armé d'un remarquable jeu de tête. Le moins que l'on puisse dire est qu'il possède le sens du but.
- Jean-Paul Pottier sera déplâtré en fin de semaine et sera en mesure de reprendre son poste pour les matches retour. On sait que Pottier, un habitué de l'Etoile tenait un rôle prépondérant dans le onze caennais. On peut donc espérer que le Stade Malherbe effectuera un retour plus convaincant que l'aller. C'est pourquoi on enregistrait avec plaisir les déclarations de l'entraîneur malakoffiot qui affirmait après la rencontre, que son club ne visait pas la montée...

JACKY MATHIEU LE SANG-FROID

AUXERRE. — A quelques semaines de la fin du championnat 72-73, l'entraîneur de l'A.J. Auxerroise, Guy Roux, ne se montrait guère optimiste quant aux chances de Jacky Mathieu de pouvoir reprendre sa place dans la cage du club.

C'est que l'ancien Berrichon se remettait très difficilement de la blessure subie le 12 juin 1972 à Fontainebleau où les Auxerrois étaient allés disputer une rencontre amicale. Ce goal de qualité, qui avait effectué une entrée excellente, avait eu la cheville et le péroné droits brisés. Il devait subir trois opérations successives et on en arrivait, tant la rééducation se prolongeait, à douter sérieusement de son retour au sein de l'équipe.

Avec un autre blessé du club, Jean-Claude Ziebelen, Mathieu cependant ne devait rien négliger et il allait s'astreindre ainsi à de longues sorties à bicyclette. Il fit preuve d'un grand courage, ne douta jamais, lui, et en mars il reprenait place dans les buts, dans la formation C auxerroise. Timidement, mais cet essai lui redonna confiance. Et cette saison il semblait capable de succéder à Giroud, qui avait assuré l'intérim et était devenu pendant ce temps d'ailleurs international universitaire, ce qui prouve qu'il fut à la hauteur. Giroud poursuit ses études à Dijon et, dans ces conditions, d'ailleurs, ce retour de Mathieu était espéré. Et dès ses premières sorties il apparut que celui-ci avait retrouvé la plénitude de ses moyens. Jacky Mathieu, 27 ans, 1,78 m pour 72 kg, est effectivement un gardien complet, doté d'un sang-froid extraordinaire. Il ne fait pas partie de ces goals silencieux que l'on n'entend que dans les vestiaires. Il commande ses arrières.

Marié à une infirmière, Marie-France, ce garçon qui est maître d'E.P. dans un C.E.T. et qui a peint lui-même les lignes du terrain de handball dans la cour de son établissement, qui, de plus, entraîne une fois par semaine un club U.F.O.L.E.P. voisin, Héry, avait porté auparavant les couleurs de Bourges en C.F.A. puis en deuxième division. Originaire d'un village distant de quelques kilomètres seulement du chef-lieu du Cher, Jacky Mathieu lorsqu'il effectua ses premières armes footballistiques n'était pas attiré spécialement par la surface de réparation. Ou plutôt il l'était, mais par la surface adverse puisque chez les cadets il tint d'abord la place d'avant centre. Il fut même sélectionné dans l'équipe cadets de la ligue du Centre à ce poste. Mais un jour le goal, blessé, déclara forfait, et Mathieu n'hésita pas : il enfila son pull-over.

Cela lui réussit fort bien et depuis il a toujours porté le numéro 1.

J.-C. CHARLET.

CHALLANS (Guy Raffin)

- Patrick Bordes, l'un des meilleurs challandais, rejoindra cette semaine Libourne où il sera incorporé. C'est précisément dans cette ville que Challans jouera dimanche prochain et l'on doute que Bordes puisse déjà solliciter une permission.
- La période des nocturnes étant terminée, les dirigeants challandais avaient tenté une expérience en avançant le match de vingt-quatre heures. Hélas, samedi après-midi, il faisait froid, la neige tombait et seulement 198 courageux étaient serrés dans les tribunes.
- Denis Cartwright, le capitaine challandais, relevant d'une blessure était douzième homme. Son entrée à la 55e minute permit aux Vendéens d'obtenir un pénalty que Gil transforma et Challans obtint ensuite une juste égalisation.

CHARTRES (R.-F. Bonnet)

- Frigorifiés les supporters locaux eurent le cœur réchauffé par la prestation de leurs favoris, d'un bon niveau, compte tenu du vent glacial et du terrain gelé et bosselé.
- Après avoir mis quelques temps à s'adapter l'ex-Valenciennois Gomez est devenu l'un des atouts de Lucé, grâce à son expérience, son sang-froid, son placement et sa relance au centre de la défense. Il en a encore fait la démonstration dimanche.
- L'ailier droit de Lucé Dominique Dufoix continue à se montrer insaisissable et les défenseurs rennais en ont vu de toutes les couleurs avec lui. Il signa d'ailleurs un but magnifique à la 23e minute.
- Le second but de Lucé, à la 66e minute, fut l'œuvre de l'autre ailier Rubichon, un garçon doué mais manquant habituellement de tranchant.
- Ce match Lucé-Rennes fut assez indécis avec des périodes favorables à tour de rôle pour les deux équipes qui menèrent chacune quelques jolis mouvements spectaculaires.
- Si les Rennais ne parvinrent pas à marquer, il faut reconnaître qu'ils manquèrent parfois de réussite, la forme de la défense locale ayant fait le reste.

CONCARNEAU (Pierre Gassot)

- Fait assez exceptionnel, les Bernéens n'étaient pas satisfaits du résultat nul obtenu à Concarneau : « Nous avons perdu un point » affirmait Jean Prouff, résumant ainsi l'opinion générale dans le camp morbihannais.

  Il est possible, en effet, que les visiteurs n'aient pas cru dimanche suffisamment à leurs chances. Aux dires de certains ils étaient sérieusement influencés avant le match par le souvenir du superbe 6-0 qu'ils avaient encaissé l'an passé en Coupe de l'Ouest sur ce même terrain, alors qu'ils étaient leaders de Division d'Honneur.
- Jean Prouff avouait ne pas comprendre comment l'U.S. Concarnoise, que son équipe avait constamment dominée en seconde mi-temps, avait pu battre récemment le Stade Quimpérois qui avait fait une véritable démonstration à Berné, en octobre, juste au moment où il s'apprêtait à prendre en charge l'équipe morbihannaise.
- André Simon et Gérard Deru, les deux avants centre de Berné et Concarneau viennent d'être libérés du service militaire ; les deux clubs comptent beaucoup sur eux pour remonter au classement au cours des matches retour.

CUISEAUX - LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Malgré une température glaciale, la rencontre au sommet du groupe Est entre Cuiseaux-Louhans et Mutzig qui s'est déroulée sur un terrain enneigé, a été suivie par environ 1.500 personnes, ce qui permit au club bressan d'enregistrer sa meilleure recette de la saison.
- Adossé au vent en première mi-temps, le leader Mutzig fit très grosse impression jusqu'au repos grâce à sa meilleure organisation et à l'abattage de son milieu de terrain, Kuntz, Zimmermann et Schalbert.
- Trois buts furent marqués au cours de la seconde période, tous les trois par Mutzig. En effet, après que Graeff eut ouvert la marque sur penalty Steimetz donna l'égalisation à Cuiseaux-Louhans en trompant son propre gardien sur un centre au cordeau de l'arrière bressan Martin.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **FOOTBALL CLUB AUTUN** (Promotion d'Honneur) invaincu depuis le début de la saison.

● **YERRES** qui a réussi le score le plus important de la journée en Promotion d'Honneur (ligue de Paris).

● **TOULOUSE** qui poursuit sa marche en avant (Division II, groupe B).

● **CHATOU** qui a tenu le leader Melun en échec (D.H. ligue de Paris).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

GEORGES LE TALLEC LE "FARFADET"

Lors de la venue à Colombes de Berné, Jean Prouff nous disait : « Je vous recommande surtout « mon » petit n° 10, il m'étonne de plus en plus chaque dimanche, surveillez-le bien. »

Eh bien, ce n° 10 nous a aussi agréablement surpris, il fit preuve d'activité sur le terrain (attaque, défense, dribbles), de clairvoyance pour orienter les offensives, de punch pour conclure (ah ! ce but en pleine foulée).

Et pourtant Georges Le Tallec (23 ans) avec 1 m 65 pour 60 kilos, était le plus petit des vingt-deux sur le terrain. Et le plus « décontracté » avec ses allures de titi parisien, de farfadet doit-on dire- là-bas, au fond de sa Bretagne. Un farfadet déjà repéré et sollicité par plusieurs clubs pros tels que Nantes (qui a déjà Michel Pech dans le genre), Rennes, Angers, alors qu'il jouait encore la saison dernière à l'Avenir de Plouay (son pays) petit club de promotion du Finistère.

Car, dit Prouff : « sa vivacité, sa vitesse surtout balle au pied, sa technique presque innée, l'emportent de beaucoup sur sa tendance à dribbler trop, sa vision du jeu encore peu développée, et son jeu de tête très faible. »

Comme cet autre Breton, Bertrand Salaün, même modèle réduit, Georges Le Tallec est étudiant « dans le commercial », afin de reprendre, plus tard, une affaire de vente et achat de meubles.

... Si le professionnalisme ne l'a pas conquis d'ici là et placé dans ses meubles.

Marc HAUGUET.

● La pénalité accordée à Mutzig pour une faute de Brot sur Schalbert près de la ligne de sortie, a paru d'autant plus sévère que Cuiseaux-Louhans dominait à outrance comme il devait le faire tout au long de la deuxième mi-temps. M. Bailloud, de la Ligue du Lyonnais, qui passait un examen à l'occasion de ce match très important, prit là une décision discutable mais son arbitrage fut par ailleurs correct.

LE TROISIEME DE RICHARD TYLINSKI

Nous apprenons avec plaisir la naissance de Yannick, second fils et troisième enfant de l'international Richard Tylinski, entraîneur de l'équipe de Brassac-les-Mines.

● L'entraîneur de Cuiseaux-Louhans, Claude Latron avait bien prévenu ses joueurs de se méfier du contre de Mutzig. Pourtant, c'est sur un contre qu'au plus fort de la domination bressanne, Schalbert se trouva démarqué aux 18 mètres et obtint le but de la victoire contre le cours du jeu.

JOINVILLE (Didier Braun)

● La mésaventure de Penvilliers, contre Concarneau, est oubliée. A Joinville, nouveau détenteur de la lanterne rouge Quimper s'est complètement réhabilité en obtenant une large victoire dont la facilité a d'alleurs surpris Mao et ses joueurs.

● Huitric fut particulièrement à la fête en ce jour faste, puisqu'il marqua 4 buts à lui seul, portant ainsi son total personnel à 14 buts en Championnat.

● Les Quimpérois connurent un avant-match assez mouvementé. Les taxis qui les transportaient depuis la gare Montparnasse eurent beaucoup de mal à trouver le Stade de Joinville, si bien que les joueurs bretons arrivèrent en ordre dispersé et que certains d'entre eux parvinrent au stade moins de trois quarts d'heure avant le match.

Huitric, quatre buts contre Paris-Joinville, une bonne recrue pour l'équipe de France Amateurs.

● Un spectateur particulièrement intéressé assista au match, Yves Cros, l'entraîneur de Malakoff, le grand rival de Quimper. Il fut très impressionné par la performance des Bretons.

● Non seulement Paris-Joinville a permis à Quimper d'améliorer notablement son goal-average mais en plus, il lui a perdis d'arroser la victoire puisqu'un dirigeant quimpéroix gagna une bouteille de Bordeaux à la tombola organisée par le Club parisien.

JUVISY (Claude Arbona)

● Lisieux fit une très bonne impression à Juvisy, où son expérience et sa technique furent appréciées par les dirigeants adverses et les spectateurs, qui estimèrent sa victoire logique.

La défense, surtout, fit un match qu'il est convenu d'appeler « réaliste », c'est-à-dire sans fioritures inutiles tout en restant parfaitement correct à l'image d'Assire et du gardien Scœnen.

● Scœnen fut aussi un des joueurs les plus remarqués d'abord par sa taille, ce dont il a l'habitude, et aussi par sa sûreté, les attaquants juvisiens mettant très longtemps à le prendre en défaut.

● Le « réalisme » de la formation normande apparu essentiellement dans la réalisation des buts : le premier fut le résultat d'une erreur de défense que Leroy s'empressa d'exploiter ; le second fut obtenu, il est vrai, à la limite du hors-jeu et de façon tout à fait imparable ; le troisième après une autre maladresse juvisienne dont sut profiter Cavalcante. Trois actions individuelles qui montrent à quel point les attaquants normands surent se montrer opportunistes et exploiter la moindre défaillance adverse.

LA CIOTAT (M. Urban)

● La Ciotat-Nice fut l'une des plus belles rencontres disputées cette saison au stade Bouissou. C'était également l'avis de Léon Rossi qui reconnaissait sportivement la légitimité du succès ciotaden. « Mais comment avez-vous fait pour perdre contre Carpentras ? » ajouta le mentor niçois.

FIORONI SOUS L'ETEIGNOIR

Fioroni, qui avait parfaitement tiré son épingle du jeu avec les pros niçois, est passé pratiquement inaperçu à La Ciotat. Il faut dire que le fer de lance de Rossi était particulièrement surveillé, Merschel ayant donné les consignes qu'on imagine.

● Léon Rossi et les dirigeants niçois ont été surtout impressionnés par le milieu de terrain de La Ciotat composé de Martinat et de Robert Llorens. Le premier n'a que 19 ans et le second est encore junior. Martinat et Llorens, des noms qui ne tarderont pas de figurer sur les tablettes de certains recruteurs patentés...

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

● Lorsque l'ailier de Montmorillon Gilles Fumeron marqua à la 60e minute le seul but de la rencontre, l'entraîneur de Limoges, Maurice Cailleton, s'arracha sur le banc de touche les derniers cheveux qui lui restaient. Fumeron avait profité d'une grosse erreur de Humbert, qui opère habituellement dans la ligne d'attaque et que Cailleton avait eu la mauvaise inspiration de faire rentrer comme douzième homme au poste d'arrière gauche. Cette erreur de jugement devait valoir à Limoges de subir sa première défaite de la saison à domicile.

● La joie du gardien de Montmorillon, Reynaud, faisait plaisir à voir dans les vestiaires. Il était revenu à Limoges et il avait vaincu. Son premier geste fut d'aller consoler l'ex-Montmorillonnais Friquet, devenu limougeaud. Depuis qu'il y a dix ans, ils se côtoyèrent dans la sélection cadets de la Corrèze, Reynaud et Friquet sont d'inséparables amis.

● Plus que d'une défaite qui ne signifie pas grand-chose dans les conditions où s'était déroulé le match (le terrain était une véritable patinoire), le président Jean Parent était marri de l'avertissement infligé bien sévèrement à Michel Grany, qui fut le meilleur de son équipe. Il aurait voulu faire honneur aux « Socios », qui avant le match, avaient tracé au milieu du terrain le nom que lui donnent tous ses équipiers : « Mimi ».

● Jacky Pourre ne faisant plus partie du club, le Limoges F.C. n'était pas riche en hommes capables de seconder Stojovic en milieu de terrain. Heureusement, Serge Allicot, enfin démobilisé, a fait une remarquable rentrée dans l'équipe de Promotion d'Honneur, qui a remporté sa première victoire de la saison en tombant le leader, le Gallia d'Angoulême. Dès dimanche, la rentrée d'Allicot s'impose à Cholet, pour donner plus d'assise technique à une formation qui est à la recherche de son équilibre.

MARTIGUES (Gilbert Del Corso)

● L'arrière martegal fut littéralement étouffé par ses coéquipiers après sa tête victorieuse ; c'est qu'il y avait 75 minutes que Martigues attendait ce but accumulant les corners et les occasions sans résultat.

● En début de match, Verdier relâcha quelques balles qui auraient pu avoir de plus graves conséquences. Raison certaine de ces maladresses : Le froid très vif qui régnait au stade Turquand balayé par un mistral glacial. En cours de match, le gardien tarnais eut l'occasion de se réchauffer et mit à son actif quelques parades excellentes .Le but encaissé par son équipe ne pouvant lui être imputé en aucune manière.

● Il y avait plus de dix ans (en 1964 plus précisément) qu'Albi et Martigues ne s'étaient pas rencontrés. Ce jour-là, en Coupe de France, les Tarnais l'avaient emporté par 2-1 sur le terrain de Milhau.

● Audiber céda sa place à Martinez à la 63e minute, et le junior Martégal fit une excellente fin de match. Le F. C. Martigues semblant posséder en ce jeune élément un joueur d'avenir.

ROACH CONTRE M. ALFONSI

Les Albigeois reprochaient à M. Alfonsi d'avoir accordé un corner sur l'action de Cabon, aucun défenseur n'ayant touché la balle. Un corner qui allait amener le seul but du match sur une tête de Yacoubian.

Roach, l'entraîneur, était déçu après la rencontre. « Nous jouions le match nul et nous avions bien tenu notre rôle, nous disait-il. Ma défense a été impeccable. Il est dommage qu'une erreur d'arbitrage nous coûte le but. »

NANTES (Pierre Lautrey)

● Les Tourangeaux, dignes dauphins des Nantais, s'étaient déplacés en compagnie d'une ardente et terrible cohorte de supporters qui perdirent de la voix au fur et a mesure du déroulement d'une partie dont le score final est sévère.

● En effet, la marque de 4-1 est très avantageuse pour les Nantais qui ne firent guère que jeu égal avec leurs opposants jusqu'à sept minutes de la fin. A ce moment, la marque était de 2 à 1 seulement en faveur des Nantais qui avaient pris l'avantage avant la mi-temps, car les Tourangeaux s'étaient heurtés à un Donoyan inspiré et qui sauva par deux fois son équipe en danger certain.

● Des efforts d'Othamani, appuyé par un excellent Manic allaient se concrétiser enfin par un joli but, mais aussitôt, le jeune Bamonchemini (Saint-Pierre-des-Corps) se déchaina et marqua le plus joli but du match, sonnant ainsi le glas des espoirs de ses « pays ». On n'est jamais trompé que par les siens, pouvait dire Yvon Jublot, l'entraîneur visiteur qui porta d'ailleurs lui-même, avec honneur, le maillot des Canaris, il y a quelques lustres.

● Omar Sahnoun qui a retrouvé une condition honorable fut le roi du terrain et sa présence aux commandes de son équipe fut pour beaucoup dans ce nouveau succès qui fait, en quelque sorte, les hommes de Jean-Claude Seaudeau, des champions d'automne... en attendant mieux sans doute.

Mais Tours a laissé une impression très favorable et paraît posséder une formation capable de créer des surprises agréables à ces enthousiasmes supporters.

ORLEANS (Maurice Percheron)

● C'était « gentillet ». Cette appréciation de l'entraîneur Papas convenait parfaitement à Orléans-Villefranche, disputée par un temps glacial et sur un terrain gelé.

● Comme ils en ont l'habitude, les Caladois déposaient sur le terrain, avant le coup de sifflet, onze bouteilles de beaujolais qu'ils offraient à leurs hôtes. Ce geste généreux réchauffait... les cœurs.

● Autre motif de réchauffement pour l'Arago, à la pause, on annonçait la défaite de Gien à Saint-Etienne. Aussi, en ajoutant un second but dans la deuxième période, les Orléanais s'assuraient une victoire qui leur permettait de dépasser au classement leurs rivaux du Loiret.

● Avec Jacky Viot, Farnoux a été le buteur du jour. L'ex-Racingman s'est encore une fois montré à la hauteur, s'adaptant d'ailleurs aux circonstances en adoptant un collant noir qui lui seyait parfaitement.

● L'entraîneur de Villefranche doit composer un onze différent chaque semaine. Cinq titulaires à part entière lui faisaient défaut : Truffaut, auteur des deux buts victorieux de la saison dernière à Orléans, Dumas, Zuliani, Rivet et le gardien Bontous. Aussi, sa ligne d'arrières était entièrement nouvelle et le jeune Thomas, qui remplaça Lauri, claqué dès la 11e minute, jouait pour la première fois en Division III.

POISSY (Marc Hauguet)

● L'équipe de Saint-Amand-Raisnes ayant raté le train de 7 h 03 à Valenciennes par la faute de trois retardataires : Bourgeois, Claerhout et Clément (un habitué des voyages pourtant !), les Nordistent durent faire appel à un bus de la compagnie T.V. de Valenciennes. Le voyage s'est très bien passé, malgré les conditions atmosphériques et les Nordistes ont pu déjeuner tranquillement à Saint-Germain.

● S'ils ont raté leur train, peut-on dire aussi que les Nordistes ont raté la victoire contre Poissy ?

« Poissy a égalisé à la 92e minute », disaient les dirigeants et l'entraîneur Basquin.

Mais un arbitre, on le sait, a tout pouvoir pour tenir compte à son chronomètre des arrêts de jeu, des atermoiements, des joueurs, etc. Alors, deux minutes de plus...

LES 40 ANS D'ANDRE BASQUIN

André Basquin, l'ex-Valenciennois devenu entraîneur de Saint-Amand-Raismes, nous avait dit au repos : « En effet cette équipe de Poissy est comme vous me la définissiez : Du sérieux, de l'application, à l'abri d'une catastrophe ou d'un coup d'éclat. Vous allez voir, pour mes 40 ans aujourd'hui, je vais rentrer et je vais inscrire le but de la victoire ! »

Basquin n'a pas marqué ce but, mais celui de son camarade Justek fut longtemps celui de la victoire puisque Poissy n'a égalisé qu'à l'ultime minute. Un point à Poissy, c'est tout de même un bon anniversaire...

● D'autre part, après avoir assez nettement dominé en première mi-temps où ils eurent trois ou quatre très nettes occasions de but, les Parisiens (les Pissacais plus exactement) méritaient très largement de partager les points.

● Le but nordiste fut inscrit à la 63e minute sur un contre ajusté de l'ailier gauche Pouillart vers le buteur du onze Justek en position d'attente devant le but pissacais, qui n'eut plus qu'à décocher un coup de tête comme à la parade.

● L'égalisation de Poissy survint à la 89e minute sur un tir « vrillé » de Simon, décoché sans conviction, mais qui fut dévié par un arrière nordiste hors de portée de l'excellent Clément.

● Saint-Amand-Raisnes a fait bonne impression à Poissy, grâce surtout à quelques éléments comme les trois ex-Valenciennois Clément, Pouillart, Jolis et aussi Bourgeois, Jarosz, Cianni et Justek surtout.

Ils sont 800.000

ATLANTIQUE

Fontenay (8) - St-Nazaire (10) 1-0
Le May (8) - Le Croisic (5) 0-2
Saumur (2) - Ancenis (1) 1-2
Penhoet (2) - Donges (12) ..... remis
Montreuil (5) - Cholet (4) 1-3
Luçon (5) - Lachaume (10) 4-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	23	9	6	2	1	16	6
2. Cholet	20	9	5	3	1	26	16
3. Le Croisic	19	9	4	2	3	11	11
Saumur	19	9	5	0	4	11	13
5. Penhoet	18	8	4	2	2	17	12
Luçon	18	9	3	3	3	19	17
Fontenay	18	9	4	1	4	11	13
8. Montreuil	17	9	3	2	4	15	19
9. Lachaume	16	9	1	5	3	15	21
Le May	16	9	3	1	5	13	19
11. St-Nazaire	15	9	2	2	5	15	15
12. Donges	13	8	2	1	5	14	21

Ancenis se détache

NANTES. — **Ancenis a confirmé ses légitimes ambitions en venant à bout de Saumur à domicile,** ce qui permet aux hommes de l'heureux président Boursier de se détacher nettement.

● **A Montreuil, les Choletais de Roperch ont confirmé** qu'ils pourraient être de sérieux rivaux pour les leaders tandis que Luçon et La Chaume ont partagé les points sur un score fleuve de 4-4, qui a ravi les spectateurs.

● **A noter aussi le succès à l'extérieur des Croisicais,** de Makowski sur les Maytais de Gaulon ; et la petite victoire de Fontenay chez lui devant Saint-Nazaire.

● **Enfin le match Penhoët-Donges a** dû être remis par suite des mauvaises conditions atmosphériques. — **Pierre LAUTREY**

AUVERGNE

La Combelle (13) - U.S. Riom (10). 3-0
Meissex (12) - I.N.F. Vichy ..... remis
Moulins (1) - Vichy (7) 1-1
Cournon (1) - Arpajon (1) 1-0
Thiers (7) - St-Flour (13) 2-1
St-Yorre (7) - Neris (1) 2-1
St-Rimois (5) - Le Puy (5) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	21	9	3	6	0	17	7
Moulins	21	9	3	6	0	12	5
3. Neris	20	9	5	1	3	26	17
Arpajon	20	9	4	3	2	12	8
5. Thiers	19	9	4	2	3	13	9
St-Yorre	19	9	3	4	2	14	12
7. Vichy	18	9	3	3	3	23	22
8. Le Puy	17	7	4	2	1	16	6
Riomois	17	8	2	5	1	12	9
10. U.S. Riom	16	10	2	2	6	6	17
11. La Combelle	15	9	2	2	5	8	18
12. I.N.F. Vichy	14	8	2	2	4	7	10
13. St-Flour	13	9	1	2	6	11	21
Meisseix	13	8	1	3	4	6	21

BOURGOGNE

Nevers (5) - Dijon (1) 4-2
Sens (2) - C.S.C.L. (8) 6-1
Montbard (10) - Mâcon (18) .... remis
Pontailler (6) - Mâcon (18) ..... remis
Le Creusot (12) - E.M.B.B.D.V. (2). 1-3
Gueugnon (2) - Auxerre (8) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	24	9	7	1	1	21	8
2. Gueugnon	22	8	5	3	1	23	6
E.M.B.B.D.V.	22	9	6	1	2	22	8
Sens	22	9	6	1	2	23	12
5. Nevers	21	9	6	1	2	21	16
6. Avallon	17	9	3	2	4	10	12
7. Pontailler	15	8	3	1	4	9	16
C.S.L.B.	15	9	3	0	6	12	18
Auxerre	15	9	3	0	1	12	18
10. Montbard	14	9	2	1	6	11	22
11. Mâcon	12	8	1	2	5	7	16
Le Creusot	12	9	1	1	7	10	29

CENTRE

Amboise (2) - Orléans (3) 4-0
Berrichonne (7) - Blois (7) 1-1
Issoudun (11) - Ouzouer (7) 6-1
Chartres (1) - Beaugency (7) 2-0
Chateaudun (3) - Bourges (3) 0-1
St-Pierre (6) - Vierzon (12) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	24	9	7	1	1	21	7
2. Amboise	22	9	5	3	1	12	4
3. Bourges	21	9	5	2	2	12	6
4. Châteaudun	19	9	4	2	3	10	6
Orléans	19	9	5	0	4	18	19
6. Berrichonne	17	9	3	2	4	9	9
St-Pierre	17	9	3	2	4	9	14
Issoudun	17	10	3	1	6	14	18
Blois	17	10	2	3	5	7	13
10. Beaugency	16	9	3	1	5	9	13
Ouzouer	16	9	3	1	5	5	15
12. Vierzon	15	9	3	0	6	11	16

Issoudun retrouvé : six buts !

BLOIS — **Amboise a été à l'honneur ce dernier dimanche,** il a battu (par 4-0), une excellente équipe du Football-Club Orléanais qui venait de s'imposer devant Gien en Coupe de France.

● **Les attaquants d'Issoudun se sont retrouvés** et sur leur terrain, ils n'ont laissé aucune chance à Ouzouer qui a été écrasé par 6-1.

● **Les équipes de Vierzon se sont distinguées** en cette journée, en Division d'Honneur. Le Stade est allé vaincre à Saint-Pierre tandis qu'en Promotion le C.A.J.O. a battu le leader Salbris par 2-1.

● **Chartres, bien entendu,** reste leader en Division d'Honneur mais il ne s'est pas tellement distingué devant Beaugency qui, battu par 2-0 a réalisé un excellent match.

● **A nouveau battu cette fois à Argenton,** Vendôme se retrouve en queue de classement de Promotion d'Honneur, et lui qui jouait l'an passé en catégorie supérieure devra très vite se retrouver. — **Gabriel RENAUD.**

CENTRE-OUEST

Les Maurilloux (7) - Cerizay (8) .. 2-2
Chauvigny (4) - Ligugé (10) 4-4
La Rochelle (6) - Saintes (2) 1-5
Aixe (1) - Tulle (4) 1-0
Angoulême (2) - Limoges (10) 1-4
Gueret (12) - Poitiers (8) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aixe	23	9	6	2	1	18	7
2. Saintes	22	9	6	1	2	23	11
3. Angoulême	20	9	5	1	3	17	13
4. Chauvigny	19	9	4	2	3	16	18
5. Tulle	18	9	4	1	4	14	10
6. La Rochelle	17	8	3	3	2	15	13
Les Maurilloux.	17	9	3	2	4	13	19
8. Cerizay	16	9	2	3	4	11	13
Limoges	16	9	2	3	4	11	13
Poitiers	16	9	2	3	4	10	16
11. Ligugé	15	9	1	4	4	16	20
12. Gueret	13	8	1	3	4	7	14

CORSE

Muglioni : cinq ans de suspension

AJACCIO. — **La ligue Corse n'avait pas prévu de compétition** pour ce dimanche 2 décembre à cause du déroulement de la grande épreuve, le Tour de Corse automobile, car l'administration préfectorale avait interdit la circulation sur la plupart des routes corses empêchant ainsi le déplacement des équipes.

● **Le tirage au sort du 6e tour de la Coupe de France** permettra aux deux clubs insulaires d'affronter le 16 décembre l'A.C.A. contre l'A.S. Mazargues et le G.F.C.A. contre Istres.

● **La commission régionale de discipline** a suspendu le gardien de Borgo Muglioni pour cinq ans pour avoir donné des coups à un arbitre. — **Jean COLOMBANI.**

LYONNAIS

Annecy (5) - Mont-Blanc (7) .... remis
Marnaz (3) - Grenoble (1) 2-0
Thonon (3) - Faucigny (11) ..... remis
Pont-Cheruy (1) - Annemasse (5) remis
Roanne (11) - Corbelin ..... remis
Feyzin (8) - Evian (14) 2-0
St-Priest (8) - St-Clair (8) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaz	25	10	6	3	1	17	5
2. Grenoble	24	10	7	0	3	24	11
3. Pont-de-Cheruy.	23	9	6	2	1	20	9
4. Thonon	22	9	5	3	1	18	6
5. Feyzin	20	10	4	2	4	15	14
St-Priest	20	10	4	2	4	13	13
7. Annecy	19	9	4	2	3	10	7
Annemasse	19	9	5	0	4	14	14
9. Mont Blanc	18	9	4	1	4	15	15
St-Clair	18	10	2	4	4	8	12
11. Faucigny	16	9	3	1	5	7	13
Roanne	16	9	3	1	5	7	14
13. Corbelin	12	9	1	1	7	6	19
Evian	12	10	1	0	9	2	24

MIDI

Lafrançaise (12) - Montauban (2). 0-1
Toulouse (7) - Auch (8) ..... remis
Tarascon (8) - Luzenac (4) 2-1
Muret (1) - Albi (5) 1-1
Rodez (10) - Lavernose (12) .... remis
Luchon (15) - Castres (12) 5-1
Espérance (10) - Cazères (2) 2-2
Exempt St-Gaudens.

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Muret	27	10	7	3	0	26	8
2. Montauban	24	10	6	2	2	16	5
3. Cazères	23	9	6	2	1	11	5
4. Luzenac	21	10	4	3	3	18	10
5. Albi	20	10	3	4	3	10	9
6. Tarascon	19	10	3	3	4	8	13
7. St-Gaudens	18	9	4	1	4	11	14
8. Toulouse	17	9	2	4	3	11	12
Espérance	17	9	2	4	3	10	14
10. Auch	16	8	3	2	3	10	13
11. Rodez	15	8	3	1	4	9	14
12. Lafrançaise	14	8	2	2	4	6	6
Luchon	14	9	2	1	6	9	14
Castres	14	9	2	1	6	12	23
15. Lavernose	13	8	2	1	5	5	12

Muret a tremblé

TOULOUSE. — **Les réserves d'Albi ont fait trembler le leader Muretain chez lui.** Ferratge inaugura la marque et, sous la pluie, Daurie n'égalisa qu'à la 76e minute.

● **Montauban vainqueur à Lafrançaise reprend donc un point à Muret.** Tandis que Cazères était tenu en échec à Toulouse face à l'Espérance, malgré deux buts de Treboute.

● **Les demi-finales régionales de la Coupe Gambardella** opposeront Cugnaux à Léo Lagrange et l'U.S. Toulouse à Mazamet.

● Yves Sanchez de Saint-Cyprien (Aveyron) a été suspendu pour cinq ans. Il avait frappé un arbitre. — **G. BONNEMAISON.**

NORMANDIE

Fécamp (1) - Elbeuf (10) 1-0
Le Havre (7) - Rouen (3) 1-1
Normande (2) - Caen (7) 1-1
Deauville (12) - Granville (6) 0-0
Quevilly (11) - Carentan (7) 0-1
Cherbourg (3) - Mondeville (5) .. 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	25	9	7	2	0	16	6
2. Normande	23	9	6	2	1	15	5
3. Cherbourg	21	9	5	2	2	18	13
4. Rouen	20	9	5	1	3	22	17
5. Mondeville	18	9	4	1	4	18	16
Granville	18	9	2	5	2	8	8
Carentan	18	9	4	1	5	10	16
8. Le Havre	17	9	3	2	4	14	15
Caen	17	9	2	4	3	8	9
10. Elbeuf	14	9	1	3	5	7	13
11. Quevilly	13	9	2	0	7	10	20
12. Deauville	12	9	1	1	7	11	19

NORD-EST

St-Dizier (3) - Marnaval (1) 1-2
Revins (3) - Premium (14) 5-0
A.S. Romilly (13) - Neufmanil (9). 2-0
Chalons (5) - Charleville (9) 1-1
Vitry (7) - Vendeuvre (12) 1-1
Froncles (5) - Sézanne (9) ..... remis
Eclaron (7) - U.S.M. Romilly (2) . remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	24	9	7	1	1	20	10
2. Revin	22	9	6	1	2	17	9
3. U.S.M. Romilly	20	8	6	0	2	14	5
Châlons	20	9	5	1	3	22	14
St-Dizier	20	9	5	1	3	15	10
6. Vitry	19	9	4	2	3	11	12
7. Froncles	18	8	4	2	2	9	7
8. Eclaron	17	8	3	3	2	9	8
Charleville	17	9	3	2	4	16	13
10. Neufmanil	16	9	3	1	5	11	18
11. Sezanne	15	8	3	1	4	10	14
12. Vendeuvre	13	9	1	2	6	11	15
A.S. Romilly	13	9	2	0	7	5	15
14. Premium	10	9	0	1	8	7	27

Marnaval nouveau leader

REIMS. — **Marnaval a profité de cette journée tronquée** pour s'installer carrément au commandement. Le nouveau leader, sur un terrain à la limite du praticable, a remporté de haute lutte le derby bragard. Les deux buts furent réussis en cinq minutes par Gavignon et le C.O. Saint-Dizier dut se contenter de sauver l'honneur à l'ultime seconde.

● **L'U.S.M. Romilly n'ayant pu jouer,** les promus revinois en verve dimanche se sont hissés à la deuxième place grâce à une très large victoire sur les Rémois de Premium. A lui seul, Antoniotti réussit trois des cinq buts. — **P.-A. CAILLEUX.**

OUEST

U.C.K. Vannes (9) - Lamballe (13) remis
Douarnenez (9) - V. Vannes (6) .. 0-2
Saint-Brieuc (4) - Penmarch (1) . remis
Lorient (8) - Saint-Malo (6) 1-1
Brest (14) - Quimperlé (12) 6-4
Morlaix (2) - Laval (4) 3-1
Redon (2) - Le Mans (9) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morlaix	15	11	6	3	2	24	15
2. Penmarch	14	10	6	2	2	22	6
3. Redon	13	10	5	3	2	9	6
Vannes	13	11	4	5	2	16	11
5. Saint-Brieuc	12	9	4	4	1	20	10
Laval	12	10	5	2	3	14	13
Saint-Malo	12	11	5	2	4	26	22
8. Lorient	11	11	3	5	3	14	12
9. Le Mans	9	10	3	3	4	11	11
U.C.K. Vannes	9	10	2	5	3	18	21
Douarnenez	9	11	4	1	6	18	19
12. Quimperlé	7	11	3	1	7	14	30
13. Lamballe	6	10	2	2	6	15	29
Brest	6	11	2	2	7	10	26

Trois matches remis

RENNES. — **Le déroulement des matches a été perturbé par le mauvais temps.** C'est ainsi que trois rencontres ont dû être remises : à Vannes, Saint-Brieuc et Redon.

● **C'est sans doute également le mauvais temps** qui est à l'origine du score assez surprenant enregistré à Brest où les Finistériens l'ont emporté devant les Quimpérois, 6-1. Ce regain offensif brestois est d'autant plus apprécié que jusqu'à présent Brest n'avait marqué que quatre buts. — **Pierre ROMER.**

PARIS

Champagne (12) - Villemomble (9) .. 0-1
Chatou (9) - Melun (1) 1-1
Viry (7) - P.T.T. (4) 1-0
Corbeil (5) - C.A. Mantes (5) 2-1
Créteil (12) - Police (2) 1-0
Red Star (9) - Saint-Cloud (7) .. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	22	8	6	2	0	17	3
2. Créteil	19	8	5	1	2	13	8
3. Police	17	7	5	0	2	9	3
Corbeil	17	8	4	1	3	10	9
5. Viry	16	7	4	1	2	8	5
P.T.T.	16	8	3	2	3	6	5
7. Mantes	15	8	2	3	3	7	8
Saint-Cloud	15	8	2	3	3	5	11
9. Villemomble	14	8	2	2	4	6	9
10. Chatou	13	8	1	3	4	9	13
Red Star	13	8	1	3	4	3	9
12. Champagne	11	8	1	1	6	8	18

Créteil confirmé

● **Melun, le leader, a dû se contenter** du match nul (1-1) devant l'ardente équipe de Chatou. Ricart n'égalisa qu'à un quart d'heure de la fin.

● **La Police est allée se faire battre** à Creteil (0-1) et cède la deuxième place à son vainqueur qui effectue d'excellents débuts en Division d'Honneur.

● **Viry a remporté une précieuse victoire** sur les Postiers (1-0) et garde ainsi le contact avec les équipes de tête.

● **Le Red Star malgré une domination** presque constante n'a pu venir à bout de l'excellente défense de Saint-Cloud (0-0).

● **Enfin Villemomble a battu Champagne (1-0).** La situation de Champagne est alarmante. — **Louis GIRARD.**

PICARDIE

Beauvais (1) - Soissons (11) 1-0
Noyon (4) - Breteuil (11) 0-2
Compiègne (3) - Roye (7) 4-0
Hirson (6) - Prémontre (1) ..... remis
Creil (7) - Chantilly (7) 1-1
Saint-Gobain (10) - Senlis (4) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	23	9	6	2	1	18	5
2. Compiègne	22	9	5	3	1	15	3
3. Prémontre	20	8	4	4	0	17	11
Senlis	20	9	5	1	3	15	17
5. Noyon	18	9	3	3	3	8	11
6. Creil	16	8	2	4	2	10	9
Hirson	16	8	2	4	2	8	9
Chantilly	16	9	3	1	5	9	12
9. Roye	15	9	3	0	6	14	20
Breteuil	15	9	1	4	4	9	16
11. Saint-Gobain	14	8	2	2	4	15	17
12. Soissons	13	9	1	2	6	10	18

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité,** on « sait » ce qu'on achète.

1

SUD-EST (Est)

Fréjus (2) - Saint-Tropez 0-0
Gardanne (6) - Mazargues (2) 1-2
Vallauris (11) - Biver (6) 2-2
Cannes (11) - Puget (9) 6-2
Saint-Cyr (1) - Antibes (2) 2-4
Hyères (2) - Gap (9) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazargues	12	9	4	4	1	18	13
Antibes	12	9	5	2	2	17	13
3. Saint-Cyr	11	9	4	3	2	19	13
Fréjus	11	9	5	1	3	17	12
Hyères	11	9	4	3	2	16	13
6. Biver	9	9	1	7	1	9	8
7. Gardanne	8	9	2	4	3	8	9
Saint-Tropez	8	9	3	2	4	8	14
9. Cannes	7	9	1	5	3	11	13
Gap	7	9	2	3	4	8	14
11. Vallauris	6	9	2	2	5	10	11
Le Puget	6	9	3	0	6	16	24

SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (1) - Pont-St-Esprit (11) 3-0
Marignane (7) - Millau (9) 4-1
Miramas (4) - Paulhan (4) 1-1
Bollène (11) - Agde (10) 4-4
Valréas (1) - Cabannes (1) 0-1
Béziers (10) - Vedene (12) 2-3
(match en retard)
Beaucaire (1) - Millau (9) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	14	9	6	2	1	24	11
2. Cabannes	13	9	5	3	1	16	8
3. Valréas	11	9	4	3	2	13	6
Paulhan	11	9	4	3	2	13	9
Miramas	11	9	3	5	1	13	9
6. Agde	10	9	3	4	2	24	14
7. Marignane	9	9	4	1	4	13	11
8. Pont-St-Esprit	7	9	3	1	5	10	15
Millau	7	9	3	1	5	9	18
10. Béziers	5	9	2	1	6	12	22
Bollène	5	9	2	1	6	12	22
Vedene	5	9	2	1	6	8	22

SUD-OUEST

Le Barp (9) - Le Taillan (1) 4-2
Mérignac (9) - Bayonne (2) 0-3
Sbuc (8) - Pau (2) 1-1
Lege (13) - St-Médard 0-2
Lalinde (9) - Agen (7) 3-2
Villenave (2) - Ste-Montois (2) 0-1
Floirac (13) - Coutras (9) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Taillan	22	9	5	3	1	25	14
St-Médard	22	9	6	1	2	21	10
Bayonne	22	9	6	1	2	18	7
Ste-Montois	22	9	6	1	2	19	9
5. Pau	21	9	4	4	1	18	10
6. Villenave	20	9	3	5	1	13	10
7. Agen	19	9	5	0	4	22	14
8. Sbuc	17	9	2	4	3	10	13
9. Le Barp	16	9	1	5	6	11	14
Lalinde	16	9	3	1	5	11	23
11. Coutras	14	9	2	1	6	10	15
Mérignac	14	9	1	3	5	8	18
Floirac	14	9	2	2	5	12	26
14. Lege	12	9	0	3	6	9	24

COUPE DE FRANCE (6e Tour)

Le sixième tour de la Coupe de France se disputera le 16 décembre et verra l'entrée des trente-six clubs de Division II. Ces matches n'ont pas été tirés au sort, mais désignés par la commission de la Coupe et il n'y aura pas d'opposition de clubs de Division II entre eux.

A 14 h 30 (14 h 15 pour les matches se jouant en Alsace, Lorraine et Franche-Comté) sur le terrain du club premier nommé.

ALSACE

F.C. Mulhouse c. Tavaux
A.S. Strasbourg c. A.S. Wittelsheim
A.S. Sundhoffen c. U.S. Froideul

ATLANTIQUE

Pouzauges A.C. c. R.C. Ancenis

AUVERGNE

C.O. Le Puy c. Mazamet
St. Clermontois c. Nevers
Lapalisse c. Gueugnon
Montluçon c. Intr. Digoin

BOURGOGNE

Cuiseaux-L. c. U.S. Mont Blanc
F.C. Chalon c. F.C. Bourges

CENTRE

F.C. Orléans c. Red Star
F.C. Tours c. E.S. Viry-Châtillon
Châteauroux c. Caen
Luce c. Villemomble

CENTRE-OUEST

Aviron Bayonnais c. Vic-Fezensac
Poitiers c. U.S. Cenon
F.C. Fossemagne c. U.S. Lège
C.O. Cerizay c. Niort
U.S. Saintes c. Angoulême

CORSE

Gazelec Ajaccio c. Istres

FRANCHE-COMTE

Pont-de-Roide c. Kogenheim
Besançon c. Mutzig

LORRAINE

C.S. Blénod c. A.S. Talange
S.A. Epinal c. C.S. Beaucourt
S.R. Saint-Dié c. Vittel
U.S. Jarny c. Strasbourg K-06
Bar Ath. c. Merlebach

LYONNAIS

Thonon c. Baume-les-Dames
Villefranche-S. c. Pont-de-Beauvoisin
Saint-Priest c. I.N.F. Vichy
U.S. Valence c. A.S. Aixoise
C.A. Oullins c. Feyzin

MIDI

Muret c. St. Montois
U.S. Luzenac c. U.S. Toulouse

NORD

Lille c. Wattrelos
Cambrai c. U.S.O. Rinxent
Valenciennes c. Vieux-Condé
Hazebrouck c. Touquet
Nœux-les-Mines c. Iris-Cl.
St. Héninois c. Abbeville
U.S. Dunkerque c. U.S. Créteil
Boulogne c. J.S. Suresnes

NORD-EST

Mouzon c. Hirson
Chaumont c. Claye-Souilly

NORMANDIE

Dieppe c. A.S. Police Paris
Equeurdreville c. F.C. Rouen
Havre A.C. c. A.S. Mantes
Vernon c. Saint-Quentin
Evreux c. Blois
Quevilly c. U.S. Melun

OUEST

St. Brinchin c. En Avant Guingamp
St. Brestois c. Lambezellec
Concarneau c. Stella Maris
St. Quimperois c. U.S. Perros
U.S. Berne c. Lorient Sp.
U.S. Saint-Malo c. Laval
Lorient c. Mean Penhoët

St-Couwoion Redon c. E. Vieillevigne
A.G.L. Fougères c. Malakoff
U.S. Mans c. R.C. France

PARIS

Mantes-la-Ville c. Lisieux
Paris S.-G. c. U.S. Chartres
Fontainebleau c. Combs-la-Ville
F.C. Garges c. R.C. Epernay
A.S.P.T.T. c. Aulnoye
A.S. Yerres c. Espar Raismes
E.S. Juvisy c. A.S. Chatou

PICARDIE

Amiens S.C. c. Denain
U.S. Lagny-Plessis c. Poissy
A.S. Beauvais c. R.C. Arras

SUD EST

Ol. Alès c. Cabannes
Ol. Avignon c. Biver
A.S. Cannes c. La Seyne
ou U.S. Veyres
S.C. Saint-Cyr c. La Ciotat
A.S. Béziers c. Salindres
F.C. Sète c. Carpentras
F.C. Martigues c. Sollies-Pont
S.O. Aymargues c. Arles
U.S. Aigues-Mortes c. Montpellier
A.S. Mazargues c. A.C. Ajaccio
S.C. Toulon c. Dom. Nice

SUD-OUEST

Enf. France-Bergerac c. E.S. Tulle
E.S.A. Brive c. A.S. Montferrandaise
U.S. Coutras c. La Rochelle

GUYANE

Jeun. St-Georges c. A.S. Guyanais

GUADELOUPE

Club qualifié : Juventus

MARTINIQUE

Ol. du Marin c. Ren. Sainte-Anne

REUNION

Patr. Saint-Denis c. F.C. Ouest-Savanna

Les matches nuls se rejoueront le 23 décembre à la même heure, sur terrain adverse.

nos Lecteurs

Les suites de France-Danemark

Entière satisfaction

M. Kovacs a jugé utile de miser sur des jeunes joueurs et ces derniers nous ont donné, à mon sens, entièrement satisfaction. Les principales fautes étant mises sur le compte des anciens de cette équipe de France tels : Adams et Michel, dont je ne nie pas les qualités.

La première mi-temps a été la plus mauvaise, au dire des journalistes, et je ne suis pas de cet avis. Bien sûr, il n'y a pas eu de buts, mais les mouvements et les actions ont été plus déterminants. Les centres de Sarramagna étant un modèle du genre : aucun n'a été dans les nuages.

Du côté des Danois, à défaut d'un jeu collectif, ils ont opposé leur état physique, vifs sur toutes les balles, ne laissant très peu de répit aux Français. Je ne sais comment tous ces observateurs analysent un match. Et des plus écœurants étaient les propos tenus à la mi-temps par un monsieur dont je ne peux citer le nom et déclarant : « Il n'y a pas d'âme ni de patron dans cette équipe. » Je m'adresse à ce cher monsieur : « Et Georges Bereta, qu'en faites-vous ? » Si celui-ci n'est pas le patron de l'équipe de France, alors proposez un nom à M. Kovacs ! Car c'est bien sur Bereta que l'on rejette toutes les critiques.

De plus, je peux vous affirmer qu'en suivant le match Hollande-Belgique, j'ai été très déçu. Aucune équipe n'a montré des possibilités pour jouer la finale de la Coupe du monde. Alors, faisons le rapprochement de ces deux matches et la conclusion dira que l'équipe de France n'est pas aussi minable que l'on veut le croire. Reconnaissons les progrès établis depuis le match retour contre l'U.R.S.S. Fini de jouer à la baballe et M. Kovacs a su résoudre pas mal de ces énigmes.

Peut-être que cette équipe qui s'est bien battue, pour moi, et qui est formée sur une base stéphanoise n'a pas donné satisfaction aux observateurs, car je sais très bien que ces pauvres joueurs foréziens ne sont pas admis des Parisiens. La cause de toutes les critiques est peut-être là ?

Bravo M. Kovacs et bravo à vos joueurs. »

M. REYNARD
42400 SAINT-CHAMOND.

La soutenir

« Un Parc des Princes à peine rempli de spectateurs qui savent juste siffler, crier leur mécontentement qui ne reconnaissent pas les efforts fournis... c'est aberrant !

Un entraîneur de grande renommée a obtenu d'énormes progrès en changeant à chaque match les joueurs afin de former un jour une vraie équipe tricolore. Il a conduit la France à la victoire par 3-1 et 3-0 avec une petite défaite contre la redoutable Allemagne de l'Ouest.

Donc, j'estime que, lorsque l'on assiste à un match de cette équipe encore à l'essai, au lieu de la huer, de la critiquer, il faut la soutenir pour lui donner encore plus de courage même si parfois elle commet de petites erreurs. Les spectateurs français ne sont pas comme ceux des pays étrangers. Bravo la France, bravo Kovacs, bravo France Football. »

François RUCH
57240 UCKANJE.

Je n'y crois plus

« J'aime le football direct, efficace, comme le joue Ajax. Il semblerait simple, logique, que nos joueurs s'en inspirent pour atteindre la classe internationale... Hélas, il n'en est rien, et comme je l'ai déjà dit, nos représentants continuent à s'empêtrer dans la toile d'araignée du « petit jeu » français ; la baballe, le surplace, le jeu latéral répété à satiété... et ils n'en sortiront jamais, car ils n'ont rien compris, et ne veulent rien comprendre.

Quand M. Kovacs est arrivé en France, j'ai soupiré. Enfin, nous allons voir ce que nous allons voir. L'entraîneur d'Ajax va épurer la maison, et, j'étais plein d'espoir. Mais quand on nous a dit qu'il allait consulter les dirigeants et entraîneurs français, j'ai tout de suite pensé : « Il est fichu. » En effet, le voilà pris lui-même dans la toile d'araignée qui emprisonne notre football.

N'y a-t-il donc plus rien à espérer ? Le match contre le Danemark, qui, paraît-il, lui a donné satisfaction, nous en a donné la preuve. Dix fois, nos « avants » se sont passé et repassé la balle inutilement s'obstinant à vouloir percer par le centre, cette plaie qui sévit depuis si longtemps en France, et, il a fallu l'entrée en lice de jeunes recrues comme P. Revelli et Papi, pour apporter immédiatement fraîcheur et efficacité. Tout le secret est là. Il faut renouveler l'équipe, éliminer sans hésitation tous ceux qui ont encore le virus du « petit jeu » dans le sang.

C'est ce que j'attendais de M. Kovacs, mais jusqu'à preuve du contraire, je n'y crois plus... »

R. CHANCE
MAILLY-CHAMPAGNE.

Continuez monsieur Kovacs

« Je tiens à féliciter Stefan Kovacs qui a fait preuve d'audace en sélectionnant des joueurs qui auraient été oubliés, plus ou moins volontairement, par M. Boulogne. Celui-ci a donc laissé à M. Kovacs un lourd fardeau et on ne peut pas nier la bonne réussite de l'entraîneur roumain.

Mais alors pourquoi ne pas aller plus avant et éliminer définitivement les joueurs de l'ère Boulogne. Notamment Michel qui est « le joueur le plus doué de sa génération », mais seulement sur le papier, et qui ne l'a encore jamais démontré sur le terrain. Et encore Bereta qui ne correspond pas au type de joueur façon Kovacs et qui semble dépassé par les responsabilités de capitaine. De même Chiesa, H. Revelli, Loubet, etc.

Du même coup, continuez, M. Kovacs, à sélectionner des joueurs qui, sans vous auraient été cités plus tard comme étant passés à côté d'une grande carrière. Et l'exemple le plus frappant est celui de Papi, excellent joueur, mais constamment oublié dans les sélections précédentes.

Donnez-nous une équipe dans la tradition française, virevoltante et dynamique, équilibrée et enthousiaste, avec des joueurs ayant envie de jouer au football et non des « sénateurs » pour reprendre une expression à la mode. Voici enfin l'équipe idéale telle que je la vois : 1. Baratelli. — 2. Grava (ou Osman). 4. Adams. 5. Trésor. 3. Repellini (ou Bracci) — 6. Jouve, 8. Papi (ou Guillou) — 7. P. Revelli, 9. Molitor, 10. Lacombe (ou Berdoll), 11. Sarramagna. »

Yves BUSTIN
13013 MARSEILLE.

Ma sélection

« Après le match France-Danemark, je ne peux m'empêcher de vous faire part de certaines évidences que cette rencontre confirme :

— Dans les buts, deux gardiens s'imposent : Baratelli, très menacé par Dropsy.

— En défense, le duo Adams-Trésor est indispensable. Osman et Grava sont supérieurs à Repellini et Bracci.

— En milieu de terrain, Michel n'a pas sa place, Bereta étant un ailier gauche et Ravier est encore un peu « juste ». En numéro un je place Guillou (tout le monde le reconnait : Kopa, Kovacevic, lors d'un récent article paru dans F.F., Magnusson lors du dernier Marseille-Angers entre autres), avec Huck et Keruzoré.

— Hervé Revelli est peut-être un bon avant centre, mais se place derrière Lacombe, Molitor et Berdoll.

Je tire de ces conclusions l'équipe suivante, que je soumets à la critique de vos lecteurs :

1. Baratelli (Dropsy) — 2. Osman, 4. Adams, 5. Trésor, 3. Grava (Repellini et Merchadier) — 8. Huck, 6. Guillou, 10. Keruzoré (Jouve) — 7. Molitor ou Berdoll ou Lacombe, 9. Lacombe ou Berdoll ou Molitor, 11. Bereta (Sarramagna). »

Jean-Michel DIOT
49000 ANGERS.

Soyez objectifs !

« Quelles chèvres ! Tel est le seul terme de football que je trouve pour vous qualifier, messieurs les journalistes de la presse écrite et parlée, en ce lendemain de match, « moyen » d'après vos commentaires.

Bien sûr, votre métier vous oblige à rapporter les faits, mais n'exagérez pas, s'il vous plait. N'allez pas chercher la petite bête, comme l'on dit. Que voudriez-vous, que la France soit championne du monde en un seul coup de baguette du sorcier Kovacs ? Si c'est cela, eh bien ! permettez-moi de vous dire que vous n'y connaissez vraiment pas grand-chose en football ou bien que vous êtes de ceux qui s'enflamment au lendemain de France-Allemagne et qui condamnent un bon résultat face aux Danois, acquis, il est vrai sans grand panache.

Mais l'essentiel n'est-il pas de gagner ? Et, pour ma part, j'ai vu des éclairs dans ce match. Par exemple, le fait de se battre pour obtenir un résultat que l'on n'espérait pas à la mi-temps prouve que Kovacs a apporté quelque chose de neuf à ce niveau-là. Car, avec Boulogne, soyez sûr que le match n'aurait pas été plus mauvais, mais le score serait de 0-0, avec les mêmes commentaires de votre part. Alors, soyez objectifs, faites apparaitre dans vos papiers le mauvais, mais également le positif, je dirais même le nouveau.

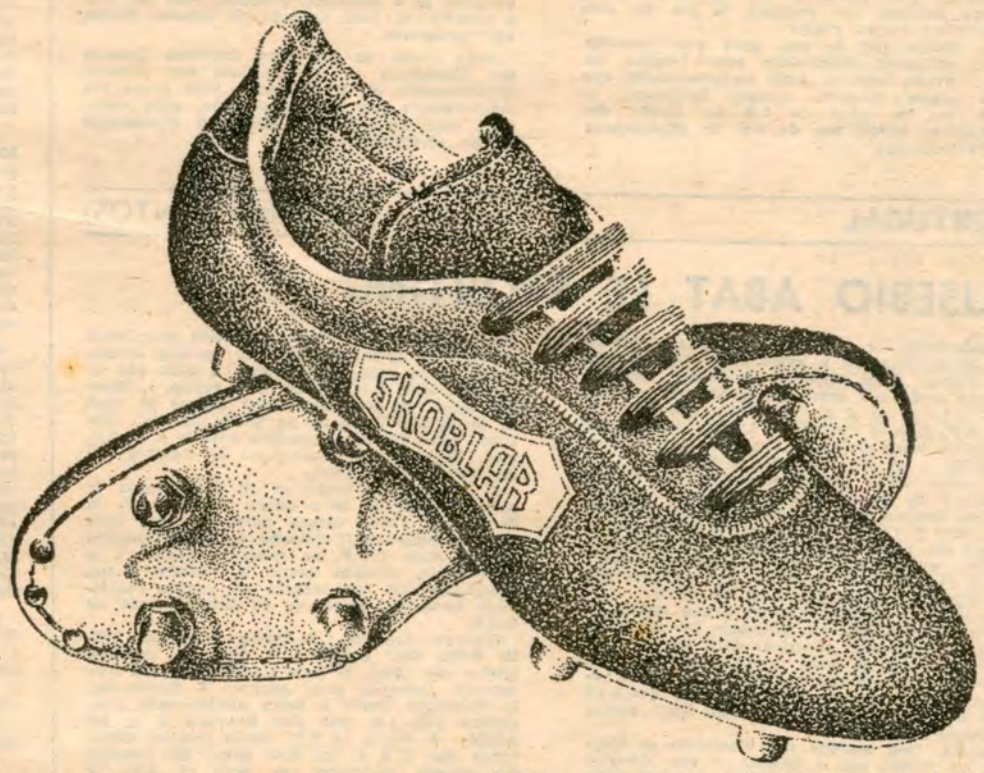
Pour le renouveau du football français, laissez à Kovacs ses responsabilités, n'élevez pas le public contre lui, car c'est en commentant ses sélections et les matches de ses poulains comme vous le faites que vous faites du tort au football en général. Allez France !

P. GUVOL.
Les AYNANS.

Fanions

« Cherche correspondant pour échanger ou acheter fanions de clubs étrangers en football Ecrire à : M. Garrido Serge, 77750 Russières, Saint-Cyr-sur-Morin. Je vous en serais très reconnaissant. Merci à l'avance. »

la solution :
notre semelle cousue
modèle SKOBLAR*



Une chaussure de football est faite pour souffrir.

Les terrains souvent en mauvais état, la violence des frappes de balle, les brusques changement de pied, tacles et glissades sont autant de torsions et contraintes éprouvantes au niveau de la semelle : souvent la chaussure cède et s'ouvre avant l'usage attendu.

* Définie en étroite collaboration avec Josip SKOBLAR, ce nouveau modèle DUARIG est une véritable chaussure de professionnel. En cuir doublé, légère et souple, très bien dessinée, chaussante, elle procure le meilleur confort au pied. De plus, elle a été conçue et adaptée pour un usage maximum par le principe de la semelle cousue renforcée d'un efficace rivetage en bout de pied. C'est véritablement la chaussure des plus exigeants.

DUARIG

Distribuée par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

monde Football

CRUIJFF, FACCHETTI, EUSEBIO ROIS DE LA FÊTE

La Suède est donc qualifiée pour la phase finale de la Coupe du Monde après son succès de Gelsenkirchen, mercredi dernier devant l'Autriche (2-1). Succès mérité pour « l'ensemble de son œuvre », mais tiré par les cheveux sur le match lui-même. Car les Autrichiens se sont surpassés dans l'espoir de réaliser un exploit inespéré.

Ce sont les Anglais qui en auraient fait une tête si les Autrichiens, battus 7-0 à Wembley récemment, étaient allés en Allemagne. La présence des Australiens leur gâche déjà suffisamment l'existence.

Depuis, le tournoi qualificatif Nord-Centre Amérique-Caraïbes a commencé à Port-au-Prince, capitale de Haïti.

Europe sous la neige, de nombreux matches ont été remis, notamment en Ecosse où un seul match de Division I a été joué et... gagné par le Celtic qui a maintenant 5 points d'avance.

En Angleterre, Leeds n'a plus « que » 6 points d'avance sur Liverpool. Il a été tenu en échec par Queen's Park Rangers (2-2) tandis que Liverpool battait West Ham d'une courte longueur. A cette occasion, Bobby Moore, le gentleman a reçu un avertissement.

En Espagne, tandis que le Real Madrid a subi un nouvel échec, Barcelone a trouvé sa vitesse de croisière avec Johann Cruijff : 5-1 devant Gijon et résurrection de Reixach, imposé et remis en confiance par le Hollandais.

Barcelone talonne maintenant Valence le leader.

L'Atletico Madrid a terminé sa crise et gagné 4-1 contre Murcie.

L'Inter, grâce à un but de son inusable Facchetti, a gagné le derby milanais contre Milan A.C. privé de Chiarugi. Cette victoire lui permet de poursuivre Naples (encore vainqueur et toujours leader) en compagnie de la Juventus, laquelle s'est vengée sur Vérone (1-0) de sa défaite contre Independiente en Coupe Intercontinentale, mercredi dernier (0-1).

70.000 spectateurs ont assisté, malgré le rationnement de l'essence, au derby Benfica - Sporting. Eusebio a tué les espoirs du Sporting en marquant deux buts superbes, l'un sur coup franc, l'autre d'une reprise de la tête.

Comme le leader Setubal a subi sa première défaite (contre CUF), le Championnat rebondit.

En Suisse, Zurich est champion d'automne sans avoir perdu un seul match. Un but de Kuhn, dimanche à Chiasso, lui a permis de gagner 1-0. La supériorité des champions est indiscutable (4 points d'avance sur Lausanne) et remarquable.

En Grèce enfin, Triantafilos s'est vengé de ses récents déboires en marquant 4 des 5 buts d'Olympiakos contre Apollon de Salonique, promu cette saison.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

TWENTE COMPARÉ A AJAX

AMSTERDAM. — Les pelouses de football étant impraticables à cause du gel et des fortes chutes de neige, la quatorzième journée de la compétition hollandaise a été remise et sera disputée à une date ultérieure. Il est possible que cette journée perdue soit jouée le 26 décembre prochain, à moins que les conditions atmosphériques n'en décident autrement.

Le F.C. Twente, qui s'est produit mercredi dernier face à Ipswich, en Angleterre, pour le compte de la Coupe de l'U.E.F.A., a reçu des critiques très favorables de la part de la presse anglaise qui compara le jeu du club d'Enschede au jeu d'Ajax.

La défaite par le plus petit score possible n'est nullement déprimante pour l'équipe du F.C. Twente, laquelle, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, domina largement, si bien que le score de 1-0 en faveur des Anglais ne reflète pas du tout la physionomie de la rencontre.

Les Hollandais, très handicapés par l'absence du défenseur international Drost, tenteront bientôt de prendre leur revanche à Enschelde. La perspective de ce match F.C. Twente - Ispwich Town passionne toute la Hollande.

La remise de la quatorzième journée a été beaucoup regrettée par les sportifs hollandais, d'autant plus que l'importante rencontre Sparta-Ajax figurait dimanche dernier au programme.

Les champions de Hollande avaient décidé d'utiliser pour ce match leurs nouvelles recrues, Steffenhagen et Varga. Il faudra maintenant attendre le 9 décembre prochain pour les voir à l'œuvre, si, bien entendu, la pelouse d'Ajax est praticable.

Nous avons vu les deux nouveaux joueurs des champions au travail lors des derniers entraînements et, franchement, nous avons été impressionnés par leur savoir-faire. Ajax envisage donc l'avenir avec beaucoup d'assurance et de sérénité.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

EUSEBIO ABAT LE SPORTING

LISBONNE. — A l'affiche de la 11e journée du championnat, il y avait deux matches très importants. L'un opposait le leader Setubal, honoré après son excellente partie de mercredi soir à Leeds où il n'a été battu que par 1-0, à C.U.F. et ce à l'extérieur. L'autre mettait aux prises les vieux rivaux de toujours — Benfica et Sporting — et cela au stade de La Luz.

Lisbonne vit à l'heure européenne en ce qui concerne les problèmes d'essence mais la foule a pris d'assaut tous les transports en commun pour être à l'heure. Il y avait 70 000 personnes et pas une place vacante quand les équipes sont entrées sur le terrain sous les applaudissements d'une foule décidée à vibrer au spectacle que les deux formations pouvaient lui offrir.

Ce ne fut pourtant pas un grand match de football car la première mi-temps fut médiocre. Benfica, légèrement supérieur dans les dix dernières minutes de cette première mi-temps, se montra plus opiniâtre et créa plusieurs situations dangereuses car le Sporting se montrait trop lent et sans inspiration dès qu'il essaya de forcer l'attaque.

Yazald, bien marqué par Humberto et Messias, ne réussit pas à rompre le mur défensif des champions et à la mi-temps, le score était de 0-0.

Le public était un peu déçu mais malgré tout, espérait que la seconde mi-temps serait digne de la tradition, et en réalité tout allait changer après la pause, sinon en qualité, du moins en ce qui concerne le spectacle. A la 55e minute, le Sporting commit une faute et ce fut le coup franc direct dans les 18 mètres. Toute l'équipe du Sporting fit « le mur » sur la ligne des buts, mais Néné passa à Eusebio. « La Perle noire » tira impeccablement et introduisit le ballon dans la cage adverse par le seul trou possible. Un but magistral que le public salua comme il le fallait. Se trouvant dans la situation d'un vainqueur possible, Benfica accéléra et son adversaire accepta alors la pression du rival. Tout changea alors et on sentit que la victoire ne pourrait pas échapper aux champions.

Vingt minutes plus tard, alors que le Sporting venait de faire entrer le remplaçant, Néné tira un corner que Baptita exploita pour marquer d'une tête excellente. Le gardien Damas sortit de sa cage, il se trouva à deux pas de la balle. Mais à mi-chemin du « voyage », Eusebio surgit de nouveau, bondit comme un chat et de la tête il donna au ballon un élan suffisant pour prendre le gardien adverse à contre-pied. Et c'était le second but de Benfica, qui lui assurait la victoire.

A Barreiro, le leader se fit battre pour la première fois de cette saison par 2-1 ; à la 8e minute, Victor Gomes ouvrit le score pour l'équipe locale. A 13 minutes de la fin, Octavio égalisa. Mais C.U.F. ne désespéra pas et à la 85e minute, Juvenal donna la victoire à son équipe, victoire très méritée qui prouva l'excellente formation qu'est en ce moment celle de C.U.F.

D'autres résultats : A Aveiro, Belenenses battit Beira Mar par 2 à 1 (buts de Zeferino contre son camp et Luis Carlos pour les Lisbonnais, Colorado pour Aveiro). A Guimaraes, la formation locale a battu difficilement Academica par 1-0, par Rui Baptista à la 12e minute. A Porto, le F.C. Porto domina Olhanense par 2 à 0, les buts ayant été obtenus en seconde mi-temps par Bene et Abel. A Montijo ,Montijo a battu Barreirense par 1-0, par un but de Eurico (28e). A Lisbonne, Oriental domina Leixoes par 3 à 2.

Les vainqueurs durent leurs buts à Quin (2) et Moia, les visiteurs à Horacio et Vaqueiro.

La défaite de Sétubal le met maintenant en danger, comme prévu d'ailleurs. Au classement, il conserve toujours la première place, mais maintenant il n'a qu'un seul point d'avance sur Benfica et deux sur le Sporting. Le championnat rentre donc dans sa seconde phase et déjà la situation paraît plus claire.

(11e journée)

Beira Mar - Belenense	1-2
Oriental - Leixoes	3-2
Farense - Boavista	4-2
Montijo - Barreirense	2-0
Guimaraes - Academica	1-0
F.C. Porto - Olhanense	2-0
C.U.F. - Sétubal	2-1
Benfica - Sporting	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétubal	19	11	9	1	1	29	4
2. Benfica	18	11	8	2	1	15	4
3. Sporting	17	11	8	1	2	35	6
4. F. C. Porto	14	11	5	4	2	17	9
C.U.F.	14	11	5	4	2	19	12
6. Belenense	13	11	5	3	3	22	15
7. Guimaraes	12	11	5	2	4	10	10
8. Farense	11	11	3	5	3	15	14
9. Boavista	10	11	4	2	5	16	21
10. Olhanense	9	11	4	1	6	12	28
Oriental	9	11	4	1	6	9	22
12. Barreirense	7	11	2	3	6	6	11
Beira Mar	7	11	3	1	7	8	20
Montijo	7	11	3	1	7	8	19
15. Akademica	5	11	2	1	8	9	21
16. Leixoes	4	11	1	2	8	10	22

Buteurs : Yazalde (Sporting), 19 ; Duda (Setubal), 13 ; Arnaldo (C.U.F.), 11.

ALLEMAGNE FEDERALE

COUPE

(16e de finale)

Neuendorf - Wuppertal	0-2
Schalke - Wattenscheid	1-2
Bayern - Duisbourg	3-1
Bielefield - Aachen	2-1
Nuremberg - Mainz	4-1
Oldenburg - Mœnchengladbach	0-6
Cologne - Stuttgart	3-2
Hertha - Dusseldorf	2-2
Hambourg S. V. - Darmstadt	3-1
Dortmund - Hannovre	1-4
Offenbach - Helibronn	2-2
Kassel - Bu Hambourg	2-1
Kaiserslautern - R.W. Essen	5-3
Bochum - Brême	2-2

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

FACCHETTI, BOURREAU DU MILAN A.C.

MILAN. — Le Calcio, du moins à Milan, ne souffre pas trop de la guerre du pétrole : le 167e derby milanais tombait juste le premier dimanche « sans voitures » dans la péninsule On craignait que les tifosi, contraints de se déplacer au stade de San Siro (à dix kilomètres de la place du Dôme) à pied, à vélo, en métro, n'aient préféré rester sagement à la maison. Jamais crainte ne fut plus inutile si l'on songe qu'à l'occasion de cet Inter-Milan on eut 80.000 spectateurs, établissant ainsi le record absolu de tous les temps dans le Calcio, avec une recette de 270 millions de lires.

Ce dimanche gelé, sans voitures, montra à tout le monde ce que le football représente pour la vie et pour la coutume des Italiens ; c'est-à-dire qu'on joua pratiquement à guichets fermés et que près des guichets s'amassaient les vélos. Des tifosi avaient loué des vieux carosses et s'entassaient pour se rendre à San Siro, ayant harnaché les chevaux avec les couleurs rouge et noir et les couleurs noir et azur des deux clubs.

Ce ne fut pas une partie extraordinaire. Mais elle se termina par un succès très apprécié de l'Inter, ce qui fit titrer un quotidien : « Les Milanais à pied, mais l'Inter à cheval. » En effet, les hommes de Helenio Herrera n'avaient plus gagné contre Milan A.C. depuis huit derbies. Une suite très amère de défaites. Helenio Herrera a renversé... le cours de l'histoire. Enfin, c'est l'Inter qui sourit à Milan qui pleure et qui rétrograde à quatre points du leader Naples, à 3 de l'Inter et de la Juventus.

Le héros de la journée ce fut le grand Facchetti. Ce fut lui qui marqua à la soixante-dixième minute le but du succès pour son équipe. Véritablement un but historique, digne de la meilleure équipe du monde. Mazzola avait conquis une balle au milieu du terrain. Venant de loin, de la défense, Facchetti se démarqua sur la gauche pour dicter la passe à son capitaine. Le ballon de Mazzola arriva à Facchetti qui se déchaîna comme dans une finale des 100 mètres. Il était seul comme un bédouin dans le désert. Mais le libero dominant, Schnellinger, se dressa devant lui, dernier bunker. Facchetti le sauta de justesse et de vitesse pour exploser d'un tir du gauche.

Rien à faire pour le gardien de Milan A.C., Vecchi, qui en français signifie vieux. Et, tout à coup, Vecchi, en effet, parut tout vieux, plié sur lui-même, les cheveux blancs, le dos courbé ; il lui manquait seulement le bâton et la garde d'assistance pour les octogénaires des pauvres.

Un but en or. Mais un autre but en or avait été marqué au commencement de la partie, dès la quinzième seconde, par un autre « Nerazzuro » de la vieille garde, l'avant centre Boninsegna.

Milan repartit la rage aux dents et, avant la fin de la première mi-temps, égalisa par un tir sensationnel de son inter et international Benetti. Et tout restait encore à jouer. Milan attaqua longuement, farouchement. Il voulait à tout prix le succès, étant déjà en retard d'un point sur l'Inter. Mais c'était sans compter sur Facchetti, le géant de l'Inter, qui a le même tempérament que celui qui l'a créé il y a treize ans : Helenio Herrera.

Son tir, ce fut une bombe qui fit crouler la moitié de San Siro, celle qui voit la vie en « rouge et en noir ».

Puis les vélos des tifosi de l'Inter partirent vers le centre de la ville, vers les maisons chaudes, laissant derrière le grand gel de San Siro, en arborant des bannières et des drapeaux si grands qu'une voiture n'aurait pas pu les soutenir. Mais il n'y avait pas de voitures dans les rues, on pouvait circuler comme les pilotes dans la nuit. Personne ne tomba. Le seul qui était tombé en route, sur la route du Championnat, c'était Milan A.C.. Un redressement est attendu.

(7e journée)

Cagliari - Lazio	0-1
Fiorentina - Bologne	1-1
Inter - Milan A.C.	2-1
Juventus - Verone	5-1
Lanerossi - Torino	0-0
Sampdoria - Foggia	0-0
Cesena - Gênes	1-1
Rome - Naples	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	11	7	4	3	0	9	4
2. Inter	10	7	3	4	0	15	8
Juventus	10	7	4	2	1	15	7
4. Fiorentina	9	7	3	3	1	6	4
Lazio	9	7	3	3	1	7	4
6. Milan A.C.	7	7	2	3	2	11	11
Bologne	7	7	1	5	1	7	4
Cesena	7	7	1	5	1	4	4
Torino	7	7	1	5	1	5	5
Foggia	7	7	2	3	2	6	9
11. Cagliari	5	7	0	5	2	4	7
Gênes	5	7	0	5	2	4	7
13. A. S. Rome	4	7	2	0	5	5	8
Lanerossi	4	7	0	4	3	4	12
13. Sampdoria	3	7	2	2	3	6	5
Verone	3	7	1	1	5	5	17

Buteurs : Boninsegna (Inter), 9 ; Cucuredu (Juventus), 6 ; Riva (Cagliari), 4.

NAPLES A CONQUIS ROME

MILAN. — L'échappée de Naples continue. Le leader du Sud a conquis aussi la capitale en battant Rome grâce à un but de l'ailier gauche Braglia. Ce fut à la grande joie des 20 000 spectateurs napolitains qui avaient suivi par tous les moyens leur équipe : en train, en car, à vélo et plusieurs avaient peint leur voiture de la couleur jaune des taxis car, dimanche, dans toute la péninsule, il était défendu de circuler en voiture privée.

Naples domina cette rencontre grâce à sa meilleure organisation de jeu au milieu du terrain et Roma n'eut pas de chance. Son entraîneur non plus, le Suédois Liedholm qui, pour la première fois siégeait sur le banc de touche. Jeudi passé, en effet, le club romain en crise avait limogé son entraîneur Scopigno pour se confier aux soins de Liedholm. Mais en football, le miracle ne s'accomplit pas en quelques jours ni en quelques mois, il faut du temps, il faut des années.

Ainsi Naples reste leader solitaire, poursuivi par l'Inter et la Juventus. L'Inter remporta, grâce à un but en or de Facchetti, le derby milanais tandis que la Juventus se vengea sur le pauvre Verone de la défaite (0-1) de mercredi passé contre Independiente dans la finale intercontinentale à Rome. L'équipe tenante du titre parut irrésistible, même s'il lui manquait trois titulaires, Morini, Capello et Furino. Avec quinze buts marqués, la Juventus est en tout cas l'équipe qui, jusqu'ici, a donné le plus à l'attaque.

La Juventus se réjouit, aussi bien que l'Inter, d'avoir relégué Milan A.C. à trois points. L'équipe turinoise, avec notamment Cuccureddu son buteur (6 buts en sept rencontres), joua un football très dynamique contre Verone qui fut surclassé en deuxième mi-temps.

Qui voudra arriver au titre devra bien faire les comptes avec Juventus qui n'est prêt d'abdiquer. Mais la Fiorentina est toujours là, même si elle fut tenue en échec par Bologne sur son terrain, de même que le Lazio de Rome qui a gagné par un but sur le terrain de Cagliari. Cagliari et Rome, deux grands clubs qui ont, derrière eux, des centaines de milliers de supporters, sont déjà en plein désarroi.

Rien ne va plus dans le club de la Sardaigne où Riva après avoir raté deux penalties dans les deux dernières rencontres, fut encore décevant face au Lazio. Si Riva ne joue pas à son niveau, Cagliari devient une petite équipe quelconque qui se retrouve à présent en lutte pour éviter la descente.

Mais si Cagliari pleure, Rome ne rit pas. La Roma avec quatre points seulement au classement est déjà en bas du tableau et peut-être regrette-t-elle Helenio Herrera qui fut, pendant cinq ans, à la tête du club de la capitale sans réussite, mais aussi sans avoir connu de si pénibles débuts en championnat. Le drame de la Roma risque de continuer car l'équipe est à refaire. Il n'y a pas d'hommes de classe et le pauvre nouvel entraîneur aura de la peine à redresser l'équipe la plus aimée de la capitale.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LE CELTIC ROI DES INTEMPÉRIES

GLASGOW. — Neige et verglas sont les deux mamelles de l'Ecosse en ce moment. Et le fait que 13 matches aient été remis en Divisions I et II montre bien qu'il faisait un temps à ne pas mettre un Ecossais en kilt dehors samedi dernier.

Un seul match a été joué en première division, et dans des conditions discutables, sur le terrain de Arbroath. Cela a permis au Celtic de gagner par 2 buts à 1 et de porter son avance à 5 points sur le second Hearts et 6 sur les troisièmes, au classement.

On ne comprend pas très bien pourquoi la League, inquiète de la baisse des recettes provoquée, en autres causes, par la large supériorité du Celtic, ait laissé ce match se dérouler. Bien que ce ne soit pas l'habitude, il eut mieux valu décaler directement toute la journée, et laisser au championnat le peu de suspense qui lui reste.

A défaut d'autre chose, les supporters écossais se sont penchés sur les grilles des concours de pronostics. La règle veut, en effet, que les sociétés choisissent arbitrairement un résultat quand le match choisi n'a pas été joué. C'est ainsi que Derby a été donné gagnant à Wolverhampton, à la grande fureur des parieurs qui estiment que ce n'était pas plausible.

Pour le championnat d'Ecosse, tous les clubs recevants ont été donnés gagnants sauf Clyde qui « concède » le nul à Hearts.

On s'amuse comme on peut.

En Division II, tout a été fait pour que le match au sommet Hamilton (deuxième) contre Airdrie (premier) ait lieu. Mais il faut bien dire que le terrain gelé n'était pas jouable et que si les locaux pensaient monter un traquenard contre les leaders, le traquenard en question aurait très bien pu se retourner contre eux.

Airdrie, pour se protéger, commença par bien se couvrir en défense. Par ces temps froids, il faut éviter de s'enrhumer. Il est vrai que c'était la meilleure façon d'éviter un accident avec une balle qui errait au petit bonheur la chance.

Mais ce ne fut pas un match d'enfants de chœur, Hood l'avant-centre de Hamilton se faisant expulser en seconde mi-temps. La première mi-temps avait été à l'actif de Hamilton, Hood tirant de la tête dans les mains de Mc Williams à la 4e minute.

Airdrie prit la direction des opérations après une heure de jeu, le grand homme étant Mark Cowan, un attaquant transformé en défenseur central, et fort bon à ce poste.

Airdrie, après ce match nul, garde donc ses deux points d'avance. Mais la course est encore longue pour arriver au terme du championnat et remonter en Division I.

(14e journée)

Arbroath - Celtic 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	23	13	11	1	1	33	9
2. Hearts	18	13	7	4	2	27	18
3. Aberdeen	17	12	6	5	1	18	10
4. Hibernian	17	12	7	3	2	23	16
5. Rangers	16	12	7	2	3	17	10

Buteurs : Ford (Hearts), 13 ; Deans (Celtic), 10 ; Pirie (Arbroath), 7.

SUISSE

(Raymond PITTET)

ZURICH CHAMPION D'AUTOMNE

LAUSANNE. — Vainqueur par 1-0 à Chiasso (un but magnifique de Kuhn), le F.C. Zurich est champion d'automne. Zurich n'aura perdu aucun match et concédé seulement trois rencontres nulles. C'est un résultat remarquable. Derrière Zurich, l'équipe la plus étonnante est Lausanne.

Dans des conditions épouvantables, dimanche Lausanne a reçu et battu Bâle sans Odermatt mais avec Cubillas (pendant une mi-temps) par 2-0. Ducret, le défenseur lausannais, marqua un très beau but de la tête sur un coup franc puis, à trois minutes de la fin Muller réussit le second point décisif. Mais ici comme ailleurs il fut vraiment regrettable que devant des assistances désolantes, on se soit obstiné à vouloir faire jouer des matches malgré la bise, la bourrasque, la neige et un froid de canard. A Lausanne par exemple, le seul homme sur le terrain qui portait une culotte était l'arbitre international Schierer par ailleurs excellent. Tous les autres ressemblaient aux Frères Jacques, avec leurs collants.

Zurich premier, Lausanne deuxième à quatre points et suivi de Neuchatel-Xamax qui n'a pas joué, voici un surprenant trio de tête. Si les autorités de la Ligue nationale s'entendent encore, Lausanne devrait jouer le 8 décembre à Neuchatel et le 16 à Lausanne contre Saint-Gall. Or, l'interdiction de circuler demeure générale en Suisse et Lausanne va perdre des centaines de milliers de francs au moment où il pourrait profiter de son excellente première partie de championnat.

En guise de simple observation, on notera que les joueurs suisses n'ont opéré qu'une fois en nocturne depuis le début de la saison, le 28 août. Et ce soir-là, les stades accueillirent 63 000 spectateurs, ce qui constitue et de loin la meilleure affluence globale.

Sion se mord les doigts. Contre les Young Boys, Sion marqua juste avant le repos par Lopez, fut rejoint par un but d'Andersen, prit le large grâce à Luissier puis Schaller et à deux minutes de la fin, se félicita de renouer avec la victoire.

Mais le Bernois Trumpler surgit, puis Bruttin l'ex-joueur de Sion et en deux minutes, Sion dut accepter de perdre un point plus que précieux.

(11e journée)

Chiasso - Zurich 0-1
Lausanne - Bâle 2-0
Servette - St-Gall 1-0
Young Boys - Sion 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	21	12	9	3	0	26	11
2. Lausanne	15	11	6	3	2	23	15
3. Neuchatel	14	10	6	2	2	20	10
Servette	14	11	6	2	3	22	15
5. Grasshoppers	12	10	5	2	3	19	14
6. Winterthur	11	10	4	3	3	12	13
Bâle	11	11	5	1	5	18	18
Young Boys	11	11	4	3	4	24	21
9. St-Gall	10	11	4	2	5	15	14
10. Sion	7	11	1	5	5	6	23
11. Chiasso	6	11	2	2	7	9	17
Chaux-de-Fonds	6	11	2	2	7	9	17
Lugano	6	10	1	4	5	10	21
C. S. Chenois	6	10	1	4	5	3	20

Buteurs : Muller (Lausanne), 12 ; Jeandupeux (Zurich), 11 ; Elsik (Neuchatel), 7.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

RÉSURRECTION DE L'ATLETICO MADRID

MADRID. — Lors de notre dernier reportage, nous mentionnions la baisse de forme de l'Atletico de Madrid, qui ne cessa d'inquiéter ses fidèles supporters après sa brillante victoire à Bucarest contre le Dinamo.

Sa défaite surprise contre son éternel rival, le Real Madrid, semblait avoir démoralisé l'équipe. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer avoir assisté à sa résurrection au cours d'un match brillant et intense, comme nous aimerions en voir plus souvent. Face au Real Murcie, l'Atletico nous a démontré que ses possibilités sont intactes, et le score éloquent : 4 buts à 1 en sa faveur, lui permet de prétendre à la première place du classement général lorsque nous arriverons à la dernière journée.

Garate, Luis, Capon, le jeune défenseur international, méritent chacun 5 étoiles. Par contre, le Real Madrid, qui a fait un match contre la lanterne rouge Leche, a été battu en déplacement par 1 à 0, malgré les Netzer, Mas, Pirri et Amancio, ce qui compromet ses aspirations à la première place et ne cesse de préoccuper tous ses fidèles supporters qui digèrent difficilement la paleur de sa prestigieuse étoile.

Barcelone relève dangereusement la tête et talonne Valence, toujours premier au classement général en ce moment. Barcelone a battu Gijon par 5 buts à 1. Carlos Reixach a été l'animateur de son équipe en marquant à lui seul deux buts en huit minutes et a permis à ses coéquipiers d'arrondir le score par trois buts supplémentaires. Et pourtant, Reixach, en début de saison, était assis sur le banc des remplaçants.

Malaga, deuxième du classement général, s'est incliné sur son terrain par 1 à 0 contre Saragosse, équipe opiniâtre qui possède une excellente défense. Marcel Domingo fronce un peu plus les sourcils.

Les autres rencontres se sont déroulées sans incidents et les heureux concurrents des résultats des concours de pronostics se réjouiront après le dépouillement en encaissant les quelques millions certains et dus à quelques résultats inespérés.

(12e journée)

Malaga - Saragosse 0-1
Oviedo - Bilbao 0-1
Atletico Madrid - Murcia 4-1
Las Palmas - Castellon 2-0
Elche - Real 1-0
Santander - Real Sociedad 0-0
Celta Vigo - Espanol 1-2
Barcelone - Gijon 5-1
Valence - Grenade 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	16	12	8	1	3	19	15
2. Barcelone	14	12	5	4	3	22	10
Saragosse	14	12	5	4	3	16	16
Bilbao	14	12	6	2	4	12	11
5. Malaga	13	12	4	5	3	11	8
Real Sociedad	13	12	5	3	4	13	16
Atletico	13	12	6	1	5	20	11
8. Real	12	12	4	4	4	17	10
Murcie	12	12	5	6	3	14	16
Santander	12	12	3	6	3	11	13
Espanol	12	12	5	2	5	12	11
Las Palmas	12	12	6	0	6	7	12
13. Grenade	11	12	3	5	4	8	14
14. Gijon	10	12	5	0	7	15	22
Oviedo	10	12	4	2	6	12	17
Celta Vigo	10	12	4	2	6	15	16
17. Castellon	9	12	2	5	5	10	15
Elche	9	12	3	3	6	8	14

Buteurs : Marcial (Barcelone), 8 ; Garate (Atletico), 7 ; Keita (Valence), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

NICE REDRESSE LA TÊTE

La neige et le froid qui a gelé de nombreux terrains ont été la cause de la remise de nombreuses rencontres, ce qui nous vaut des championnats tronqués dans certains pays plus touchés par le mauvais temps.

ANGLETERRE. — Un petit exploit de Quenn's Park qui va à Leeds contrer le leader, 2-2 ; 1 pt. Un autre de Tottenam en Coupe U.E.F.A. qui réussit le nul 1-1 en U.R.S.S., face à Dynamo Tbilissi : 1 pt.

ESPAGNE. — Réveil de Barcelone qui réussit un carton (5-1) face à Gijon : 1 pt. Réveil également de la lanterne rouge Elche qui bat le Real : 1 pt. Enfin à relever la victoire de Saragosse à Malaga : 1 pt.

FRANCE. — Nice, victorieux déjà à Cologne en Coupe U.E.F.A. a obtenu un résultat nul flatteur à Nîmes : 2 pts. Déplacement fructueux d'autre part de Lyon à Strasbourg : 1 pt. A relever le carton d'Angers (5-1) face à Troyes : 1 pt.

ITALIE. — Naples est allé consolider sa place de leader par une victoire sur l'A.S. Rome : 1 pt. Déplacement victorieux d'autre part du Lazio à Cagliari : 1 pt. Enfin à relever la victoire dans le derby milanais de l'Inter sur le Milan A.C. : 1 pt.

PORTUGAL. — C.U.F. a infligé la première défaite au leader Setubal : 1 pt. D'autre part dans un grand match Benfica a remporté son derby contre le Sporting : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Nice (France) + 2	13 pts
2.	Leeds (Angleterre)	12 pts
3.	Celtic (Ecosse)	9 pts
4.	Moenchengladbach (All. Ouest)	8 pts
5.	Ajax (Hollande)	8 pts
6.	Feyenoord (Hollande)	8 pts
7.	Anderlecht (Belgique)	7 pts
8.	F.C. Cologne (All. Ouest)	7 pts
9.	Racing White (Belgique)	7 pts
10.	Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts
11.	Setubal (Portugal)	7 pts
12.	Sporting (Portugal)	7 pts
13.	Nîmes (France)	6 pts
	Neuchâtel (Suisse)	6 pts
	P.S.V. (Hollande)	6 pts
	Saint-Etienne (France)	6 pts
	Zurich (Suisse)	6 pts
18.	F.C. Bruges (Belgique)	5 pts
	Ipswich (Angleterre)	5 pts
	Francfort (All. Ouest)	5 pts
	Standard (Belgique)	5 pts
	Quenn's Park (Angleterre) + 1	5 pts
	Tottenham (Angleterre) + 1	5 pts
	Inter (Italie) + 1	5 pts
	Angers (France) + 1	5 pts
26.	Rangers (Ecosse)	4 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	4 pts
	Arsenal (Angleterre)	4 pts
	Hibernian (Ecosse)	4 pts
	Benfica (Portugal) + 1	4 pts
30.	Burnley (Angleterre)	3 pts
	Reims (France)	3 pts
	Lens (France)	3 pts
	Bilbao (Espagne)	3 pts
	Hearts (Ecosse)	3 pts
	Southampton (Angleterre)	3 pts
	Newcastle (Angleterre)	3 pts
	Marseille (France)	3 pts
	F.C. Liège (Belgique)	3 pts
	Lierse (Belgique)	3 pts
	Monaco (France)	3 pts
	Valence (Espagne)	3 pts
	F.C. Twente (Hollande)	3 pts
	Dusseldorf (All. Ouest)	3 pts
	Real (Espagne)	3 pts
	Santander (Espagne)	3 pts
	Grenade (Espagne)	3 pts
	F.C. La Haye (Hollande)	3 pts
	Naples (Italie) + 1	3 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

AUTOMNE - PRINTEMPS

YAZALDE (Sporting)	11	19
PETKOV (Béroé)	13	16
KRANKL (Rapid)	17	15
EMMERICH (Klagenfurt)	17	15
BERDOLL (Angers) + 1	17	15
MULLER (Bayern)	16	14
HEYNCKES (Moencheng.)	16	14
ADAM (Cluj)	16	14
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	13	14
KOSMA (Honved)	15	14
BALAN (Craïova)	16	13
FORD (Hearts)	14	13
MATOUL (Loc. Leipzig) + 1	12	13
DUDA (Setubal)	11	13
BIANCHI (Reims)	17	12
BRAUN (Metz)	17	12
KORITAR (M.T.K.)	15	12
MULLER (Lausanne) + 1	11	12
TZEKOV (Etar) + 1	13	12
PROPPER (Wuppertal)	16	11
ARNALDO (C.U.F.)	11	11
FLOCH (Paris)	17	11
JEANDUPEUX (Zurich)	11	11
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	10	11
NESTOROVICI (Resitza) + 1	16	11
EDWIGE (Angers) + 4	17	11
VAN VEEN (Utrecht)	13	10
BREUR (Innsbruck)	17	10
OHLICHER (Stuttgart)	16	10
H. REVELLI (Saint-Etienne)	17	10
DEANS (Celtic)	14	10
ANGUELOV (Botev)	13	10
PIRKERN (Donawitz)	17	10
FLINDT (Innsbruck)	17	10
ESTROM (P.S.V.)	13	10
MARCULESCU (Constantza) + 1	16	10
GALLOS (Linz A.K.) + 1	17	10
ARGHIRUDIS (Lens)	17	9
LORENZ (Voest Linz)	17	9

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

BRIAN CLOUGH : "QUELLE HONTE !"

LONDRES. — Un temps glacial, qui a transformé beaucoup de terrains en patinoires, réduisit le programme de Première Division à cinq matches seulement. Mais, même s'il y avait eu un programme complet et une finale de Coupe, la grande nouvelle de la journée aurait été un match de Troisième Division. Brighton, le nouveau club de Brian Clough, ancien entraîneur de Derby, fut battu en semaine dans un match de Coupe par 4-0, à domicile, par un club amateur, Walton and Hersham. Ce week-end, encore à domicile, Brighton fut battu cette fois-ci par Bristol Rovers sur le score de 8-2 !

Clough dit avec amertume, après la déroute de son équipe : « J'ai eu honte, mes joueurs n'ont pas assez de volonté pour remplir un dé à coudre ; c'est la pire semaine de ma vie... »

Par un hasard cruel, les caméras de la télévision étaient à Brighton pour enregistrer le match. Et le grand participant de ce programme hebdomadaire était... Brian Clough lui-même. Il eut le courage de paraître sur l'écran et d'accepter le blâme de cette défaite écrasante au dernier degré.

Chez les grands, Leeds évita sa première défaite de la saison..., mais de justesse. Queen's Park Rangers, un club gaillard et gai, marqua le premier but par Thomas. Rangers fut souvent sur le point d'accroître son avance, mais Bremner arriva à égaliser pour Leeds d'un tir d'une force terrible, surtout pour un joueur de « poche ».

Juste avant la mi-temps, Francis mit la balle dans le but de Leeds, mais l'arbitre, contre l'avis de son arbitre de touche, annula le but pour hors-jeu. Rangers fut — avec raison — furieux. Revu au ralenti à la TV, le but semblait parfaitement valable. Ce coup de chance inspira Leeds qui domina la deuxième mi-temps, et Jones loba Parks, le gardien de Rangers, d'un coup de tête astucieux.

Pourtant, Rangers eut le dernier mot quand Bowles réussit un but un peu embrouillé huit minutes avant la fin, pour faire match nul (2-2).

Quand même, étant donné la qualité du football et les conditions atroces, aucune des deux équipes ne mérita de perdre.

Liverpool réduisit l'avance de Leeds à six points avec une victoire à domicile, attendue, sur West Ham. Bien que le score ne fut que de 1-0, Liverpool méritait largement de gagner.

Bobby Moore, le capitaine de West Ham, reçut un avertissement d'un arbitre qui eut plusieurs décisions excentriques et qui fut d'une indigence extrême. Moore dit, avec un air peu correct, quelque chose à l'arbitre quand celui-ci siffla un coup franc.

Pour West Ham, McGiven, emprunté à Sunderland pour un mois d'essai, joua comme arrière central alors que Moore joua au milieu du terrain, où il eut l'air de se plaire.

McGiven fut l'adversaire direct de Waddle, un avant de 1 m 90, qui fit ses débuts sur son propre terrain.

Cormack marqua le but vital pour Liverpool après quinze minutes de jeu. McDougall tira de la tête sur un poteau en deuxième mi-temps, mais West Ham dut beaucoup à son jeune gardien Day qui fit des arrêts spectaculaires devant Keegan et Cormack.

(18e journée)

Leeds - Queen's Park	2-2
Leicester - Tottenham	3-0
Liverpool - West Ham	1-0
Southampton - Everton	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	30	18	12	6	0	34	10
2. Liverpool	24	18	10	4	4	23	15
3. Newcastle	22	17	9	4	4	28	18
Burnley	22	17	8	6	3	24	16
Everton	22	18	8	6	4	22	17
6. Ipswich	21	17	8	5	4	29	25
7. Quenn's Park	20	17	6	8	4	30	24
Southampton	20	18	7	6	5	24	25
9. Leicester	19	18	6	7	5	20	18
Derby	19	18	7	5	6	19	19
11. Arsenal	18	18	7	4	7	21	24
Coventry	18	19	7	4	8	19	23
13. Chelsea	16	17	6	4	7	28	22
Sheffield Litd	16	17	6	4	7	22	22
Manchester City.	16	17	6	4	7	18	20
16. Tottenham	15	18	5	5	8	15	27
17. Stoke	14	17	4	6	7	22	21
18. Manchester Litd.	13	17	4	5	8	15	20
19. Wolverhampton	12	17	4	4	9	18	27
20. Norwich	11	17	2	7	8	12	25
21. West Ham	9	18	1	7	10	10	29
Birmingham	9	17	2	5	10	17	33

Buteurs : Woodward (Sheff U.T.D.), 9 ; Jones (Leeds), 9 ; Bowles (Q.P.R.), 9.

EUROPE

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

VASOVIC A DÉMISSIONNÉ

BELGRADE. — La neige a recouvert toute la Yougoslavie, mais à l'île Hvar de nombreux touristes étaient contents. En effet, d'après les règlements officiels des hôtels, tous les touristes ont la pension gratuite s'il neige. Le froid était aussi insupportable : de — 11 degrés à Belgrade jusqu'à — 21 degrés à Sarajevo. Il y avait là des raisons pour retarder la seizième journée du Championnat, mais le « pronostic sportif » a réagi et tous les matches ont été joués devant un public peu nombreux et grelottant, en regardant les footballeurs gelés sur des terrains couverts de neige et de glace.

Le leader automnal est une petite formation de province, Radnicki, qui a fait match nul contre Partizan (1-1). Après une longue série d'échecs, le directeur sportif de Partizan, Vasovic, fut obligé de démissionner. Son entraîneur et ancien footballeur de Nantes et d'Angers, Kovacevic, s'occupera des jeunes.

L'Etoile Rouge a battu Zeljeznicar par 3-1. Son entraîneur, Miljannic, qui est en désaccord avec quelques footballeurs, a regardé le match de la tribune d'honneur. Miljanovic, qui a une grande réputation dans le monde du football, ira probablement à Benfica. L'actuel entraîneur de l'Etoile Rouge, qui devait rencontrer hier à Lisbonne les dirigeants de Benfica, a ajourné ce rendez-vous pour le 20 décembre, c'est-à-dire le lendemain du match décisif de la Coupe du monde à Athènes entre la Grèce et la Yougoslavie.

Dynamo et Zagreb ont partagé les points dans un match très intéressant. A cette occasion, le capitaine de Dynamo, Ramljak, a reçu beaucoup de fleurs et de cadeaux. Cet excellent demi jouera les deux saisons prochaines à Feyenoord.

L'équipe de Boskov, Vojvodina, a battu Vardar par 1-0 et s'est éloignée un peu de la zone dangereuse.

Dimanche prochain se déroulera la dernière journée du Championnat automnal avec deux matches qui attirent notre attention : Hajduk contre Belgrade et Partizan contre Celik.

Mercredi dernier, en match retour de la finale de la Coupe yougoslave, Hajduk a battu l'Etoile Rouge à Belgrade par 2-1 et, après le 1-1 de Split, c'est Hajduk qui a gagné le précieux trophée.

(16e journée)

Vojvodina - Vardar	1-0
Etoile Rouge - Zeleznicar	3-1
Radnicki - Partizan	1-1
Celik - Velez	1-1
Borac - Hajduk	0-0
O.F.K. Beograd - Olympija	1-0
Dynamo - Zagreb	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Radnicki Nis	22	16	9	4	3	18	14
2. Etoile Rouge	19	16	8	3	5	34	23
Celik	19	16	6	7	3	15	8
Dynamo	19	16	8	3	5	20	16
5. Hajduk	18	16	6	6	4	25	16
O.F.K. Béograd	18	16	7	4	5	21	17
7. Velez	17	16	6	5	5	21	19
8. Vardar	16	16	8	0	8	21	19
Olympija	16	16	6	4	6	22	24
Bor	16	16	7	2	7	20	26
11. Proleter	15	16	6	3	7	16	18
12. Zeleznicar	14	16	5	4	7	16	17
Partizan	14	16	4	6	6	15	17
Sloboda	14	16	4	6	6	18	23
Sarajevo	14	16	5	4	7	16	24
16. Vojvodina	13	16	4	5	7	14	17
17. Borac	12	16	2	8	6	17	19
Zagreb	12	16	4	4	8	13	29

PETKOVIC ESPÉRÉ

BELGRADE. — On joue en Championnat, mais on pense en permanence au match décisif de l'équipe nationale, le 19 décembre à Athènes, contre la Grèce.

Si la Yougoslavie bat la Grèce par trois buts d'écart, elle est directement qualifiée pour la Coupe du monde ; mais si la Yougoslavie bat la Grèce par deux buts d'écart, les Tricolores devront jouer la belle contre l'Espagne.

Entre-temps, la Yougoslavie fait tout son possible et même l'impossible pour réaliser la qualification pour la Coupe du monde. Après la démission du sélectionneur Boskov, une commission composée des entraîneurs de clubs qui donnent des internationaux à l'entraîneur fédéral Ciric, qui est « primus inter pares ». Les premiers hésitants de la commission furent Bobek et Simonovski et Spajic, qui dirigèrent des équipes grecques pendant plusieurs années.

Ensuite, on a fait appel aux internationaux Dzajic, de l'Etoile Rouge, Paunovic, de Partizan, et Musemic, de Sarajevo, tous les trois actuellement militaires.

Enfin, la commission a déblayé la liste des 24 candidats pour l'équipe nationale qui iront accomplir deux stages à Split, une ville dont le climat ressemble beaucoup à celui d'Athènes, mais actuellement Split est couvert de neige, pour la première fois depuis 1929.

On remarque quelques nouveaux noms sur la liste, mais aussi des anciens, comme Holcer, de Hajduk, et Petkovic, de Troyes. Le secrétaire général de la Fédération yougoslave, Stojkovic, est parti en France pour régler la question du permis pour Petkovic.

J. V.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MARDI 27 NOVEMBRE

Match d'appui à Gelsenkirchen. SUEDE b. AUTRICHE : 2-1 (2-1). — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Glockner. Buts : Sandberg (10e), Bo Larsson (28e) pour la Suède ; Hattenberger (31e) pour l'Autriche.

SUEDE : Hellstroem — J. Olsson, K. Carlsson, Nordqvist, Andersson — Grahn, Bo Larsson — Edstroem, Sandberg, Kindvall, Tosstensson puis Tepper (35e).

AUTRICHE : Rettemsteiner — Schmidradner, Horvath, Kriess, Egenstiller — Hasil puis Stering (60e), Hof, Hattenberger — Kreuz, Krankl, Jara.

Suède qualifiée à la phase finale

COUPE INTERCONTINENTALE

MERCREDI 28 NOVEMBRE

A ROME. INDEPENDIENTE b. JUVENTUS : 1-0 (0-0). Recette : 73.382.000 lires (500.000 F) pour 22.489 spectateurs. Arbitrage de M. Belcourt (Belgique). But : Bocchini (79e).

JUVENTUS : Zoff — Spinosi, puis Viola (75e), Salvadore, Morini, Marchetti — Causio, Cuccureddu, Gentile — Altafini, Anastasi, Bettega, puis Longobuco (75e).

INDEPENDIENTE : Santoro — Commisso, Lopez, Sa, Pavoni — Raimondo, Galvan, Bocchini — Balbuena, Maglioni Bertoni.

COUPE U.E.F.A.

MERCREDI 28 NOVEMBRE

MATCH ALLER. *NICE b. COLOGNE : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Martinez (Espagne). Recette : 478.789 F pour 18.155 spectateurs. But : Eriksson (70e).

NICE : Baratelli — Grava, Ascéry, Isnard, Chorda — Huck, Erickson, Jouve — Fioroni, puis Castellani (68e), Van Dijk, Loubet.

COLOGNE : Welz — Konopka, H. Jeumann, Cullmann, Hein — Simmet, Floché, Overath — Glowacs, Muller, Loehr, H. Neumann.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

RUCH, CHAMPION D'AUTOMNE

VARSOVIE. — Coup de théâtre à Mieles. Mercredi dernier, l'équipe de cette ville a battu L.K.S. (7-0). Ce fut un résultat tout à fait inattendu. Six minutes après le début de la rencontre, Mieles menait déjà 2-0. Les joueurs de L.K.S. furent complètement désorganisés et démoralisés. Le meilleur gardien polonais Tomaczewski était tellement navré qu'il quitta son poste et fut remplacé.

Mais revenons à la 14e journée du championnat qui a été jouée dans des conditions atmosphériques très défavorables. Tous les terrains étaient couverts de neige, ce qui empêcha le déroulement normal des rencontres prévues au calendrier.

Cette journée a été marquée essentiellement par le match au sommet joué à Cracovie entre Wisla et Gornik. La rencontre eut lieu par une température de moins 12 degrés. Malgré ces conditions très difficiles, le match fut d'un bon niveau et a donné un résultat nul : 1-1.

L'équipe de Wisla, dans un bon jour, dominait très nettement son adversaire pendant la première mi-temps et avait même réussi à ouvrir le score. Comme on pouvait s'y attendre, l'équipe de Gornik se réveilla en seconde mi-temps et se décida enfin à jouer sur sa valeur en égalisant trois minutes avant le coup de sifflet final.

Le leader Ruch a fait honneur à son classement en triomphant aisément d'Odra (3-0). Tous les buts furent marqués par Beninger.

Après cette rencontre, la situation s'est éclaircie : Ruch remportera, la semaine prochaine, le titre de champion d'automne en devançant Mieles de trois points. La prochaine journée, Ruch jouera contre Legia. Même en cas de défaite, il restera à la tête du classement.

(14e journée)

Gwardia - L.K.S.	0-1
Lech - Zaglebie	0-1
Mielec - Polonia	1-0
Ruch - Odra	3-0
Szombierki - Pogon	1-0
Slask - Row	0-0
Wisla - Gornik	1-1

Classement

1. Ruch, 23 pts ; 2. Mielec, 20 pts ; 3. Legia, Wisla, 18 pts ; 5. Gornik, 17 pts ; 6. L.K.S., 16 pts ; 7. Szombierki, 15 pts ; 8. Polonia, 14 pts ; 9. Slask, 13 pts ; 10. Gwardia, Row, Lech, Odra, 12 pts ; 14. Pogon, 10 pts ; 15. Walbrzyck, 9 pts ; 16. Zaglebie, 5 pts.

Buteurs : Kappa (Wisla), 9 ; Marks (Ruch), 9 ; Zadocha (Legia), 7.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

UNE TRÊVE QUI TOMBE BIEN

PRAGUE. — Il était grand temps d'en finir avec le football, la neige couvrant les terrains verglassés. Aussi, la cinquième et dernière journée d'automne coupe-t-elle bien à propos la saison pour trois mois, trêve protégeant aussi bien la santé des joueurs que celle des spectateurs. Ils étaient d'ailleurs très clairsemés pour la clôture.

La moyenne des spectateurs payants est tombée à quelque trois mille fidèles, même pas la moitié du hockey sur glace, bien plus attrayant que le football « frigorifié ». Le match entre Nitra et Slovane (important pour ce dernier) fut même joué par les deux équipes en survêtements. La rencontre s'est terminée par un nul, 1-1, assurant à Slovan un petit point d'avance sur Dukla Prague, qui se trouve déjà au chaud, en tournée en Indonésie et à Singapour.

L'équipe d'Ostrava, en battant de justesse Teplice 2 à 1, se maintient à la troisième place, malgré sa différence de buts négative (20-22) ce qui est une des curiosités du football tchécoslovaque.

Deux victoires des mal-classés ont surpris par leur amplitude : l'Inter Bratislava, qui avait été battu chez lui il y a quinze jours par Slavia Prague 1-3, écrasa Pitzen par 5 à 1, tous les buts ayant été marqués avant la pause et plus rien ne se passant par la suite. La lanterne rouge, Brno, surclassa chez lui Presov 4 à 0, équipe bien plus renommée, et trois buts furent marqués en première mi-temps.

On s'attendait à une victoire de Trnava chez lui pour qu'il améliore son classement avant la trêve. Malgré sa domination d'ensemble, il n'a pu faire mieux contre Sparta Prague qu'un match nul, 1-1.

Ainsi le champion sortant Spartak Trnava, avec 15 points en 15 matches, rentre dans le rang, surtout à cause de son attaque rajeunie. C'est peu encourageant pour l'ancien champion, néanmoins qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe.

(15e journée)

Slavia - Zilina	1-0
Brno - Presov	4-0
Nitra - Slovan	1-1
Ostrava - Teplice	2-1
Kosice - Locomotiva	1-0
Inter - Plzen	6-1
Trnava - Sparta	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	20	15	8	4	3	28	17
* 2. Dukla	19	15	9	1	5	23	15
3. Ostrava	19	15	9	1	5	20	22
4. Sparta	17	15	8	1	6	23	19
5. Bohemians	16	15	6	4	5	25	23
Kosice	16	15	7	2	6	20	20
Trnava	15	15	5	5	5	16	16
Slavia	15	15	7	1	7	16	19
9. Teplice	14	15	6	2	7	25	18
Presov	14	15	5	4	6	22	23
Pizen	14	15	5	4	6	23	26
Nitra	14	15	6	2	7	19	26
13. Locomotiva	13	15	5	3	7	23	25
14. Inter	12	15	5	2	8	25	28
Bruo	12	15	5	2	8	15	1
*Brno	12	15	5	2	8	15	19
16. Zilina	10	15	5	0	10	16	23

Buteurs : Bicovsky (Teplice), 9 ; Bican (Pizen), 9 ; Herda (Slavia), 7.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

VALSE D'ENTRAINEURS

On n'en a pas parlé jusqu'ici.

Ni du limogeage de Sévidov, entraîneur en chef de Dynamo Kiev, ni de celui de Lobahovski, responsable technique de Dniepre, ni encore moins de l'éminent entraîneur émérite de l'U.R.S.S. Victor Maslov, qui officiait à Torpedo Moscou.

Les raisons de ces évictions en plein championnat ? Vieilles comme le monde ou plutôt inhérentes au football depuis qu'existe la fonction d'entraîneur.

Dynamo Kiev perdant la Coupe de l'U.R.S.S., l'entraîneur Sevidov fut brutalement remercié. Torpédo Moscou perd plusieurs matches et le contact avec les « grands » : l'entraîneur émérite Maslov est remercié.

Et pourtant ces décisions étaient en délit flagrant avec les décisions (fermes) de la fédération soviétique et le décret du Comité des sports de l'U.R.S.S. sur la stabilité des entraîneurs. Ce qui motive l'indignation de l'ancien international et maître émérite ès sports Victor Ponedelnik, dans son commentaire habituel paru dans l'officiel « Soviétski Sport » du 20 novembre dernier.

Car, à Kiev, on a trop vite oublié les grands mérites de ce même Sévidov qui, en deux saisons a forgé une nouvelle équipe du Dynamo local avec laquelle il arriva en finale de la Coupe et atteignit la place de vice-leader du Championnat.

Et Ponedelnik de citer les noms de Samokhine, Damine, Matvichko, Fomenko, Rechko, Bouriak, Séménov, Véréméev et même Blokhine (devenu meilleur buteur du championnat titularisés l'un après l'autre à Dynamo Kiev par Sevidov pour donner à Dynamo une nouvelle place d'honneur en championnat (avec les médailles d'argent), ainsi qu'une nouvelle participation à la Coupe des Coupes.

Ponédelmik a certainement raison de s'insurger contre le retour à de telles pratiques, dont on connut bien les suites néfastes dans un passé assez proche.

Il est intéressant maintenant de voir la réaction du Comité des Sports de l'U.R.S.S. et de la Fédération Soviétique à de telles libertés prises avec certaines de leurs dispositions fondamentales.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE TIENT A SON BIEN

BERLIN. — L'avant-dernière journée des matches aller s'est déroulée sur des terrains enneigés et par des températures de — 6 ou 7 degrés. Ces conditions désavantageuses ont eu comme suite que seulement 41.000 spectateurs ont assisté aux sept matches dont la moitié est venue pour assister au match du premier Magdebourg, contre le quatrième Dresde. Ce match au sommet a tenu ce qu'il avait promis. Magdebourg, leader d'un seul jour, en est sorti largement effondré, car Dresde l'emporta sur son terrain par 3 à 0.

Dresde joua, comme le dit l'entraîneur de Magdebourg, d'une manière plus intelligente, plus élégante aussi. Magdebourg attaqua sans cesse, mais ces attaques furent vaines et il désespéra. Il rata même un penalty alors que Dresde ne menait que par 1-0. Dresde qui était allé à Magdebourg avec cinq remplaçants contre-attaqua d'une manière magistrale et marqua ainsi un but avant le repos.

Les trois buts furent réussis par de jeunes joueurs : Schmuck, Kotte et Weber. Le champion qui, au cours de ce championnat, avait déjà un retard de six points et qui semblait vaincu, a ainsi démontré qu'il tenait au titre. Il est dans une position favorable.

Iéna qui céda la première place pour une seule journée à Magdebourg, a profité de la défaite de celui-ci et a repris le commandement par sa soixante-dixième victoire consécutive à domicile, cette fois contre Rostock. Iéna aussi rata un penalty qui heureusement n'eut pas d'influence sur le résultat du match. Maintenant tout le monde attend la rencontre Dresde-Iéna qui aura lieu la dernière journée avant la trêve hivernale, samedi.

A remarquer encore la victoire nette et indiscutable de Locomotive Leipzig sur Vorwaerts par 3-0, grâce à deux buts de Matoul, meilleur buteur de son équipe et du pays.

(12e journée)

Magdebourg - Dresde	0-3
Iena - Rostok	2-1
Loc. Leipzig - Vorwärts	3-0
Zwickau - Karlmarxstadt	1-1
Dynamo - Riesa	4-1
Erfurt - Chemie Leipzig	1-1
Cotbus - Wismut	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iena	18	12	9	0	3	27	12
Magdebourg	18	12	8	2	2	23	14
3. Dresde	16	12	6	4	2	24	18
4. Loc. Leipzig	15	12	6	3	3	29	15
Zwickau	15	12	6	3	3	22	14
6. Karlmarxstadt	14	12	5	4	3	21	19
7. Vorwärts	13	12	4	5	3	14	13
8. Rostok	12	12	5	2	5	16	16
9. Wismut	11	12	4	3	5	16	18
10. Dynamo	10	12	4	2	6	25	25
11. Chemie Leipzig.	8	12	2	4	6	16	24
12. Erfurt	7	12	1	5	16	9	17
Riesa	7	12	2	3	7	11	29
14. Cotbus	4	12	0	4	8	8	27

Buteurs : Matoul (Loc. Leipzig), 13 ; P. Ducke (Iena), 7 ; Sparwasser (Magdebourg), 7.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

UN URUGUAYEN SUR LA BANQUISE

VIENNE. — Un seul match fut joué en championnat ce week-end, mais c'était le match le plus important : le grand derby traditionnel entre Rapid et Austria à Vienne. Rappelons que ce match fut interrompu il y a quelques semaines dix minutes avant la fin parce qu'une centaine de spectateurs avaient envahi le terrain alors que le résultat était 1-1. Cette fois Austria gagna nettement par 3-1 grâce à une supériorité technique sur le terrain du stade de la Suedstadt qui était glacé et couvert de neige et ressemblait plus à un terrain de ski qu'à un stade de football. Seulement 6.500 spectateurs ont assisté à ce match qui, autrefois — à la grande époque du football viennois — attirait au moins 30.000 ou 40.000 spectateurs au Prater.

Mais il faut ajouter que la température était de — 10 et que la neige était très désagréable pour les spectateurs comme pour les joueurs. La victoire d'Austria fut nettement méritée et ce fut encore une fois l'ailier gauche uruguayen Morales qui marqua le but décisif quelques minutes avant la fin. Pour un joueur venant d'Amérique du Sud, le temps lui parut certainement très froid.

Avec cete victoire, Austria se trouve maintenant à quatre points du leader Wacker Innsbruck et on verra la semaine prochaine — quand la saison de «printemps» commencera — le match entre Innsbruck et Austria à Innsbruck. Ce match décidera si l'équipe viennoise aura une chance de lutter pour le titre contre le grand favori Innsbruck et son cofavori Voest de Linz l'année prochaine. En ce qui concerne Rapid, l'équipe la plus populaire de Vienne, sa défaite contre Austria a détruit tout l'espoir pour le titre. « Nous nous trouvons maintenant à six points d'Innsbruck et c'est certainement trop contre une équipe d'une telle qualité », nous disait Hlozek, l'entraîneur slovaque de Rapid.

La seule consolation pour Rapid : son jeune avant centre Krankl reste en tête du classement des buteurs avec 15 buts en 16 matches à égalité avec l'Allemand Emmerich de Klagenfurst.

A part le championnat, qui continuera la semaine prochaine avec les matches retour, on parle toujours de la défaite de 1-2 contre la Suède en match d'appui pour la Coupe du Monde à Gelsenkirchen. Les journaux disent que cette défaite, qui marqua la troisième non-qualification consécutive de l'Autriche, n'était pas méritée puisque les Autrichiens avaient dominé presque pendant tout le match. Mais il reste le fait que l'attaque autrichienne n'a marqué qu'un seul but en dépit de sa supériorité. On parle maintenant beaucoup de réformes au sein de la Fédération et on cherche aussi un assistant pour le sélectionneur M. Stastny, un assistant qui, un jour, sera le nouveau chef.

ROUMANIE

(16e journée)

Steaua - Univ. Craiova	**1-0**
Dinamo - Petrosani	**1-0**
Constantza - Rapid	**4-0**
Pol. Iassy - Targu Mures	**4-1**
Ploiesti - Univ. Cluj	**0-0**
Pol. Timsisoara - Pitesti	**5-2**
Resita - Sportul	**2-0**
Brasov - Bacau	**3-1**
Cluj - U.T. Arad	**0-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Univ. Craiova**	23	16	10	3	3	32	17
2.	**Constantza**	20	16	9	2	5	29	16
3.	**Steaua**	19	16	8	3	5	21	15
	Dinamo	19	16	8	3	5	22	18
5.	**Resita**	18	16	6	6	4	25	19
6.	**Brasov**	17	16	7	3	6	18	13
	Pol. Timisoara	17	16	6	5	5	17	15
	Pitesti	17	16	7	3	6	25	26
9.	**U.T. Arad**	16	16	7	2	7	17	20
	Targu Mures	16	16	7	2	7	21	30
11.	**Petrosani**	15	16	6	3	7	19	16
	Univ. Cluj	15	16	6	3	7	13	14
	Pol. Jassy	15	16	7	1	8	17	21
13.	**Sportul**	13	16	6	1	9	21	21
	Ploiesti	13	16	5	3	8	15	21
	Cluj	13	16	5	3	8	18	29
17.	**Rapid**	12	16	4	4	8	14	22
18.	**Bacau**	10	16	4	2	10	18	29

Buteurs : B. Adam (Cluj), 14 ; Balan (Univ. Craiova), 13 ; Nestorovici (Resitza), 11.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LE JOUR DE GLOIRE DE PLÉVÈNE

Pour Spartak Plévène, lanterne rouge du championnat, c'est le jour de gloire.

Après avoir battu C.S.K.A., le tombeur d'Ajax, il vient de contrer le leader Levski Spartak et de lui souffler « le premier point de la saison ».

Levski Spartak avait l'ambition de terminer ses matches aller du championnat sans concéder ni nul, ni défaite. Aussi aborda-t-il le match de Plévène avec économie et circonspection, en attendant le moment propice de porter l'estocade.

L'occasion se présenta à la 58e minute et Pavlov marqua. On s'acheminait donc vers une nouvelle victoire du leader lorsque dans les ultimes minutes, Plévène se rebiffa, bouscula les visiteurs et Dimov parvint là, où beaucoup de « grands » échouèrent : marquer un but et obliger le leader à partager les points.

On a joué à l'économie également un peu partout, car la neige a recouvert la plupart des terrains.

Ainsi à Gabrovo, C.S.K.A. Sofia fut longtemps tenu en échec avant que Marachliev n'ouvre la marque (57e minute).

Il en fut de même à Plovdiv, où le local Trakia recevait Bersé. Là également il fallut attendre les toutes dernières minutes de la rencontre avant de connaître le vainqueur. Car Trakia ne marqua coup sur coup qu'aux 86e et 90e minutes.

A relever que c'est là le troisième match que Béroé perd à quelques minutes seulement du coup de sifflet final, ce qui a eu pour résultat désagréable de refouler cette excellente formation (quart de finale de la Coupe des Coupes) en bas du tableau.

La Béroé se retrouve en compagnie d'un autre ancien « grand » : Slavia, où rien ne va plus et qui a dû s'incliner à Sofia, sur son terrain et devant son public, face à l'ambitieuse, mais modeste formation de Pernik.

Il reste encore deux journées avant la fin des matches aller et la traditionnelle trêve d'hiver.

La Fédération bulgare avait projeté de rôder ses internationaux en Amérique du Sud. Il semble que ce projet soit abandonné pour permettre une préparation plus rationnelle de la Coupe du Monde.

Un programme est mis sur pied, qui prévoit de nombreux tests internationaux des plus sérieux.

Mais d'ores et déjà la Fédérations bulgare est à la recherche de sparring-partners pour sa présélection nationale pour les dates du 24 mai et du 5 juin.

Avis aux candidats.

(13e journée)

Slavia - Pernik	**1-2**
Cernomoré - Botev	**3-0**
Trakia - Béroé	**2-1**
Gabrovo - C.S.K.A.	**0-1**
Etar - Loc. Plovdiv	**1-1**
Blagoevgrad - G.S.K. Spartak	**1-0**
Spartak Plévène - Levski Spartak	**1-1**
Lec. Sofia - Akademik	**1-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Levski Spartak**	25	13	1	2	10	27	9
2.	**C.S.K.A. Sofia**	18	13	8	2	3	20	9
3.	**Loc. Plovdiv**	16	13	6	4	3	19	15
4.	**Etar**	14	13	5	4	4	20	11
	Botev	14	13	6	2	5	21	27
6.	**Pernik**	13	13	4	5	4	12	19
7.	**Trakia**	12	13	3	6	4	16	16
	Akademik	12	13	2	8	3	13	15
	Loc. Sofia	12	13	4	4	5	16	20
	Blagoevgrad	12	13	5	2	6	11	22
11.	**Babrovo**	11	13	4	3	6	12	15
	Cernomoré	11	13	4	3	6	18	21
13.	**Béroé**	10	13	4	2	7	33	24
	Slavia	10	13	4	2	7	15	16
15.	**G.S.K. Spartak.**	9	13	3	3	7	15	20
	Spartak Plevène.	9	13	3	3	7	14	23

Buteurs : Petkov (Béroé), 16 ; Tzékov (Etar), 12 ; Mintchev (G.S.K. Spartak), 9.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE

CORK-HIBERNIANS S'ENVOLE

DUBLIN. — Il semble que Cork-Hibernians, le vainqueur de la Coupe la saison dernière, sera difficile à arrêter dans la marche vers le championnat de l'Eire.

A Dalymount Park dimanche, ce puissant mélange de joueurs irlandais, anglais et écossais a démontré ses qualités en battant Bohemians, la meilleure équipe de Dublin, par 2-0, tandis que le champion actuel, Waterford, a été tenu en échec pour la deuxième fois consécutive. En perdant un point aux mains de Dundalk, Waterford se trouve à cinq points d'Hibernians.

Seulement 300 spectateurs ont vu le meilleur exploit individuel — un hat trick — de Sullivan de Saint-Patrick contre Shelborne. En général, la crise occasionnée par le manque d'essence a réduit sérieusement l'assistance à tous les matches.

En Irlande du Nord, deux équipes seulement ont joué en championnat. Mais déjà Portadown est le favori pour le titre, et samedi il battit Bangor par 4 à 1. Glentoran, le tenant de la Coupe est le seul club irlandais qui ait jamais atteint les quarts de finale dans une coupe européenne. Il n'a pas eu de bons résultats récemment chez lui parce qu'il a transféré ses meilleurs joueurs en Angleterre.

(9e journée)

Home Farm - Shamrock Rovers	**0-0**
Celtic - Athlone	**1-0**
St-Patrick - Shelbourne	**3-2**
Waterford - Dundalk	**1-1**
Finn Harp - Sligo	**3-2**
Drogheda - Limerick	**0-1**
Bohemians - Hibernians	**0-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Hibernians**	13	9	7	1	1	19	5
2.	**Bohemians**	13	9	6	1	2	20	7
3.	**Finn Harpp**	12	9	4	4	1	16	11
	Celtic	12	9	5	2	2	16	15
5.	**Limerick**	10	9	3	4	2	14	11
	Waterford	10	8	3	4	1	19	17
7.	**Dundalk**	8	9	3	2	4	10	11
	Athlone	8	9	3	2	4	5	7
9.	**Sligo**	7	9	3	1	5	12	15
	Home Farm	7	9	2	3	4	7	14
11.	**St-Patrick**	6	8	3	0	5	7	9
	Shelbourne	6	9	2	2	5	14	21
	Shamrock Rov.	6	9	1	4	4	5	10
14.	**Drogheda**	4	9	1	2	6	9	20

Buteurs : O'Connor (Bohemians), 7 ; O' Neel (Celtic), 7 ; Natley (Celtic), 6.

GRECE

(Xenophon METSIS

TINTIN LA FOUDRE

ATHENES. — Après une interruption forcée de deux semaines à cause des événements politiques en Grèce, le championnat a repris dimanche et la neuvième journée s'est jouée par temps couvert et froid dans le Sud et sous la neige au nord du pays, où, à Salonique, le match Paok-A.E.K. était attendu avec intérêt et curiosité.

En effet, les Athéniens, qui avaient manifesté un net retour en forme sous l'impulsion de Stan Anderson, leur entraîneur anglais qui vient de Middlesborough, s'annonçaient comme des adversaires fort difficiles pour les hommes de Less Shannon. Il n'en fut rien cependant car si A.E.K. jouant fort bien en première mi-temps, inquiéta à plusieurs reprises la défense dse Saloniciens, ceux-ci par la suite eurent dix minutes de pleine réussite. En marquant par trois fois par Paridis, Aslanidis, et Terzanidis, ils l'emportèrent par un net 3-0.

Au stade Karaiskaki du Pirée, Olympiaokos coleader avec Panathinaïkos, recevait Apollon de Salonique nouveau promu cette saison, classé au bas du tableau Ce fut l'occasion pour Yves Triantafillos de réaliser une des meilleures parties depuis son arrivée ici voilà trois ans. Plein de dynamisme, d'autorité et aussi de la chance qui l'avait déserté très souvent. Le populaire Yves marqua à la suite d'actions brillantes quatre des cinq buts (5-1) de son équipe, donnant ainsi entière satisfaction à ses innombrables supporters qui lui firent fête.

On s'attendait à voir Panathinaïkos écraser Larisa qu'il recevait, mais les Thessalines n'étaient pas de cet avis et il a fallu toutes les astuces de Domazos pour que les élèves de Puskas, en petite forme, s'imposent par un maigre 2-1 après avoir été menés au score par 1-0. Antoniadis et Domazos obtinrent les buts de cette peu glorieuse victoire.

Deux surprises à enregistrer : la mise en échec (1-1) de Panionios à domicile, face aux Cypriotes d'Apoel, lanterne rouge du championnat et la victoire de Volos sur les banlieusards d'Aigaleo pourtant considérés comme largement favoris sur leur terrain.

(9e journée)

Olympiakos - Salonique	**5-1**
P.A.O.K. - A.E.K.	**3-0**
Panathinaikos - Larissa	**2-1**
Panionios - Apoel-Chypre	**1-1**
Aris - Ethnikos	**2-1**
Aigaleo - Volos	**0-1**
Fostir - Kavala	**0-0**
Apollon - Iraklis	**0-0**
Serès - Patras	**0-0**

Buteurs : Kritikopoulos (Olympiakos), 9 ; Nicolaou (A.E.K.), 7 ; Antoniadis (Panathinaikos), 7.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09

avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Offre

Cl. d. Vosges promot. 1re sér. ch. monit. jr emb. ass. Ecr. OPG n° 10.095, 13, r. d'Engien, Paris (10e).

Cl. 71. Bourg. of. sm. mét. b. s. att. du mil. ter. D3 ou H. Ec. OPG 10096. 13, r. Eng. Par.-10e

Cl. Prom. lig. centre 200 k. Paris ch. ent. Joueur, Pr. att. emp. as. urg. Ec OPG 10094 13, r. d'Eng. Paris-10e

Demande

Ent. dip. c. cl. am. niv. él. Ecr. OPG n° 10.086, 13, r. Enghien, Paris-10e

réussir...c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 % !

INFORMEZ-VOUS : PLUS DE 540 CARRIÈRES SONT A VOTRE PORTÉE

Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - etc.

Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Mécanographe - etc.

Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - etc.

Assistante - secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Secrétaire commerciale - Comptable - Perforeuse - etc.

Décorateur - ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma, T.V. - Secrétaire de rédaction - Maquettiste - etc

Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Surveillant de travaux - Directeur d'agence immobilière, etc.

Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Chimiste de laiterie - etc.

Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - etc.

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.
Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement "sur mesure" par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT
notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 100 CARRIÈRES FÉMININES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES

NOM.....
ADRESSE.....
..... code post.....

UNIECO 2541 , rue de Neufchâtel-76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 LIEGE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

TOUJOURS UJPEST, TOUJOURS BENE

BUDAPEST. — 107 jours après le début du Championnat, dimanche s'est terminée la saison d'automne. Dans l'histoire du Championnat, c'est la première fois qu'on trouve cinq candidats à la première place pour la dernière journée.

C'est Honved qui avait la plus grande chance mais, par hasard, au cours de la dernière journée, il a réalisé une mauvaise performance et subi une défaite (2-0) contre M.T.K., classé dixième, et ainsi il doit se contenter de la quatrième place. Cela montre combien Honved est loin de son prédécesseur d'antan, à l'époque de Puskas et Kocsis.

En fin de compte, la première place du classement est occupée par Ujpest qui est champion depuis cinq ans sans interruption et, même s'il a joué moins bien cette année, il espère bien se procurer le titre de champion pour la sixième fois. A son dernier match, Ujpest a rencontré Tatabanya. Tout au long de la rencontre, il a dominé et a remporté le match par 4-0. Bene marqua trois des quatre buts.

La deuxième place est occupée par Ferencvaros qui a réalisé une très bonne performance dans les dernières semaines, même sans Albert et Pancsics blessés. Ce dimanche, l'équipe a gagné par 6-1 contre Haladas.

Ferencvaros espère être un rival sérieux pour Ujpest pendant la saison de printemps, surtout parce que, après dix ans, la construction de son nouveau stade est terminée, et là, le club pourra se sentir à l'aise.

Dans la dernière journée du Championnat, il y eut 22 buts de marqués, mais l'intérêt fut minime à cause d'un froid intense (— 8 degrés). Il n'y eut que 25.000 spectateurs pour les huit matches.

Maintenant, trois longs mois de repos suivent dans le Championnat. Cela permettra peut-être de savoir comment on pourrait améliorer le niveau du football hongrois, qui vit des moments difficiles depuis assez longtemps déjà. La saison de printemps pour les équipes de clubs commencera le 2 mars. Quant à la sélection, elle jouera quatre rencontres amicales dans la première moitié de l'année, contre la Bulgarie, l'Allemagne de l'Ouest, l'Union soviétique et la Yougoslavie.

15e journée)

Vasas - Szeged	1-1
M.T.K. - Honved	2-0
Ferencvaros - Haladas	6-1
Ujpest - Tatabanya	2-0
Pecs - Dorog	2-1
Videoton - Raba	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	20	15	9	2	4	36	22
2. Ferencvaros	19	15	8	3	4	30	17
Pecs	19	15	6	7	2	17	15
4. Honved	18	15	9	0	6	30	16
Videoton	18	15	7	4	4	21	18
Tatabanya	18	15	7	4	4	21	19
Salgotarjan	18	15	5	8	2	15	13
Raba	18	15	7	4	4	18	19
9. Csepel	15	15	6	3	6	21	19
M.T.K.	15	15	6	3	6	19	18
Zalaegenszeg	15	15	6	3	6	16	31
12. Vasas	11	15	2	7	6	13	19

Buteurs : Kozma (Honved), 14 ; Koritar (M.T.K.), 12 ; Berre (Lypest), 9.

TUNISIE (HAKIM)

TOUT EST A REFAIRE

TUNIS. — Tout est à refaire, devaient se dire les outsiders du club africain qui, en trois semaines, a repris la même avance de quatre points, à la suite de la défaite de son second au classement : le C.S.S.

Les deux pôles d'attraction de ce dimanche ont profité au clubiste, vainqueur difficile du stade tunisien (Rtima le libéro a confirmé ses prétentions de buteur en trouvant la faille à la 60e minute sur coup franc), tandis que les Sfaxiens ont plié chez eux devant le seul but d'Adhouma à la 49e minute à l'issue d'une rencontre équilibrée dans la première période de jeu.

Subissant le même sort, l'Espérance a perdu du terrain par rapport au leader galopant vers le titre de champion d'automne ; la tête de Zouaoui concrétisa les différentes occasions des Bizertins décidés à se réhabiliter sur le compte de cette équipe à battre des « sang et or ».

Alors que le C.O.T. s'est tiré d'affaire en inscrivant à la 75e minute son seul but, œuvre de Ben Mansour face à un E.M.M. en regain de forme, l'A.S.M. a connu le goût amer de la défaite pour la deuxième fois cette saison. Le but de Ouada obtenu à cinq minutes de la fin fit perdre aux Marsois un rang au classement, ce dont profita le C.S.C. qui y allait glaner une précieuse victoire à Haman-Lif.

Quant au S.S.S., il releva la tête timidement, il demeura le seul club sans victoire, mais obtint en cette douzième journée ensoleillée son quatrième nul face à une autre équipe sfaxienne à la santé chancelante.

(12e journée)

C. A. - Stade Tunisien	1-0
C. O. T. - E. M. Mahdia	1-0
C. S. Sfaxien - Etoile du Sahel	0-1
Sfax R. S. - S. S. Sfaxien	0-0
J. S. Kairouan - A. S. Marsa	1-0
C. A. Bizerte - Espérance	1-0
C. S. Cheminots - C. S. H.-Lif	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. A.	32	12	9	2	1	21	7
2. C. S. Sfaxien	28	12	7	2	3	15	9
3. Etoile du Sahel	27	12	6	3	3	21	13
C. O. T.	27	12	6	3	3	19	12
5. Espérance	26	12	5	4	3	15	11
6. C. S. Cheminots	25	12	4	5	3	13	14
7. A. S. Marsa	24	12	2	8	2	8	8
8. Stade Tunisien	23	12	4	3	5	13	14
E. M. Mahdia	23	12	3	5	4	9	14
10. J. S. Kairouan	22	12	4	3	5	12	16
11. C. A. Bizerte	21	12	2	5	5	7	12
12. Sfax R. S.	20	12	1	6	5	4	13
13. C. S. H.-Lif	19	11	2	4	5	4	11
14. S. S. Sfaxien	15	11	0	4	7	11	23

MAROC (Henry ZIMEL)

LE RAJA REPREND LA TÊTE DU PELOTON

CASABLANCA. — Des résultats assez surprenants pour la reprise du Championnat après trois semaines d'interruption. Mais, d'abord, une satisfaction pour le sélectionneur de l'équipe du Maroc : à une semaine du match Maroc-Zaïre, le leader de l'attaque de l'équipe nationale, Faras a marqué dimanche trois buts pour son club.

Pourtant, depuis le début du championnat, Marrakech qui était son adversaire, se tenait en très bonne position dans le haut du classement.

Faras a marqué à la 28e minute, à la 66e et à la 73e tandis que son coéquipier Riadha marquait entre temps un quatrième but à la 68e minute. Pourtant, Chaoui, gardien de but de l'équipe nationale et de Marrakech, a fait un bon match mais s'est heurté à des tirs contre lesquels il ne pouvait rien. « Si Faras pouvait faire de même contre le Zaïre » doit penser le colonel Bel Mejdoub, sélectionneur national.

El Jadida, dont la belle série de victoires est interrompue depuis le 28 octobre, a perdu dimanche sa place de leader. Certes, il se trouve encore avec le même nombre de points que le Raja, en tête du classement, mais il est distancé au goal-average.

Dimanche, à Sidi-Kacem, El Jadida a dû s'incliner par 2 à 1 après avoir mené à la mi-temps grâce à un but de Mustapha. Dans la seconde phase du match, il sera remonté par Bel Driss à la 60e minute. Le but de la victoire des Kacemis était inscrit par Fettah, à la 70e minute.

Assez décevantes les vedettes de l'an dernier, Fès et Kénitra. Fès a encore accentué sa descente. Les Fassis ont été battus à Casablanca par le WAC, par 1 à 0. C'était un match difficile, il est vrai et sans la classe du gardien de but Hazzaz, la défaite aurait été plus lourde.

Le WAC prend 3 pts grâce à un but de Baba à la 20e minute. Toutefois, pendant la semaine, le wac a perdu un match par pénalité ; match qu'il avait gagné à Settat, le 30 septembre, par 4 buts à 1. Il avait utilisé les services d'Abouali, ancien joueur de la douane, alors qu'il se trouvait encore sous le coup d'une suspension. Deux points qui sont perdus assez stupidement. Pendant ce temps, Kénitra était battu chez lui par le T.A.S., un but contre le cours du jeu par Abdallah, à la 43e minute, et permettant au T.A.S. de revenir dans le peloton de tête.

Le Raja reprend donc la tête du classement. Il retrouve la place qu'il avait occupée au début de la saison. Cette remontée coïncide avec la rentrée de Petchou après un repos forcé d'un mois. Le Raja a obtenu un nul à l'extérieur, à Settat, sur le score de 1 à 1. Il avait ouvert la marque grâce à Halza, à la 35e minute, sur passe de Houmane. Mais le Raja n'a pu éviter l'égalisation sur un penalty, à la 67e minute, transformé par Maati.

L'équipe du Maroc qui a joué et gagné le 25 novembre à Tétouan contre la Zambie a été reconduite dans sa totalité pour jouer dimanche prochain contre le Zaïre.

Les 16 joueurs sont regroupés à Casablanca et partiront aujourd'hui mardi pour Kinshasa. La délégation est donc constituée des sélectionnés suivants : Gardiens : Chaoui et Settah ; arrières : Larbi (1), Boujemaa, Hassani, Baba, Zahraoui ; milieu de terrain : Mustapha, Cherif, Larbi (2), Petchou ; avants : Faras, Haddad, Acila, Maghfour, Blinda.

(11e journée)

W. A. C. - Fès	1-0
Mohammedia - Marrakech	4-0
J.A.S. - Kénitra	1-0
Sidi Kacem - El Jadida	2-1
Beni Mellal - F. A. R.	2-1
F. U. S. - Salé	2-2
Settat - Raja	1-1
Oujda - Khémisset	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	26	11	1	3	2	19	11
El Jadida	26	11	6	3	2	11	6
3. J. A. S.	25	11	6	2	3	14	10
Marrakech	25	11	5	4	2	12	11
5. Béni Mellal	24	11	4	5	2	12	9
6. F. U. S.	23	11	2	8	1	10	8
7. Mohammedia	22	11	2	7	2	14	11
F. A. R.	22	11	3	5	3	11	9
Sidi Kacem	22	11	4	3	4	12	14
10. W. A. C.	21	11	3	4	4	7	8
Oujda	21	11	4	2	5	8	14
12. Kénitra	20	11	1	7	3	9	11
Settat	20	11	3	3	5	9	14
14. Fès	19	11	3	2	6	6	8
Salé	19	11	0	8	3	11	15
16. Khémisset	17	11	1	4	6	10	15

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LA J.S.K. DIFFICILE VAINQUEUR DE BEL-ABBÈS

ALGER. — Si, à la fin de la saison la J.S.K. aura réussi à conserver le titre acquis en 72-73, elle le devra à l'invicibilité dont elle fait preuve en son fief.

Certes, ses succès manquent quelquefois de ce panache que l'on serait en droit de s'attendre de la part d'une pareille formation.

Mais les choses étant ce qu'elles sont, l'essentiel concernant les résultats, et celui-ci étant régulièrement obtenu, pourquoi, dès lors, vouloir se montrer plus exigeant, surtout à une époque où le réalisme ne cesse d'accaparer le football.

Aussi, nous serions mal placés pour vouloir faire la fine bouche sur le nouveau succès remporté par Dali et ses camarades, le quatrième consécutif sur les quatres matches non moins consécutifs qu'ils viennent de jouer sur leur terrain, face cette fois-ci à un onze Belabbessien qui aurait fort bien pu obtenir le partage des points sans que quiconque ait envie de crier au scandale.

Avec la J.S.K., nous trouvons également le M.O. Constantine qui eut autrement plus de mérite à remporter sa septième victoire depuis le début de saison, d'autant plus que celle-ci fut acquise à Blida où l'on n'a pas pour habitude de faire de cadeaux aux visiteurs.

Derrière ces deux super-favoris, l'écar s'est un peu plus creusé, car les équipes sétifiennes n'ont guère été heureuses au cours de cette onzième journée. C'est ainsi que les Unionistes de Sétif souffrirent terriblement pour arracher l'égalisation aux Belcourtois qui s'attendaient, en effectuant leur déplacement, à affronter un adversaire autrement plus redoutable, compte tenu de sa position au classement général.

Quant à l'Entente de Sétif qui s'était rendue à Alger sans aucun complexe pour rencontrer le Naahd, elle rata à notre avis le coche en première mi-temps où, après avoir ouvert le score par Saihi, elle ne sut ou ne put ensuite exploiter son avantage territorial avant d'être, d'une part trahie par le manque de réflexe de son gardien Gaga, et d'autre part, subir à son tour l'ascendant des aviateurs d'Air-Algérie qui fournirent une remarquable deuxième mi-temps.

Sur ce même terrain du 5 juillet, les Tuniques Rouges de Annaba durent eux aussi, mais d'une manière autrement plus sensible, subir la supériorité d'un M.C. Alger avide d'effacer ses derniers échecs. Bousri, Betrouni et Bachi, auteurs des trois buts de leur équipe, donnèrent ainsi le ton à tous leurs coéquipiers.

En ce qui concerne les autres résultats, il y a lieu de souligner celui de M.C. Oran acquis à l'extérieur, face à un Tlemcen dont la ligne offensive, il est vrai d'une désolante stérilité, n'est pas sans provoquer les plus vives inquiétudes quant à l'avenir de ce club parmi l'élite.

(11e journée)

J.S.K. - Bel-Abbès	1-0
Naahd - E. S. Sétif	2-1
M. C. Alger - Annaba	3-1
Boufarik - Nara	1-1
Tlemcen - M. C. Oran	0-1
Blida - M. O. Constantine	0-1
U. S. M. Sétif - Belcourt	1-1
A. S. M. Oran - Tiaret	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J. S. K.	27	11	7	2	2	16	8
M. O. Const.	27	11	7	2	2	14	7
3. U. S. M. Sétif	25	11	6	2	3	16	12
M. C. Oran	25	11	6	2	3	22	18
5. Nara	24	11	5	3	3	11	7
E. S. Sétif	24	11	5	3	3	14	9
7. M. C. Alger	23	11	5	2	4	19	15
8. U. S. M. Blida	22	11	4	3	4	12	14
Boufarik	22	11	4	3	4	13	12
10. Naahd	21	11	5	1	5	15	14
11. Tlemcen	20	11	2	5	4	8	9
Bel-Abbès	20	11	4	1	6	8	10
13. Annaba	19	11	2	4	5	11	18
Belcourt	19	11	3	2	6	12	14
Tiaret	19	11	3	2	6	10	13
16. A. S. Oran	17	11	3	0	8	7	24

COUPE INTERCONTINENTALE

UN "SICILIEN" D'INDEPENDIENTE A TUÉ LA JUVE

(Jean CORNU)

ROME. — La Juventus, cette « vieille dame », comme les Italiens l'appellent, avec respect et admiration, n'a pas de chance. Elle passe régulièrement à côté des grands trophées européens et mondiaux. C'est pourquoi après le match de Rome, son président, Gianpierro Boniperti, déclara sur un ton désabusé :

« Si un jour nous réussissons à conquérir une coupe de ce genre, nous la placerons dans un cadre d'or. »

La déception du président de la « Juve » pouvait se comprendre aisément : ses joueurs avaient écrasé deux tirs sur la barre en première mi-temps par Beltega et Altafini et ils avaient manqué dès le début de la seconde la transformation d'un penalty par Cucuredu qui, tirant contre le vent, avait vu sa balle décoller comme une Caravelle et passer au-dessus de la barre transversale. Il est plus que probable que si ces trois tentatives avaient connu un meilleur sort, jamais Independiente n'aurait pu revenir sur son rival.

L'ETONNANT CONTRASTE

Mais alors que la première mi-temps avait été sensiblement égale, les deux équipes se neutralisant, les Italiens portant des contres très dangereux par Anastasi et surtout par Beltega et Altafini dont les percées, les accélérations font encore sensation et les Argentins se contentant de tisser leur football bien léché mais paraissant manquer d'efficacité devant une défense aussi sûre, aussi implacable que celle de la Juventus, à l'image d'ailleurs de toutes les défenses italiennes.

En seconde mi-temps, la technique sud-américaine prit petit à petit le pas sur le jeu de contre de Salvadore et des siens. Et il n'est pas étonnant que Independiente soit parvenu à marquer par son meilleur joueur, Riccardo Bocchini, assez tardivement d'ailleurs (79e), le seul but du match, celui de la victoire, celui qui donnait au club argentin la Coupe intercontinentale qu'il n'avait pu conquérir au cours de ses trois tentatives précédentes, ce but qui privait la Juventus de sa première grande victoire internationale, ce but qui devait valoir aux joueurs d'Independiente les félicitations de Juan Peron, ancien et nouveau président de la République argentine, ce but qui devait provoquer l'amer désappointement de Boniperti.

Il est possible que la « Juve » ait perdu ce match parce qu'elle ne l'a pas assez pris au sérieux, à l'image des Romains qui ne se sont pas dérangés à plus de 25.000 pour assister à cette (fausse) finale intercontinentale, Ajax s'étant mis volontairement hors-jeu. Il n'empêche que la flagrante opposition des styles donna un grand intérêt aux débats et que la victoire d'Independiente ne fut nullement usurpée.

UN GARÇON DE 19 ANS

Et le but de la victoire argentine fut magnifique.

Or il fut obtenu par un jeune garçon de 19 ans dont les Italiens auraient vite fait de le baptiser « oriundo ». Riccardo Bocchini est bien né à Zarate, en Argentine, mais Antonio, son grand-père paternel, avait vu, lui, le jour à Palerme d'où il était parti pour le Rio de la Plata afin d'y tenter fortune ; mais celle-ci n'est pas venue. Pas encore du moins, car elle pourrait venir pour le jeune Riccardo. Et par le football, sa grande passion.

« Ma mère, dit-il, aurait aimé que j'étudie car elle prétend qu'on ne peut s'élever que par l'instruction. A moi, les études ne disaient pas grand-chose, je préférais le football Aussi, dès le niveau primaire atteint, je me suis consacré à ce football qui était toute ma vie. »

Il n'est pas grand : 1,68 m environ, mais son torse est large et profond. Il ne manque pas de souffle, ni de technique. C'est pourquoi il est déjà le cerveau et presque le patron de cette équipe d'Independiente dans laquelle il joue depuis deux ans après avoir fait ses classes dans les équipes inférieures du club.

A CANNES DEJA...

Il s'est révélé à Cannes, il y a deux ans, avec l'équipe juniors d'Argentine.

Quand il sut que nous étions français, il nous demanda :

« Vous êtes de Cannes ? »

Il fut presque déçu que nous lui disions être parisien.

« Ah ! Cannes, c'est mon plus beau souvenir, poursuivit-il. Le tournoi, mais aussi la ville merveilleuse, l'ambiance extraordinaire. Pourquoi Cannes n'a pas d'équipe de Division I ? J'aimerais bien venir en France ! »

Dans la soirée, il devait revenir sur ce sujet avec Paul Calabro, le président de Nimes.

UNE CERTAINE MODESTIE...

De son but, il dit en secouant sa longue et abondante chevelure noire :

« Après un « une-deux » avec mon avant centre Maglioni, je me suis trouvé seul, bien démarqué. Alors j'ai feinté une nouvelle fois à droite, j'ai attendu la sortie de Zoff et je l'ai lobé. C'est un but spectaculaire, mais pas difficile. »

Voire ! Combien d'attaquants français auraient eu ce sang-froid et cette technique ? Peu assurément. Et pourtant Riccardo n'a que 19 ans !

Il dit encore sur le match :

« Nous avons eu un peu de chance. La Juventus méritait le match nul ; mais c'est le football et tant mieux si la victoire nous a souri. »

Cette victoire n'était peut-être pas tellement prévue. Le champagne n'avait pas été mis au frais dans le vestiaire. Aussi ne fut-elle arrosée que modestement à l'eau minérale et au coca-cola. Ce n'est que le soir, au cours de la réception à l'ambassade, que le champagne coula, mais modérément.

... MAIS UNE BONNE IDEE DE SA VALEUR

Puis sachant que Paul Calabro, de Nimes, était là, plusieurs joueurs argentins vinrent en faire le siège dont Balbuena bien sûr, Mendoza et... Bocchini. En vain pour ce dernier car les dirigeants d'Independiente ne veulent pas le laisser partir et d'autre part, le joueur s'était montré trop exigeant pour les possibilités nimoises. Paul Calabro disait d'ailleurs de lui : « Il n'a que 19 ans, mais pour discuter de ses conditions, il en a bien trente ! ».

Excellent joueur, très bon technicien, possédant un souffle peu ordinaire, très intelligent sur un terrain, plein de sang-froid, généreux pour l'adversaire, donnant l'impression de savoir gérer parfaitement ses affaires, tel est ce petit-fils de Sicilien qui a empêché la Juventus d'accéder à un titre mondial.

Confidentiel monde

■ Un autre joueur danois s'expatrie. Il s'agit de Paul-Erik Tygessen, vingt-trois ans, qui appartenait au BK Copenhague et qui vient de signer comme professionnel à Werder Brême.

■ Pour renflouer sa trésorerie Hanovre 96 vient de céder son buteur Willy Reimann (vingt-quatre ans) à Feyenoord pour un million de marks, soit 175 millions d'anciens francs. Un montant assez imposant !

■ Le Celtic a suspendu David Hay sinedie. L'international écossais a refusé de signer son transfert (200.000 livres) pour Tottenham, parce qu'il estime que la part qu'on lui offre sur cette somme est insuffisante.

UN REVENANT

A la mi-décembre, si tout va bien, Leeds retrouvera son arrière international Terry Cooper fauché en avril 1972 par un tacle sauvage. Après plusieurs mois de plâtre et trois opérations — plaque vissée, enlèvement puis greffe osseuse — Cooper s'entraine comme un forcené pour retrouver la forme physique. Heureusement, il a le moral : « Je n'ai rien perdu de mon adresse, dit-il. Cela ne se perd pas. Mon seul problème sera de rentrer dans cette équipe fabuleuse qui ne perd pas un match. »

Depuis qu'il l'a quittée, Cooper n'a pratiquement pas vu une seule fois jouer Leeds. « Je suis si tendu quand je regarde jouer les copains que je serais capable d'attraper une crise cardiaque. Alors, le samedi, je reste dans mon magasin d'articles de sport et je regarde passer, avec nostalgie, ceux qui vont à Elland Road. Mais bientôt ce sera fini. Et je revivrai enfin ! »

■ West Ham est prêt à payer 170.000 livres à Norwich City pour le transfert du demi Graham Paddon qui en avait coûté 25.000 il y a quatre ans, venant de Coventry.

■ Le Chili a confirmé qu'il réclame l'équivalent de 90 millions A.F. à l'U.R.S.S. pour préjudice financier à la suite de son forfait en Coupe du Monde.

■ Bukal, l'avant centre du Standard, opéré du ménisque, pense rejouer en compétition dès le début de 1974.

■ Chiarugi (Milan A.C.) paye légèrement son expulsion de San Siro, où il avait lancé le ballon au loin et joué les sémaphores avec ses mains auprès de l'arbitre : un match de suspension.

L'HEURE DES COMPTES

Après leur qualification à la phase finale de la Coupe du Monde, les joueurs hollandais vont passer à la caisse. En accord avec eux, la Fédération néerlandaise avait décidé de répartir la prime au prorata du nombre de matches joués par chacun durant la campagne Coupe du Monde (compétition proprement dite et matches amicaux de préparation).

Wim Van Hanegem et Rund Krol ont touché la meilleure part : 56.000 florins chacun (95.000 francs) pour 10 matches.

Van Beveren, Suurbier, Hulshoff, Cruijff, Keizer ont touché 50.500 florins (85.000 francs) pour 9 matches ; Schneider, Neeskens, Haan, Brokamp, 45.000 florins (76.500 francs) pour 8 matches...

Ce joli magot s'agrémentera dans les mois à venir d'une longue cohorte de florins grâce à la publicité et au soutien efficace d'un pool de grandes sociétés. L'orange se vend bien actuellement !

■ Chapuisat a encore des problèmes. Un incident l'a opposé à Istanbul au sélectionneur Hüssy. Et on dit que le meilleur joueur suisse pourrait ne plus être retenu en sélection.

■ Max Merkel s'en prend au footbal espagnol : « Les joueurs veulent des super-primes mais ils ne veulent plus courir. Le temps doré des Di Stefano, Puskas, Gento est envolé et il ne reviendra plus. »

■ C'est John Bond, ancien arrière de West Ham, qui prend en main les destinées de Norwich que dirigeait jusqu'ici Ron Saunders, parti à Manchester City.

■ L'entraîneur de Leicester, Bloomfield, ne tarit pas d'éloges sur Peter Shilton, son gardien international : « Il est la parfaite image de ce que doit être un professionnel aujourd'hui ! »

■ Manchester United a trouvé la parade pour neutraliser ses supporters-voyous qui saccagent les trains. Les tickets ne sont vendus qu'à ceux qui possèdent un billet de stade. Les délinquants reconnus n'ont plus accès au stade.

■ Le « terrible » match Milan A.C.-Juventus du 25 novembre a fait deux morts au stade par crise cardiaque.

■ Les joueurs d'Aston Villa sont partis passer cinq jours à Malaga pour un séjour à la fois de détente et d'entraînement.

LE CAS

Il existe un cas curieux en Bundesliga : celui du capitaine de MSV Duisbourg qui, deux heures avant chaque match, ingurgite rituellement trois énormes parts de gâteaux, qu'ils soient lourds, sucrés, crémeux ou fruités, ou encore tout cela à la fois. « Je joue beaucoup mieux ainsi », prétend Detlef Pirsig qui doit cette recette à son ex-entraîneur Lorant. Pirsing, qui joue défenseur, est un gros consommateur d'énergie.

■ Deux millions de lires d'amende pour Milan A.C. par la faute de ses supporters qui avaient jeté des objets divers sur la pelouse lors du match contre la Juve.

■ Dimanche, la prime de victoire des Milanais et des « intéristes » était de 1.300.000 lires par tête. De quoi rouler sur un beau vélo par ces temps de circulation automobile interdite !

■ Avant Inter-Milan, Rocco avait déclaré : « L'Inter est favori logique. Mais la tradition veut que le derby tourne le dos au favori. » Il s'est trompé.

■ Recette-record pour Inter-Milan de dimanche dernier : 238 millions de lires auxquels il faut ajouter les 29 millions d'abonnements.

■ Beckenbauer a joué depuis le 11 novembre 1970 trente matches d'affilée en équipe d'Allemagne. Mais ce n'est pas le record : Vogts en a joué 39 du 6 mars 1968 au 8 septembre 1971.

LES VOYAGES, C'EST FINI !

Jamais Niels Liedholm, « Liddas » pour les amis, n'avait été si heureux. Entraineur chômeur de luxe, il profitait de ses longues vacances pour voyager là où le football l'attirait. Sans soucis, décontracté, rond et bronzé, il attendait sans impatience. Car il savait bien qu'à l'automne, immanquablement, un club italien l'appellerait comme sauveur.

La semaine dernière, l'A.S. Rome a offert un contrat au Suédois qui se trouvait à Gelsenkirchen en compagnie de Valcareggi pour assister à la qualification de ses compatriotes pour l'Allemagne.

Nostalgique, Liedholm a déclaré : « Je m'étais bien habitué à cette vie tranquille. Elle aurait été l'idéal si je ne devais tout de même travailler un peu pour gagner ma vie. Mais je vais regretter le voyage que j'avais projeté à Tahiti pour le tournoi de qualification Centre-Nord Amérique et Caraïbes. » Evidemment !

■ Le Péruvien de Fortuna Cologne, Julio Baylon, a retrouvé enfin le sourire. Il a récupéré son épouse et ses deux enfants. Mais la neige et le froid le paralysent encore.

■ Gerd Doerfel, qui jouait dans un petit club allemand de ligue régionale Nord, envisage de retourner en Afrique du Sud.

■ Le Hollandais Theunissen, qui fit longtemps les beaux jours de Young Boys, a été libéré par le club suisse. A trente-quatre ans, il va rejouer en Première Division hollandaise, à Heraklès, à partir du 9 décembre.

■ Le tirage au sort des quatre groupes de la Coupe du Monde 1974 aura lieu le 5 janvier à Francfort à une heure inattendue : entre 21 h et 21 h 45. Il sera télévisé dans tous les pays.

■ La ville de Bruges a racheté le stade du « Klokke » pour 350 millions d'anciens francs, après avoir racheté il y a deux ans le stade du Cercle. Pour 220 millions. Elle construira sur ces deux stades et en construira un troisième, plus moderne, pour 3 milliards.

■ La Fédération écossaise dira le 5 décembre ce qu'elle offre à ses « héros » footballeurs. La prime ne vaudra pas celle offerte aux Hollandais et n'atteindra, dit-on, « que » 1.000 à 1.500 livres (10.000 à 15.000 francs) par tête.

LES PROJETS GALLOIS

Les Polonais, vainqueurs des Gallois à Katowice par 3-0, n'ont pas encore digéré leur défaite du match aller (0-2 à Cardiff en mars 73) malgré leur qualification pour l'Allemagne. Ils ont donc proposé, dans le cadre de leur préparation à la phase finale, une « belle » aux Gallois. Ceux-ci, échaudés par le match très agité de Katowice (Hockey expulsé notamment), ont demandé à réfléchir.

Mais comme ils n'ont rien à leur programme international avant mai 74 (tournoi britannique), les Gallois accepteront peut-être. Ce qu'ils préféreraient, en tout cas, c'est de pouvoir offrir à leur public l'un des 16 qualifiés. Ils pensent à l'Allemagne de l'Ouest qu'ils recevraient à Wrexham (18.000 spectateurs).

Enfin, les Gallois pensent à leur centenaire, en 1976. Pour fêter l'événement, ils désirent opposer leur équipe à une sélection des plus grands joueurs du monde.

■ Malcolm Allison, qui entraîne Crystal Palace, dernier de Division II, a retrouvé le sourire. De 6 points, le retard sur l'avant-dernier est passé à 2. « Les garçons commencent à croire en eux-mêmes », dit Allison. Il était temps.

■ Cardiff City, qui a changé d'entraîneur (O'Farrell), a gagné son premier match à l'extérieur depuis octobre 1971. « La barrière psychologique étant brisée, plus rien ne doit nous arrêter », prétend O'Farrell.

■ Le report du match de Coupe U.E.F.A., Standard Feyenoord, en raison d'une grosse chute de neige, a fait faire un voyage pour rien Rome-Liège-Rome à M. Lo Bello.

■ Don Revie est partisan des matches anglais le dimanche. « Je le dis depuis des années. C'est comme ça dans le monde entier et c'est la seule façon d'assurer l'avenir. »

■ Brian Clough continue. Il a envoyé une lettre ouverte à McKay, son successeur à Derby, en lui disant : « Si vous continuez durant six mois sur la voie que vous avez choisie depuis six semaines, vous ne resterez certainement pas six ans à Derby. »

■ Revie n'était pas content après le match Q.P.R.-Leeds : « Le match n'aurait pas dû être joué. On n'a pas le droit de faire jouer des professionnels sur un terrain pareil. C'est trop dangereux. »

■ Rodney Marsh, l'attaquant international, est très pessimiste : « Dans dix ans, le football sera mort. Et dans trois ans, il n'y aura plus de Division IV, si l'on ne donne pas plus de buts aux spectateurs. »

■ Le Servette a engagé un joueur espagnol de vingt-cinq ans, José Zapico, qui avait été laissé libre par Bienne.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Lumière et chaussure en or

L'EUROPE du football, comme l'Europe économique, est emprisonnée par le blocus des Arabes sur le pétrole. La Belgique, la Hollande, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, le Portugal ont interdit ou limité la crculation automobile le dimanche, c'est-à-dire le jour où les matches se jouent (hormis en Allemagne).

Il est encore trop tôt pour connaître l'incidence exacte des restrictions sur les recettes des matches de football. Mais il semble bien qu'en Suisse, les conséquences en soient néfastes alors qu'en Ecosse, on prétendait la semaine dernière, que le coup d'envoi avancé à 14 h 15 au lieu de 15 heures, était une très bonne chose.

En Italie, comme le révèle Ferruccio Berbenni, le folkolre ne perd pas ses droits puisque des supporters napolitains ont trouvé l'astuce pour rouler : ils ont peint leurs voitures en jaune comme les taxis de la ville. Il fallait y penser.

PLUSIEURS gouvernements ont décidé d'interdire, afin d'économiser l'électricité, les matches de football en nocturne. Cela paraît logique à première vue, mais un peu moins quand on sait que la dépense pour un peu moins de deux heures de lumière sur un stade correspond à 100 ou 200 francs (nouveaux). Ce sont les Belges qui en ont évalué le coût, avant de conclure que cela ne valait guère la peine de s'en priver.

Pourtant, les Allemands ne joueront plus en nocturne tant que l'approvisionnement en pétrole sera réduit, sauf paraît-il, pour les matches du Bayern en Coupe d'Europe et ceux de l'équipe nationale.

Les matches de Coupe de l'U.E.F.A. seront, par exemple, joués en Allemagne le mercredi après-midi.

LES Anglais sont eux aussi privés de matches en nocturne. Cela ne les gêne guère pour le samedi puisqu'ils jouent traditionnellement l'après-midi, mais beaucoup plus pour les divers matches de milieu de semaine : Championnat, Coupe de la League, Coupe d'Angleterre et tous les matches décalés ou à rejouer.

Alan Hardaker, le secrétaire de la Football League, a décidé d'intervenir auprès du Gouvernement afin d'obtenir une dispense pour les clubs anglais. Il tient le raisonnement suivant : « les matches en nocturne ne se situent pas au moment de la consommation la plus intense d'électricité. D'autre part, si les gens vont au stade l'après-midi, la perte de productivité sur leur lieu de travail sera bien plus grande que la perte d'énergie engendrée par les nocturnes. »

TOUTES ces discussions paraîtront saugrenues à ceux qui ont joué au football bien avant que les projecteurs soient installés sur les stades et que l'automobile devienne un moyen de transport courant. Les Milanais ont d'ailleurs fait la preuve dimanche, en se rendant à 80.000 à San Siro pour le derby, que la marche à pied, le vélocipède ou les transports en commun n'étaient pas des obstacles redhibitoires au déplacement des masses.

Fort heureusement, le football peut encore se jouer et prospérer sans pétrole ni électricité.

LES Australiens, eux, se soucient peu de ces problèmes. Ils sont tout à la joie de leur qualification pour la phase finale de la Coupe du Monde. L'homme qui élimina les Coréens en leur marquant un but à Hong-Kong, Jim Mc Kay, s'est vu offrir la forte somme pour abandonner sa chaussure droite, instrument du fabuleux destin. Il a refusé, avouant qu'il l'avait glissée sous son oreiller la nuit suivant le match, et qu'il la destinait à son fils de trois ans, prénommé Malcolm.

On ne se sépare pas d'une chaussure en or qui fait rêver un continent.

FRANCE FOOTBALL

UNE QUESTION DE F.F.

LEIF ERIKSSON EST-IL TROP FORT POUR JOUER LA COUPE DU MONDE ?

GERARD ERNAULT EVOQUE LA POSITION SUEDOISE

AVEC la qualification empochée l'autre soir dans la tempête de Gelsenkirchen devant onze Autrichiens déchaînés, la Suède a finalement rattrapé de justesse un beau cadeau qui menaçait de lui filer sous le nez. Elle a pourtant eu du mal. Et elle ne méritait pas vraiment sur ce seul match de connaître une pareille joie. Mais c'est fait et les observateurs ne regretteront pas au début de l'été prochain de voir cette équipe-là se mêler au peloton des seize finalistes du W.M.

Elle a du charme, elle est intelligente (ne pas oublier qu'elle est composée pour moitié de professionnels exilés à l'étranger tels Sandberg à Kaiserslautern, Grahn à Lausanne, Nordquist et Edstroem à Eindhoven et d'amateurs dont J. Olsson et K. Carlsson les deux défenseurs respectivement ingénieur et programmateur dans une entreprise de machines électriques se trouvaient au bureau et en blouse blanche dès mercredi matin) et apporte à la fois la rigueur de la race et l'inspiration d'un peuple poussé (c'est l'attirance des pôles) vers les rivages latins.

Telle que nous l'avons vue mardi à Gelsenkirchen elle constitue un ensemble équilibré, soudé, sans faille. Sa force : le trio Bo Larsson-Edstroem-Sandberg, qui fait vraiment tourner toute l'équipe grâce à sa cohésion, l'abattage du premier, la finesse du deuxième et la vitesse du troisième. Mais il ne faut pas mésestimer le talent du gardien Hellstroem que les Français connaissent puisqu'il a joué les deux derniers France-Suède et le métier de Nordquist, Grahn et même Kindvall tout de même sur une trajectoire descendante.

C'est avec cet effectif-là que Georg Ericsson, l'entraîneur, un viking châtain, visage long, joues creuses, sérieux comme un pape, compte monter au combat. Ericsson n'est pas un plaisantin. Un responsable de la délégation suédoise qui le pratique depuis longtemps nous a dit en confidence et d'ailleurs sans méchanceté que « Georg est un mélange de dictateur et de démocrate ». Il a longtemps entraîné Norkœpping (12 ans) et s'occupe de la sélection depuis trois ans.

A la conférence d'après match improvisée au milieu d'un cercle de journalistes dans la salle de presse du stade, Ericsson brilla par la banalité et la brièveté de ses réponses. Il consola d'une poignée de main sèche et pourtant chaleureuse Stastny, son malheureux confrère. Il exposa très franchement son sentiment sur ce match : « L'Autriche était meilleure mais c'est nous qui avons gagné. »

Nous avons retrouvé Ericsson deux heures plus tard à l'hôtel des Suédois. Même maintien et même réserve malgré le champagne et les petits fours. Une question nous intéresse vraiment : Magnusson et Eriksson ?

« Le premier est un artiste splendide. Un joueur de luxe. Or, il y a un esprit d'équipe à maintenir auquel les Suédois attachent beaucoup d'importance. Je me demande s'il ne coûterait pas trop cher justement à cet esprit d'avoir un joueur de luxe et puis il n'est pas en Suède à l'heure actuelle.

« Quant à monsieur Leif Eriksson (tel quel) il pose un autre problème. C'est un grand joueur. Il faut construire une équipe autour de lui seul. Mais monsieur Eriksson n'a plus joué en équipe nationale depuis longtemps. Il serait peut-être dangereux de vouloir tout changer aussi près de la phase finale de la Coupe du Monde... »

Georg Ericsson, avant de prendre le chemin du banquet, nous révéla qu'il aimerait bien trouver un camp d'entraînement, en France, là où il fait soleil.

Et si Leif Eriksson réussissait à dénicher quelque chose du côté de Nice ?

JEAN PHILIPPE RETHACKER ELEVE LE DEBAT

ROGER MAGNUSSON nous disait dimanche : « Georg Ericsson, le sélectionneur suédois, a tort de ne pas chercher à emmener Leif (l'autre Eriksson, le Niçois) en Allemagne pour la Coupe du Monde. Car Leif n'a jamais été aussi fort ! »

Je peux en témoigner pour avoir bien connu le Eriksson suédois des années 1968-1969, celui que l'O.M. ne voulut pas engager (« parce qu'il n'était pas assez spectaculaire »), celui qui fit des malheurs avec l'équipe de Suède contre la Norvège et devant la France.

Cet Eriksson-là était effectivement moins constant dans l'effort, moins combatif, moins complet ; c'était un numéro 10, c'est-à-dire un attaquant de soutien, un avant attiré par le but adverse, beaucoup plus qu'un meneur de jeu et un créateur aussi précieux qu'aujourd'hui.

Mais je ne crois pas que les Suédois possèdent à l'heure actuelle un stratège de cette classe.

C'est un problème qui reste très discuté que le rappel des « étrangers » en équipe nationale, pour les compétitions officielles d'importance. En 1970, les Suédois n'y trouvèrent pas leur compte, bien que leurs « légionnaires » aient décroché la qualification.

Mais Ericsson (le sélectionneur) devra bien se résoudre à titulariser ses Allemands (Sandberg, Roland Magnusson) et ses Hollandais (Edstroem, Nordqist).

Outre leur connaissance du football germanique et du football néerlandais — tous deux considérés comme favoris de la Coupe du Monde 1974 — ces garçons apporteront leur solidité, leur espérance, leur habitude des matches difficiles et leur fierté nationale.

Il est d'ailleurs probable que plusieurs autres sélectionneurs n'hésiteront pas, eux, à rassembler toutes leurs forces et à regrouper leurs meilleures individualités. Sans considérations d'aucune sorte.

Ainsi les Argentins vont-ils sûrement faire appel aux Bargas, Bianchi, Heredia, Agala, Mas qui sont venus en France et en Espagne.

Les Hollandais ne laisseront sûrement pas Johann Cruiyff à la maison, même si cela leur pose quelques problèmes d'ordre technique et moral avec ses anciens coéquipiers d'Ajax.

Les Allemands, bien sûr, ne voudraient pas laisser Netzer à Madrid, pendant que l'équipe d'Allemagne luttera pour reconquérir la Coupe du Monde.

Les Ecossais battront le rappel de tous leurs joueurs « anglais » pour constituer une équipe britannique probablement bien supérieure à la sélection Ramsey, avec ses Brenner, Lorimex, Buchan, Graham, Morgan.

Et on peut penser que si les Yougoslaves se qualifient, ils feront venir Petkovic et Bukal en Allemagne fédérale.

Une équipe nationale y trouve-t-elle son compte ? C'est un gros sujet de discussion. Il nous semble, quant à nous, que le rassemblement des meilleures individualités doit renforcer obligatoirement une sélection surtout lorsqu'il s'agit d'attaquants, comme c'est souvent le cas.

Tout sera question de préparation et de délai de réadaptation pour des joueurs ayant pris des habitudes tactiques particulières, et ayant sans doute subi l'influence technique du pays où ils évoluent toute la saison.